

A

ASSISES

DU

ROYAUME DE JÉRUSALEM,

(TEXTES FRANÇAIS ET ITALIEN)

CONFÉRÉES ENTRE ELLES, AINSI QU'AVEC LE DROIT ROMAIN, LES LOIS DES FRANCS, LES LOIS BARBARES, LES CAPITULAIRES ET LES ÉTABLISSEMENTS DE SAINT-LOUIS, SUIVIES D'UN PRÉCIS HISTORIQUE ET D'UN GLOSSAIRE,

PUBLIÉS

SUR UN MANUSCRIT TIRÉ DE LA BIBLIOTHÈQUE DE SAINT-MARC DE VENISE,

PAR M. VICTOR FOUCHER,

AVOCAT-GÉNÉRAL DU ROI, CORRESPONDANT DU COMITÉ HISTORIQUE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES.

TOME Ier. — 2e PARTIE.

LE PLÉDÉANT, LE PLAYDOIER, RÈGLES DE LA BATAILLE POUR MEURTRE, ET ORDENEMENS DE LA COURT DOU VESCONTE.

RENNES. BLIN, libraire-éditeur.
PARIS. JOUBERT, libraire, rue des Grés, 14.
LEIPZIC. BROCKAUS et AVENARIUS.

M DCCC XL.

Paris, le 23 novembre 1840.

Monsieur,

Plusieurs Candidats se présentant pour la place vacante au Conseil Général par la démission de M. Lebeau, un grand nombre d'Electeurs a desiré qu'il y eût une assemblée préparatoire pour entendre les Candidats; vous êtes en conséquence prié de vouloir bien vous rendre jeudi, 26 du courant, à 6 heures et demie du soir, à l'amphithéâtre de l'Ecole-de-Médecine.

Cette lettre devra être présentée en entran

Nota. Les cartes pour l'élection 'u vendredi 27, seront délivrées a Mairie, à partir de marc , de 9 a 4 heures.

ASSISES

DU

ROYAUME DE JÉRUSALEM.

RENNES, IMPRIMERIE DE J.-M. VATAR.

ASSISES

DU

ROYAUME DE JÉRUSALEM,

(TEXTES FRANÇAIS ET ITALIEN)

CONFÉRÉES ENTRE ELLES, AINSI QU'AVEC LE DROIT ROMAIN, LES LOIS DES FRANCS, LES LOIS BARBARES, LES CAPITULAIRES ET LES ÉTABLISSEMENTS DE SAINT-LOUIS, SUIVIES D'UN PRÉCIS HISTORIQUE ET D'UN GLOSSAIRE,

PUBLIÉES

SUR UN MANUSCRIT TIRÉ DE LA BIBLIOTHÈQUE DE SAINT-MARC DE VENISE,

PAR M. VICTOR FOUCHER,

AVOCAT-GÉNÉRAL DU ROI, CORRESPONDANT DU COMITÉ HISTORIQUE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES.

TOME 1er. — 2e PARTIE.

LE PLÉDÉANT, LE PLAIDOYER, REGLES DE LA BATAILLE POUR MEURTRE, ET ORDENEMENS DE LA COURT DOU VESCONTE

RENNES. BLIN, libraire-éditeur.
PARIS. JOUBERT, libraire, rue des Grés, 14.
LEIPZIC. BROCKAUS et AVENARIUS.

—

M DCCC XLI.



Les 4e et 5e livraisons contiennent les appendices de la cour des bourgeois et en forment le complément.

Ces appendices se composent des livres du Plédéant et du Playdoier, des Règles de la bataille pour meurtre, et des Ordenements de la cour du Visconte de la cour de Nicosie.

Les livres du Plédéant et du Playdoier sont l'œuvre d'un vieux praticien plus que sexagénaire, qui les dictait de 1325 à 1350; leur auteur avait été, comme il le dit lui-même, *en la court de la Visconté XL ans, c'est assavoir XI ans juré de la court et XI ans escrivain, et le remanant de son aage estoit avan-par-*

lier (avocat). (V. ch. 60 *bis* du Playdoier et ch. 24 du Plédéant.)

Le livre du Plédéant définit d'abord les attributions de chacun des fonctionnaires composant la cour des bourgeois ou qui y étaient attachés, depuis le Vicomte jusqu'au simple sergent; il fait connaître également leurs salaires et les divers droits revenant à la cour ou à ses agents. Dans sa seconde partie, après une énumération générale des diverses espèces de procès et d'actes de la compétence de la cour des bourgeois, ce livre s'occupe plus spécialement des différents modes de constater les droits dérivant de la propriété et de la possession des immeubles, suivant que la transmission s'en opère par succession, donation, vente, louage, cens.

Le livre du Playdoier traite de la procédure devant la cour des bourgeois, en indiquant les délais à observer entre chaque phase de l'instance et les formes de l'instruction, suivant la nature du litige.

Les seize chapitres contenant les règles de la bataille pour meurtre sont conformes

à ce que prescrivaient les divers formulaires des XIII[e] et XIV[e] siècles dans tout l'empire chrétien.

Les Ordenements de la cour du Vicomte se composent d'une série de dispositions relatives à la police municipale, dont plusieurs chapitres semblent empruntés aux prescriptions de même nature qui se lisent dans les statuts des corporations marchandes de la ville de Paris, tels que nous les révèle le livre des métiers d'Etienne Boileau. Quelques-unes de ces dispositions ont également pour objet de préciser les droits de l'autorité seigneuriale à l'égard des classes ou nations privilégiées qui relevaient d'une juridiction spéciale; d'autres font connaître le prix de certaines denrées, le mode de leur vente, ainsi que la manière de constater leur nature et leur qualité. Sous tous ces rapports, ces Ordenements nous ont paru importants et compléter les livres du Plédéant et du Playdoier.

Ainsi, les deux livraisons que nous publions forment les codes d'organisation, de

compétence et de procédure de la cour des bourgeois.

Ces indications sont les seules que nous croyons utile de donner ici, réservant l'analise et l'examen de ces précieux documents pour le précis historique qui accompagnera notre publication.

Rennes, ce 1er février 1841.

VICTOR FOUCHER.

VI

LE PLÉDÉANT. (1)

(1) En tête de ce livre se trouve la mention suivante: » *Questo volume d'assise Pladeante de la corte del Visconta dodel regno de Cypro e uno de li quatro electi* » *per noi deputati scontrato et trovato conforme agli altri tre, sottoscritto qui et in fine, die* 17 *junii* 1531.»

JEAN DE NOREZ, conte de Tripoli.
FRANCISCUS ATTAR.
ALOVIZIUS CORNELIUS.

FLORINS BUSTRONO, notarius.

Ce est le prologue de cestuy livre par une pétession à la beneurée Virge Marie, qui dit en ceste manière:

Pour ce que chascune persoune est certaine que tous les biens vienent de Dieu le tout-puissant, et que nul ne peut avoir de sa grace proprement se ce ne soit par sa beneurée mère, nostre dame la Virge Marie, à cui toutes les graces sont dounées et otroyées, et parfaitement à destrebuir et à douner les à son gré et à sa volenté, je qui ne suis digne ne de ozer requerre ne aver de cele beneurée grace, mais par la très grant miséricorde qui est en la, très plaine de tous biens et de toutes bontés, et qui volentiers aquiaut les petites soues créatures qui vivent en sa espérance, ains espère

Perchè ogni persona è certa che tutti li beni vengono da Dio padre onnipotente, et che nessun non può hauer de la sua gratia, se specialmente non è per la sua benedetta madre Vergine Maria nostra Donna, à la qual tutte le gratie sono date, et concesse per darle, et distribuirle perfettamente al suo piacer, et voluntà, io che non son degno di osar à domandar, nè hauer da quella benedetta gratia, pur per la grandissima misericordia la è pienissima, et voluntiera aiuta le sue picol creature che viueno in la sua speranza. spero in la sua grandissima humilità ch'è piena di per-

à sa très grant humilité qui est plaine de parfaite charité, et li prie de tout mon cuer que elle m'otroye et doune de ces graces la montance d'une petite estancelle, selonc la petitesse de moi, à ce que par la très grant vertu qui est en luy cele estincelle me soit perfection de mon entendement acomplir, et que je par celle très grant aye et merveillouze vertu par ladite grace puisse enconmensier cestui mien livre, et parfaire, et acomplir parfaitement, en teil manière que chascune persoune puisse et doie conoistre la petitesse de moi, en laquel petitesse, par la compaingnie de cele beneuré grace, puisse et doie estre loés et glorifiés Jesu-Crist, le beneit fis de Dieu le tout-puissant et de la très douce Virge Marie, lequel vit et règne avec Dieu le père et avec Dieu le Saint Esperit par tous les siècles des siècles, amen.

Comment ce livre est tiré de l'assise (1).

Ce livre peut estre apelés le livre contrefais au livre des assises, et pour ce que celui qui l'a fait et dité, l'a fait escrire par grant dezir et non pas par seurté de son sens, mais pour acompliment de son dezir, et espéciau-

(1) Le Ms. ne contient pas ce titre que nous donnons d'après

fetta Carità, et la prego con tutto el mio cor che la mi conceda, et dia de le sue gratie vna piccol sentilla, secondo la paruolezza mia, accio che la grandissima virtù, ch'è in essa sentilla me sia perfectione per adimpire el mio intento, et acciò che per quello grandissimo aiuto, et marauegliosa virtù, et gratia possa principiare questo mio libro, farlo et finirlo perfettamente, in modo ch'ogni persona possi, et debba cognoscer la piccolezza mia, la quale per la compagnia de quella benedetta gratia, possa, et debba esser lodato, et glorificato Jesu Christo benedetto Figliolo de Dio omnipotente, et la dulcissima vergine Maria, che viue, et regna con Dio padre, et con Idio el Spirito Santo, per tutti li secoli de li secoli Amen.

Ch'el Libro è tratto de l'Assise.

Questo Libro può esser chiamato el libro fatto dal libro de le assise, et per che chi l'hà fatto, et dittato, l'hà fatto scriuer per gran desiderio, non gia assigurato dal suo senno, ma per adimpir el suo desiderio, et special-

l'italien.

ment par l'espérance de la pétission avant devizée vers la beneurée dame Virge Marie, que il a espérance de faire ce livre, non ozant noumer le le livre des assizes, celonc la petitesse de lui, et jà soit ce que se il aura aucune choze faite par raizon, ce sera par la vertu de la dessus dite grace, et celonc sa simple condicion se penera de deviser chascune choze celonc l'autorité de la choze; et pour ce que lesdites chozes se doivent et sont conduytes et faites par propres persounes, et en propre leuc, et de pluisours cas, couvient premièrement, se li sembla, à faire mencion des propres persounes, et ce que chascun doit estre, et de quei il doit usser et faire celonc son office, et après de degré en degré chascune choze, et par devize, et proprement, selonc les bons us et les bounes costumes que l'om a ussé au royaume de Chipre, et lesques us et coustumes y a assises et ussages de celles qui furent faites, et ordenées, et uzées, et sentencées au royaume de Chipre (2).

(2) Dans ce prologue l'auteur ne parle que du royaume de Chypre, car il écrivait de 1325 à 1350, comme nous l'avons déjà constaté à plusieurs reprises (v. aussi ci-après c. 24 et note sur ce chapitre). Or à cette époque les Croisés avaient perdu

mente per la speranza de la petition sopraditta verso la benedetta vergine Maria, in la qual spera di fare questo libro, che non ardisca chiamare el libro de le assise, secondo la piccolezza sua, ancora che hauendo alcuna cosa fatta con ragione, sarà per la virtu de la gratia de la vergine Maria madre del benedetto Iesu Christo; et per che le ditte cose deueno esser, et sonno fatte per proprie persone, et in proprij lochi, et in molti casi, conuien prima far mention de le proprie persone, et quel che deue esser cadauna, et che deue usare, secondo l'offitio suo, et dapoi de grado in grado ogni cosa per ordine, et specialmente secondo le bone vsanse, et le bone consuetudine del Reame de Cypro, le qual vsanse, et consuetudine, assise, et costumi, sonno de quelle che furon fatte, ordinate, vsate, et sententiate al Reame de Hierusalem.

Jérusalem; cependant nous verrons l'auteur invoquer en d'autres endroits de son livre les usages de Jérusalem et de Chypre. Au surplus, les rois de Chypre continuèrent à se faire sacrer rois de Jérusalem.

Quel home doit être le Vicomte, et quels gens doivent être les jurés de la cour du Vicomte (1).

I. Tout premèrement il doit avoir une persoune qui est apelés Visconte, lequel nous senefie et reprezente la persoune dou Roy qui est chief seignor dou païs, et ceste persoune doit estre chevalier et espéciaument houme le Roi, et cestui doit estre acompaigniés de xij. autres persounes, ou plus ce il plaist au Roi, lesques sont apelés bourgois, et que il soient bourgois, et Frans de la loi de Roume, et ces sont les jurés, lequel Visconte en la compaignie des jurés, ce est assavoir de tous ensemble ou avé partie d'eaus, ou à tout le mains en la compaingnie de .ij. jurés seront apelés court(2); et ceste court doit estre de propres persones ehlis qui aiment et doutent Dieu, et qui loyaument et justement doivent usser de lor office sans estre ennortés de nulle convoitize, ne de hayne, ne de male volenté, ne de vaine gloire, à ce que il puissent usser de juste

(1) Le Ms. n'a pas de titre; celui-ci est la traduction de la version italienne, mais il est incomplet, car le chapitre s'occupe des divers fonctionnaires ou agents composant la cour ou qui y sont attachés.

Qual homo diè esser el Visconte, et che gente deueno esser li iurati de la corte del Visconte.

I. Primieramente diè esser vna persona, che si chiama Visconte, el qual significa, et representa la persona del Re, ch'è capo Signore del paese, et questa persona die esser Cauaglier, et specialmente homo del Re, et costui diè esser acompagnato de xij. altre persone, ò più (se piace al Re) le qual persone sonno chiamate iurati, et che siano Borgesi, et Franchi de la legge di Roma, et questi sonno li iurati, el qual Visconte in la compagnia de questi iurati, cioè de tutti insieme, ò con parte de loro, ò almen che sia in la compagnia che sia di do iurati siano chiamati corte; et questa corte diè esser de proprie persone elette ch'amino, et temono Idio, et che lealmente, et iustamente debbano vsar el lor officio senza esser machulati de alcuna cupidità, nè odio, nè di maliuolentia, nè de van'amore, aciò che i possino vsar iusta Iustitia; la qual corte diè hauer vno buon scriuan,

(2) Sur le nombre des jurés nécessaires pour composer la cour v. ci-après ch. 6, 7 du plédéant, et ci-dessus note sur le ch. 193 de l'assise des bourgeois, t. 1, 1re partie, p. 446.

justize; laquele cour doit avoir un bon escrivain, que il soit leal home, et juste, et bien entendant, et meaus retenant; et doit avoir une autre persoune qui est apelée Mathessep, c'est assavoir Maistre Sergant; et encores doit avoir por les dessus dis servizes une compaingne de sergans, qui sont gent d'armes, qui seront au coumandement dou Visconte et de la court; et tous ces et chascune par sei doivent de lor propre office usser et faire lor deveir, si come vos l'orrés yci après devizer les chozes que chascun est tenu de faire par lor serement, selonc la faculté de celuy qui ce livre fist.

Le serment du Vicomte et des jurés. (1)

II. Le Visconte et les jurés doivent jurer sur les saintes Evangiles de Dieu que il sauveront et garderont les drois et les raizons dou Roy, le Visconte coume Visconte et les jurés come jurés, et les drois et les raizons de tous ceaus et celles qui lor requerront, desques il lor

(1) Ce titre n'est pas dans le Ms.

et ch'el sia leale, et iusto homo, et ben intelligente, et meglio capace; et per el seruitio de questa corte, et de la Signoria, diè hauer vn'altra persona qual è chiamato Mactasippo, cioè maistro di Sergenti vel bastonieri; et ancora die hauer per li sopraditti seruitij vna compagnia di sergenti che sonno gente d'arme, che siano al commandamento del Visconte, et de la corte; et tutti questi, et cadaun per si deueno vsar lor proprio officio, et far el suo douer, si come voi aldirete quì apresso dichiarire le cose, che ciaschuno è tenuto de fare per lor sacramento secondo la facultà, et intelligentia de colui che hà voluto fare questo libro.

El sacramento del Visconte, et lo sacramento di zurati quando sonno ordinati nel officio.

II. El Visconte, et li iurati deueno zurar sopra li Sancti Euangelij de Dio, che saluaranno, et guardaranno li dretti, et le rasone del Re, el Visconte, come Visconte, et li iurati, come iurati, et li dretti, et le rason de tutti quelli, et quelle che li rechiederanno, di quali li con-

covendra faire jugement, ou counoissance, ou esgart, ou conseill, et espécialment des veves et des orphenins, celonc les bons us et les bounes coustumes dou royaume de Jérusalem et de Chypre, et par assise ou uzage, et de ce où il n'auront assize ou ussage, au plus près de la raizon celonc lor conoissance, sauf des chozes et ès cas èsquels le Roy a fait ou ferait espéciau coumandement, et que il tendront en secré le secré de la court et les conseills (2).

Le serement de l'escrivain.

III. Il doit jurer de garder et sauver les drois et les raizons dou Roy, et de tenir secré les secrès et les conseills de la court, et de uzer et faire le servize bien et loyaument come escrivain.

Le serement dou mathessep (1).

IV. Il doit jurer que il gardera et sauvera les drois et les raizons dou Roi, et les hennours de la cort et dou Visconte, et de faire assaver au Visconte toutes les chozes qui vendront par

(2) V. ci-dessus ch. 10 de l'assise des bourgeois et note sur ce chapitre, t. 1, 1re part., p. 16.

uerrà far iuditio, ò terminatione, ò sententia, ò consiglio, et specialmente de vidue, et orfani, secondo le buone vsanze, et li buoni costumi del Reame de Hierusalem, et de Cypro, et per assisa, ò vsanza, la doue cognosceranno che vi sia assisa, et vsanza, et de quello doue non haueranno assisa, nè vsanza, più presso de la rason secondo lor cognoscimento, resaluando le cose, et casi à li quali el Re hà fatto, o farà special mandato, et che i tegniranno secreti li secreti, et consigli de la corte.

El sacramento del scriuan de la ditta corte.

III. El scriuan deue zurar sopra li Sancti de guardar, et saluar li dretti, et le rason del Re, et tenir in secreto li secreti, et li consigli de la corte, et de vsar, et far li seruitij bene, et lealmente come scriuan, et leal Christiano.

El sacramento del Mattasibo.

IV. El Mattasibo deue zurar che lui guardarà, et saluarà li dretti, et le rason del Re, et li honori de la corte, et del Visconte, et tenir secreto li secreti de la corte, et del Vis-

(1) Mathessep. Maître sergent, prévôt. V. ci-dessus p. 10 et 11. — Pour ses fonctions, v. ci-après ch. 9.

devant lui, et toutes celles qui li seront faites assavoir, qui à la seignerie apartienent, *et* de faire son servize bien et loyalment à son pooir.

Le serement des sergans.

V. Le serement des sergans qu'il doivent jurer que il garderont les droits et les raizons dou Roy, et les hennours de la court et dou Visconte, et de tenir secré les secrès de la court et dou Visconte, et lor coumandemens, et de non celer nulle malefaite que il sauront ou que il lor sera faite assaver, et que le maintenant le doivent faire saver au Visconte ou au mathessep, et de non requerre ne efforcer nulle persoune de nulle paye de lor servize qui auront à faire en la court, sauve se celle persoune li veaut nulle choze doner pour son travaill, et que il doit faire son servize bien et loyaument, et ce seirement devait-il faire en la présence dou Visconte et de la court, lesquels sergans le Visconte peut tenir à sa discrécion et congéer celonc lor fautes.

conte, et far sauer al Visconte tutte le cose che veniranno auanti de lui, et tutte quelle che li saranno dinotate, che appartieneno à la Signoria, et far el suo seruitio bene, et lealmente quanto può.

El sacramento de li sergenti.

V. Li sergenti, ouer bastonieri, deueno zurar che guardaranno, et saluaranno li dretti del Re, et li honori de la corte, et del Visconte, et de tenir secreto li secreti de la corte, et del Visconte, et lor commandamenti, et de non celar alcun delicto, che lor saperanno, ò che li sarà fatto à sapere, et che immediate lo debbano far saper al Visconte, ò al Mattasibo, et de non rechieder, nè sforzar alcuna persona per alcun pagamento del loro seruir che haueranno a far in la corte, saluo se quelle persone li voran dar alcuna cosa, et che loro deben far el suo seruitio bene, et lealmente, et questo sacramento deueno farlo in presentia del Visconte, et de la corte, i quali sergenti il Visconte può tenir à sua discretion, et licentiare secondo li errori che faranno.

L'office dou Visconte.

VI. L'office dou Visconte est que il doit tous les jors aler avé ces sergans, c'est assaver ceaus qui sont ordenés de estre au jour à son chevaucher, en la court dou Roy pour entendre, et enquerre, et savoir se le Roi ou celui seignor qui seroit en leuc dou Roi li vodroit faire ou dire aucun coumandement, et proprement pour faire li savoir toutes les chozes qui au seignor apartienent de faire li savoir et après à la court, que il devra tenir court et proprement trois jours en la semaine, ce il n'estoit feste de ix. lissons, c'est assaver le lundi, et le mercredi, et le vendredi, et doit venir en la court dou visconté, là où le Roi fait ordener et establir à tenir la court, et là doit mander querre les jurés par ses sergans, ce est assavoir ceaus qui sont ordenés à lor jornées de ij. en amont, et doit en lor compaignie tenir court, et doit oyr diligaument tous ciaus et toutes celles qui à lui et par devant lui vodront requerre, ou vodront clamer, ou dire et faire dire lor raizon, et lors par le conseill ou par la counoissance des jurés qui sont court doit mander de ces sergans por l'averce partie faire

El seruitio, et l'offitio del Visconte, et quello che hà a fare.

VI. L'offitio del Visconte è, che lui debba sempre andar con li suoi sergenti, cioè quelli che sonno ordinati d'esser el giorno al suo caualcar à la corte del Re, per attender, et inquerir, et saper s'el Re, ò colui che sarà in el loco del Re, li vorà far, ò dir alcuno commandamento particularmente, per farli saper tutte le cose che al Signor apartieneno de farli saper, et oltra di cio al hora debita tenir corte specialmente tre giorni la settemana (se non seranno feste de collactione) cioè el lunidì, el mercordì, et venerdì, et da tenir la corte del Viscontado nel proprio loco, la doue el Re l'hauerà fatto, ouer ordinato, et stabilito à tenir corte, et li diè mandar à cerchar li iurati con li suoi sergenti, cioè quelli che sonno deputati à quel giorno, da duo in sù, et deue in lor compagnia tenir corte, et deue aldir diligentemente tutti quelli, et tutte quelle che à lui, et auanti lui voranno rechieder, ò dolersi, ò dir, ò far dire loro rason, et alhora per loro consiglio, ò per cognosanza di iurati che sonno corte, diè mandar li suoi sergenti per far venir l'aduersa parte, per aldir, et responder à quelli

venir, pour oïr et respondre à ceaus qui sont requerrans ou clamé de ceaus, et toutes les chozes qui ce doivent et pevent estre acuillies, il les doit faire atacher à l'escrivain as livres de la court, et celonc lesdites chozes, et auci volentiers, oïr et entendre le petit come le grant, et le povre come le riche, car trestous doivent estre ygaus, et sauver l'ennour de chascune persone selonc sa condecion; et après que il aura tant oy et entendu come à lui et as jurés semblera que il ont à acuillir, lors le Visconte doit faire la gent retraire hors de leur compaingnie, et doit auci partir, et dire as jurés, et requerre que il soient ensemble et fassent lor esgart et lor conoissance; et des chozes que il vodra avoir conseill, ou que aucunes persones qui seront posés sur conseil, le Visconte peut et doit estre en la compaingnie des jurés ce il viaut por avoir ledit conseill, et peut auci dire son semblant, jà soit ce que l'on dit au reprovier, « qui demande conseill ne doit conseillier en tant que il ait oy le conseill; » et quant la cort aura fait ses esgars, et counoissances, et conseills, lors devent faire apeler le Visconte, et en sa présence et des parties li doivent retraire toutes les chozes qui auront esté faites, sauf aucunes que la court doit retraire au Visconte celéement,

che sonno rechiedenti, ò doluti di loro, et tutte le cose che debbono, et ponno esser arcolte, siue notate, le diè far notare al scriuan ne li libri de la corte, et secondo le ditte cose, et così voluntiera ascoltar, et intender al picolo, come al grande, et el pouero, com'el rico, imperò che tutti deueno esser eguali, et saluar l'honor de ciascaduna persona secondo la sua condition; et dapoi ch'el hauerà tanto ascoltato, et inteso che à lui, et à li zurati parerà che sia à sufficientia, alhora el Visconte diè far la gente tirarse fuora de la lor compagnia, et deue similmente ancor lui partirse, et dire à li zurati, et rechiederli, che loro siano insieme, et faccino la loro termination, et cognitione, et de le cose, che lui vorà hauer consiglio, el Visconte puol, et diè esser in la compagnia di iurati, se lui vorà, per hauer el ditto consiglio, et puol similmente dir el suo parer, et sapiate quello che se dice à li prouerbij, chi domanda consiglio, non diè consigliare fin tanto ch'el intenda al consiglio; et quando la corte hauerà fatto le sue termination, et cognition, et consigli, albora debbono far chiamar el Visconte, et in sua presentia, et de le parte li deueno referir, ouer narrare tutte le cose che sonno stà fatte, eccetto alcune, che

c'est assavoir le fait d'aucunes gens qui auront esté jugiés de justize ressevoir ; et lors le Visconte doit aler en avant par son office selonc ce qui aura esté fait et retrait, et des chozes que il devra faire si come la court l'aura devisé, et par .j. escrit que l'escrivain li doit doner ce que il aura à faire par court et sans court de la jornée : encor est tenu le Visconte de doner conseil à tous ciaus qui li requerront conseill de avant-parlier, sauf celui avant-parlier que le Visconte vodra avoir à conseill pour les chozes qui apartienent à requerre et deffendre pour le seignor, et ne doit douner conseill à persoune atainte de malefaite, ou qui heust perdu respons de court, car teille gent ne peuent ni ne doivent avoir conseill de court ; encores est tenus le Visconte par son office de faire prendre et arester tous les maufaitours, soient homes et femes, ou clers et lais, ou de quel condicion que il soient, trovant les avé la malefaite, et puis que il les aura arestés, selonc la juridicion de ceaus qui ne sont de sa juridicion, par le conseill de la court les doit mander à ceaus officiaus de quel juridicion il sont, o toute la malefaite, et faire lor savoir ce qui aura esté trové et fait, à ce que raizon et justize soit faite d'eaus, et ceaus qui de sa

la corte die referir al Visconte secretamente, cioè el caso de alcune persone che saranno iudicate de receuer Iustitia, ò condannason: et alhora el Visconte deue esequir per l'offitio suo quello che sarà fatto, et referito per la corte, circa le cose per quella ordinate, et le quale li sarà date per el scriuan in scriptis; ancora è tenuto el Visconte dar consultore à tutti quelli che gli rechiederanno consultore, ò aduocato, ecceptuando quel aduocato, qual il Visconte vorà hauer à consultare per le cose che rechiedeno instare, et deffender per el Signor, et non si deue dar advocato à le persone conuinte de maleficio, ò che hanno perso voce, et resposta in corte, per che simel persone non ponno, ne deueno hauer aduocato di la corte: similmente è obligato el Visconte per l'offitio suo de far prender, et retenir tutti li delinquenti homini, ò donne, clerici, ò laici, et de che condition si sieno trouandoli col delicto, ò commettendo el delicto, et dapoi che li hauerà retenuti, quelli che non son de la iurisdition sua li deue mandar per el consiglio de la corte à quelli offitiali che sonno de la iurisdition sua, insieme col delicto, et dinotarli quel che haueran trouato, ò fatto, acio che sia de loro ministrata rason, et Iustitia, et quelli che saranno

juridicion seront, selonc lor diffame ou les présoncions que il auront de cele malefaite, les doit destraindre et metre en jehine por athaindre la choze, et celonc lor mesfait faire les jugier et justizer par la counoissance de la court; et se de cele gent heust aucun qui doit mort souffrir, il le doit faire savoir au Roy avant que il ne soit mené à justizer, et selonc le coumandement dou Roy faire; encores doit le Visconte faire crier le banc chascun an, c'est assavoir les bans qui sont coumandés, ordenés et establis par le Roy et par la court, si come il seront espécifiés de ci en avant; encores doit le Visconte en la compaignie de la moité de ces sergans faire de nuit le gait par la ville, c'est assaver le Visconte une nuit et le mathesseph une autre nuit, et doivent aler tornant entor la ville et par tous les leus où il puissent savoir que gens veullent ou pevent faire malefaite, ou meshlées, ou outrages et forces, et en propre leuc atendre par où ci faite gent deivent passer, à ce que chascune persoune puisse et doie estre sauf et seur, eaus et lor chozes, par la Dieu garde et dou seignor; et la plus nécessaire choze ce me semble est que le Visconte, quant il est requis de gent qui sont destraint de nécessité, et espéciaument de la mort,

de la sua iurisdition secondo le acuse, ò le prosumptione che trouaranno de quel delicto, li deueno astrenzer, et metterli in pregione per conuincer la causa, et secondo lor mensfatti, condanar, et iudicarli per la cognition di corte; et se vi sarà alcuno che douerà morire, si deue dir al Re auanti chel sia menato à la Iustitia, et fare secondo il commandamento del Re; ancora deue il Visconte far cridar ogn'anno li bandi, idest le cride commesse, ordinate, et statuite per il Re, et per la corte, le qual saranno innanzi dechiarite; ancora el Visconte in compagnia de la mità di suoi bastonieri, deue far la guardia de notte per la terra, cioè el Visconte vna notte, et el Mattasibo con l'altra mità di bastonieri l'altra notte, et deueno andar à torno per la terra, et per tutti li lochi che sanno, ò credeno che le persone ponno commetter delicto, errore, oltragio, ò violentia, et apostar li proprij lochi, et passar de lì, accio possano esser salue, et segure le persone, et le sue robbe, per la guardia de Dio, et del Signor; et al parer mio è necessaria cosa, ch'el Visconte quando è rechiesto da persone astrette da la necessità, et specialmente de la morte, che immediate, ò sia di giorno, ò di notte debba andare voluntiera, et menar

que le maintenant, soit de jour ou de nuit, il doit aler volontiers, et mene des jurés avé luy, à ce que celle persoune puisse et doie faire et dire ce que elle vodra et devra faire par raizon pour son sauver et ces biens, car ce est une heuvre de charité que chascun doit aimer et faire volentiers; encores doit le Visconte et par court faire amasser les rentes dou seignor et faire les garder à la court si come il sera devizé ci-après, de laquelle rente se doivent faire les despens de la visconté, de laquel entrée et yssue se doit rendre à conte à la secreté dou Roy par l'escrivain de la court chascun iij. mois (1).

L'office des jurés.

VII. L'office des jurés est que il sont tenus de conseillier le Visconte de toutes les chozes de quei l'on lor demandera conseill, et espéciaument des chozes qui au seigneur apartienent, et à tous ceaus à qui il seront donés à conseill; et doivent venir à la court celonc les jours que il auront ordené de lor jornées, si come

(1) Le Vicomte était donc tout à la fois le président de la cour des bourgeois, le chef des agents judiciaires et de la police judiciaire, ainsi que le contrôleur des agents du fisc du

de li suoi iurati secco, acio che quella persona possa, et debba fare, et dire quel che vorà, et deuerà fare per rason, per la salute sua, et de le sue robe, per che questa è vn'opera de carità, che ogn'uno la deue amare, et fare voluntiera; ancora el Visconte con la corte deue far scoder le intrade del Signor, et farle guardar à la corte, si come sarà dapoi dechiarito, de la qual intrada si deueno trazer le spese del Viscontado, et de la ditta intrada, et insida, si deue dar conto à la secretta Real per el scriuan de la corte ogni tre mesi.

L'offitio de li iurati.

VII. Li giurati sonno obligati à consigliare el Visconte de tutte le cose che li sarà dimandato consiglio, et specialmente de le cose pertinente al Signor, et tutti quelli à qualli saranno dati consultori; et deueno venir in corte li di ordinarij dechiariti di sopra, tre dì la settimana, et maxime el dì de venere, deueno

seigneur. V. ci-dessus c. 3, 4, 5 et 6 de l'assise des bourgeois et notes sur ces chapitres, et pour les obligations de l'écrivain comme comptable, ci-après ch. 8 de ce livre.



il est avant devizé, iij. jours en la semaine, et proprement le verredi, tous les plus d'eaus sans essoigne que il aient, et venans en la court il doivent seoir sur leurs sièges, et lorsque il seron assis en la compaingnie dou Visconte ou de celui qui seroit ordené et mis en son leuc, car le Visconte par son office peut et doit metre en son leuc, ce il ne peut estre, c'est assaver un des jurés, et par court ce est à entendre tous ciaus qui ont ou vodront requerre ou clamer, et le respons des autres et faire toutes les chozes qui sont de acuillir, escrire à l'escrivain as livres de la court, et de non refuzer de aler au conseill de ceaus qui seront demandés, c'est assaver veves, et orphenins, et mermes d'aage, et as jurés de la court ausi, lesquels ont ceste grace d'avoir ij. jurés à lor conseill; et teils gens pevent et doivent avoir ij. jurés à lor conseill, et pevent demander l'un à lor volenté, et l'autre lor doit doner le Visconte, lesques les doivent conseillier bien et loyaument, et celonc lor requeste, ou lor clamour, ou lor respons, tels come chascun vodra faire; et quant il seront requis de doner conseill à aucun, il deivent lever de leur siège, et aler despart, et conseillier les, et doivent tenir secré lor secrès, et puis revenir en leur sièges, et oïr la gent les unes après les autres jusques

venir i più de loro senza impedimento, et venendo in corte deueno sentare in li suoi lochi, et dapoi sentato in compagnia del Visconte, ò di colui che sarà in suo locho, per che el Visconte per l'offitio suo può, et deue metter vn'altro in suo loco, non vi podendo lui esser, cioè vno de li giurati, et per corte, cioè in presentia de do giurati, et poi deueno aldire diligentemente, et intenti à tutti quelli che haueranno, ò vorranno dimandare, et le resposte de li altri, et far scriuer tutte quelle cose che si deuen scriuer per el scriuan in li libri de la corte, et non recusar de andar à consulto de le persone, che deueno hauer consulto da loro siando rechiesti, cioè vedoe, orphani, et menori di ætà, et à li giurati de la corte similmente, i quali hanno questa gratia d'hauer do giurati al suo consulto; et queste persone ponno, et deueno hauer do giurati al suo consulto, et ponno domandar l'uno al suo piacer, et l'altro darglielo el Visconte, i quali deueno consigliarli ben, et lealmente, et secondo le lor instantie, ò dimande, ò risposte che cadaun vorà fare; et quando saranno rechiesti de consigliar alcuno, deueno leuarsi da le sue sedie, et aldir le persone l'un dapuò l'altro fin à l'ultimo, et scriuer il suo ditto, et mentre saranno in corte sentati in li suoi banchi, non

que il soient pozés et escris tous leurs dis, et tant come il sont en la court assis en lor sièges, il ne doivent, oyant la gent, dire, ne parler, ne enseignier, ne reprendre nulle persoune, sauve ceaus à qui il sont donés à conseill, c'est assaver de lever de son siège, et traire celle persoune despart pour lui dire, et parler, et conseiller de ce que besoing li seroit, car belle grace est à chascun de saver ce garder et faire ce que à luy appartient sagement, et plus grant hennor li est d'estre apelé et requis de parler que de estre repris ne refuzé, car qui enci le fait peut et doït estre hors de souspite, et doit plaire à Dieu et à la gent; et quant il auront oy les requestes, et clamours, et respons des uns et des autres, et faire tout escrire ce qui couvient, et lors ce qui lor semblera houré à ceaus et au Visconte, doivent par le coumandement dou Visconte faire partir et retraire la gent despart, c'est assaver hors de là où il deivent estre ensemble avé la compaignie dou Visconte, et celonc ce que il auront acuilli que il puissent faire les esgars, et counoissances, et conseills, se il sont tans de jurés que il le puissent faire, ou ce non respiter les à faire à propre jour noumé, toutes fois ajornant la gent à celui jour que il

deueno ascoltar le persone, nè dire, nè parlare, nè insegnare, nè reprender alcuna persona, saluo quelli à quali saranno dati consultori, cioè leuarsi dal suo banco, et andar in disparte con quella persona, et consigliarla quel che bisogna, che la gratia è de ogn'uno à sauersi guardar, et far quel che li apartiene sauiamente, et li è magior honore d'esser chiamato, et rechiesto de parlar, che d'esser represo, ò refudato, et chi fà cosi può, et deue esser fuor di suspetto, et deue piacere à Dio, et à la gente; et dapoi intese le dimande, et resposte de cadauno, et fatto scriuer quel che bisogna parendo à loro, ò al Visconte de bisogno, deueno per commandamento del Visconte far andar le persone fuora de là doue deueno esser insieme in compagnia del Visconte, et per quel che haueranno inteso far le termination, et cognition, et consulti, siando tanti iurati che le possano fare, se non lassarle per vn'altro giorno nominato, mettendo però le gente, ouer persone à termine per quel giorno che terminaranno, ò altro giorno poi com'è preditto; poi deueno presentar al Visconte scritte per man del scriuan tutte le cose de le qual el Visconte può, ò deue hauer consiglio, et del qual el Visconte li vora dimandar consiglio, et

ont oy ou en autre jour, si come il est dessus dit; lors il deivent prezenter au Visconte, par les escris de la court et par l'escrivain, toutes les chozes de ce que le Visconte peut ou doit avoir conseill, et que le Visconte lor vodra requerre conseill, et tous les conseills faire et metre en escrit, et après deussent dire au Visconte que il s'en doie partir dehors, et tant deivent faire les esgars et les counoissances ententivement; et por ce que par raizon tous homes sont tous non sachans, et non parfais, et pevent faillir, et estre poreit que l'escrivain n'auroit escrit tout ce que bezoing seroit, les jurés doivent estre ententis en la choze entendre et retenir, et pevent et doivent recorder ce que on en auroit esté oblié à escrire et faire le escrire; et après que tout ce seroit fait il deivent entr'eaus prier un des jurés, c'est assaver celui qui meillior loquence a de parler, et qui meaus saura retraire lesdites chozes, et faire li tout ce qui a esté fait recorder, et chascun qui ce sait faire le doit faire volentiers, car ce est une heuvre qui plaist moust à ceaus à qui la choze ne vient à lor entendement, car par bien et biau parler et douner à entendre à celui qui n'en a raizon, ce qui a esté fait et dit par raizon li doit plaire; et lorsque tout ce aura

il tutti consigli metterli in scrittura, et poi dire al Visconte de venir fuora, et far le termination, et cognition con integrità; et per che di rason tutti li homini non son Propheti, et ponno falir, et potria accader ch'el scriuan non mettesse in nota tutto ciò che bisogna, li giurati deueno esser atenti per intender la cosa, et ponno, et deueno ricordar quel che si obliarà da scriuer, et farlo notar; et dapoi fatto il tutto, deueno pregar vno de li giurati, che habbia meglior eloquentia al parlare, et sappia meglio referir le ditte cose, et farlo ricordar tutto quel che sarà fatto, et cadaun deue far questa opera voluntiera, per esser opera che piace à tutti li ascoltanti, et etiam à chi non vi è la cosa à suo proposito, per che dando ad intender à chi non hà rason, quel che s'hà ditto, et fatto con buone parole, et ben lezendo, li deue piacere; et dapoi ordinato tutto questo deuen chiamar el Visconte in sua compagnia, et far venir la gente, et far da parte del Visconte che l'incantador de la corte strida forte, et dica; *tutti quelli che sonno à termine in la corte del Viscontado, venghino da hoggi à otto giorni;* saluo nelle feste principal, come di Nadal, Pascha, et Pentecoste, le qual se tengono altramente; et dapoi questa crida li dì

esté ensi ordené, il doivent faire venir le Visconte en lor compaingnie, et faire apeler la gent, et faire coumander au Visconte que il coumande au criour de la court que il doie crier la court par l'ussage qui est teil ; il doit crier en haut et dire : « Tous ciaus qui sont ajornés en la » court dou Visconte soient de huy à huit » jours ; » sauve ce il avoit nulle feste à huit jours, et sauf quant les principaus festes sont, come Noël, et la Pasque, et Pentecouste, lesquels ce treut autrement; et après celui criage le juré le doit retraire à la gent les chozes *faites* ou respitées, *et* doit coumencier et retraire l'une choze après l'autre, si coume l'escrivain li lirra les escris bassement, et après que tout sera retrait en audience de tous, après les chozes secrées doivent estre retraites au Visconte, si come il a esté devant dit, secréement por faire son deveir.

L'office de l'escrivain.

VIII. L'office de l'escrivain est que il doit toutes fois estre aveuc le Visconte et sivre le, car tenant le près il fait son deveir et son proufit ; et as jors que la court ce devra tenir, il

(2) V. ci-dessus ch. 7, 9, 10, 11, 12 et 243 de l'assise des

che deueno referir à le persone le cose fatte, ò suspese, si deue cominciar à referir l'una cosa dapuò l'altra, lezendole el scriuan à voce bassa, et dapoi che saranno referite in l'audientia tutte le cose secrete deueno esser referite al Visconte secretamente, si come è predítto, per far il suo douer.

L'offitio del scriuan.

VIII. El scriuan deue esser ogni volta col Visconte, et scriuer, et tenendolo da presso fà il douer, et vtil suo; et li dì che la corte deue dar audientia, deue andar in corte, et d'ordine

bourgeois, ainsi que notes sur ces chapitres.

doit aler en la court, et par le coumandement dou Visconte faire aporter les huches lesquelles ont les livres et les escris de la court, et lorsque la court sera asize pour oïr la gent, il doit coumencier à escrire lor dit, par le coumandement dou Visconte et de la court, ententivement, et doit metre se cure de bien entendre et non estre négligent, et garde se de non faillir ne oblier ce que il couvient atacher, et doit diligaument enquerre et demander ce que il non a entendu, à ce que par lui n'ait achaizon que nulle faute soit; et après que la court aura tout fait ce que apartient à la jornée, il doit metre par escrit celes chozes que le Visconte a à faire, c'est assavoir des esgars, et conoissances, et conseills qui auront esté fais, et les semonces que le Visconte doit faire à la gent par court et sans court, et les ajornements, et les justizes de ciaus qui sont jugiés les uns de perdre vie ou membre, ou d'autre paine de leur cors ou de lor biens, coume des bans qui seront encheus, et espéciaument des drois et des raizons dou Roy, et cy doit atacher les entrées de la seignerie come est cele qui vient par la court, et des encensives, et louages que le Roy a par le visconté, et les yssues qui ce feront, et chascun iij. mois doit faire son aconte par ordenement, et mostrer

del Visconte far portar le casse, che hanno li libri, et scritture de la corte, et quando sentara la corte à l'audientia lui deue cominciar à scriuer il suo ditto, d'ordine del Visconte, et de la corte intentamente, et deue metter cura de intender bene, et non esser negligente, et guardarse de non fallir quel che bisogna scriuer, et deue diligenter domandare quel che non hà inteso, acio habbi causa de non errare; et dapoi che la corte hauerà fatto quanto si deue quel dì deue scriuer il tutto, et similmente le cose del Visconte, deue fare à le persone, cioè le termination, et cognition, et consigli che saranno fatti, et le citation ch'el Visconte deue fare à le persone per corte, et senza corte, et li termini, et condannason che alcuni sonno iudicati de perder vita, ò membro, ò altra pena corporale, ò pecuniale, secondo le condanason che accaderanno, et specialmente li dretti, et le rason del Re, et deue scriuer l'intrade de la Signoria, videlicet quelle che vengono per la corte, et da li liuelli, et location, che hà il Re dal Viscontado, et le spese che si faranno, et ogni tre mesi deue far conto ordinario, et mostrarlo al Visconte, et à la corte, et poi andar à la secretta, et dar el conto d'ordine del Balio de la secretta, ancora deue fare tutte le scritture de la corte à le persone,

le au Visconte et à la court, et puis aler à la segreté rendre son aconte par le coumandement dou Bailli de la segreté : encores doit-il faire toutes les chartres de court de la gent, et séeler dou seau de la visconté des achas et dons des hérilages, et franchises, et autres teils chozes par quel chartre de court ce doit faire, desque chartre il doit avoir .j. bezant pour chascune chartre, et si doit avoir ces sodées que je ais veu xij. bezans le mois, et son prouchas, c'est assaver de chascune venle des héritages deniers xij., et des dons deniers vj., et de gagière vj. deniers, et des autres atachemens auci, sauf de plais escrire il a ce que chascun li viaut douner (1).

L'office dou Mathessep (2).

IX. L'office dou mathessep est que il doit dou matin aler as places, c'est assavoir à la boucherie, et là où l'on vende le pain et les vins et autres chozes, et prendre ce garde que aucune fraude ne se face des vendours et des regratiers, et que pain ne faille à la place celonc

(1) Pour l'époque à laquelle un écrivain fut attaché à la cour des bourgeois, v. ci-après c. 12, et ci-dessus note sur le ch. 129 de l'assise des bourgeois, 1re part., p. 242. — Pour la dénomination et la valeur des monnaies dans l'empire des croisés, v. note 2 sur le ch. 222 de l'assise des bourgeois, t. 1, 1re part.,

et sigillarle col sigillo del Visconte de le comprite, et donation de stabili, et franchisie, et altre simil cose, che si deueno fare per scrittura di corte, de le qual scritture deue hauer vn bisante per cadauna, et deue hauer de salario bisanti dodese al mese, et le sue regalie, cioè de ogni vendita de stabile dodese danari, et d'ogni donation sie, et de li pegni sie, et d'ogni altro registro sie carci, eccetto del scriuer de le lite, che hà quel che li vorà dare cadauno.

L'offitio del Mattasibo.

IX. El Mattasibo deue andar a le piazze da mattina, cioè à la becharia, et doue si vende el pan, vin, et altre cose, et custodir che non sia fatta alcuna fraude da li venditori, et reuenditori, et ch'el pan non manchi da la piazza secondo l'ordine, et veder el pezo del pan,

p. 576 et suiv., et ch. 15, 18, 19, 21, 23, 24 et 31 du précédant.

(2) Mathessep. Maître-sergent, prévost, v. ci-dessus ch. 4, p. 12; il était spécialement chargé des fonctions aujourd'hui dévolues à nos commissaires de police.

l'ordenement de la court, et le pois dou pain, et ataindre les chozes qui ce vendent qui sont à feur, et proprement le pain et le vin, la char et le poisson celonc le ban crié, et ensi doit torner par la ville pernant ce garde des dessus dites chozes, et que ce nulle malefaite ce fait, come des forces, et larressins, et mehlées, lesques il doit trover et ataindre, et pour ce il doit avoir entour luy d'une gent encuzeours et enquerours jusques il li feront assavoir les dessus dites malesfaites que il ne porra soul tout trover ni ataindre, et cele gent deivent avoir aucune grace de la visconté pour ce faire, et espéciaument doit ataindre ceaus qui seront encheus des bans, et revenir souvent là où il cuidera trover le Visconte à qui il doit faire assaver et prézenter li toutes celles chozes que il aura trové et ataintes; et trovant aucune persone qui auroit fait malefaite ou fusse acuzé de diffame, il le doit faire prendre à .j. sergant ou à ij., lesques il doit avoir souvent aveuc lui, et faire le mener par devant le Visconte, et faire li assavoir lor meffait ou lor achaizon; et ce enci estoit que le Visconte fusse en teil leuc, ou fust en bezoing que il ne peust parler à lui, il doit et peut cele persoune metre en prizon, et faire le assavoir au Visconte au plus

et attender le cose che si deueno vender de victuarie, et specialmente el pan, el vin, la carne, el pesse, secondo le cride, et deue andar passando per la terra per veder ditte cose, et s'alcuno errore si farà, come violentia, robaria, et altro, deue trouarli, et conuincerli, et deue hauer apresso di lui homini che inqueríschano, et accusano ditti errori, per che solo non potrà attender, i quali deueno hauer qualche premio dal Visconte per questo effetto, et specialmente deue attender quelli, et andar spesso là doue vorà andar el Visconte, et dinotar, et presentarli tutte le cose che trouerà; et trouando alcuna persona che commette delicto, ò che sia acusata, et infamiata da quelli suoi seguaci, farla menar auanti al Visconte, et dirli el suo delicto, ò la sua causa; et s'el Visconte fusse in loco che non li potesse parlar, lui puol, et deue metter quel homo in preson, et farlo saper al Visconte il piu presto che potrà; et così puol retenir, et incarcerar alcune persone, ma non puol, ne deue trar alcuno senza licentia del Visconte, ò de la corte; ancora deue andar à la guardia di notte in compagnia di bastonieri ordinati, cioè lui vna notte, et il Visconte l'altra, et tutte le volte che il Visconte non potrà andare à la

tost que il porra ; et ensi peut arester aucune persoune et metre en prizon, mais il ne peut ne il ne doit traire nul de prizon sans le coumandement dou Visconte ou de la court ; encores doit-il aler o gait de nuyt, et en sa compaingnie des sergans ordenés, c'est assaver il une nuyt et le Visconte l'autre ; et toutes les fois que le Visconte n'en porra aler o gait il doit aler pour luy c'est assaver tout armé come sergant à cheval ; encores doit-il conduire avé les sergans celles persounes qui sont jugées jusques à lor juyse, si come sont ceaus qui doivent estre frustés, ou qui doivent perdre vie ou menbre ; et cestui mathessep a auci les sodées dou seignor de la rente de la visconté xij. bezans le mois, et part au prouchas des sergans de ce que il ont des ventes, et dons, et gagières des héritages.

L'office des sergans (1).

X. L'office des sergans est que il ce doivent

(1) L'italien les appelle porte-verges (bastonieri), mais il résulte du texte même du ch. 1 (v. ci-dessus p. 10), que ces agents étaient tout autant gens d'armes que simples huissiers, ou pour mieux dire, que ces dernières fonctions étaient remplies par des gens d'armes; aussi l'auteur du plédéant nous ap-

guardia, deue andar lui armato, come sergente à cauallo; ancora deue andare con li bastonieri à condur quelle persone che sonno sententiate fin'al loco de la Iustitia, come sonno quelli che deueno esser frustati, ò per la vita, ò membro; et questo Mallasibo ha similmente el salario del Signor de l'intrada del Visconlado dodese bisanti al mese, et parte de le regaglie di bastonieri che dà le vendite, donation, et pegni di stabili.

L'offitio di bastonieri.

X. Li bastonieri, ouer fanti, deueno esser

prend-il qu'ils faisaient tour à tour le service de guet de nuit et d'huissiers en jour près le vicomte et la cour. C'est sans doute pour celte raison qu'après les avoir appelés *bastonieri*, le traducteur italien ajoute *over fanti*.

partir en ij. pars et chascune partie de la soume de xxiiij. persones que il doivent estre, sauf ce il plaist au seignor que ils soient plus, et chascune partie doit avoir .j. d'eaus le plus aparant et bon à maistre. de quei il se deut prendre garde que ceaus de sa maistrerie soient aparaillié de leur armes, et à sa jornée, et à son servize, et à son gait de nuyt ; lesques sergans cele partie qui sont dou gait de la nuit, lendemain sont esparragnés d'estre le bien matin au chevauchier dou Visconte, mais l'autre moitié qui n'estoit dou gait de nuit doivent estre à son chevauchier apareilliés de conduire le partout là où il vodra aler, et de obéir ses coumandemens, et les autres ausi quant il seront venus ; et doivent aler por la gent qui sont requis et arestés, et prendre tous ceaus que le Visconte lor coumandera, et sont tenus d'enquerre, et sercher, et ataindre tous les drois et raisons dou Roi, et tous les maufaitours, et les malesfaites, et faire le saver au Visconte, et ce il ne le pevent trover et faire le savoir, au mathessep, à ce que ce il covient ataindre ou arester ceaus qui ont mal fait, le mathessep les peut arester, si que par ceste boune heuvre les mauvais ce garderont de mal faire, et les bons seront gardés et sauvés ; et ces sergans sont auci as sodées dou seignor,

diuisi in do compagnie, et cadauna sia de vintiquatro persone, eccetto se al Signor piacesse metter più, et ogni compagnia deue hauer per capo vno de li piu pratichi pronto con le sue arme de dì, et de notte à la sua guardia, et seruitio; et quella compagnia di fanti che faran la guardia di notte, il dì sequente non deue esser da matina in corte, ma l'altra compagnia deue esser da matina al caualcar del Visconte per acompagnarlo doue vorà andar, et obedir li suoi commandi; et deueno andar à citar, et retenir, et prender tutti quelli che li commettera el Visconte, et son tenuti de inquerir, cercar, et attender tutte le rason del Re, et tutti li mal fattori, et farli saper al Visconte, et non lo podendo trouar, dirlo al Mattasibo, accio accadendo attender, ò retenir quelli che fecено el mensfatto, el Mattasibo li possa retenir, per la qual bona opera li maligni si debbano vardar di far male, et li boni sianno guardati, et saluati; et questi fanti sonno similmente salariati dal Signor, et hanno sie bisanti al mese, et le regaglie che li peruiene da le vendite, donation, et impegnation de stabili.

et ont vj. bezans le mois, et lor prouchas qui lor vient des ventes, et dons, et gagières des héritages.

L'office des avocas (1).

XI. Pour ce que chascun sache que en si bon ordenement come est en la court de la visconté, lequel est por le sauvement de tous, et pour raizon et justize faire et maintenir, à ce que tous soient ygaus, auci le grant, et le riche, et le fort come le petit, et le povre, et le foible, si vost le seignor et ordena que en la court heust une autre manière de gent pour les raizons dessus dites, laquelle gent sont le compliment des officiaus doudit leuc, lesquels sont avant-parliers ce est à dire avocas, qui pevent et doivent parler et mostrer les raizons, et requestes, et respons de tous ciaus qui auront à faire en la court, jà soit ce que le Roi Almeric (2) a volu et coumandé que chascun peut en ladite court dire et faire dire à qui il li plaira et de propre choze; et sachés que ceste gent doivent estre ehleus à gent bien parlans et de belle loquence, et sachant des assises, et us-

(1) Il n'y a pas de titre dans le Ms.

(2) D'après le Ms. on pourrait bien lire Henri, mais la ver-

L'offitio de li aduocati.

XI. Et acciò che cadaun sappia, come à la corte del Visconlado è bon ordine per il saluamento de tutti, et per far, et mantenir rason, et Iustitia a tutti egualmente, così al grande come al picolo, al rico come al pouero, al forte come al debile, volse el Signor, et ordinò che a la corte sia vn'altra sorte di persone per le preditte rason, le qual persone sonno il supplimento de li offitiali del ditto loco, li quali sonno chiamati prolocutori, cioè aduocati, che ponno, et deueno parlar, et mostrar le rason rechieste, et resposte de tutti quelli che hanno à fare in corte, ancor che il Re Almerico volse, et commandò che ciascun possa in ditta corte dire, et far dire, quel che li piace, et de propria cosa; et sappi che questi homini deueno esser eletti boni parlatori, di bella eloquentia, che sappino le assise, et le vsanse, et boni costumi che si deueno vsare in ditta

sion italienne lève tout doute.

sages, et bones coustumes qui se doivent uzer en ladite court, à ce que par lor bien parler et mostrant les raizons de la bone gent, chascun puisse et doye parvenir tost en son droit et en sa raizon; et à moi cemble que tels gens deivent avoir en yaus ce que monseignor Saint Agustin dit en son livre, à ce que lor dit ait noblesse et beauté, il lor sont nécessaires iij. chozes, c'est assavoir la première que il plaize, la segonde que il démoustre, la tierce que il meuve, pour laquel choze il couvient à ce que il plaize il doit parler aornéement, à ce que il démoustre il doit parler apertement, et à ce que il meuve il doit parler o grant ardour et en grant fervour; et sachés que quant la court les ordene le Visconte en la court lor doit faire jurer que il doivent garder les drois et les raizons dou Roy, et l'ennour dou Visconte et de la court, et que il doivent conseillier bien et loyaument tous ceaus à qui il seront dounés à conseill ou qui conseill lor requerra, selonc lor conoissance, et de tenir secré le secré de la court et de ciaus à qui il seront à conseill, et enci le doivent-il faire; et pour ce que il n'en a nulle propre deffence, ains est coursable choze que tous avocas ont selaire pour plaidéer et servir la gent de leur mestier, les

corte, acciò che ben parlando, et mostrando le rason de la bona gente ciascun possa, et debba peruenir presto a la sua rason; et a me pare, che tal persone deueno hauer in si quel che dice il Signor sancto Augustino nel suo libro, accio ch'el suo dire habbia nobilità, et beltà, li bisogna tre cose, videlicet, la prima ch'el piaccia, la seconda ch'el dimostra, la terza ch'el moua, per la qual cosa accio ch'el piaccia, conuien parlar ornatamente, accio ch'el dimostri, conuien che parli apertamente, et accio ch'el moui, deue parlar ardentemente, et con gran feruore; et sappi che quando la corte l'ordina, el Visconte, et la corte li deue far iurar che debba guardar li dretti, et le rason del Re, l'honor del Visconte, et de la corte, et che debbano consigliar ben, et lealmente tutti quelli a quali saranno dati à consultare, ò a quelli che li domandaranno consiglio, secondo che lor cognosceranno, et tenir secreto li secreti de la corte, et de quelli à quali saranno consultoti, et così deueno fare; et perche non hanno alcun salario de fermo d'alcuno per aduocar, aiutar, et consigliar le persone, li preditti aduocati ponno, et deueno hauer la sua mercede, secondo che si accordaranno con le persone.

dessus noumés avan-parliers pevent et doivent avoir auci leur desserte selonc les couvenances que il font à la gent (4).

Ordonnances sur les écritures et les livres de la cour (1).

XII. Il avint que au mois de février qui fu en l'an de l'incarnacion Jhésu-Crist m. ccl. (2), le seignor d'Arsur fist assembler la haute court et la court des borgois d'Acre pour avoir conseil à eaus d'aucunes chozes que il s'estoit apencés, c'est assavoir coment on deust faire metre en escrit en francès les clains, et les respons, et tout quanqui ce faizoit asdites cours, le dessus nomé sire d'Arsur, lequel estoit encores Baill dou royaume de Jérusalem, par le Roi Henri de Chipre qui estoit au jour sire ; et ce fu par un lundi matin en l'ostel qui fu dou seignour de Baruth où il maneit adonques, pour ce que le Roi de France n'avoit manoir encores au chastel d'Acre ; et fist acembler les dessus noumé sire d'Arsur ce que il pot avoir des homes liges

(4) V. ci-dessus c. 19 et 121 de la cour des bourgeois, et notes sur ces chapitres.

(1) Ms. pas de titre.

(2) Il y a ici une erreur de date, car le Roi de France, Saint-

Alcune cose che furono antiquamente ordinate in Acre sopra la materia de le scritture, et libri de la corte.

XII. Aduene il mese di Freuer l'anno de l'incarnation del nostro Signor Iesu Christo 1250. El Signor Darsuf fece congregar l'alta corte, et la corte di Borgesi d'Acre per hauer consulto da loro d'alcune cose ch'el era pensato, cioè come si doueua fare à metter in scrittura francese le dimande, et le risposte, et ogn'altro che si feua in ditte corte, per el preditto Signor Darsuf, ch'era ancora Balio del Reame di Hierusalem, per el Re Henrico de Cypro, che alhora era Signor; et questo fu vn luni da matina in casa che fò del Signor de Barutho, doue stantiaua alhora, per ch'el Re de Franza habitaua ancor'al Castello d'Acre; et fece congregar l'infra nominati, ch'el Signor Darsuf ha possuto hauer da li homini ligij, che alhora

Louis, ne débarqua à Acre qu'en mai 1250, après sa délivrance, et il y séjourna en effet jusqu'au 19 mars 1251 qu'il partit pour Cesarée, qu'il fit fortifier (v. ci-après p. 60).

qui au jour estoient en la terre d'Acre, c'est assavoir:

Messire Phelipe de Monfort qui au jor estoit seignor de Sur et dou Toron,

Et Messire Johan l'Aleman, seignour de Césaire,

Et le Sire de Scandillion,

Et Messire Tibaut de Bessan,

Et Messire Phelipe le Chambrelain, Mareschau dou royaume,

Et Messire Raoul de Baruth,

Et Messire Heude de la Fierté, Visconte au jour d'Acre,

Et Messire Gautier l'Aleman,

Et Messire Heime, son frère,

Et Messire Baillian Antheaume,

Et Sire Raymon, son frère,

Et Sire Estiene de Sauveny,

Et Sire Jaque Vidal,

Et Sire Symon de Malenbec,

Et Sire Johan, son fis,

Et Sire Gautier de Saint-Bertin,

Et Sire Johan de Crees,

Et Sire Johan Pelle-Villain,

Et Sire Heude, son fils,

Et Sire Aubert Embriac,

Et Sire Johan de Flouri,

Et Sire Gérart de Pinquegny,

Et Sire Johan Grif,

furono in la cità d'Acre.

Signor Philippo de Monforte, era Signor de Sur, et di Thoron.
Meser Ioan Aleman Signor de Syria.
El Signor de Scandelion.
Meser Theban de Bessan.
Meser Philippo el Zamberlan.
El Marescalco del Reame.
Meser Raol de Baruth.
Meser heude fiert de Visconte.

Meser Garier Aleman.
Meser Herme Sonfront. (*)
Meser Baliari Antiame.
Meser Ramon suo fratello.
Meser Hestien de sa Verni.
Meser Zacco Vidal.
Meser Simon de Malebech.
Meser Zacco suo fiolo. (**)
Meser Gatier di san Bertin.
Meser Ioan de Trees.
Meser Ioan pela vilan.
Meser heude suo fiolo.
Meser Aubecto Imbriacco.

(*) Faute évidente, car le manuscrit très-lisible en cet endroit dit son frère.
(**) Ms. dit Johan et non Jacques.

Et Sire Thomas Guale,
Et Sire Raoul l'Aleman,
Et Sire Gérart Maine-Beuf,
Et Sire Thomas Coste,
Et Sire Johan Martin,
Et Sire Hue Hernaut.

Et furent auci tous les jurés d'Acre de la court des bourgois, c'est assavoir :

Sire Alart,
Sire Heude de Conches,
Sire Nicole de la Mounée,
Sire Gui l'Orfièvre,
Sire Johan Phelippe,
Sire Piere Carcadel,
Sire Piere Michel,
Sire Joffroy de Thabarie,
Sire Henri de Conches,
Sire Johan Jordain, (3)
Sire Raymon, fis de sire Heude de la Tour,
Sire Pierre le Petit,
Sire Johan de Nefin,
Sire Beneit dou Puy.

(3) Nom omis dans la version italienne.

Meser Ioan di Flurin.
Meser Gerardo Pincheni.
Meser Ioan Grif.
Meser Thomaso Galle.
Meser Ioan (*) Aleman.
Meser Ioan (**) Manefef.
Meser Thomaso Costa.
Meser Ioan Marin. (***)
Et Meser heude Ernat.
Et similmente furono li Giurati de la corte di Borgesi d'Acre cioè.
Meser Alart.
Meser heude Conches.
Meser Nicolo di Monoè
Meser Gui lor fiere.
Meser Ioan Philippo.
Meser piero Carcadel.
Meser Piero Michel.
Meser Zufre de Thabaria.
Meser Henrico di Conchesi.
Meser Ramon.
Meser Piero el Picolo.
Meser Ioan de Nefin.
Meser Benetto del pin.

(*) Ms. dit Raoul.
(**) Ms. dit Gérart.
(***) Ms. dit Martin.

Et par devant tous les homes liges et jurés dessus noumés dist le seignor d'Arsur en teile manière : « Beaus Seignours, l'achaizon por » coi je vous ais fait yci assembler tous en- » cemble, c'est assavoir la haute court et la » basse, si est pour ce que il est bien voir » que nous soumes tout le plus de nous au- » cune fois moult enserrés de mains plès qui » sont devant nous, et coume ceaus qui ne les » avons pas aucuns de nous moult uzés, pour » coi il n'est pas merveille ce nous aucune fois » soumes enserrés, et ne soumes pas sachans, » si come mestier nous seroit; por laquel » choze il avient aucune fois que quant un » plait est pozés ssur la court, et la court sur » aucunes chozes en prent respit, et quant vient » au jor que la court a doné as parties, elle » n'est mie bien avertie ne membrant de tels » pozemens que l'om a fait, si couvient à faire » venir aucunes fois les avant-parliers devant la » court, et dire de rechief lor plait ; por coi » il y a mout grant périll en ce, car il dient » aucune fois plus ou mains que il ne dient » au premier pozement que il firent sur la » court, et dire de rechief lor plait por ce » que la court n'est pas bien menbrant aucune » fois des premières parolles qui ont esté dites, » si covient que la court en face son esgart

Et in presentia de tutti li homini ligij, et giurati sopraditti disse el Signor Darsuf in tal modo; *Signori, la causa per laquale vi ho fatto radunare tutti insieme qui, cioè l'alta corte, et la bassa corte, è, per che essendo noi il più de le volte assai impediti da molte lite che ne vengono inanzi, et come quelli che alcun di noi non le ha molto in vso, non è marauiglia, s'alcuna fiata siemo impediti, et non le sapemo, come ne bisogna; per il che auien talhora, che quando vna lite si remette à la corte, et la corte per alcune cose prende termine, venendo il termine dato per la corte à le parte, quella non è ben informata, nè memore di quella remission fattali, et conuien il dì del termine qualche volte chiamar li aduocati auanti à la corte, et farli dir darecauo la lite; et vi è gran differentia à questo, per che diceno alcuna volta più, ò manco di quel che han dito la prima volta, che si hanno remesso à la corte, et per non esser la corte troppo memore qualche volta de le prime parole che son stà ditte, conuien che la corte faccia la sua termination in danno, et gran pericolo d'alcune parte, et non è marauiglia, per la rason preditta; da l'altra parte, quando le termination son fatte, et dapoi qualche tempo hanno bisogno*

» pour que il est damage et périll grant à au-
» cune des parties, et n'est pas merveille por
» la raizon devant dite ; et d'autre part quant
» les esgars sont fais, et après une sposse de
» tens en a mestier de recort avoir por ce que
» nous n'avons mie bien l'entente ne le cuer
» aucune fois de retenir les, si ne les porrons
» mie dire ne retraire ensi come nous avons fait
» et retrait, por quoi maintes gens en ont
» aucune fois damage grant ; pour laquel choze
» à mout de nous cembleroit bien, se vous,
» Seignors, qui ci estes acemblés vous acordés,
» que en deust avoir un escrivain franc qui
» deust avoir .j. livre, auquel livre deust-hom
» faire escrire tous leurs dis et les pozemens
» que om feroit sur la court et en prézence de
» la court, et tous les coumandemens des fiés,
» et tous les ajornemens auci que la court feroit
» ou donroit des plus qui seroient, et de toutes
» autres chozes qui montent dou fait de la
» court, et en teille manière que tout prestant
» que les plais seroient pozés sur la court, selonc
» les raizons et les dis des ij. parties, que on
» deust prestant faire metre en escrit, et par
» devant la court, selonc les raizons et les dis
» des ij. parties, et sur ce faire l'esgart ou
» la counoissance ; et il seroient retrais que la
» court ne se deust partir de là jusques à ce

di ricordo, noi per non hauer ben l'intento, nè il corre alcuna fiata de retenirle, non le potemo dire, nè referire, si come le hauemo fatto. et referito, per il che molte persone alcuna volta patisseno gran danno; però à molti de noi pare esser bono, se à le Signorie Vostre, che sonno congregate, parerà similmente, che dobiamo hauer vn scriuan franco, che debba tenir vn libro, et in quello douer hauer, et far scriuer tutti li ditti, et remission che si fà sopra la corte, et tutte le termination che farà la corte, in presentia de la corte, et tutti li crescimenti di feudi che si fà, et tutte le recomandation di feudi in presentia de la corte, et tutti li termini che dara la corte, ò il Re de le lite che saranno, et tutte le altre cose pertinente à la corte, et in questo modo, che subito remessossi le parte sopra la corte, secondo le rason, che le do parte hanno ditto, subito farle metter in scrittura in presentia de la corte, et sopra quello far la termination, ò cognition; et quando sarà fatta la termination, ò cognition, et referita, che la corte non si parta de lì, se non si scriua il tutto in quel medemo libro; et tutte le altre cose pertinente à la corte, medemamente scriuerle in questo libro; et el ditto libro sia posto in vna cassa

» que tout fusse mis en escrit en ceil meisme » livre; et de tous les autres fais qui monte» roient au fait de la court meismes fuce mis » en cest livre, et que ledit livre fuce mis en » huche, *qui* seroit mize en garde en l'ostel dou » seignor ou de celuy qui seroit en leuc de » luy, et que celle huche eust iij. clés, l'une » heust le seignor en sa garde, ou celui qui » seroit en leuc de lui, et les ij. autres clés » heussent en garde ij. homes liges, et que ces » ij. homes liges fussent ehleus par la court » ou par le greignor partie de la court, et » fussent tenus estroitement de garder bien et » loyaument ceaus livres; et quant mestier seroit » ci porroit-on estre avéés et adreciés par celuy » livre de moult de chozes quant il lor seroit » mestier, por laquel choze je vodroye volon» tiers oïr vos avis de vous, Seignours, qui ci » estes acemblés et tout avant de ciaus de la » haute court. »

Le seignor de Sur et dou Toron tout avant dist et ce acorda bien à ce, et dist tant plus que il looit que tout ce de roy partie de la court fusse menbrant fust enci, et se autre manière se trovast que la choze fusse celonc le dit et le recort de la court et plus tost que l'escrit, et enci s'acordèrent tous les devant dis noumés homes liges et le seignor d'Arsur auci;

in saluo in casa del Signor, ò de colui che sarà in suo loco, et quella cassa habbia tre chiaue, vna de le qual sia in guardia del Signor, ò del suo loco tenente, et le altre do in guardia de do homini ligij, et questi do homini ligij sianno eletti per la corte, ò per la magior parte de la corte, et sianno tenuti strettamente di guardar bene, et lealmente quelli libri; et quando sarà de bisogno, cadauno si potrà informar, et aduertir per quelli libri de molte cose che saranno de bisogno; circa la qual cosa desidero aldire cosi à voi Signori che sete radunati corte, come quelli de l'alta corte.

Et el Signor de Sur, et de Thoron parlò prima, et si acordò à questo, et disse più, che di quello che parte de la corte fusse memore si faccia così, et se in altro modo se trouasse, che la cosa sia secondo el ditto, et el recordo de la corte, più tosto ch'el scritto, et così conchiuseno tutti li prefati homini ligij, et el Signor Darsuf similmente; et poi fu

et puis demanda-l'on as dessus noumés jurés de la court des borgois qui là estoient qui li otroièrent, et que tout en celle manière le deussent auci faire ladite court les bourgois, c'est assavoir des plais, et pozemens, et esgars, et counoissances, et conseils, et toutes les autres chozes qui en ladite court ce feroit; et de tout ce s'acordèrent tous à son dit et l'otréèrent à faire, et tout enci fu establi et ordené adonques de faire ceste choze et pour la haute court et pour la basse, et par l'assent et coumune volenté de tous.

Sur ce une choze avint soudainement, que le Roy de France s'en parti d'Acre pour aler apencéement tenir herberge à la cité de Cesaire quant il fermoit la cité(4), pour laquel choze il détermina et respita le devant noumé establissement doudit livre faire jusques à lor revenue, et despuis fu la choze mize à nonchalloir pour les affaires que il orent, pour laquel choze ne fu mie parfaite.

Et coument que la choze demoura je entens et cuyt que après que une saizon que les seignors qui lor furent, et par générau conseill, et le assent, et l'avéement des sages fu ordené escrivain et livres en la basse court, c'est as-

(4) « Durant ces choses le Roy se partit d'Acre, et s'en alla à » Cesare avecques tout ce qu'il avait de gens et reffist faire les » murs et cloaisons de Cesare, que les Sarrazins avoient rompuë

domandato à li preditti iurati de la corte de li Borgesi che erano presente, che lo contentasseno, et che douesseno fare in quel modo in la dita corte di Borgesi, ch'era là, cioè le lite, remission, termination, consigli, et ogn'altra cosa che si fà in la corte; et di ciò tutti rimaseno d'acordo al suo ditto, et consentirono che si faccia, et così fù fatto, et statuito; aduncha se diè far questa cosa, et in l'alta corte, et in la bassa, per el consentimento, et voluntà de tutti insieme.

Et sopra ciò, vna cosa accadete subito, ch'el Re di Franza se partì d'Acre con pensier d'andar à stantiar in la cità de Cæsaria, per che haueua fermata la cità per la qual cosa suspese el sopraditto ordine de far el ditto libro fin à la sua tornata, et poi la cosa andò in longo per le facende che hebbeno, per la qual cosa non fù già adempito.

Et come rimase la cosa, io intendo che dapoi vn mese, el Signor che fu alhora per general consiglio, et con el consentimento, et parer di sauij, fu ordinato scriuan à la bassa corte, cioè la corte di Borgesi, che si chiama

» et abatuë. » Joinville; v. aussi Bernard le tresorier, et Michaud, hist. des Croisades.

savoir la court des borgois, qui se apelle auci la court dou Visconte, c'est assaver tous les clains, et les respons, et pozemens, et esgars, et counoissances, et conseills, et ce qui se uze jusques à ores, c'est assaver ventes, et dons, et gagières, et eschanges des héritages, et autres couvenances, et conoissances que la gent font, por ce que lesdites chozes sont et doivent estre sertes, et durables, et veraies, et estables à tous tens; et pour ce que au premier prologue fu fait mencion que le recort de la court doit valoir plus que l'assent, raizon le viaut, c'est assavoir en propre leuc et pour juste achaizon. Et sachés que après un lonc tens le Roi de Jérusalem et de Chipre qui avoit à nom le Roi Henri, fils dou Roi Hugue de Lessignian (5), fist et ordena par l'assent et l'otroi de ces homes liges, et par le conseill des sages, que en la haute court deust avoir escrivain et livres, et faire metre en escrit as dessus dis livres toutes les chozes que il ce feraient en ladite court des clains, et respons, et pozemens, et esgars, et counoissances, et de toutes autres choses que à ladite court apartenoit, et la huche doit estre bien gardée et diligaument par luy et par les houmes; et pour ce que cestes chozes furent

(5) Il s'agit ici de Henri 2, fils de Hugues 3, qui régna de

la corte del Visconte , et el ditto scriuan deue scriuer , et far registrar tutte le cose che si fanno in presentia de la corte , nelli libri de la corte , cioè tutte le dimande , et resposte , remission , termination , cognition , et consigli , et quel che si vsa fin adesso , cioè vendite, donation , pegni , ò cambij de stabili , et altre cognition , et conuention , che le persone fanno fare , per che dite cose sono , et deueno esser ferme , et perpetue , vere , et rate in ogni tempo ; et per che al principio del prologo fu fatto mention , ch'el recordo de la corte deue valer più che la scrittura , la rason el vole , cioè in proprio loco , et per iusta causa ; et sappi che dapoi molto tempo el Re de Cypro . che si chiamaua el Re Henrico figliolo del Re Hugo de Lusignan fece , et ordinò per voluntà , et consentimento de li suoi homini ligij , et con el consiglio de li sauij , che in l'alta corte douesse hauer scriuan , et far scriuer in li libri tutte le cose che si fanno in la ditta corte , de domande , risposte , remission , termination , cognition , et tutte le altre cose che à la ditta corte aparteneno , et la cassa deue esser ben guardata diligentemente per lui , et per li suoi homini ; et per che queste cose furono cosi

enci ordenées et faites je ferais ici mencion de la garde des escris de la haute court, et pour ce que en ladite court ce uze de toutes clamours et requestes de toutes manières de gens, c'est assavoir celes chozes et celes persounes qui sont et apartienent en la haute court, qui est chief et seignerie de toutes les autres cours, de quei par le coumandement don Roy a-l'on ordené huches bien serrées et bien gardées. èsquels huches ce doivent metre les escris et les livres de la court, asquels sont atachiés et escris toutes les chozes qui sont et doivent estre acuillies celonc la juridiccion de la court; car chascun doit savoir que encor soit ce que l'om avoit avant dit que toutes chozes sont à oïr et entendre, et de toutes manières de requestes, et clamours, et respons, et de toutes manières de gens, ce l'on ne le esclarzisoit, à aucuns sembleroit estrange choze, mais chascun doit savoir que ce est droit et raizon, car por ce que ceste manière de chozes ci peut et doit oïr et entendre tous et de toutes chozes, si come sont clers, et chevaliers, et gens de religion et de coumunes, et de toutes manières de chozes, et de gent seculliers, et oyant et entendant chascun celonc lor requeste, et lors clamours, et lors respons, ladite court, qui sait et counut sa juridicion et la juridicion des autres

fatte, et ordinate, farò mention de la custodia de le scritture de la bassa corte(*), et atento che in ditta corte si usano tutte le querele, et resposte de tutte le persone, cioè eccette quelle cose, et quelle persone che sonno, et apartengono à l'alta corte, ch'el capo Signor de tutte le altre corte, per commandamento del Re, son stà ordinate casse ben guardate, et ben serrate, nelle qual s'habbia à metter le scritture, et li libri de la corte, in li quali sonno rigistrate tutte le cose che sonno, et deueno esser accolte, secondo la iurisdiction de la dita corte; per che cadaun deue saper che ancor che di sopra s'habbi ditto, che tutte le cose se deueno aldir, et intender, et da tutte le persone, se non si facesse dechiaration pareraue ad alcuno cosa strania, ma deue sapere cadauno che questo è iusto, et ragioneuole, per che questa corte è del capo Signor, et è di rason aldire à tutte le sorte de persone et per tutte le cose, cioè a Clerici, et Cauaglieri, et seculari, et religiosi, et persone de commun, et ogn'altra sorte de persone, aldendo, et intendendo à cadauno secondo la sua instantia, et sua dimanda, et resposta; la ditta corte che sà, et cognosce la sua iurisdic-

(*) Erreur que la suite de la phrase rend évidente; il faut lire *haute cour*, comme cela est escrit dans le Ms. français.

leus, lors des chozes que à la court apartienent, acuillera, et fera, et dira ce que elle devra faire par droit et par raizon, et des autres celonc lor juridicion; et des cas qui à ladite court ne apartienent mandera as officiaus et as leus de qui celles chozes sont apartenans et de quel juridiction il sont, et enci se sauvent et sont gardés tous et en tous endrois; pour lesquels chozes, qui sont ci bien ordenées et faites, lesdites huches doivent avoir ij. clés, lesques sont gardées par aucun des jurés, et le Visconte qui a et tient le sceau de la visconté les doit séeler, et doivent estre gardées en seur leuc, et jadis estoient gardées en l'ostel d'aucun des jurés de la court, et ce fu en l'an de mil iij^{c}. xxv. de Crist ci fu ordené par la court et par le conmandement dou Roi Hugue, fis de monseignor Gui de Lessignian et nevou dou Roi (6), que l'on fist massouner une maison à vote dedens le porpris de la court de la visconté, en laquelle vote doivent estre gardés les dessus dites huches, et aveuc propre persoune qui en celle court doit herbergier et garder le leuc ententivement (7).

(6) Hugues 4, fils de Gui de Lusignan, le connétable, qui était frère du roi Henri 2; Hugues 4 succéda à son oncle en 1324.

(7) Ce chapitre, qui donne l'époque à laquelle les procédures et les décisions tant de la haute que de la basse cour furent re-

tion, et la iurisdiction de li altri lochi, tenirà quelle cose che li apartengono, et dirà, et farà quel che si deue fare de iure, et per rason; et le altre che à ditta corte non apartengono secondo le sue iurisdiction, le manderà à quelli offitiali, et à quelli lochi, che quelle cose apartengono, et à la iurisdiction di quali sonno, et cosi si saluano, et sonno guardate à la sua rason; le qual cose così ben ordinate, et fatte, deueno esser in le casse. et ogni cassa deue hauer do chiaue, le quale sianno guardate da alcuni di giurati, et el Visconte che tien el sigillo del Viscontado li deue sigillar, et deueno esser guardate in loco seguro, et alcuna volta erano saluate in casa de alcuno de li giurati, et quando venne l'anno del 1325 de Christo, fù ordinato per la corte, et per commandamento del Re Hugo figliolo del Signor Guido de Lusignan, et nepote del Re Henrico, che si facesse fabricar vna casa nella corte propria del Viscontado nella qual debbano esser saluate le preditte casse, et hauer vna persona che stantij in ditta corte, per guardar, et custodir el loco.

colées sur des registres tenus à cet effet, est fort curieux par les détails dans lesquels il entre sur la manière dont se réunissaient les membres des deux cours, lorsqu'il s'agissait d'apporter quelques modifications aux usages antérieurs; l'énumération des

De la compétence de la cour des bourgeois (1).

XIII. Encores soit ce que cestuy livre a esté fait par petite persoune et de petit entendement, et non voillant faillir, et efforsant ce de faire aucune boune choze, pour le compliment de son dezir vost et deviza les chozes devant dites, et pour ce que les chozes *qui* sont à faire sont de plus grant et plus forte manière, se est-il pencé de ayder ce de toutes celles chozes par cuy il puisse meaus estre avéés, et pour ce vost, avant que il retraist l'estoire et la manière des plais (2) qui avienent et peuent avenir entre la gent, faire mencion briefment et grocement celonc luy des chozes qui ont esté, et sont, et doivent estre uzées et faites en ladite court, par lesquels il en puisse avoir aye et avéement de son livre parfaire et acomplir.

Tout premièrement en ladite court se uze et se doit uzer de toutes manières de bourgesies, et je crois que ce est unes des chozes pour

jurés de la basse cour confirme l'énonciation du chapitre premier de ce livre (v. ci-dessus p. 8), qui ne fixe le chiffre *douze* que comme un minimum. — On doit conférer ce chapitre avec le prologue qui se trouve en tête de la version de la haute cour donnée par La Thaumassière, et les ch. 1, 2, 3, 214, 215, 281 et 288 de la haute cour d'après cette version. — V. aussi ci-après ch. 15, 24 et 36 de ce livre.

Le cose che si vsaua, et si vsa in la corte.

XIII. Ancor che questo libro sia stà fatto per picola persona, et di picol intelligentia, pur non volendo errare sforzandosi di fare qualche bona opera per adimpir el suo desiderio volse dichiarire le preditte cose, et per che le cose che si tratta sonno di grande et di forte materia, li è forza de aiutarse de tutte le cose de le quale el possa meglio esser aduertito; et però volsi auanti che douesse intrar in la materia de le lite che aduengono, et ponno aduenire tra le persone, far mention breuemente, et grossamente secondo lui de le cose che sonno stà, sonno, et deueno esser vsate, et fatte in ditta corte, de le quale si possa aiutar, et aduertir de redur à perfection, et fine el suo libro.

Primieramente in ditta corte se vsa, et se diè vsar tutte le sorte de Borgesie, et io credo che questo sia vna de le cause, per la quale

— Pour les fonctions de l'écrivain, v. ci-dessus ch. 8 de ce livre et ch. 228 de l'assise des bourgeois, ainsi que les notes sur ces chapitres. V. encore ch. 25 et 29, ainsi que le ch. 54 du plaidoyer.

(1) Mss. pas de titre.

(2) Il est ici question du livre du plaidoyer. V. la note à la page 79.



quoi ceste court a esté apelée la court de la borgezie, volés la court des borgois, c'est assavoir des borgezies qui sont dedens la ville, si come sont héritages de maizons, et jardins, et chans, et autres chozes semblables, et de rentes, et encensives desdites bourgesies, sauve d'aucunes qui sont esté faites par la haute court, si come sont pluzors maisons, et jardins, et chans qui sont joins as fiés, et encement rentes qui sont donées et aliénées en la haute court qui ce apelent de borgesie, lesquels borgesies sont et franches, ou en aucune redevance au chief seignor, et de cestes se uze à plaidéer et faire d'elles aucunes chozes et en la haute court et non par la court des bourgois ; et les bourgesies qui se uzent en la cort des bourgois ce uzent en plusours manières, c'est assavoir :

En ventes que les uns font as autres en pluisours manières,

En chalonges de pluisours manières,

En dons que l'om les done et par condicion et tronc,

Et en change d'un héritage à un autre,

Et en douner les à encensives, à terme et sans terme,

Et en partisons faire entre parens et entre estranges,

questa corte se chiama la corte de la Borgesia, ò la corte di Borgesi, cioè de le Borgesie, idest, stabili che sonno dentro à la cità, si come sonno hereditå de case, giardini, magazeni, et altre cose simile, et de rendite, et de liuelli de le ditte Borgesie, eccetto de alcune che son fatte per l'alta corte, si come sonno molte case, giardini, et magazeni, che sonno gionti à li feudi, et similmente intrade, stabili, che sonno date, et alienate in l'alta corte, le qual Borgesie sianno libere, ò con alcuna obligation al capo signor, de la qual si vsa à litigar, et far cio che si hà a far d'esse in l'alta corte et non in la corte di Borgesi; et le cose che si vsano in la corte di Borgesi, sonno diverse, videlicet.

De le vendite che fanno l'un à l'altro in diuersi modi.

De li zalonzi de più sorte.

De li doni che si danno cum condiction, et senza.

De li cambij de vn stabile con altro, senza render danari, et con danari.

De dar stabili in liuello à termine, ò senza termine.

De far diuision tra parenti, ò extranei.

En gagières que l'on fait des héritages,

En eschéete que elle parvient de pluisours pars,

De doner à terme de années ou par mois.

En plaidoier desdites bourgesies, celonc assizes et ussages jusques à plais, eschèent aucuns d'avoir conseill, ou faire esgart, ou conoissance par ladite court celonc ce qui convendra.

Encores ce uze en ladite court des clamours qui ce font de murtre et de homesside, et encores soit ce que ces ij. chozes ce pevent noumer encemble ci a-il grand différence del murtre à l'omesside (3), et peut-l'on plaidoier en chascun d'caus par soi, et mout soutilement par ciaus qui le sevent faire.

Encores ce uze en ladite court des clamours qui ce font de cop ou des cos aparans, (4) et de forces, et brizeures, et outrages, et laressins, et tels malesfaites.

Encore ce uze en ladite court de pluisours manières de couvenances, et de acors, et de

(3) V. ci-dessus note sur le ch. 228 de l'assise, t. 1, 1re part., p. 636 et 637.

(4) V. ci-dessus c. 226 et 232 de l'assise des bourgeois, et no-

De le impegnation che si fà de li stabili.

De le zaete, cioè descendentie che peruengono da più parenti.

De le location à termine de anni, ò mesi.

Se littiga de ditti stabili secondo le assise, et vsanze, delle qual differentie accade ad alcuni d'hauer consiglio, ò far termination, ò cognition per ditta corte secondo quello che li accade.

Ancora se vsa in ditta corte le querele che si fanno de sassinamenti, et homicidij. Et ancor che queste due cose si ponno nominar insieme, vi è gran differentia da sassinamento à homicidio, et si può litigar per cadauna de quelle da persì, et molto sotilmente per coloro che sanno fare.

Ancora se vsa in la ditta corte le querele che si fanno de colpo, ò de colpi apparenti, et de violentie, et de ferite, et oltragij, et furti, et altri mensfatti.

Ancora se vsa in la ditta corte li ditti de le false querele che si fanno.

Ancora se vsa in ditta corte piu sorte de conuention, et accordij de differentie, et de le

tamment note sur le premier de ces chapitres, pour la distinction à faire entre les diverses natures de coups

contens, et des obligacions que les uns font as autres, si come sont de acheter, et vendre, et aliéner pluisours autres chozes, et i a pluisours qui ce pevent et doivent estre faites.

Encores ce uze en ladite court le fait des devizes, et laiss, et amohnes doner, et franchizes des esclas et des esclaves, et de mariage couvenancier par ladite court, lesquels chozes, encores soit ce que elles sont au tenant et uzant à faire en la court de l'Yglize et par gent ecclésiastes, si coume sont notaires et lor avocaz et lor juges, si a-il entre ces chozes aucunes qui ce font, et ce doivent faire et maintenir par ladite court des bourgois par droit et par raizon, et non amermant la juridicion de l'Yglize, si come il sera esclarzi sà en avant (5).

Encores ce uze en ladite court de pluisors manières de couvenances, si come est de recoumandize, et de detes, et obligacions, lesques ce peuent faire, et non mie à toute gent celonc l'estat et la condicion d'eaus.

Encores ce uze en ladite court de pluisours bans ordenés que les seignours ont volu que l'om doit uzer pour le sauvement de chascune persoune celonc sa condicion, et pour le cou-

(5) V. le chapitre suivant et la note de renvoi de ce chapitre.

obligation che fà l'uno verso l'altro, tal come sonno, de comprite, de vendite, de alienation, et molte altre cose de stabili.

Ancora vsassi in ditta corte il fatto de li testamenti, lassi, et helemosine, doni, franchisie de schiaui, et schiaue, et de patti de matrimonij per ditta corte, le qual cose ancor che appartengono, et se vsano fare in la corte de la Chiesia, et da persone Ecclesiastice, si come sonno notarij, et loro aduoçati, et loro iudici, vi son tra queste cose alcune che si fanno, et si deueno fare per la ditta corte de Borgesi de iure, et per rason, et non preiudicano le iurisdiction de le Chiesia, come sarà dechiarito quì inanzi.

Ancora se vsa in ditta corte molte sorte de conuention, cioè depositi, debiti, et obligation, le quale si ponno fare, ma non già à tutte le persone, secondo l'esser, et condition loro.

Vsassi ancora in ditta corte molte cride, et ordini che li Signori hanno voluto, che si debba vsar, per conseruation de cadauna persona secondo la sua condition, et per l'utile

mun profit et dou peuple, si come sont les bans criés des bons ordenemens, et pluisours coumandemens, et deffences que l'om doit tenir, et maintenir, et jugier, et par espéciaus enquestes faire, et ataindre pluisours chozes, et les feurs et les pris que l'om mete et doivent avoir les chozes qui ce vendent par mezure et par pois justes, et celonc les saizons, come est des bléages, et vins, et heulles, et chars, et poissons, et fruis, et herbes, et autres cemblables chozes qui sont nécessaires ou soustenement de la gent et dou païs, lesques sont aseurés, et ordenées, et gardées, et maintenues, et jugiées par ladite court celonc droit et raizon.

Encore peut estre que aucunes autres chozes ce uzent et ce doivent uzer en ladite court, lesques chozes, celonc la petitesse de celuy qui ce livre a fait, ne peut comprendre à dire les; et pour tant c'en passera et revendra à sa matière, et dira premièrement ssur le fait des bourgesies ce que il porra selonc soi et au meaus que il porra (6).

(6) Sur la compétence de la cour des bourgeois, v. ch. 21, 40, 44, 129, 131, 175, 193, 195 et 221 de l'assise des bourgeois, et

del Signor, et del populo, videlicet, le cride ordinarie publicarsi, et molti mandati, et prohibition che si deue tenir, et mantenir, iudicar, parlar, et fare special inquisition, et conuenzer molte cose, et li pretij che si impone, et deueno hauer le cose che si vendeno per misura, et peso iusto, et secondo le sason, com'è di biaue, vin, oglio, carne, pesce, frutti, herbe, et altre simel cose, che sonno necessarie al sustentamento de le persone, et del paese, li quali deueno hauer ferri, et deueno esser guardati, et ordinati iusti per la corte secondo la rason, et la Iustitia.

Ancora ponno esser molte altre cose che si vsano, et si deueno vsare in ditta corte, le quale la paruoleza di colui che fece questo libro, non le puol comprender, nè dire; però scorrerà, et tornerà à la prima materia, et auanti de li stabili, quel che meglio potrà secondo lui.

notes sur ces chapitres. — V. aussi le chapitre suivant ainsi que les notes de renvoi.

Des preveliges des Yglizes (1).

XIV. Pour ce que l'on doit coumencier la manière dou plaidoier (2), sachés avant que par les saintes constitucions et par honestes et bounes coustumes est ordené que les saintes Yglizes, en lesquels les Crestiens ressoivent les sacremens de la foi que il teignent, si ce saizirent de tous previléges, et que les Evesques, et Arcevesques, et Diens, et les Clers qui servent sainte Yglise soient sauvés et gardés, et que de lor biens fais en nulle manière ne soient amermés, et toutes les chozes qui apartienent à sainte Yglise o grant bénignité, et o grant dévocion, et o grant pité ce doivent deffenir devant les Prélas de sainte Yglize, et le Visconte et la court ne lor doit destourner de néent, ains lor doit doner aide et conseill à lor plait fenir se mestier en ont; et ce le plait est coumunau qui atient à la court layque et à sainte Yglize, ce est d'aucune choze que li Clers face qui apartient à estre jugiés par la court laïque, où ce home laïque a mesfait vers sainte Yglize, en tels chozes cemblables et en tele manière avenist, bien est droit

(1) Ce chapitre se trouve placé le dernier dans le manuscrit, mais nous avons cru devoir le reporter ici, pour ne pas interrompre la série de numéros qui nous a constamment servi à la division des divers chapitres du plédéant, et aux indications de

De li privilegiij de le Chiesie.

XIV. Perchè si deue comminciare il modo de littigion, sappi prima, che per li santi costumi, et per le houeste, et bone constitution è ordinato, che le Sancte Chiesie, nelle quale i Christiani receueno li sacramenti de la fede, habbino li suoi possessi de tutti li priuilegij, et che li Vescoui, et li Arciuescoui, Degani, et Clerici che serueno à la Sancta Chiesia sianno saluati, et custoditi, et de le sue bone opere per alcun modo non siano sminuiti, et tutte le cose che apartieneno à la Chiesia, con gran benignità, et con gran deuotion, et pietà si deueno diffinire in presentia de li prelati de la Sancta Chiesia, et el Visconte, et la corte non li deueno impedir niente, anzi li deueno dar aiuto, et consiglio per diffinir le sue lite, se li sarà de bisogno; et se la lite sarà commune che apartegna à la corte seculare, et à la Sancta Chiesia, cioè d'alcuna cosa che li Clerici facino che apartegna esser iudicata per la corte seculare, ò se l'homo secular fà alcun delicto verso la Sancta Chiesia, ò simil cose, et in tal modo acca-

renvoi à ces chapitres dans nos notes sur l'assise des bourgeois.

(2) Ainsi le livre du plaidoyer qui suit immédiatement est bien du même auteur. V. aussi ch. 15 et 36 de ce livre.

que l'Iglize ne soit dessaizie de son droit ne court layque, mais le Visconte avé les jurés doivent aler à sainte Yglize, et encemble avé les Prélas doivent fenir et jugier le plait par droit et par raizon (3); et espéciaument pour ce que Dieu dist as Juys par l'Evangile qui le raconte: « Ce qui est de Cessar soit doné à Cessar, et ce qui est de Dieu soit doné à Dieu », et dons est-il bien droit et raizon que ce qui apartient à sainte Yglize soit de sainte Yglize, et ce qui apartient à la court laye soit de la court laye (4).

Du mode de vente des héritages (1).

XV. Enci come il a esté avant dit en ceste court, ce peut et doit uzer de vendre toute manière de bourgezie, c'est assavoir celui qui vent doit venir devant le Visconte et la court, et doit dire enci: « Je Johan vende mon héritage, volés » ces héritages que il sont pluisours, et les » doit noumer lesquels il sont et d'où il les a

(3) V. note sur le ch. 13 de l'assise des bourgeois.

(4) Sur les priviléges et la compétence des cours ecclésiastiques, v. c. 13, 21, 114, 136, 141, 142, 143, 144, 160, 163, 167, 173, 175, 185, 196, 238, 246 et 249 de l'assise des bourgeois,

desse, ben è di rason, che la Chiesia non sia spogliata de le sue iurisdiction, nè de li suoi priuilegij, cioè che queste lite non siano diffinite in la corte secular, ma il Visconte, et la corte deue andar con li suoi giurati à la Sancta Chièsia, et insieme con li prelati deueno terminar, et sententiar la differentia de iure, et specialmente per che Dio disse à li Iudei nell'Euangelio; *quel ch'è de Cæsare sia dato à Cæsare, et quel ch'è de Idio, sia dato à Dio;* adoncha è iusto, et honesto, che quel che apartiene à la Sancta Chiesia sia de la corte ecclesiastica, et cio che apartien à la corte secular sia de la corte secular.

Il modo che si deue vender i stabili.

XV. Si com'è ditto di sopra in questa corte, si può, et deue vsar de vender ogni sorte de stabili, videlicet colui che vende deue venir in presentia del Visconte, et corte, et dire cosi; *Signor, io tale voglio vender el mio stabile,* et siando più d'uno dirà, *li mei stabili*, et deue nominar quali sonno, doue

ainsi que notes sur ces chapitres. V. aussi ci-après ch. 25 et 29 du plédéant.

(1) Mss. pas de titre.

» ce il peut et sait, à Piere qui ci est prézent » pour tant de bezans, » que il doit motir la quantité, et doit conoistre que il les ait heus et resseus de son parent; et puis doit offrir la saizine au Visconte, c'est assavoir par une verge que les Viscontes doivent avoir souvent en lor mains, et doit dire : « Je Johan me dessaizis dou » devant dit héritage, et ces drois, et ces raizons, » et vous ensaizis messire le Visconte; » et le Visconte doit ressevoir celle saizine par celle verge, et doit metre en saizine ledit Piere, et dire li enci : « Pierre je vous ensaizis en présence de » la court doudit héritage que Johan vous a » vendu avé tous ces drois et ces raizons; » et ledit Pierre doit ressevoir la saizine, et ressevant la saizine ledit Piere doit payer pour la saizine bezans iij. et ij. sos, lesques iij. bezans sont dou seignor et les ij. sos l'un à l'escrivain et l'autre as sergans; et après le Visconte en la présence de la court doit faire jurer ledit Pierre sur Sains que il a acheté celuy héritage pour luy et de ces deniers, et pour tant de quantité come il aura esté dit (2); et cestuy fu ordené en l'an de ccc. xxviij. de Crist (3), que le Roy Henri, fis dou Roy Hugue de Lessignian, coumanda, et

(2) Sur les ventes et les droits perçus à leur égard, v. les ch. 25, 26, 27, 28, 29, 224, 262 de l'assise des bourgeois, et notes sur ces chapitres; pour l'ensaisinement, v. ch. 191,

sonno, et de doue li hà podendo, et sapendolo, *à Piero ch'è quì presente per tanti bisanti*, et deue nominar la quantità, et confessar d'hauerli hauuti, et receputi dal ditto Piero; et poi deue offerir il possesso al Visconte con vna bachetta che il Visconte deue hauer continue in sua man, et dire; *io Ioanne me spoglio dal possesso del sopraditto stabile con tutti suoi dretti, et rason, et metto in possesso voi Signor Visconte;* et el Visconte deue receuer quel possesso con quella bachetta, et deue metter in possesso el dito Piero, et dirli; *Piero, io vi metto in possesso in presentia de la corte del ditto stabile, che Ioanne ve hà venduto, et tutti li suoi dretti, et rason;* et el ditto Piero deue pagar per il possesso bisanti tre et mezo, de li quali li bisanti tre sonno del Signor, et li do soldi l'uno del scriuan, et l'altro de li bastonieri; et dapoi el Visconte in presentia de la corte deue far iurar el ditto Piero sopra li Sancti, che lui hà comprato quel stabile per lui con suoi danari, et per tanta quantità, come hà ditto, et questo fu ordinato ne l'anno 1298. de Christo, che il Re Henrico figliolo del Re Hugo

193 et 195 de cette assise, et notes sur ces chapitres, ainsi que les chapitres suivants du plédéant.

(3) La version italienne dit 1298; en tout cas, ce ne peut

ce fu fait par juste raizon, car aucune fois aucuns acheteent héritages por autres, et d'autres deniers, el por mains et pour plus, pour engignier le chalenjour, et encores ce faizoit aucunes autres couvenances, c'est assaver que le vendour ce obligeit et estoit tenu à l'achetour de garentir li ladite vente an et jour, jà soit ce que il est de droit et uzage, mais autres ce alargissoient el oblegoient de garentir la vente à tous tens, et de cest endroit peut-l'on assés dire, et de ce fera mencion au fait des plais (4).

De ceux qui peuvent vendre ou acheter des bourgeoisies (1).

XVI. Pour ce que toutes manières de gens ne peuent vendre ne acheter borgezies, si covient que il soient esclerzis et espécefiés ceaut qui pevent vendre et acheter, et ceaus qui ne pevent;

être 1328, car le roi Henri 2, fils de Hugues 3, dont il est question ici, a regné sur l'île de Chypre depuis l'année 1285 jusqu'au 31 mars 1324, qu'il mourut d'un accès du mal caduc. (V. art de vérif. les dates, lignages deçà mer, ch. 2; et notes de la Thaumassière sur ce chapitre.) Ainsi, l'assise pourrait bien être de 1324; mais la véritable date a pu être restituée par les traducteurs italiens à l'aide des trois autres manuscrits qu'ils avaient sous les yeux.

(4) Sur l'effet de la possession pendant an et jour, v. ch. 28, 29, 94, 138, 191 et 193 de l'assise des bourgeois, et notes

de Lusignan, commandò, et fù fatto questo per iusta causa, però che alcune volte alcuni comprano i stabili per altri, et con danari d'altri, et per manco, et per più, per ingannar quelli che voleno zalonzar, et ancor fanno alcuni patti, cioè che il venditor si obliga, et si tiene al comprator de mantenirli la ditta vendita anno et giorno, et ben che questo sia de iure, et consuetudine, ma alcuni altri si slargano, et si obligano de mantenir la vendita in ogni tempo, et di questo si può dire assai, dilche si farà mention al fatto de le lite.

Quali ponno comprar Borgesie, cioè stabili, et quali non.

XVI. Perche tutte le sorte di gente non ponno vender, nè comprar stabili, conuien che sian dechiariti, et specificati coloro che ponno vender; sappi che tutti li homini, et donne libere,

sur ces chapitres, ainsi que ci-après spécialement ch. 24, 30, 32 de ce livre; 50 et suiv. du playdoier.

(1) Mss. pas de titre. Les ch. 16 et 17 traitent de la même matière, et leur texte ne se prête pas à la division et au titre que le traducteur leur a donné, car il est facile de reconnaître que le ch 16 s'occupe, tout autant que le ch. 17, des personnes qui peuvent vendre. Néanmoins, pour ne pas déranger la série des numéros, nous avons dû conserver la division italienne, dont cette note corrige suffisamment l'erreur.

sachés que tous homes et femes frans et sans aucun servage pevent vendre et acheter bourgesies, persoune qui soit en son droit aage, car l'aage de l'ome est quant il a compli xv. ans (2) et l'aage de la feme quant elle est mariée, ou veve, ou que elle ait voué chasteté, car autrement nulle feme en ladite court n'est acuillie que elle puisse de nulle choze uzer come persoune d'aage, et celle qu'elle n'est en cestui aage peut bien ressevoir aucuns dons et autre choze, come persoune qui est merme d'aage, et peut bien cele persoune prendre et ressever, et non douner, ne vendre, ne plaidéer. Encores couvient que celle persoune qui vende ou achète doit estre en son bon sens, et par son bon gré et sa boune volenté doit vendre, et douner, et aliéner son héritage, et sans nulle force que l'on li face, si come il peut avenir que femes qui sont de légier à engingnier et à efforcier pevent par plusors manières venir vendre leur héritages, ou par prière ou force que lor baron ou autre persoune lor face; pour laquel choze il couvient, lors que elle doit vendre ou aliéner son héritage, que elle doye jurer avant coment elle cele vente fait par son bon gré, et par sa boune volenté, et sans nulle force que son baron

(2) V. ch. 20, 162, 234 et 235 de l'assise des bourgeois, et

che non hanno servitù ponno vender, et comprar possession, persone che siano in ætà perfetta, et non già persone di menor ætà, per che la ætà de l'homo è quando hauerà compiuto quindeci anni, et la ætà de la donna quando sarà maridata, ò hauerà fatto voto de castità, per che altramente alcuna donna in ditta corte, non è accettata che possa vsar alcuna cosa, come persona de ætà, et colui che non è in questa ætà può ben receuer doni, et altre cose, come persona ch'è manco di ætà, le qual persone ponno prender, et receuer, ma non donar, nè vender, nè litigar. Ancora conuien che quella persona che vende, ò compra debba esser in suo bon senno, et di sua voluntà, et bon apiacer, deue vender, ò donar, ò alienar li suoi stabili, et senza alcuna violentia che se li faccia, si come può aduenir à le donne che legiermente s'ingannano, et si ponno sforzar in piu modi à venir à vender il suo stabile, ò per prieghi, ò per forza, che il suo marito, ò altra persona li faccia; per la qual cosa conuiene à quelli che vol vender, ò alienar el suo stabile, che li giuri, come fà quella vendita con suo apiacer, et bona voluntà, et senza violentia alcuna, che il suo

ne nul autre li ait fait pour son proufit ; et ce doit faire le feme mariée par l'otroi de son baron, soit-il présent à la vente ou non, ce il li a douné otroy et poier de ce faire, et par court (3).

De la méme matière (1).

XVII. L'autre manière de gent qui ne pevent vendre ne acheter sont ciaus qui ont et tienent autrui bourgesie par aucune manière, si coume sont baillis d'aucun qui est merme d'aage, et fis, et filles (2).

Encores y a un autre manière de gent qui cemble à pluisours que la court ne doit acuillir, sauf par le coumandement dou chief seignor, si come sont gens détenus en prizon pour malefaite et que il soient jugiés, et auci persone qui est hors de la foi catholique, ydolastres, Juys et Sarrazins, lesquels ne pevent ne ne doivent estre acuillis por ce que il ne porroient fornir les us, ou coustumes, et assizes qui ce doivent fournir et faire en vendre et en acheter héritages (3).

(3) V. ch. 116 de l'assise des bourgeois, et ci-après ch. 36 du plédéant.

(1) V. note 1 sur le chapitre précédent.

marito, ò alcuno altro li habbi fatto, et lei el fà per il suo proficuo; il che deue fare la donna maridata con el consentimento di suo marito, sia lui presente à la vendita, ò non, pur che li habbi dato licentia di far questo, et per corte.

Quelli che non ponno vender.

XVII. L'altra sorte di persone, che non ponno vender, nè comprar, sonno quelli che hanno, et tengono stabili d'altri à qualche modo, si come sonno tutori, d'alcun che sia manco de ætà, et figlioli, et figliole.

Ancora hà vn'altra sorte de gente, che pare à molti, che la corte non li deue accetar, eccetto per commandamento del capo Signor, videlicet persone retenute in preson per debiti, ò conuinte de mensfatti, et che sianno impegnate: similmente persone che sonno aliene da la Fede Catholica, Idolatri, Iudei, et Mori, li quali non ponno, nè deueno esser accettati, però che non ponno adimpir le vsanze, costumi, et assise, che si deueno adimpir, et fare nel vender, et comprar de li stabili.

(2) V. note 2 sur le chapitre précédent.

(3) V. ch 55 à 60, 124, 135, 239, 256 de l'assise des bourgeois.

Encores peut avoir gent qui pevent vendre héritages et ne pevent acheter, si come chevaliers, et prestres, et clers, et gent de religion et de coumunes, celonc l'ussage de la deffence qui ce fait en les chartres de la court, sauve spéciale grace que le seignor lor vodra faire d'acheter (4).

Sachés que il y a une autre manière de ventes, ce est assavoir le Visconte pour le seignor par court et par l'otroi dou Bailli de la segreté, que, les Rois ont ordené n'a pas lonc tens que l'otroi dou Bailli de la segreté soit à ce faire, le Visconte vende pluisours fois places de terre dou seignor à faire maisons, et sales, et votes sur les chemins (5), et ci faites chozes par messure, et par cert pris des dessus noumés, et par protho-maistres, c'est assavoir ij. persounes ordenées pour le seignor, l'un est masson et l'autre charpentier qui sont por cestui fait, et autres chozes de tels servizes come de lor maistre pour le seignor et pour le sauvement.

Et encement se pevent acheter héritages en ladite court pour le chief seignor par le Bailli de la segreté ou par propre à qui le Roi a coumandé de ce faire pour le seignor, et si dira enci : « Le teil vende son héritage à teil

(4) V. ch. 136 et 173 de l'assise des bourgcois, et ci-après ch. 22, 25 et 29 du plédéant.

Ancora vi sonno persone che ponno vender stabili, et non ponno comprar, si come sonno Cauaglieri, Preti, Clerici, gente de religion, et de li communi secondo l'usanza de la prohibition fatta nelle scritture de la corte, senza special gratia che il Signor li volesse fare de comprare.

Sappi che vi sonno altri modi de vendite, cioè el Visconte per el Signor, per corte, et consentimento del Balio de la secretta, per che li Re hanno ordinato non hà gran tempo, che sia il consentimento del Balio de la secretta in questa cosa; el Visconte vende molte volte lochi vacui de terre del Signor per far case, et sale, et volti sopra le strade, et simil cose, per mesura, et certo precio da li sotto nominati, con la information de li proto Maestri, cioè persone ordinate per el Signor, l'uno è murer, et l'altro marangon che sonno per questo effetto, et altre cose di questo seruitio, et mestier per la rason del Signor.

Similmente può comprar stabili in ditta corte il capo Signor per mezo del Balio de la secretta, ò de propria persona, che il Re hauerà comandato di far quella comprita per el Signor, et si deue dir così; *il tale vende il suo*

(5) V. ch. 224 de l'assise des bourgeois.

» qui achète pour le coumandement dou Roi, » pour le Roi, » jà soit ce que il plaizoit au Roi, peut faire celui achet mais par ladite court.

Des héritages vendus à l'encan, comme gages (1).

XVIII. Encores si a un autre manière de ventes de héritages, c'est assavoir ceaus que l'on vent au criage dou seignor ; premièrement l'éritage qui est en la gagière d'aucune personne, lequel il peut et doit faire crier par le coumandement ou par la conoissance de la court, et se doit crier par l'ussage que ledit criour ij. jours et livrer le tiers jour pour le quart tout le jour en la court, faizant le saver par le criour au seignor de l'éritage, et que il le doie auci crier en cele rue où l'éritage est ; et quant il l'aura crié celonc l'ussage par les dessus noumés jours, jà soit ce que pluisours fois avient que la court n'est acemblée ne assize en celui jour que il doit estre livré, si demeure ladite vente à faire et livrer ledit héritage jusques à ce que court se tient, et lors le criour doit venir en la court, et crier ledit héritage, et

(1) Mss. pas de titre.

stabile al tale che lo compra per commandamento del Re, per el Re; et ancor ch'el Re puol far questa comprita doue li piace, mà in ditta corte si deue scriuer.

De li stabili venduti à l'incanto come pegni.

XVIII. Ancora vi è vn'altro modo de vendita di stabili, cioè quelli che si vendeno à l'incanto del Signor, et per l'incantador del Signor; et prima, el stabile ch'è impegnato ad alcuna persona, la qual può, et deue farlo incantar con licentia, ò termination de corte, et si deue incantar per l'usanza ch'el ditto incantador deue incantar do giorni à deliurar il terzo giorno per el quarto tutto il giorno in la corte, tutta via dando notitia l'incantador al patron del stabile, et lo deue similmente incantar in quella visinanza, doue è il stabile, et quando l'hauerà incantado secondo l'usanza per li do nominati giorni, ben che molte volte aduiene che la corte non si reduse, nè senta quel giorno ch'el deue esser deliurato, et resta de far ditta vendita, et deliurar ditto stabile fin à tanto, che la corte si reducha, et alhora l'incantador

motir le quantité de ce que il sera mis, et quant il aura tant crié que il ne trovera qui plus y metra, il le doit faire saver au Visconte et à la court, et crier le iij. mois celonc l'ussage, et après livrer le par le coumandement dou Visconte, et par une verge au Visconte par lendemain tout le jour, et ce il ne fust lendemain jour de feste, et ce il avoit feste, par lendemain de la feste, et ressevant le Visconte ladite saizine par le criour, la choze doit ensi demourer tant que le derrain devant dit jour soit passés, et despuis la vente est parfaite, et l'éritage est encorus; et chascun peut et doit saver que dedens celui terme doudit jour le Visconte et la court, ou le seignor de l'éritage, ou celuy qui l'avoit en gage, ou pour aucune autre achaizon ce peut respiter ladite vente doudit héritage; et ce le jour passe sans nul respit, celui qui auroit derrain mis ssur ledit héritage, à qui il auroit esté livré, doit venir en la présence dou Visconte et de la court, et requerre la saizine de l'éritage qui li a esté sus livré por tant de bezans, et prézenter les, et le Visconte le doit saizir par verge doudit héritage o tous ces drois et ces raizons, et celui doit paier por la saizine bezans iij. et ij. sos, selonc l'ussage et de toutes les ventes et héritages (2), et l'on

(2) Pour les droits de vente, v. ch. 28, 224 et 262 de l'as-

deue venir à la corte, et incantar el ditto stabile, et menzonar la quantità di quello serà posta; et quando l'hauerà tanto incantado che non troui chi offerisca più, el deue dinotar al Visconte, et à la corte, et incantar le tre mute secondo l'usanza, et poi deliurarlo con licentia del Visconte, con vna bachetta al Visconte per tutto il seguente giorno, se il seguente giorno non è festa, et siando festa per il dì seguente dapoi la festa, et receuendo el Visconte il possesso preditto da l'incantador, la cosa deue romagnir così fin che il dì seguente sia passato; et poi la vendita è perfetta, et el stabile corre, et ciascun può, et deue saper, che infra quel termine del ditto giorno el Visconte, et la corte, ò il patron del stabile, ò colui che lhaueua in pegno, ò per alcun'altra causa si può suspender ditta vendita de ditto stabile; et se il giorno passa senza suspension, colui che hauerà vltimamente messo el ditto stabile, al quale è stà deliurato, deue venir in presentia del Visconte, et de la corte, et domandar el possesso del stabile che li fù deliurato per tanti bisanti, et presentar li danari, et el Visconte el deue metter in possesso con vna bachetta del ditto stabile, con tutti li suoi dretti, et rason, et lui deue pagar per il possesso bisanti tre et mezo, secondo

sise des bourgeois.

doit faire conoistre à celui qui avoit la gagière que il est paye de ce que l'on li doit, ce l'éritage avoit esté pour tant vendu come il l'avoit en gage, ou tant mains come il seroit vendu; et ce il estoit por plus vendu le seignor de l'éritage doit avoir le surplus, ou ces hairs, ce il n'est en vie, ou ceaus à qui la choze seroit escheue par eschéete ou par autre manière (3).

De la surenchère des héritages laissés par testament ou par court (1).

XIX. Encores ce doivent vendre au criage les héritages que aucunes gens laissent par court ou par lor devize que il soient vendus pour lor ordenement parfaire; et ces ce crient auci par le criour come aver de mort ou coume autrui aver, et peut crier pluisours jours et livrer en la court quant la court se tendra tout en la manière devant devizée, et sauf tant que le maintenant que le criour aura livré l'éritage au Visconte, et le Visconte doit saizir celui qui a derrain et plus mis sur quei a esté livré, et celui doit prézenter la quantité de la mounée

(3) V. ch. 35, 52, 64, 74, 78, 79 de l'assise des bourgeois, et ci-après ch. 36 du plédéant. Pour le cas de surenchère, v.

l'usanza de tutte le vendite di stabili, et deue far che colui che haueua il pegno confessi esser pagato di quel che li doueua dare, s'el stabile sia stà venduto per tanto quanto lhaueua in pegno, ò tanto manco quanto sarà venduto; et se sarà venduto per più, el patron del stabile deue hauer quel più, ò suoi heredi, se lui non fusse viuo, ò coloro à quali sarà cazuda la casa per zaeta, idest descendentia, ò altro modo.

De li stabili lassati per testamento, ò per corte.

XIX. Ancora si deueno vender à l'incanto li stabili ch'alcuni lassano per corte, ò per testamento, che siano venduti per fare il suo ordine; et questi s'incantano similmente per l'incantador, come robba de morto, ò come robba d'altri, et si può incantar molti giorni, et deliberar in corte, quando la corte si tiene nel modo sopraditto, eccetto solamente che subito che l'incantador hauerà deliurato el stabile al Visconte, el Visconte deue metter in possesso el più offerente, sopra il quale è stà deliurato, et lui deue presentar la quantità de li danari à

le chapitre suivant.
(1) Ms. pas de titre.

à la court, et payer la saizine iij. bezans et ij. sos celonc l'ussage; et lors la court *doit savoir si celui* qui devra ressever cele mounée ou ce aucun autre la devra aver conoistront que il l'ont heue et resseue ladite quantité de mounée; et pour ce que aucunes fois est avenu et peut avenir que celle persoune, sur qui l'éritage seroit esté livré pour tant come il mist, ce repent de celui achet, ou ne le viaut, ou que il ne le peut payer, sachés que le Visconte et la court doivent faire reqrier l'éritage et livrer le sur aucun autre qui le vodra avoir; et ce il est pour tant vendu come il avoit esté avant, celui peut estre quites pour tant, mais ce à la segonde fois l'éritage estoit vendu por mains, tant come il faudra, payera celui à qui il fu premier livré, et ce il portoit plus, il n'auroit riens dou plus, mais seroit dou seignor de quei l'éritage estoit, par droit (2).

Des ventes des héritages que l'achetour fait aucune grace au vendour.

XX. Il y a une autre manière de ventes de héritages que les uns font as autres, c'est assavoir que quant Johan aura vendu son héri-

(2) V. notes sur le précédent chapitre.

la corte, et pagar etiam il possesso bisanti tre et mezo, secondo l'usanza: et la corte deue cognoscer se colui che deue receuer quelli danari, hà hauuto, et receputo ditta quantità bene, et integralmente; per che alcune volte accadete, et può etiam accader che quella persona sopra la quale il stabile sarà deliurato per tanto quanto l'hà messo se pente de quella comprita, et non la vole, ouer non hà da pagar, sappi che il Visconte, et la corte deueno far reincantar el stabile, et deliurarlo sopr'alcun altro che lo vorà hauer; et se sarà venduto per tanto quanto è stà venduto prima, quel primo può esser quietato, mà se à la seconda volta el stabile sarà venduto per manco, tanto quanto vegnirà meno, tanto pagarà colui al quale fu prima deliurato, et se portasse più, lui non hà niente del più, mà sarà del patron del quale era el stabile.

De la vendita di stabili ch'el comprator fà alcuna gratia al venditor.

XX. Vi è vn'altro modo de vendita de stabili che l'un fà a l'altro, cioè quando Ioanne hauerà venduto il suo stabile à Piero compiuta-

tage à Piere parfaitement, si come il a esté devizé avant, si ce fait enci que ledit Piere le maintenant dit enci, et ledit Piere fait grace audit Johan en teil manière, que ce ledit Johan, ou ces hairs, ou lor coumandement, dedens le terme de un an, ou de plus ou de mains si come il li vodra la grace faire, donent audit Pierre, ou à ces hairs, ou à ces coumandemens la quantité de la mounée de la susdite vente et la saizine iij bezans, que ledit Johan, et ces hairs, et ces coumandemens puissent et doient recovrer et haver ledit héritage, et ceste grace se fait sans nulle saizine ne dessaizine de verge, ne à la grace faire, ne au compliment dou terme, et enci a esté uzé dou faire; se ce est fait à droit ou non tel soit de ceaus qui ce ont uzé de faire, ja soit ce que il me cemble que se plait sourdoit de ce il auroit assés a faire et à dire, sauf se par l'ussage longuement uzé ne ce feisse traire le plaidoier; et ce il avenoit que le terme avant devizé fusse passé, et que ledit Johan ne nul autre ne l'eussent requis ne pris, ledit héritage est doudit Pierre, et peut dès lors faire ces volentés coume de son propre héritage; et pour ce ne demeure que dedens le terme dessus dit ledit Pierre ne peut bien faire partie de ces volentés, c'est assaver il peut doner tous les drois, et les raizons, et le pooir

mente, com'è ditto di sopra, si fa così, che il ditto Piero fa gratia al ditto Ioanne in questo modo, che se il ditto Ioanne, ò suoi heredi, ò commandamenti infra el termine de vn'anno, ò de più, ò de manco, tanto quanto vorà far la gratia, darà al ditto Piero, ò à suoi heredi, ò commandamenti la quantità de li danari de la sopraditta vendita, che il ditto Ioanne, et suoi heredi, et commandamenti possino, et debino recuperar, et hauer el ditto stabile, et questa gratia si fà senza alcun possesso di bachetta, nè al far de la gratia, nè à la fin del termine, et così si hà vsato fare; se questo è fatto de iure, ò non, tal sia di loro che l'hanno vsato fare, benche el me pare che di questa lite de iure se hà molto à fare et à dire, eccetto se per la longa vsanza non si preualesse il litigante; et se auien che il termine sopraditto passassse, et che il ditto Ioanne, nè alcun altro non lo rechiede, nè prende el ditto stabile sarà del preditto Piero, et può di quello far le sue voluntà, come di suo proprio stabile; et per questo non resta che infra questo termine il ditto Piero non possa ben fare parte de le sue voluntà, cioè puol donar tutti li dretti, rason, et action che lui hà in quel stabile, et queste cose le deue fare per corte, et per possesso, et sarà talmente obligato il ditto

que il a en celui héritage, et cette choze doit-il faire par court et par saizine, et en autel estat est ledit héritage et seroit à celui à qui il l'auroit doné et vers celui qui le peut recovrer ; et croi que autre tant porroit faire ledit Johan, sauvant toutes fois cele grace et cele condicion (1).

De la vente des héritages qui doivent encensive.

XXI. Pour ce que l'om doit savoir le fait des encensives, encores si a ventes que l'om fait d'aucuns héritages qui doivent encensive, lesques ventes ce doivent faire enci : le seignor de l'éritage, ou dou champ, ou dou jardin, ou d'autre cemblable vendera son dit héritage, ou les autres chozes dessus devizées, à teil et pour tant de bezans que il aura heu et resseu, sauf l'encensive ; et sachés que il est ussage ou assise que le seignor de l'encensive si peut et doit avoir, ce il li plaist, ledit héritage d'achet avant de celui à qui il aura esté vendu por tant et mains de celle quantité .j. marc d'argent, qui a esté esclerzi, et prizé, et uzé

(1) Ce chapitre a surtout pour but de constater que la vente à réméré ne donne pas droit à double droit de saisine pour la

stabile à colui che sara donato, com'era il donatore che lo poteua recuperare; et credo che altro tanto potrà far il ditto Ioanne, saluando tutta fiata quella gratia, et condition.

De le vendite di stabili che deueno dar liuello, et pagano li vinticinque bisanti de la plassa.

XXI. Perche si deue saper il fatto de liuelli, ancor vi è vendite che si fanno d'alcuni stabili che pagano liuello, le qual vendite si deueno far così; el patron del stabile del campo, giardin, ò d'altro simile vende il ditto suo stabile con le altre cose sopraditte al tale per tanti bisanti, quali hà hauuto, et receputo, eccetto el liuello, che il stabile diè dar al tale ogn'anno per liuello; et sappi, che le vsanza, ò assisa che il patron del liuello può, et deue hauer (se li piace) el ditto stabile in comprita, et è antian al compratore per tanto, et manco di quella quantità vno marco d'argento, ch'è dichiarito, apreciato, et vsato bisanti vinticinque

rentrée en possession à l'expiration du terme.

c'est assaver xxv bezans en Chipre (1); et se le dessus noumé seignor de l'encensive ne viaut avoir celui achet de celui héritage, et li plaist que celui à qui il avoit esté vendu l'ait, il doit avoir dou vendour de l'éritage ledit marc d'argent, c'est assavoir les xxv bezans; et ce est la raizon que le seignor des encensives ont et doivent avoir de toutes les ventes que l'on vendra lesdis héritages.

De la vente des encensives. Chascun peut aussi vendre l'encensive que il a sur aucun héritage, et de ceste vente doit avoir aussi de saizine en saizine, et paier la saizine iij. bezans et ij. sos come des autres ventes des héritages (2).

D'une autre manière de vente des héritages.

XXII. Sachés que il y a une autre manière de ventes des héritages qui sont des sers dou Roy, et par le coumandement qui a esté fait en la court que nul serf ne serve dou Roi ne puisse vendre, ne doner, ne engager son héritage, ne aliéner, et il n'a autre meillour que celui que il veaut aliéner ce il li doit demourer.

(1) V. ci-dessus note 3 sur le ch. 222 de l'assise des bourgeois, t. 1, 1re part., p. 576 et suivantes.

de Cypro ; et s'el ditto patron del liuello non vol hauer quella comprita di quel stabile, et vole che quel che l'hà comprato l'habbia, el deue hauer dal venditor del stabile il ditto marco d'argento, cioè bisanti vinticinque; et questa è la rason de li patroni de li liuelli, hanno, et deueno hauer de tutte le vendite che si vendeno li ditti stabili.

Cadaun può similmente vender il liuello che l'hà sopra alcun stabile, et di questa vendita deue hauer similmente possesso, et il possesso paga bisanti tre et mezo, come de le altre vendite de stabili.

De la vendita di stabili de li parici del Re.

XXII. Sappi che vi è vn'altra sorte di vendita de stabili che sonno de li parici del Re, per il commandamento che fu fatto in corte, che alcuno parico, ò parica del Re, non potesse vender, nè donar, nè impegnar il suo stabile, nè alienar, se non ha altro megliore di quello che vol alienar, qual li debba romagnir.

(2) V. ch. 93, 94, 224 et 262 de l'assise des bourgeois; les ch. 24, 25, 27, 32, 33, 34 et 35 du plédéant.

Et dons ce il a ij. maizons ou ij. héritages ou plus, il doit tenir le meillour, et le maindre peut vendre, et jà pour ce la franchizes dou chalenjour ne se pert (1).

Encores y a une autre manière de ventes.

XXIII. Il porroit estre que il soit avenu ou il avendra que ci faite choze ce fera, que aucuns ci vendent l'eschéete que il atent d'aucun héritage et qui li doit parvenir, et d'aucuns drois ou raizons que il a en aucuns héritages, c'est assavoir espécefiés ou non espécefiés, mais sont escurs en aucune manière, que l'on atent à avoir de héritages que autre persoune a et tient par aucunes achaizons ou condissions que les premiers seignors de l'éritage auront mis et fait, et de ceste matière je cuyt que il se parlera plus clèrement au fait des plais (2). Encores je entends que il ce pevent vendre héritages et ci faites chozes en pluisours autres manières, mais longue riote seroit à dire, ce l'on c'en passe quant à hores.

(1) V. ch. 17 du plédéant, et notes de renvoi de ce chapitre ci-dessus p. 90.

(2) L'auteur renvoie ici au livre du playdoier, ce qui prouverait qu'il en est l'auteur, ainsi que j'ai déjà cru pouvoir l'a-

Adoncha se lui ha doe case, et doi stabili, ò più, deue tegnir el megliore, et vender el menore, et già per questo non resta la franchisia di coloro che zalonzano, nè si perde.

Vi è ancora vn'altra sorte de vendita de discendentie.

XXIII. Puol esser ch'el sia aduenuto, ò adueguirà farsi simel cosa, che alcuni venderanno le zaete, idest descendentie che aspettano d'alcuno stabile che li deue peruenir, et l'action, ò rason che hanno in alcun stabile, cioè specificata, ò non specificata, ma sonno difficile à qualche modo, ò che l'homo aspetta hauer el stabile, che hà, et tien altra persona per alcuna causa, ò condition, che li primi patroni del stabile hanno messo, et fatto, et di questo modo io credo parlare più chiaramente al piadezare. Ancora io intendo che si può vender i stabili, et si fatte cose in più modi, ma seria troppo prolixo à dirlo, però passassi con questo per hora.

vancer. En effet les chapitres numérotés 55 et 60 de ce livre attestent que l'auteur s'est occupé de régler le mode de procéder en matière de succession.

Ici parle ssur le fait des chalonges.

XXIV. Pluisours ventes ce font de héritages, et de tels autres chozes cemblables, et de encensives auci en la court, que pluisours gens pevent et doivent avoir celle bourgezie avant les uns que les autres, la choze bone est à esclerzir là, et proprement par chalonge; et pour ce devés saver que ij. manières de gent sont qui pevent chalonger, c'est assavoir prouchain parent dou vendor et prouchain voizin de l'éritage qui ce vent, et ces chalonges ce pevent faire en pluisours manières par l'assise et par l'ussage, ce est assaver que ce il avenoit que ces ij. manières de gent coume est le parent et le veizin heussent chalongé l'éritage qui auroit esté vendu, sachés par droit et par raizon que le parent l'auroit avant dou voizin. Et ce est la manière, que le chalenjour doit venir en la présence dou Visconte et de la court, ce est à entendre le Visconte ou celuy qui seroit en leuc de luy et de ij. jurés ce plus n'estoient, en quelque leu que il les puisse trover encemble jà soit ce que il seroit plus biau quant la court

Quì tratta de li zalonzi come, et quali sonno quelli che ponno, et deueno zalonzare.

XXIV. Dapoi che vi hò ditto tutti li modi de vendite, come, et à che modo li borgesi, et altri ponno vender li suoi stabili, è honesto che voi sappiate il fatto de li zalonzi che si fanno de ditti stabili, et quali zalonzatori li ponno hauer più tosto che li altri, et è bona cosa à dechiarirli; voi douete saper che due sorte di gente sonno che ponno zalonzare, cioè, propinquo parente del venditor, et propinquo visin del stabile che si vende, et questi zalonzi si ponno fare in piu modi, et per l'assisa, et per l'usanza, et s'aduiene che queste due sorte di gente, cioè il parente, et il visin zalonzaranno el stabile che sarà venduto, sappiati de iure, che il parente el deue hauer più presto ch'el vicin, et questo è il modo. Il zalonzante deue venir in presentia del Visconte, et de la corte, cioè del Visconte, ò de colui che sarà in suo loco, et de do giurati, se non più in loco doue li possa trouar insieme (benche sia meglio quando si tien la corte); et deue portar tanti danari quanti el stabile sia sta venduto,

ce tient ; et doit aporter tant de bezans come ledit héritage auroit esté vendu, et iij. bezans et ij. sos pour la saizine, et doit dire enci : « Je
» Bernat, qui sui parent de tel degré de Johan
» qui a vendu son héritage à Pierre et por
» tant de bezans, vous fais assaver que je suys
» venu à tens et à houre dedens les vij. jours
» que ledit héritage a esté vendus, et vos pré-
» sente les bezans de la vente, et doit motir
» la quantité, et iij. bezans et ij. sos de la sai-
» zine, et come son parent je chalonge par
» parenteys l'éritage de Johan mon parent que
» il a vendu à Pierre, et vous euffre les be-
» zans de la vente et la saizine, et le viaus avoir
» se la court l'esgarde ou le counut par l'assise
» ou l'ussage dou chalonge ; » et de ce se doit metre ssur la court et sauver son retenaill, pour ce que se la choze tornoit en plait, que il puisse recouvrer et dire ; et sachés que ce plus n'i a fait ne dit dou contraire, laquel choze sera esclarzie à la matière des plais sà en avant, ledit Bernart peut et doit avoir l'éritage, sertifiant ce la court dou parenté et de la quantité de la mounée que il aura prézentée que il n'en ait mains, car ce il se trovoit mains, et aucuns veullent dire .j. denier et les autres dient .j. bezant, que le chalonge seroit nul.

Jà soit ce que je ozeroie dire que le mains ne

et bisanti tre et mezo, per il possesso, et deue dir così; *io Bernardo che sonno parente in tal grado à Ioanne qual ha venduto el suo stabile à Piero per tanti bisanti, vi fazo saper come son venuto à tempo, et hora, fra li sette giorni ch'el ditto stabile è stà venduto, et vi presento li danari de la vendita* (et deue nominar la quantità) *et bisanti tre et mezo, per il possesso; et come parente io zalonzo per parentado el stabile de Ioanne mio parente che hà venduto à Piero, et vi offerisco li danari de la vendita, et del possesso, et lo voglio hauer se la corte el termina, ò cognosce, per l'assisa, ò vsanza del zalonzare;* et di ciò se diè metter à la corte, et saluar le sue rason, acciò tornando la cosa à lite si possa recuperare, et dire; et sappi che se non si fà, ò dice altro in contrario, la qual cosa sarà dechiarita à la materia del placitare quì auanti, il ditto Bernardo può, et deue hauer el stabile certificandosi la corte del parentado, et de la quantità de li danari ch'el hauerà presentato che non siano manco; et trouandosi manco, alcuni voglion dire vn carci, et altri diceno vn bisante, il zalonzo non vale niente.

Ancor ch'iò ardisco dire che il manco non

ce deust acuillir que de un bezant, et par nombre tant de bezans et non pas qu'il ait dit deniers ; et pour ce qui viaut sertainement chalonger et sans doute si doit porter plus de quantité que la vente ne fu et au mains x. bezans, à ce que il n'ait nulle faute, car contant la mounée, ce que il se trovera surplus peut-il recovrer et aver les ; et lors quant les vij. jors seront passés ledit Bernart doit venir à l'uytisme jour ou après quant il porra recovrer la court, et doit requerre la saizine au Visconte et à la court dizant enci : « Messire le Visconte, Bernart qui ci est vous » fait savoir et à la court coument par un » jour passé Johan, mon parent, vendi un sien » héritage et pour tant de bezans, et je come » parent doudit Johan l'ais chalongé à tens et » à houre dedens les vij. jors si come je dus, » et prézentais en la court tant de bezans de » la vente et la saizine si come la court le sait » qui les ot et ressut, et de ce me suis mis » sur l'esgart et le counoissance de la court, » que je entens à avoir ledit héritage par le » chalonge que je ais fait celonc l'assize ou » l'ussage dou chalonge, et vous prie et requier » que vous en la saizine doudit héritage me » doiés metre, come celui qui en tens que nulle » persoune n'est venue en avant, ne dit, ne » fait choze par quei je ne doie avoir ledit

se deue intender, eccetto de vn bisante, et non gia de vn carci, però che si nomina li bisanti, et per numero tanti bisanti, et non se dice tanti carci; et però chi vol certamente zalonzar, et senza dubio deue portar più di quel che fu la quantità de la vendita bisanti diese, acciò ch'el non habia alcun intrigo, per che contando li danari, quel che si trouerà de più, el deue hauer; et quando li sette giorni passaranno, il ditto Bernardo deue venir l'ottauo giorno, ò dapoi quando potrà trouar la corte, et rechieder il possesso al Visconte, et à la corte, dicendo : *Signor Visconte, io Bernardo fò saper à voi, et à la corte, come per vn giorno de li passati, Ioanne mio parente hà venduto vn suo stabile à Piero per tanti bisanti, et io come parente del ditto Ioanne hò zalonzato à tempo, et hora, fra li sette giorni, si come doueua, et presentai à la corte tanti bisanti de la vendita, et dil possesso, si come sà la corte che li hà hauuti, et receputi, et di cio me missi à la termination, ò cognition di corte; però io intendo hauer el ditto stabile per il zalonzo che hò fatto secondo l'assisa, et vsanza del zalonzare, et ve prego, et rechiedo mi dobbiate metter in possesso del ditto stabile, come colui che al tempo alcuna persona non è com-*

» héritage, et par le chalonge que je ais fait; » et lors la court, se tant a esté fait, si doit faire son esgart ou sa counoissance tele ce me cemble, ce je n'en aye meaus dit; sur le fait dou chalonge que Bernart a fait de l'éritage que Johan avoit vendu à Pierre et pour tant de bezans, lequel Bernart est venu à tens et à houre dedens les vij. jors et prézenté les bezans de la vente et la saizine, la court conut, que sertefiant ledit Bernart que il est tel come il ce fait parent doudit Johan et de tel degré par gens dignes de foi, doit avoir ledit héritage par le chalonge que il a fait, et adons ledit Bernart doit sertefier la court par ij. persounes homes ou femes crestiens, et tant ozeroie-je dire et Crestiens et d'autre loi celonc le tens et les leus de lor conversacion et de lor naissance, c'est assavoir doudit Johan et Bernart, et me cemble que il ce puissent acuillir ce il ne peuent recovrer as Crestiens, mais por ce que ce n'en a esté qu'il m'en souveigne, chascun ce doit garder de faire ces bezoingnes sainement, à ce que il ne puisse parvenir en contens de plaidoier, et sertefiant ce le Visconte et la court, si come il est dessus devizé, par le serement desdis garens, le Visconte le doit saizir audit Bernart par verge doudit héritage, et puis doit mander querre ledit Pierre, et dire li le chalonge que

parsa, nè ditto, nè fatto cosa, per la quale io non debba hauer ditto stabile per el zalonzo che hò fatto; et fazando questo la corte deue far la sua termination, ò cognition, in questo modo (al parer mio, se non hò de dir meglio); sopra la materia del zalonzo, che Bernardo ha fatto del stabile che ser Ioanne haueua venduto à Piero per tanti bisanti, il qual Bernardo venne à tempo, et hora, fra li sette giorni, et ha presentato li danari de la vendita, et possesso, la corte ha cognosciuto, che certificandola el ditto Bernardo esser tale, come s'ha fatto parente del ditto Ioanne, et di tal grado per persone degne di fede, debba hauer el ditto stabile per el zalonzo che ha fatto, et però el ditto Bernardo diè certificar la corte per do persone homini, ò donne Christiani, (et io ardisco dire, et Christiani, et d'altra leze, secondo il tempo, et il loco de la loro conuersation, et natali, cioè del ditto Ioanne, et Bernardo, et parmi che si deuen accettare se non ponno trouare Christiani, ma per che questo che mi souien, non è vsato, se diè guardar ogn'uno di far questi bisogni sauiamente, acio non venga in contestation de lite) et certificando di questo el Visconte, et la corte, si come sarà specificato per el sacramento de ditti testimonij, el Visconte deue metter in possesso

Bernart a fait, et faire li ressevoir les bezans de l'achéte que il avoit fait, et les iij. bezans et ij. sos de la saizine que il avoit douné; et por ce que par l'ussage de tous les requestes et clamors que la gent font ou que celle choze atient à aucun l'on li fait assavoir, por coi à pluisours cemble que la court quant à ce cas ne le doit faire ce plus tost et plus serte délivre de question, encores soit ce que l'achetor le sache ou adons ou après, si li peut poi greger et poi proufiter, et pour ce il peut venir en avant quant il vodra, se force ne le fait venir, et sauve que la choze passast an et jour, car par la teneure de l'an et dou jour vaudroit à celui qui tendroit l'éritage; et sans ce que il n'i a parent qui chalonge il se doit chalongier par voizins; et pour ce que il porroit estre que il auroit plus d'un voizin audit héritage, et que ij. voizins venissent chalongier ou plus de ij., sachés que celui qui seroit plus prouchain voizin enporteroit le chalonge de l'éritage; et ce il avenoit que les ij. voizins l'eussent chalongé, et l'un fusse autant voizin come l'autre et autant tenant à l'éritage, je cuit que les ij. l'auroient, et sera parti l'éritage, et chascun prendroit sa part de celle part où il seroit voizin, ce me cemble droit et raizon; et ne cuydes que pour ce qne l'un venist avant de

del ditto stabile ditto Bernardo con la bachetta, et deue mandar à chiamar Piero, et dirli el zalonzo, che fece Bernardo, et far ch'el receua li suoi danari de la comprita ch'el ha fatto, et li bisanti tre et mezo, ch'el haueua dato per el possesso; et per che per l'usanza de tutte le dimande, et chiamori che si fanno, si deueno notificar à quelli che la cosa apartiene, il che à molti pare che la corte in questo caso non lo diè far ad altri, se non à requisition del zalonzante, et se diè fare per esser subito, et più certo liberato de intrigo, ancor che se il compratore lo sappia, ò alhora, ò dapoi, poco li può giouar, ò nocer, et però lui può venir auanti quando vorà, se non sarà astretto de venire, eccetto che la cosa non passi anno et giorno, per che el possesso de l'anno et giorno valerà à colui che tenirà el stabile senza zalonzo; et sappi che se non ha parente che zalonzi, et el vicino lo zalonza, che lo deue zalonzar per visinanza; et per che potrà esser ch'el habbia più d'un visino del ditto stabile, et che doi vicini venisseno à zalonzar, ò piu di doi, sappi che colui che sara più propinquo vicin hauera el zalonzo del stabile; et s'el auien che doi vicini zalonzaranno, et l'uno sera egualmente vicin, come l'altro, et di tanta tenitura de lo stabile, io credo che tutti doi l'haue-

l'autre que il doit avoir nul avantage, mais que il vienent avant le parfait de vij. jors, et garnis des chozes qui lor fait bezoing si come a esté avant dit; et tout auci seroit dou fait des ij. parens qui fussent d'un degré parens dou vendour, et je cuyt que ce il se trovéent plus de ij. chalongés parens, prendroit avant l'un de l'autre celonc lor aage; et des héritages qui se vendent au criage, volés par condecion, si ce peut auci chalongier dedens les vij. jours; et sachés veraiement que le droit conte des vij. jours est à conter dou jour que la vente est parfaite, ce est à entendre que il n'ait plus à faire à la vente; et dis pour ce que l'éritage qui est vendu au criage au tiers jour à livrer par lendemain tout le jour, et est avenu que le Visconte en celle houre met en saizine l'achetour, laquelle saizine sachés ne ce doit faire, car elle est nulle por ce que la vente n'est parfaite que le cart jor soit passés et que nul ne l'ait respité, et dès lors si comence le drois conte de vij. jours, et pour meaus ceste choze esclerzir et que contens ne puisse sourdre, sachés que le septime jor dure jusques à l'estelle et passant, et lors est parfait le jor et coumence la nuit, et ce a esté tous jours uzé et en plaidoiant et en gardant son jour jusques à l'estelle aparant, et dès-lors en avant ne ce peut riens faire; jà

ranno, et sara diuiso el stabile, et cadaun prenderà la sua parte da quella banda à la quale è vicino, et cosi mi par de iure; et non creder, che se l'un vien prima de l'altro, che per quello ha alcun auantagio, pur che i vengano auanti sianno finiti li sette giorni, et forniti de le cose che li bisognano, com'è dichiarito di sopra; et il simile sarà nel caso de li parenti, che fusseno in vn grado parenti del venditor, et io credo che trouandossi più de do parenti zalonzanti, che quando el stabile sarà diuiso per la corte, et proto Maestri, che l'uno de li parenti prende prima de l'altro secondo la loro ætà; et de li stabili che si vendeno à l'incanto, et con condition, si può similmente zalonzare fra li sette giorni; et sappi veramente che il ditto contar de li sette giorni è à contar dal dì che la vendita sarà perfetta, cioè che non si habbia piu à far de la vendita; et per che li stabili che si vendeno à l'incanto se deliurano il terzo giorno per tutto il dì sequente ch'è il quarto giorno, ancor che quando el stabile si deliura il terzo giorno, si dà il possesso per l'incantador nelle man del Visconte, l'incantador deue dire, come l'ha deliurato per tutto il dì sequente, et aduenendo che il Visconte in quel instante metta in possesso el comprator quel possesso non si deue fare per esser

soit ce que je vis avenir en la court de la Visconté de Nicossie, et ce fu en l'an de iij^e xxv. (2) de Crist, d'un parent de ceaus de Balart qui vint avant le soulaill couché, et quist le Visconte en la court, et ne post recourer au Visconte ains ot ij. jurés et gent qui garantirent que il ne post trover le Visconte à point, car il estoit devant le Roi, et quant il post avoir le Visconte avé la court l'estoille estoit apparue et estoit lumières alumans que il chalonja, et contens sourt en ceste persoune et un autre voizin qui avoit auci chalongé à tens et à houre avant le compliment des vij. jours, laquel choze fu enci jugiée, que le parent la devoit avoir ledit chalonge puis que il estoit venu avant soulaill couchié, et la choze demoura à faire por l'achaizon que le Visconte ne ce pot avoir, et l'ot. Ores revendrons à la matière : et ce il avenist que .j. héritage fusse vendu par persoune qui n'est seignor de l'éritage, ou par celle persoune au criage, ou que pluisours l'eussent vendu ou fait vendre, si coume sont comissaires d'aucuns qui sont mors, ou coume il est d'un héritage qui est de plusours persones, et tous encemble le vendoient, ou par le criage, et tels héritages

(2) Cette date est très-importante; elle fixe l'époque à laquelle vivait l'auteur de ce livre, qui est évidemment le même que

nullo, imperò che la vendita non è perfetta, ò finita, se non passa il quarto giorno senza suspenderla alcuno, et da lhora comenza il dritto contare de li sette giorni, et per dechiarir meglio questa cosa acciò che non aduengano contrasti, sappi che il settimo giorno dura infino à l'apparir de le stelle, et alhora è compito il giorno, et comenza la notte, et cosi si deueno vsar tutti li termini, et litigando, et guardando il termine fino à l'apparir de le stelle, et da lhora innanzi non si può far niente; conciosia ch'io vidi aduenir à la corte del Viscontado de Nicosia, et questo fu ne l'anno del 325. de Christo, che vno parente de quelli de Balart venne auanti fusse il sole à monte, et cercò el Visconte, et la corte, et non ha possuto trouar al Visconte, ma haueua giurati, et gente che testificorno, come non ha possuto trouar el Visconte à tempo, per che era in presentia del Re, et quando possete hauer el Visconte con la corte, le stelle erano apparite, et haueuano acceso lumiere, et zalonzò, et nascete differentia tra costui, et vn'altro visin che haueua zalonzato à tempo, et hora, auanti el fine de li sette giorni, la qual cosa fu così iu-

celui du livre du plaidoyer qui le suit immédiatement, et qui est écrit au même temps. (V. c. 60 du plaidoyer.)

par tels ventes fussent chalongées, je ozeroie dire, se je n'oye autre meaus dire, que le voizin doudit héritage le peut chalonger par la manière avant devizée, mais non pas ci légièrement les pareus, et pour aucunes bounes raizons; car vous devés saver que l'éritage qui est vendu par autre persoune que par celui de qui l'éritage est, il doit cembler que les pareus de celui qui le vent le peut chalonger, et ci pevent avoir aucune coulour de raizon, c'est assaver pour ce que en l'assize ou en l'ussage ci dit que le parent de celui qui vent son héritage peut chalonger, et dous puis que celle persoune le vent qui le doit vendre bien devroit son parent avoir le pooir dou chalonge; mais à moi cemble tout autrement, car je entens que nul ne peut pour luy vendre autrui héritage, ains peut avenir que aucunes persounes, si come sont ceaus qui vienent à mort et par lor devize, ou auci come ceaus qui veulent partir dou pais, et n'ont lezir de vendre lor héritage, et dounent lor héritage à aucune persoune ou à lor comissaire pour vendre ledit héritage, lequel n'est pas de celui qui li a doné pour vendre ou por le faire vendre, pour laquelle choze à chascun qui counut raizon doit cembler que les parens de celui qui le vent n'ont nul droit de chalonger, mais les parens de celui qui le douna pour vendre pevent

dicata, che il parente douesse hauer el ditto zalonzo, poi ch'el venne auanti fusse il sole à monte, et la cosa restò di farsi per causa ch'el Visconte non si potè hauer, et l'hebbe. Hor torniamo al caso; et s'aduenisse che vn stabile fusse venduto per persona che non fusse suo el stabile, et à l'incanto, ò che molti l'hauessino venduto, ò fatto vender, si come sonno commissarij di qualche morto, ò com'è d'uno stabile ch'è de molte persone, et tute insieme lo vendeno à l'incanto, et tal stabile per tal vendita fusse zalonzato, io ardisco dire, se non odo dir meglio, che il vicino del ditto stabile lo può zalonzar nel modo dichiarito di sopra, ma non gia così facilmente li parenti, per alcune rason bone; imperò che douete sapere ch'el stabile venduto per altre persone, che per el patron d'esso, par che si possa zalonzare per li parenti del venditore, et ha qualche color di rason, per che ne l'assisa, ò ne l'usanza dice, che il parente di colui che vende il suo stabile può zalonzar, et atento che lo vende el suo stabile per la persona che lo deue vender, ben può il suo parente hauer l'auctorità de zalonzare; ma a me pare altramente, per ch'io non intendo ch'alcuna persona possa per lui vendere il stabile d'altri, anzi può auenir ch'alcuni che vogliono partirsi dal paese, et lassano com-

chalonger ; et ce l'éritage de pluizours estoit vendu par une vente, je dis que le parent de chascun porroit chalonger la part de son parent, et lors que il auroit cele part il porroit après chalonger par voizins les autres pars, c'est assaver que ce fusse fait avant l'issue des vij. jours ; et encores soit ce que en aucune part a esté en ce livre fait mencion que il y a aucunes gens qui ne pevent acheter héritages ne faire dons ne gagières sans le coumandement dou seignor, jà pour ce ne demoure que ceste grace de chalonger ont et doivent avoir par droit et par raizon, que il pevent chalonger franchement, et quitement, et sans prendre congé dou seignor ne nul coumandement requerre, et doivent avoir l'éritage que il auront chalongé par l'ussage, c'est assavoir parens et voizins, c'est à entendre et chevaliers, et dames, et clers, et gent de religion et de coumunes, chascun par sei, mais non pas les clers pour l'Iglize, ne les religions pour la religion, ne les gens de coumune pour lor coumune, se ce ne fusse par congé dou seignor qui a le poeir de tout coumander, et à faire à son gré et à sa volenté come chief seignor.

mission ad alcun altro suo commesso, ò à li commissarij, per vender ditti stabili, quali non son già de colui che li vol vender, o che li fa vender, ma di colui che glieli ha dato à vender, ò far vender, per il che à ogniuno che cognosce la rason, deue parer che li parenti de colui che li vende, non hanno alcuna rason de zalonzar, ma li parenti de colui che glie li ha dato a vender ponno zalonzare; et s'el stabile de molti sara venduto in vna vendita, io dico ch'el parente de cadaun de loro può zalonzare la parte del suo parente, et da poi hauute quelle parte ponno zalonzar i vicini, come vicini, le altre parte, ma che questo si faccia auanti che passano li sette giorni; et ancor che in alcuna parte di questo libro è fatto mention, che vi sonno alcune persone che non ponno comprar stabili, nè receuer dono, nè pegno senza licentia del Signor, già per questo non restano hauer questa gratia de zalonzare, la qual deueno hauere, et per el douer, et per la rason, et ponno zalonzar liberamente, et quietamente, et senza tuor licentia dal Signor, nè domandar alcuno mandato, et deueno hauer el stabile, che haueranno zalonzato per l'usanza, cioè come parenti, ò vicini, et s'intende, et per Cauaglieri, et Zintildonne, et Clerici, et gente de religion, et del commun, cadauno

Et si devés savoir que encores soit ce que tels gens le pevent chalonger et avoir l'éritage que il auroit chalongié, sur ce il y a un ordenement fait à tels gens, que l'éritage que il aura chalongié ou li soit parvenus en aucune autre manière, qui sera en autre part esclarzi, ne le pevent tenir que un an et un jour, ains ce doivent délivrer de luy, sauf ce il peust avoir congié dou seignor de avoir et tenir l'éritage come son bourgois; et par quei que chascun ce doit garder, sachés que il avint au tens dou Roy Henri que la choze fu purifiée et par la conoissance de la court, que le seignor poient faire prendre tous les héritages de tels gens qui ne les tenoient par don ut par l'otroi dou seignor puis que l'an et le jor estoit passé et que il ne ce estoiet délivré d'eaus, et lors il ot aucuns qui furent rebel de non voleir délivrer ce de l'iritage que il avoient heu, et de eschéetes, et de teil manière, et le Roi les fist prendre come siens, et les ot, et tint tant come à luy plost, et après lor fist rendre, et

per si, ma non gia li Clerici per la Chiesia, nè li religiosi per la sua religion, nè le gente del commun per el suo commun, se non fusse con licentia del Signor che ha l'auctorità de far il tutto, si come li par, et piace, come capo Signor.

Et douete saper ch'ancor che tal persone ponno zalonzare, et hauer tal stabili che haueranno zalonzato, sopra cio vi è vn'ordine che si ha vsato, et per special mandato fatto, et è tale, ch'el stabile che haueranno zalonzato, ò che li serà peruenuto in alcun'altro modo, che sarà dichiarito in altra parte, non lo può tenir se non vn'anno et vn giorno, anzi dieno alienarlo, se non ponno hauer licentia dal Signor de hauer, et vsar, et tenir el stabile, come fanno li Borgesi; et per che cadauno se diè guardar, sappi, che al tempo del Re Henrico la cosa fu dechiarita per la cognitione del Re, et de la corte, che il Signor può far confiscar tutti li stabili de tal gente, che non li tenisseno dal Signor, ò con licentia del Signor, poi che fusse passato anno et giorno, et loro non li alienassino, et alhora vi furono alcuni ch'erano inobedienti, et non volseno alienar i suoi stabili, quali haueuano hauuto per successione, ò in tal modo, et il Re li fece confiscar, et li hebbe, et tenne quanto li piace,

doner par la court, par ensi que il ce deussent délivrer de eaus; et pour ce que par pluizors fois aucuns qui veullent acheter aucun héritage, qui lor est nécessaire d'aver le, et se doutent pour le chalonge que le parent ou le voizin ne l'aient avant, l'on treut que ancienement ce uzeit en ceste manière, que le vendour faizoit don de partie de l'éritage à l'achetour et l'autre partie li vendoit pour toute la quantité de la mounée, et par ceste voye le chalenjour n'en ozeit chalonger car il auroit mauvais marché. Encores ce uzeit aucunes autres chozes, si come est de gager son héritage à un petit terme, et que celui qui l'avoit en sa gagière poreit massouner à l'iritage, et que le despens ce deust auci paier sur ladite gagière, et que celui fusse creu del despens que il feroit par son dit, et pour tant li demouroit cel héritage que celui qui l'avoit mis en gagière ne ces hairs ne le pooient ne le voloient par ci grant quantité, et par ce le tenoit an et jour outre son terme, sachés nul ussage, le conqueroit par ceste voie, et por tant faire le chalongier ne le pooit avoir par chalonge pour ce que vente n'estoit faite aparaument; et pour ces chozes fu ordené le sairement que l'achetour fait; mais porce que aucune fois la chose est nécessaire que l'achetour viaut avoir celui héritage, à moi cemble

et dapoi li fece vender, et donar per la corte, con condition che li alienassero da loro, et per che molte volte alcuni voleno comprar vn stabile che li bisogna hauere, et dubitano che li parenti, ò vicini non lo zalonzino, si troua ch'antiquamente si vsaua far in questo modo, che il venditor donaua parte del stabile al comprator, et l'altra parte li vendeua per tanta quantità de danari, et con questo mezo il zalonzante non ardiua zalonzar, per che si cargaua male. Ancora si usaua alcune altre cose, cioè impegnar el suo stabile per vn breue termine, et che colui che l'hauesse in pegno potesse fabricar al stabile, et le spese si douessino similmente pagar dal pegno, et ch'el fusse creto de le spese che facesse per il suo ditto, per il che li romagniua quel stabile, et colui che l'haueua in pegno, nè li suoi heredi non poteuano, nè voleuano pagar si gran quantita, et però lo teneua anno et giorno oltra il suo termine senza pagar affitto, et lo acquistaua per questa via, et cosi fazando li zalonzatori non lo poteuano hauer per zalonzo, per che vendita non si feua apparente; et per queste cause fu ordinato el sacramento al compratore; ma per che alcune volte la cosa è necessaria, et il comprator vol hauer quel stabile, à me pare che colui che vol comprar vna cosa col voler del

que celui qui viaut acheter une choze et par la boune volenté dou vendour, et le marrhé qui se fait au gré de l'un ou de l'autre, il peut trover voye par que il ait son achet sans faire nulle malèfaite, il ne mesprent riens au chalonjour: et pour ce poroit estre une tele vée par l'assent dou vendour et de l'achetour, que le vendour doie vendre son héritage pour tant de bezans, et par enci que ce il avenoit que nulle persoune le venist chalonger dedens les vij. jours par l'ussage, que la vente soit nulle. et que chascun ait sa choze, ce est assavoir le vendour son héritage et l'achetour ces bezans, et que parfaizant les vij. jours sans chalonge, que la vente soit ferme et estable, de laquelle choze ce peut meaus dire, elle ce peut faire et souffrir à faire, car chascun peut en chozes soues faire et uzer d'elles à son gré et à sa volenté, sauve contre raizon ne les coumandemens dou seignor que chascun doit obéir (3).

De la donation des héritages (1).

XXV. Sachés que chascune persoune, home et feme frans et non sers, qui ont héritages, le

(3) V. ch. 28, 29, 194, 224 de l'assise des bourgeois, et notes sur ces chapitres. V. aussi pour la manière de compter les dé-

venditore, et il marcato se fà al bene placito de l'uno, et de l'altro lor ponno trouar via che lui habbi la sua comprita senza fare alcuna arte, et non dubitar d'alcuno zalonzo; et però puol esser vno tal modo che sia contento el venditore, et il compratore, et che il venditore debba vender el suo stabile per tanti bisanti con questo, che s'aduenesse alcuna persona che volesse zalonzare fra li sette giorni, secondo l'usanza che la vendita sia nulla, et che cadauno habbia la sua robba, cioè el venditore el suo stabile, et il compratore i suoi danari, et che compiuti saranno li sette giorni senza zalonzo, che la vendita sia perfetta, ferma, et stabile, la qual cosa s'io non intendo meglio, si può fare, et comportar che sia fatta, et vsata, per che ogn'uno può far, et vsar la sua robba come li pare, et piace, eccetto contra la rason, et li commandamenti del Signor che cadaun deue obedire.

De le donation di stabili.

XXV. Sappi che tutte le persone, et homini, et femine liberi, et non serui, ponno donar

lais, c. 105, 107 de l'assise des bourgeois, et 40 du plaidoyer.
(1) Mss. pas de titre.

peuent douner à qui il leur plaira, et par tele manière come il vodra, et par tele condicion come il porra, sauf à aucunes persounes qu'elles sont détenues, et ne peuent ressever dons de héritages se ce n'est par le coumandement dou chief seignor à qui il vodra souffrir que il puisse ressever celui don, si come il ont esté avant noumés, c'est assaver Yglize, à maison de religion, à prestres, et à clers, et à chevaliers, et à gent de coumunes (2). Pour ce que en cestuy livre se doit faire mencion des chozes que l'on peut et doit user dou fait des bourgesies, qui s'apellent auci bourgesies héritages, couvient que l'on mostre et die la manière des dons, et ont esté, et ce doivent uzer et faire: et sachés que .j. borgois peut douner son héritage en ceste manière : Robert doune son héritage le teil, ou ces héritages, que il avoit de son achet, ou de don, ou d'eschéete, ou d'autre part et à sa feme, ou à ces enfans, ou à autre persone, et les doit noumer, si come l'on peut dire à Gérart, et puis ce doit dessaizir par verge et saizir le Visconte, lequel Visconte doit saizir présentement ledit Gérart qui a heu le don, ou à pluisours ce il sont plus d'un

(2) V. chapitres et notes cités ci-dessus à la note (4) du ch.

li suoi stabili à chi li piace, et con tal condition, come potrano, eccetto alcune persone che sonno deuedate, et non ponno receuer doni de stabili, se non è con licentia del capo Signor ch'el voglia comportar, che possano receuer tal doni, si come sonno nominati di sopra, cioè Chiesia, casa de religion, Clerici, Preti, Cauaglieri, et gente de commun; et per che in questo libro se diè far mention de le cose che ponno, et deueno vsar al caso de le Borgesie, che si chiamano heredità, idest stabili, conuien che si mostri, et dica il modo de le donation fatte, et che si deueno vsar di fare; et sapi ch'un Borgese pol donar el suo stabile in questo modo; Roberto dona el tal suo stabile, ò li suoi stabili che lui ha di sua comprita, ò in dono, ò da descendentia, ò d'altra parte, à la sua moglie, ò à li suoi fioli, ò ad altra persona, et la diè nominar, si com'è à dire à Girardo, et poi se diè spoliar del possesso immediate, et metter in possesso el Visconte, el qual Visconte deue meter in possesso immediate el ditto Girardo, che hebe el don, ò quelli che hebeno el don, se sono più de vno, per che ciascuno deue esser posto

17 de ce livre.

qui orent le don, car chascun doit estre saizi dou don qui li aura esté douné et de tant come il ot de don, car le douneor peut douner à l'un plus que à l'autre, à son gré et à sa volenté; et ce il avenoit que celle persoune qui doit aver le don n'en est prézent, ci a-il esté uzé, et je entens que ce est droit, le Visconte, puis que il a heu la saizine par verge dou doneour, peut bien saizir aucune persoune pour selui à qui le don a esté fait, et dira enci : « Je vous ensaizis à vous Symon dou don que » Robert a fait à Gérart de son héritage, pour » ce que Gérart n'est présent, et pour ledit » Gérart; » et puis le Visconte est tenu, à la requeste de cele persone qui a heu le don, de coumander à celles persounes qui ont et tienent celui héritage que il respondent dès-lors en avant audit Gérart come à celui qui est seignor doudit héritage (3).

Des dons révocables (1).

XXVI. Une autre manière de dons, laquel choze a esté faite et ce peut faire, c'est assaver celui qui doune son héritage le peut doner à son rapeau: rapiau vaut tant à dire que le

(3) V. ch 168, 170, 173, 196 et 197 de l'assise des bourgeois, et notes sur ces chapitres.

in possesso del dono che li è donato, et di tanto quanto hauerà in dono, però che il donator può donar à l'uno più che à l'altro, come li pare, et piace; et s'accade che colui che diè receuer el dono, non sia presente, se ha vsato, et à me pare esser honesto, che il Visconte, dapoi hauuto il possesso dal donatore con la bachetta, ben può metter in possesso alcuna persona per nome de colui, al quale è fatto il dono digando; *io metto in possesso voi Simon del dono che Roberto fece del suo stabile à Girardo, per che Girardo non è presente, et per el ditto Girardo;* et poi el Visconte è obligato à la requisition di colui che hebbe il dono di commandar quelle persone che hanno, et tengono quel stabile, de responder da lhora inanzi al ditto Girardo, come patron del ditto stabile.

Vn'altro modo de donation che si può reuocar.

XXVI. Vi è vn'altro modo de donation che s'ha fatto, et si può fare, cioè, colui che dona el suo stabile, lo puol donar à suo reuoco; *Reuoco* vol dire, che la donation ch'el fa, la

(1) Mss. pas de titre.

don que il a fait il le peut rapeler, et recovrer celui héritage toutes fois que il vodra, et par la court, et doit dire enci : « Je done mon » héritage à teil à mon rapiau, par enci que » toutes les fois que il me plaira je le puisse » rapeler le don que je li fais doudit héri- » tage; » et sachés que ceste manière de don si vaut tant come celui qui aura doné n'en ait rapelé, et celui qui a heu le don ce peut herbergier, et livrer, et prester, et prendre le livrer qui est sien come choze souve jusques à ce que celui qui li aura doné le rapelle, et ce il le rapelle, lors celui qui ot le don n'a plus nul droit en celui livrer que il auroit heu, ne nulle autre choze à celui qui l'avait fait le don; et ce il avenoit que l'éritage se trovast loué à aucune persone par celui qui ot le don, et le douneor l'eust rapelé avant le compliment dou terme doudit louage, aucuns veullent dire que celui qui tient l'éritage à louer ne le devroit nuyder, ce il viaut, jusques au compliment de son terme, payant le louer à celui qui le doit avoir, mais je oseroie dire le contraire, que le maintenant que le douneour auroit rapelé le don que il a fait, que il doit recovrer son héritage, ou que l'éritage soit au livreur ou autrement, car chascun peut et doit savoir que nul n'a pooir ce non tant come il li aura esté

possa reuocare, et recuperare quel stabile tutte le volte ch'el vorà, et deue dire così; *io dono el tal mio stabile al tale à mio reuoco, con questo che tutte le volte che mi piacerà, io possa reuocare la donation che li faccio del ditto stabile;* et sappi che questa donation val fin à tanto ch'el donatore la vorà reuocare, et colui che hauerà il don può habitar, et affitar, imprestar ad habitar, et prender el fitto ch'è suo, come cosa sua, per fin ch'el sia reuocato, et alhora colui che ha il don non ha action più in quello stabile de far alcuna cosa, nè è obligato dar alcuna cosa, di quanto ha scosso, ò dal fitto, ò d'alcun'altra cosa à colui che li fece il dono; et s'intrauegnisse che il stabile si trouasse affittato ad alcuna persona, da colui che lhaueua in don, et il donator li reuocasse auanti fusse finito el termine de la ditta affitason, alcuni voglion dire, che colui che tien el stabile affitto, non lo deue lassar s'el vole fin che sia compito il suo termine, pagando el fitto à colui che lo deue hauer, ma io ardisco dire il contrario, che subito che il donator hauerà reuocato il dono ch'el ha fatto, lui deue recuperar el suo stabile, ò sia affittato, ò altramente, però che cadaun puol, et deue saper che alcun non ha poder, se non di tanto quanto li è stà dato; et se auien che colui che

douné; et ce il avenoit que celui qui auroit doné son héritage à son rapeau fuce mort sans ce que il heust *rapelé*, celui don de celui héritage est despuis que celui qui ot le don franchement et quitement, et peut faire tous ces volentés come de son propre héritage à rapeau, si come il a este dessus devizé; *et si celui-ci* morroit et heust nuls enfans, sachés que ces enfans nés en loyal mariage seroient et demouroient en cele saizine come lor père estoit de rapeler tant come il vodra; mais se je l'avoie à faire je le rappellerée avant que l'an et le jour fuce passé après la mort de celui qui ot le don, à ce que par la teneure de ces enfans, passent l'an et le jour, ne lor peust valoir et à celuy nuire; et ce il ce trovoit sans enfans, et l'éritage demorast estre, et les parens de celui qui ot le don qui mors est qui sont costiers bien le porroient avoir par l'eschéete qui lor seroit avenue, et jà pour ce, le douneour soit prézent ou non, il peut rapeler le don avant l'an et le jour, car je entens que quant à parens costiers, ce il l'eussent tenu an et jour, que le douneour auroit moult grant paine de recovrer l'éritage, et ci en droit si ce porroit assés dire et pour l'une part et pour l'autre,

hauerà donato el suo stabile à suo reuoco, more senza reuocar la donation di quel stabile, colui hauerà el don francamente, et quietamente, et può far tutte le sue voluntà, come de cosa sua propria; et se intrauenisse morte à colui che ha il dono del ditto stabile reuocabile, com'è ditto di sopra, et hauesse alcun figliolo, sappi che li suoi figlioli nati in legittimo matrimonio saranno, et romagniranno in simil possesso, com'era suo padre, et già per questo non resta che il donator non lo possa reuocare al suo piacer; ma s'io hauesse à fare, el reuocarebbe auanti fusse passato l'anno et giorno, dapoi la morte di colui che haueua hauuto il dono, acciò che li suoi figlioli per il possesso de l'anno et giorno non lo potesseno hauer, et viuer con quello; et s'el se trouasse senza figlioli, et el stabile restasse abandonato, li suoi parenti à latere lo ponno hauer per la zaeta, ouer discendentia peruenutali, et già per questo el donator, ò sia presente ò non, el può reuocar la donation auanti l'anno et giorno, per che io intendo che quando li parenti à latere lo possederanno anno et giorno, che il donator hauerà gran difficultà à recuperar quel stabile, et di ciò con

pour quoi preigne ce garde bien chascun coument il doune (2).

Autre donation conditionnelle (1).

XXVII. Un autre manière de dons, et se peut dire ensi : Le tel doune son héritage teil à teil, par enci que il ne le puisse vendre, ne douner, ni engager, ni aliéner devant ce que il ait teil aage, c'est à entendre jusques à ce que celui ou ceaus qui resseivent le don ait compli teil aage come il lor vodra metre, de xv. ans ou de plus, à son gré ; et se celles persounes qui ressoivent le don ne sont lors mermes dou droit aage et sont d'aage, ci peut le douneour en celui don ou en cele condicion metre lor teil aage come il vodra et plus et mains, c'est assaver de ci à x. ans, et à mains, et à plus, de non avoir le poeir de uzer de l'iretage si come il est dessus devizé; et complissant celui aage que il lor auroit fait, sachés que il pevent faire et usser de l'iretage si come il est dessus devizé tout à leur volenté; et sachés que pour ce que il ne lor auroit douné à eaus et à leur hairs, se aucun de ceaus qui

(2) Conférer avec le ch. 196 de l'assise des bourgeois, note sur ce chapitre, et ch. 24 et suivans de ce livre.



rasone si potria dire assai, et per l'una, et per l'altra parte, però guardissi ben ogn'uno, come dona il suo stabile.

Donation conditionata.

XXVII. Vn'altro modo di donation, et si può dire cosi; el tale dona el tal suo stabile al tal, con questo ch'el non possa vender, nè donar, nè impegnar, nè alienarlo, prima ch'el non habbi la tal æta, cioè fina che colui, ò quelli che receueno el don, habino la ætà perfetta, come vorà metter, de quindese anni, ò de più, al suo piacer; et se quelle persone che receueno el dono, non sonno alhora manco de la ætà perfetta, ma sonno de ætà, può el donator à quel dono, et à quella condition imponerli quella ætà che vorà, et più, et manco, cioè diese anni, ò manco, ò più, de non hauer auctorità al stabile, com'è di sopra dechiarito; et finita sarà ditta ætà che li hauerà imposto, sappi che loro ponno fare, et vsare il ditto stabile al suo piacere; et sappi che per che non glie l'ha donato à loro, et à suoi heredi, s'alcun de questi che receueno il dono morirà auanti la sopraditta ætà, alcuni voglion

(1) Mss. pas de titre.

auroit heu le don morroit avant le dessus dit aage, aucuns veullent dire que le dessus dit héritage retourneroit à celui qui le don auroit fait ce il estoit en vie, et ce il estoit mors à ces enfans, avant que as enfans ne as hairs de celui qui auroit heu le don; et por ce pluisours pour plus seurement le veullent faire quant il font tels dons et tels condissions, si le doivent esclerzir et dire enci, que se il mesavenoit de teil qui aura heu le don, que le don soit d'un à autre tel et par tel condicion, et les autres dient que il font le don à teil et à ces hairs, et par teles condicions; et toutes ces choses se font et ce pevent faire, sauf cele qui est contre l'ussage; mais je ozeroie dire, ce je n'oye meaus dire, que puis que le seignor de l'éritage fait le don, à celui qui le done veulle que il die, à lui et à ces hairs, ou non, et que le douneour s'en dessaizist et fait saizir le resseveour, c'est à entendre que il die enci, par enci que se il mesavenoit dou teil qui ot le don avant ledit aage, que ledit héritage reveigne à lui et à ces hairs, à moi cemble que se ce n'estoit enci fait, que il ne ces hairs ne recovreront despuis ledit héritage, ains seroit et parvendroit ledit héritage as enfans de celui qui ot le don, ou à ces autres hairs costiers; et si cuyde encores que celuy aage que il au-

dire, ch'el stabile ritorna à colui che l'ha donato siando vivo, et s'el fusse morto più tosto à gli suoi figlioli, che à li figlioli, ò à li heredi di colui che hebbe il dono; et però molti per volerlo fare più seguramente, quando fanno tal donation con queste conditione, le deueno dechiarir, et dire così, che mancando el tale che receue el don ditta donation sia d'un altro, et per simel conditione; et altri diceno, che sia el dono al tale, et à li suoi heredi, et con tal condition; et tutte queste cose se fanno, et si ponno fare, eccetto quelle che sonno contra la vsanza; ma io ardisco dire (se meglio non intendo dire) che già che il patron del stabile fa el dono à colui che lo dona, ò vogli ch'el dica à lui, et à li suoi heredi, ò non, et che il donatore se spoglia dal possesso, et fa metter in possesso colui che receue el dono, senza reseruar alcuna rason in si del ditto stabile; cioè ch'el dica cosi, con questo, che mancando el tale, che ha el dono auanti la ditta ætà, ch'el ditto stabile ritorni à lui donatore, et à li suoi heredi, à me pare, che se non è cosi fatto, lui nè li suoi heredi non recuperanno più el ditto stabile, anzi deue esser, et peruenir'esso stabile à li figlioli de colui che receuete el don, ò à li altri suoi heredi à latere; et si crede ancora che quella ætà

roit mis à celui qui ot le don seroit parfait puis la mort dou resseveour dou don, et ces hairs poroient despuis faire lor volenté doudit héritage, et que ce soit vérité l'on dit que en teil saizine et en tele teneure come est le père et la mère d'une persoune que elle vient de vie à mort sont leur enfans, et ne dit pas là et en teil condicion, et dons puis la mort de celui à qui la condicion estoit mize ne peut ni ne doit estre à ces hairs; encores sachés que ceste parolle que l'on dit « je te doins à » tei et à tes hairs, » si est un biau parler, car chascun seit et est certain que tout ce que l'on conquiert est de luy et de ces hairs, ce il n'en avoit faite choze pour quey il n'en peust parvenir à ces hairs puis que le douneor ne morust; encores soit ce que au fait des dons des fiés couvient par aucune boune raizon en aucune part dire ensi : « Je te doins ce » fié à toi et à tes hairs que tu as et auras » de ta feme espouze ou de loial mariage, » laquelle choze atient poi au fait de la bourgesie, car chascun peut savoir que ce aucune persoune doune son héritage à .j. autre et die enci : « Je te doins cestuy héritage à toi et à tes » hairs, » veull que celui ait hairs ou n'en a

ch'el hauerà imposto a colui che hebbe la donation, sarà compita dapoi la sua morte, et li suoi heredi ponno dapoi fare la sua voluntà del ditto stabile, et ch'el sia la verità, se dice che in tal possesso, et tenitura, com'è il padre, et la madre d'una persona che va da vita à morte, sonno etiam li suoi figlioli, et non dice già con tal condition, che dapoi la morte de colui ch'è imposta la condition, non possa, nè debba esser de li suoi heredi; ancora sappi che queste parole che si dice; *io te do à ti, et à tuoi heredi;* lè vn ben parlare, però che ciascun sa, et è certo che tutto cio che l'homo acquista è suo, et de li suoi heredi, s'el non hauera fatto cosa per la quale non possa venir à li suoi heredi; ancora sappi questo, che à la materia de le donation di feudi conuien per qualche bona rason in alcuna parte dire così; *io te dono questo feudo à ti, et à li tuoi heredi che tu hai di tua moglie maridata, com'è de legittimo matrimonio;* la qual cosa apartien poi al fatto de li stabili, però che cadauno può saper che s'alcuna persona dona el suo stabile ad vn'altra, et dice così; *io te dono questo stabile à ti, et à li tuoi heredi*. ò vogli che habbia heredi, ò non, poi ch'el

heirs, puis que le doneour ne *nomma* ces hairs dou resseveour par non, c'est à dire, « je Pierre doins mon héritage à Johan et à » ces hairs Jaque et Robert, » sachés que ledit Johan peut faire toutes ces volentés, laquelle choze il ne porroit faire ce les hairs sont enci noumés, lesquels par droit doivent auci ressevoir la saisine come le resseveour, ce il sont prézent, et ce il ne sont prézent aucun autre pour eaus; et sachés que je l'ais veu avenir en la court coment persoune qui avoit heu le don à lui et à ces hairs, et par chartre de court, et pour ce que ces hairs n'en estoient noumés par nom, ne nulle saizine resseue, fu couneu par la court que il le poeit vendre et faire ces volentés, et vendi son héritage (2).

Donation d'une partie de l'héritage (1).

XXVIII. Encores une autre manière de dons : car chascun peut et doit savoir que celui qui a héritages peut douner partie d'eaus, et tout si come il li plaist, et de tant come il a de poeir

(2) Conférer, avec le chapitre précédent, les chapitres suivans et les notes de renvoi de ces chapitres. V. spécialement ch.

donatore non ha nominato li heredi del receuente per nome, com'è à dire; *io Piero dono el mio stabile à Ioanne, et à li suoi heredi Iacobo, et Roberto;* sappi ch'el ditto Ioanne può fare tutti li commandamenti, il che non può fare quando li heredi sonno così nominati, li quali de rason deueno similmente receuer el possesso, com'el receuente, se sonno presenti, et siando absenti, alcun altro per loro; et sappi ch'io lo vidi accader à la corte che vna persona hebbe donation à lui, et suoi heredi, et per scrittura di corte, et per che li suoi heredi non erano nominati per nome, nè haueuano receuuto alcuno possesso, fù sententiato per la corte, che lo possa vender, et far li suoi commandi, et ha venduto el suo stabile.

Donation de vna parte del stabile.

XXVIII. Ancora vn'altro modo de donatione cadaun può, et deue saper, che colui che ha il stabile può donar parte di quello, et così come li piace, et tanto quanto ha libertà de

196 de l'assise des bourgeois *in fine;* v. ch. 212 et 222 du Mss. de Munich.

(1) Mss. pas de titre.

de douner; et pour ce est avenu que aucuns ont mis lor héritages en gage à aucun autre pour une quantité de mounée que il li doit, et à terme moti, ou à sa requeste payer le, et avient que le seignor de l'éritage viaut passer et aler hors dou païs, ou que il est surpris de maladie et vient à la mort, et pour ce que il n'a le pooir de desgagier son héritage, et peut estre que l'éritage vaut plus de ce que il doit, il fait don de celui héritage, et le peut faire à qui qui li plaira, et doit dire enci : « Je fais don de mon héritage teil que teil a » en gage de moi por tant de mounée que je » li dois, sauf la gagière; » et sachés que encores soit ce que il n'en est dit que, sauf la gagière, si est-elle sauvée, car il ne peut avoir autre en l'éritage que de desgager le ou le surplus de ce que il doit: et dons peut-il bien doner ce que il avoit audit héritage à qui il vodra, les raizons que il a, et desgager le, et d'avoir le surplus de ce que il devoit, et d'estre le resseveour dou don en celui degré qui estoit le douneour (2).

(2) Conférer avec ch. 194 et 196 de l'assise des bourgeois,

dare ; et per che aduiene che qualch'uno met-t'el suo stabile in pegno ad alcun'altro per vna quantità di danari che li è debitor, et con termine specificato, ò de pagarlo a sua requisition, et auien ch'el patron del stabile vol passare, et andar fuor del paese, ò gliè opresso da la malatia, et vien à la morte, et non hauendo il modo de dispegnar il suo stabile che val più del suo debito, el fa donatione d'esso, et la può fare à chi li piace, et deue dire così; *io dono el tal mio stabile che il tale hà in pegno da mi per tanti bisanti, ch'io li debbo dare, saluo la impegnatione;* et sappi che ben che nol dica, *saluando la impegnation*, quella è saluata, per che lui non può hauer altro dal stabile che dispegnarlo, ò el più di quello che li è debitore ; adonche el può donare quello che ha in ditto stabile à chi li piace, et le rason che ha de dispegnarlo, et hauer el più de quel che li è debitore, et deue esser colui che receue la donation in quel grado ch'era el donatore.

et le chapitre suivant de ce livre.

Donation à cause de mort (1).

XXIX. Encores un autre manière de don : Il est avenu souvent que quant aucune persoune vient de vie à mort, et fait sa devize et son ordenement, et que il ait héritages, lesquels il veaut laisser pour l'arme de luy, ou vendre, ou douner les rentes en amohnes et en chanter messes, et ordene ces comissaires tels come il li plaist, et clers, et lais, pour laquel choze il li couvient douner son héritage à ces comissaires por parfaire son ordenement; et por tant devés saver que il ne peut faire celui don à nul clerc, encores soit-il coumissaire, ni à tel gent qui ne pevent ressevoir saizine de héritages sans le congé dou chief seignor, et por ce si li couvient faire le don à l'un des coumissaires qui est laïque, qui doit ressever la saizine pour luy et pour ces compaingnons à faire vendre l'éritage à lor requestes, et se il le viaut faire plus sertainement, face le don et la saizine au Visconte et à la cort, par enci que à la requeste des coumissaires la court le face vendre et douner la mounoie as coumessaires; et sachés que ce il le vozist do-

(1) Mss. pas de titre.

Donation dapoi la morte.

XXIX. Ancora vi è vn'altro modo de donation ch'accade spesso, videlicet, quando alcuna persona va da vita a morte, et fa el suo testamento, et suo ordine, et ha stabile, et lo vol lassar per l'anima sua, ò vender, ò donar le intrade, et elemosinarle per cantar messe, et ordina per suoi commessarij quelli che li piace, et Clerici, et Layci, per il che conuien dar el suo stabile à li suoi commissarij per fare il suo ordine, deue saper che non lo può dar ad alcuno Clerico, ancora ch'el sia commissario, ne à tal persone che non ponno receuer possesso di stabile senza licentia del capo Signor, et però li conuien darlo ad vno de li commissarij che sia layco, qual debba receuer el possesso per lui, et suoi compagni per farlo vender ad instantia sua, et volendolo fare più sanamente dagi la sassina, idest el possesso al Visconte, et à la corte con condition che à la rechiesta de li commissarij la corte debba farlo vender, et dar i danari à li commissarij; et sappi che s'el volesse dar in perpetuo, acciò che le intrade del ditto stabile fusseno de

ner perpétuaument, à ce que les rentes doudit héritage soient de l'iglize, ou pour messes chanter, ou ci faites-chozes, il ne le peut faire ne la court ne le souffriroit sans le coumandement dou chief seignor (2).

De la force des clauses conditionnelles et du mode d'ensaisinement des donations (1).

XXX. Encores de ce meymes, et que ce soit vérité, l'on a devizé ci-avant pluisours manières de dons et porroit estre un petit de hennuy, mais la nécessité de celuy qui ce livre a fait ci li couvient faire mencion de pluisours chozes por estre meaus avéé; et pour ce fera mencion de ceste autre manière qui est avenue et peut souvent avenir par la diversité de la gent et dou siècle qui vait tous jors en amermant les bounes heuvres, en creissant les malices, sachés que il y a une autre manière de don qui ce fait enci: teil done son héritage à ces enfans, ou à un, ou à pluisours, volés à autre gent, à ceaus et à lor hairs, par enci que ceaus à qui il fait le don ne lor hairs ne puissent ledit héritage vendre, ne douner, ne engager, ne aliéner, mais que il soit d'eaus et de lor hairs, et se

(2) Conférer avec ch. 163, 173, 180 et 196 de l'assise des bourgeois, et ch. 25 et 36 de ce livre.

la Chiesia, ò per cantar messe, el non lo puol fare, nè la corte el comportaria, senza la licentia del capo Signor.

Donation conditionate à li heredi.

XXX. Ancora vn'altro modo de donation, che questo sia la verità, s'ha ditto qui di sopra di molti modi de donation. et potria esser vn poco dannoso, ma per la necessita di colui che fece questo libro, conuiene fare mentión de molte cose per esser meglio acorto; et però fara mention di questo altro modo, che fù accaduto, et spesso potrà accader per la diuersità de la gente, et del mondo che va sempre sminuendo le bone opere, et crescendo le malitie, sappi che vi è vn'altro modo de donation che si fa così; el tale dona el suo stabile à li suoi figlioli, ò à vno, ouer à più, ò vogli ad altre persone, à loro, et à li suoi heredi, con condition, che coloro a li quali si fa la donation, nè li suoi heredi non possino vender, nè donar, nè impegnar, nè alie-

(1) Mss. pas de titre.

il messavenoit de aucun d'eaus sans hairs, que ledit héritage soit de teil et de ses hairs par la manière et la condicion dessus devizée : et par ceste manière aucuns ci veullent dire, et ci crois que la coumunauté de la gent le dient, que teil héritage par teil don ne ce peut vendre, ne doner, ne engager, ne aliéner, mais doit parvenir de hair en hair, et pour ce que par la simplesse de celui qui viaut aucune choze dire encontre ce, bon est de oyr et entendre son dit, et encores estre porroit que ceaus qui sont très-sages, et de sens naturel, et de bounes sciences conoistroit meaus la matière et la raizon; et par ce porroit avoir aucuns amendemens, por coi il dit enci que à lui cemble que il soit avenu et porroit de légier avenir que teil don et de teil héritage ce porroit vendre, et douner, et engager, et aliéner, et dit raizon, pour coi chascun peut et doit savoir que il a esté souvent dit et se peut dire de raizon que nécessité n'a point de loi, de quei l'on peut auci dire que celle loi dessus devizée ci est teil come le doneour de l'éritage vost dire et metre en celui don, et por tant elle doit valeir tant come elle peut et non mie entre son poier, et la nécessité peut estre teil, et teil avenir, et de droit et par raizon, que elle surmontera cele loi ; et ce est à entendre que celui qui a heu

nar el ditto stabile, ma ch'el sia suo, et de li suoi heredi, et mancando alcun d'essi senza herede ch'el ditto stabile sia del tale, et de li suoi heredi nel modo, et condition di sopra dechiarito; et in questo modo alcuni vogliono dire, et io credo che vniuersalmente si dice, che tal stabile per tal donation, non si può vender, nè donar, nè impegnar, nè alienar, et per che simplicemente ha da dire alcuna cosa in contrario, egli è buono aldire, et intender il suo ditto, ancor che colui che dice questo el volse dimostrar, et simplicemente dechiarire, imperò che quelli che sonno sapientissimi, et di senno natural, et di bona scientia, cognosceno meglio la materia, et la rason; et per questo potrà hauer alcuna menda, per ch'el dice così, che li par esser aduenuto, et facilmente potrà auenire, che tal donation de tal stabili si potria vender, et donar, et impegnar, et alienar, et dice la rason, per che ciascun può, et deue saper ch'è ditto spesso, et si può dire de rason, che la necessità non ha leze, et si può dire che se la leze preditta è tale, com'el donator del stabile ha volesto dire, et metter in quella donation, la deue valer tanto quanto la può, ma non miga oltra la sua possibilità, et la necessità puol esser tale, et talmente à venire, che per rason, et

le don de celuy héritage aura vescu longuement sans avoir heu nuls enfans qui soit son hair, et par pluisours achaizons est parvenu en ci grant pouvreté que il n'a de quei vivre, et que celui héritage, estant son dit seignor en teil point, est descheu l'éritage et tant que il c'en vait dégastant, et teils héritages a-l'on vehu, et sont aparans, et alés à nient, et donc est clère choze que son seignor qui ne le peut soustenir ni amender, le lait, et guerpit, et vient à néent, et est gasté, de quei il n'en aura où herbergier ne de quei vivre, et il survit l'éritage qui est mort parce que il est tout gasté et ne vaut riens ce petit non, et avient que il treut son voizin à qui est bezoignable cele place de celui héritage qui est gasté, et le voizin le viaut avoir pour ce acroistre, et viaut doner au seignor de celle place assés plus que elle ne vaut à autre persoune, c'est assaver et en ceste manière que ledit voizin viaut esclarzir à celui, et doner li por cele place un autre héritage à autre part, et doner li monoie par quei il puisse acheter un héritage pour herbergier, et avoir de cele vente partie de la monoie; or il a heu tant d'amendement le seignor de celui héritage qui estoit gasté, et n'avoit où herbergier ne de quoi vivre, que il aura herberge et deniers, auci pour laquel choze il me semble que l'on porroit dire

per Iustitia soprauanzi la leze ; cioè che colui che hebbe el don de quel stabile hauera visso longamente , senza hauer alcun figliolo che sia suo herede, et per più cause peruegnirà in si gran pouertà ch'el non hauerà da viuer , et il ditto stabile stando il ditto suo patron à tal ponto , si pezora talmente che si va guastando , et tal stabili s'ha visto , et si vede esser anihilati , et però è cosa chiara , ch'el suo patron non lo puol sustentar , nè recuperar , et lo lassa , et abbandona , et vien in niente , et si guasta , per il che non hauerà doue stantiar , nè de che viuer , et cade d'alta basso el stabile , et si destruse per esser troppo guasto , et non val niente , et non passa poco ch'el troua vn visin al quale bisogna quella piazza del stabile ruinato , et la vol hauer con el suo consto , il quale vorà dar al patron de quella piazza assai più che la non val ad altra persona , cioè in questo modo ch'el ditto visin vorà cambiar con lui , et darli per quella piazza vn'altro stabile in altra parte , ò tanti danari che possa comprar vn stabile per habitare , et auanzarli anche parte de danari da quella vendita ; et a questo modo ha tant'auctorità el patron di quel stabile ch'era guasto , et non haueua doue stantiar , nè anche danari , che a me pare che si potria dire a questo modo esser adimpita la pa-

ores estre parfaite la parolle dessus dite, que nécessité vaut la lei, et que celle loi n'avoit plus de poeir, et que ceste nécessité qui est ci faite et ci aparant est en amendement de la loi, et que par ce deust soufrir et à faire, et que ce seroit fait de droit et de raizon, et ce seroit plaizant à Dieu et au monde; et dons meaus ce deust souffrir à faire se la choze avenist en ceste manière que par aucun accident fusse le seignor de celui héritage, que tel don avoit heu, que il ce trovast en une guerre aveuc les hennemis de la foi crestiene, deffendant sa terre et son droit, et sur ce fust pris et arestés en prizon des payens, et à ce que il ce peust racheter par la vente de celuy héritage, si ce deust-il vendre et aliéner en queilque manière ce peust faire, à ce que son seignor fuce racheté de prizon, et ce peut auci faire par bone et juste raizon; et que ce soit plus seure choze à faire, je ais oy par pluisours fois as jurés, et as sages de la court, et à pluisours autres gens qui avoient veu avenir assés de bounes chozes, et ussages, et coustumes, que tous dient que tout can qui est fait en court n'est pas fait par court; et dons je entens que ce qui est fait par court est une choze plus seure, et estable, et valable que celle choze qui est faite en la court, de laquel choze est à entendre que ce

rola sopraditta, che la necessità non ha leze, et che quella leze non haueua piu auctorità, et che questa necessità ch'è cosi certa, et euidente, et à correction de la leze, et però si deue comportar, et fare, et questo è iusto, et honesto, et sara grato à Dio, et al mondo; et meglio si deue comportar che si facci quando auenisse quest'altro modo, quando per qualche accidente el patron di quel stabile che l'hauesse in don si trouasse à la gratia de l'inimici de la fede Christiana, deffendendo le rason de la sua terra, et però fusse preso, et retenuto in pregion de l'infideli, che potendosi riscatare da la vendita di quel stabile, si deue vender, et alienar à qual modo si potrà, acciò ch'el suo patron sia liberato da la preson, et questo si può fare similmente per buona, et iusta causa; et è piu segura cosa à fare, et comportar che sia fatta à li giurati, et à li sauij de la corte, et à molte altre persone che hanno visto occorrer molte buone cose, et vsanze, et consuetudine, per che tutti diceno, che ciò ch'è fatto in corte non è miga fatto per corte; et però io intendo che questo ch'è fatto per corte, è vna cosa più ferma, stabile, et valida, che quelle che si fanno in corte, per, che le cose che si fanno in corte sonno molte, et donation, et vendite, et altre conuentione, et com-

qui est fait en la court si est de pluisours choze, et dons, et ventes, et autres couvenances, et atachemens que l'om fait en la court, et sont, et doivent valeir, et valent tant come il ont de payer et de vertu, les unes chozes mains et les autres plus, et autres qui poi vallent, et ce est pour ce que il ne sont faites par court, car par court sont faites les chozes saines et estables, par conoissance, et par esgart, ou jugement, et tels cemblent chozes que elles sont faites par court, et de cestes nul ne peut dire et faire ni aliéner à l'encontre. Et si croi que en la haute court est uzé, et que le seignor l'a à faire et l'a fait, que il demande à la court que elle li doie conoistre ce il a teil choze à faire, et ce la court fait la conoissance que celle choze ce doit faire ou a esté faite, lors est cele choze faite par court, et vaut plus que ce qui est fait en la court; et por ce ce doit prendre garde chascun qui met teils condicions de volenté et non raisounablement, et veullent tolir parfaitement le poier dou resseveour; car l'on a veu pluisors par ceste manière aler à mal, et si ce poiet dire enci con l'on dit: « A bon home ne au mauvais ne couvient » ne Visconte ne court, car dou bon n'aura » jamais plait et dou mauvais tous jors male » raizon; » et por tant me cemble que le dou-

prite che si fanno in corte, et sonno et deueno valer, et valeno tanto quanto hanno auctorità, et vertù, alcune cose manco, et alcune più, et altre che valeno poco, et questo per che non son fatte per la corte, per che per corte si fanno le cose ferme, et immobile, per cognition, et termination, ò sententia, ò altre cose simile, che non si può dire, nè fare, nè allegare il contrario. Item in l'alta corte si vsa, et il Signor l'ha fatto, et fa che lui commette à la corte che debba conoscer se lui deue far la tal cosa, et se la corte fa cognition, che quella cosa se diè fare, ò che sia sta fatta, alhora è la cosa fatta per corte, et val più che quel ch'è fatto in corte; et però se diè guardar colui che impone tal condition voluntarie, et non rasoneuole, et vol tuor totalmente la libertà a colui che receue; per che s'ha visto molti per questo modo andar male, et si potria dire, come vien ditto à buon homo, nè a maluagio, nè Visconte, nè corte, che quel buon homo non s'ha mai differentia, et dal maluagio sempre rason catiua; et però parmi ch'el donator può donar quanto spetta al tempo presente al suo piacer, ma la sua auctorita non si deue estender à li tempi futuri.

neour peut doner quant au tens prézent à son gré, mais son poier ne ce doit *étendre* au tens qui est à avenir.

Et encores a esté que pluizors ont vendu et aliéné les dons que il ont heu, qui ont fait lor amendement et lor profit. Encores une autre choze que elle a esté dite et trovée en aucuns des livres, que quant aucune persoune a aliéné son héritage, vendu, ou doné à autre persoune, que elle aura heu le don ne ce boute en l'éritage, et ait l'uzage et la teneure doudit héritage au mains viij. jors, à ce que il puisse dire et mostrer que il a heu la saizine, et la teneure, et l'ussage doudit héritage, que autrement il n'en peut uzer doudit héritage, c'est assaver de vendre, et doner, et engager, ne autrement aliéner, et peut estre que ciaus qui dient ce cuident bien dire; mais à ce que chascun sache quelle est la force de la saizine de l'éritage, bon est que enci soit esclerzi; vérité est que la teneure et l'ussage ci vaut et doit valloir, c'est assavoir de l'an et dou jour, et ce il est de mains elle vaut petit, mais la droite saizine de verge par la court si vaut mout, et présentement, et doit assés plus valoir que la teneure ne l'ussage de viij. jours, car encontre celle garentie de la saizine qui est faite par la garentie de la court, nul ne peut riens dire ce autre

Ancora molti hanno venduto, et alienato li doni hauuti, et hanno fatto il suo bisogno, et proficuo. Ancora vn'altra cosa è ditta, et trouata in alcuni libri, che quando alcuna persona aliena il suo stabile, ò vende, ò donna ad altra persona, quella persona che receue el don non si mette al stabile, ma lo possede, et tiene al meno otto giorni, accio ch'el possa dire, et mostrar ch'el ha hauuto el possesso, et tenitura, et l'usanza del ditto stabile, che altramente non lo puol vsar, cioè vender, donar, impegnar, nè altramente alienarlo, et puol esser che quelli che diceno questo, credeno dir bene; et acciò che cadaun sappia qual è la forza de la sasina del stabile, sarà bon ch'el sia dechiarito; è vero che la tenitura, et vsanza val, et deue valer, cioè d'anno et giorno, et se lè de manco la val poco, ma la iusta rason, et la sasina de la bachetta per la corte val assai, et immediate, et deue valer assai più che la tenitura, ò vsanza de li otto giorni, per che contra quella proua de la sasina, ch'è fatta per la testimonianza de la corte, nessuno non può dire niente, et altro non vi è al stabile; et però deue saper ogniuno, che la corte non

choze n'est en l'éritage; et por ce chascun doit savoir que la court ne met nul en saizine et se la court n'est certe en tout ou en partie que celui qui fait le don le peut faire, et adons ce fait la saizine, et por plus grant seurté de saver la raizon et le droit de chascun, le Visconte le met en saizine et dit : « Je vos ensaizis, » sauf autrui raizon. »

Et par ce se peut dire et faire que celui qui est saizi par court peut vendre, doner, et engagier, et faire ces volentés le maintenant, et jà pour ce, ne pour tant, ne pour avoir tenu et uzé viij. jours, l'éritage ne demoura que celui qui a droit ne raizon ne la puisse requerre et aver *avant* le parfait de l'an et dou jour; et ce se peut faire celui qui ressoit don et non pas celui qui achète, jusques à ce que les vij. jours dou chalonge soient passés, jà soit ce que par nécessité il a esté souffert à faire enci, que l'achetour d'un héritage qui estoit en bezoingne d'aler hors et de la maladie de la mort, puis que il avoit acheté l'éritage, et avant les vij. jors dessus dis, faizoit don à qui il voloit, et si dizoit enci : « Le teil done l'éritage que il a » acheté de teil à tel, sauf la raizon dou cha- » longe, volés chalonjour (2). »

(2) Conférer avec les ch. 28 30, 165 et 196 de l'assise des

mette alcuno in possesso, se la non è cauta del tutto, ò parte, che colui che fà la donation, la può fare, et poi fà la sasina, et per magior caution per saluar la rason, et l'action de cadauno, el Visconte el mette in possesso, et dice; *io vi metto in possesso, saluando l'altrui rason.*

Et però può dire colui ch'è in possesso per corte, ch'è può vender, donar, et impegnar, et far il suo libito immediate, et già per questo, nè per tenir otto dì el stabile, non resta che colui che ha rason, et action, non lo possa domandar, et hauere auanti sia passato l'anno et giorno; et questo puol far colui che receue il dono, et non miga il compratore, fin che non sia passati li sette giorni, ancora che per necessità s'ha sofferto far cosi, che il comprator de vn stabile ch'è astretto d'andar fuora da la malatia mortal, dapoi che hauerà comprato el stabile, et auanti li preditti sette giorni fa donation à chi vole, et dice così; *el tale dona el stabile comprato dal tale al tale, saluando la rason del zalonzatore.*

bourgeois, ch. 24 de ce livre et notes de renvoi.

Ci endroit parle sur le fait dou change que que l'on fait des héritages.

XXXI. Bien est enci uzé que il y a ij. manières de changes de héritages, l'une ce fait par vente, et l'autre sens vente, et est teil que les persones soient en acort, ce est à entendre que chascun ce tient à paié de doner son héritage pour avoir l'éritage de celui qui eschange à lui, et se ce fait sans tournes de aucune mounoie, et se doivent venir en la court, et dire enci : « Sire Visconte, en la court nous vous faizons saver que » moi et teil soumes en acort d'un eschange » que nous volons faire de nos héritages, c'est » assaver Robert ci eschange un sien héritage le » teil qui est en tel leu et l'éritage de Amauri » que il a en teil leuc, » et ce doit otroier et dire enci ledit Amauri ; et lors chascun d'eaus se doit dessaisir de son héritage par verge, et saizir le Visconte, et le Visconte les doit saizir chascun d'eaus de celui héritage que il doit avoir, et il doivent paier à la court les saizines chascun v. sos, de quei les iiij. sos sont dou Visconte et l'autre à l'escrivain et as sergens. L'autre manière de change ci est par vente, que celui qui a son héritage de mains de value ci done à l'autre qui plus vaut aucuns deniers de tornes,

De li cambij di stabili.

XXXI. S'hà ben vsato do modi di cambij, ouer permutation de stabili; l'uno se fà con vendita, et l'altro senza; quel che si fà senza vendita è tale, che le persone siano d'accordio, cioè ch'ogniun sia contento dar el suo stabile, per hauer el stabile de colui che cambia seco, et questo si fa senza li danari, et deueno venir in corte, et dire così; *Signor Visconte femo saper à voi, et à la corte, che io, et el tal siemo d'accordo de vn cambio che volemo fare de li nostri stabili, cioè Roberto cambia el tal suo stabile, ch'è al tal loco, con el stabile de Martin;* et poi ciascun de loro se diè spogliar dal possesso del suo stabile, et metter in possesso el Visconte, et el Visconte sasir ciascun d'essi del stabile che diè receuer; et questi deueno pagar à la corte le sasine cinque soldi per homo, li quatro soldi al Visconte, et l'altro al scriuan, et à li bastonieri: et l'altro modo de cambio è per vendita, che colui che ha el suo stabile de manco valor, dà à l'altro che val più qualche danaro. et però conuien similmente che si spoglino dal possesso, et metter in possesso cias-

et pour ce ce couvient auci dessaizir et saissir chascun de l'éritage moti, sans *omettre* combien de mounoie doit avoir l'un et l'autre, et celui qui paye la mounoie doit payer pour la saizine que il a heu par l'achet que il a fait iij. bezans et ij. sos, et l'autre qui a vendu payera les v. sos; et à pluisours cemble que cestui eschange, encores soit ce que il a fait vente, n'a nul chalonge ne de parent ne de voizin, se ce n'estoit moult estrange (1).

Ici parlera sur le fait de aencensiver son héritage.

XXXII. Vous devés savoir que chascun franc home et feme bourgois qui ont héritages si come il ont esté avant devizés, c'est assaver maizons, jardins, et chans, et vignes, et tels cemblables par la franchize de la bourgezie, qui est une choze mout franche, ci peut chascun faire de son héritage, ou tout ou partie, doner le à encensive, et en pluizors manières aencensiver le; et pour ce que chascun sache la manière sera yci devizé : Simon vient en la prézence dou Visconte et de la court, et done à Raimon un sien héritage, le teil, ou son

(1) Conférer avec ch. 262 de l'assise des bourgeois.

cun del stabile che diè receuer, nominando quanti danari deue pagar l'un a l'altro, et colui che paga li danari, deue pagar per il possesso che receue de la comprita bizanti tre et mezo, et l'altro che ha venduto, deue pagar li cinque soldi; et a molti pare, et a me, che in questo cambio, ancor che sia fatta vendita, non ha alcun zalonzo, nè de parenti, nè de vicini, et non è molto straneo.

De li liuelli di stabili.

XXXII. Voi douete saper, che tutte le persone libere, et Borgese che hanno stabili tal come hò dito di sopra, cioè case, giardini, charri, vigne, et similia per la franchisia de la Borgesia chè cosa molto libera, può del suo stabile cadauno far el suo libito, però è accaduto, et puol intrauenire de rason, che cadaun può dar el suo stabile, ò parte d'esso in liuello à molti modi, et accio che cadaun sappia il modo sara dechiarito quiui: Simon vien in presentia de la corte, et da à Ramondo vn suo stabile el tale, ò el suo giardin, con tutti

jardin le teil, à tous lor drois et lor raizons que il ont, ou son champ le teil qui est de teil grant, c'est assavoir par conte de mueés, ou par cannes, ou de places, laquelle place est de c. cannes, c'est à entendre que la place doit estre de chascune carreure de x. cannes, qui sont x. cannes de lonc et x. cannes de large, et ce le champ n'en est bien carré, celonc la devize ce doivent conter les places, ou la vigne, avé les maizons et le persoir ce il y a, et dire pour c. bezans d'encensive l'an, ou de plus ou de mains, celonc que il seront en acort, et paier ladite encensive de c. bezans l'an chascun an au compliment de l'an, ou par autres termes, et par l'ussage des encensives; et de ce se doit dessaizir par verge, et saizir le Visconte qui doit saizir ledit Raimon doudit héritage, et li doit dire : « Je vous » ensaizis de l'éritage qui fu de Simon, par » enci que ledit héritage doit d'encensive tant de » bezans chascun an, et paier les par les termes » dessus motis, par l'ussage des encensives à » Symon dessus noumé ; » et en ceste manière se peut douner simplement l'éritage de chascun à encensive; et devés saver que l'ussage des encensives est teil, que celui qui a heu l'éritage qui doit doner l'encensive peut vendre ledit héritage, et douner, et engager, sauf la-

li suoi dretti, et iurisdiction, ò el tal suo campo ch'è di tal grandezza, cioè di tante mozade. ò di tante canne, ò spiazza, la qual spiazza è de cento canne, cioè diese canne de longhezza, et diese canne de larghezza, et s'el campo non è troppo quadro, se diè mesurar secondo l'esser suo, ò la vigna, con le case et follador se l'hà, per bisanti cento à l'anno, ò per più, ò per manco, secondo che saranno d'accordio à esser pagati ditti cento bisanti l'anno, ogn'anno in fin de l'anno, ò in altri termini, et per la vsanza de li liuelli; et se diè spogliar dal possesso, et metter in possesso el Visconte, el qual Visconte deue metter in possesso del ditto stabile esso Ramondo, et dirge: *io vi metto in possesso del ditto stabile che fò de Simon, con condition ch'el ditto stabile sia obligato à liuello de tanti bisanti à l'anno à esser pagati in tal termini*, come di sopra, *secondo l'usanza de li liuelli à Simon preditto;* et à questo modo si può dar simplicemente el stabile de ciascuno à liuello; et douete saper che l'usanza de li liuelli è tale, che colui che ha il stabile, et diè dar el liuello, può vender el ditto stabile, et donar, et impegnarlo, saluando el ditto liuello qual è reseruato, et similmente può el patron del liuello del ditto stabile far ciò che vol del ditto liuello de tutto, ò di

dite encensive laquelle est sauvée, et tout auci peut le seignour qui a l'encensive sur ledit héritage faire ces volentés de ladite encensive de toute ou partie; et ce il avenist que le seignor de l'encensive ne ce peust payer par ces termes, il peut par le Visconte et par luy-meismes gager l'éritage, c'est assaver d'une année par l'uzage qui est teil : de la première année faire lever les portes, et ce il ne le paye, à la segonde année faire lever le fest des maizons, et par ceste desserte peut le seignor de l'encensive destraindre celui qui li doit sa encensive, et faire ce paier, et ce por tant ne l'eust payé parfaizant la tierce année, il peut prendre l'éritage ce il viaut, et retenir le jusques à ce que il soit parpayé de sa encensive que celui li devoit, sertefiant ce que celui li doit; et cuide que la manière dou sertifiement seroit par le tens des années passées, et meaus seroit ce il ce trovoit en escrit ou en recort de la court despuis que il li heust requis sa encensive, et que celui ne peust mostrer que il l'eust paié ou satisfait par apodixes ou par autres manières valables: et sachés que celui qui tient l'éritage et doit douner l'encensive par la manière devant devizée, ci a teil liberté auci, que ce la choze ne li plaist ou que il n'en est aaizé de payer l'encensive, il le doit faire assavoir au

parte; et se auien ch'el patron del liuello non si potesse pagar in li tempi debiti, el può per el Visconte, et per lui medemo impegnar el stabile, cioè de vn'anno secondo l'usanza, la qual è tale; el primo anno si deue far leuar le porte, et non pagando il secondo anno far leuar el couerto de le case, et con questi mezi può el patron del liuello astrenzer colui che li deue dar el liuello, et farsi pagare, et se per tanto non lo pagarà, mancandoli el terzo anno, può prender el stabile volendo, et tenirlo fin ch'el sia satisfatto del liuello, ch'el liuellario li deue dar, de la qual cosa il modo de la certezza sarà per il tempo de li anni passati, et meglio saria s'el hauesse in scrittura, ò in arecordo ch'el hauesse pagato, ò satisfatto per polize, ò per altro modo valido; et sappi che colui che tien il stabile, et diè pagar el liuello nel modo sopraditto, hà questa libertà, che se la cosa non li piace, ò se non è sufficiente de pagar el liuello, el deue far saper al patron del liuello, et da lhora puol abandonar el loco. et el stabile, tutte le volte ch'el vorà, et tanto quanto à lui piacera, et lui, et li suoi heredi ponno recuperar, et hauer el stabile quando voranno, pagando el liuello da lhora inanzi, come soleua, et tanto quanto doueua dar per il tempo passato, eccetto s'el patron del liuello

seignor de l'encensive, et peut ausi de lors guerpir le leuc et l'éritage toutes les fois que il vodra, et tant come à luy plaira, et il et ces hairs pevent recovrer et avoir l'éritage quant il vodront, payant l'encensive de lors en avant, si come il soloit et come il doit dou tens passé, sauf le seignor de l'encensive heust heu ou resseu nulle choze doudit héritage ou d'autre part pour ladite encensive; et que pour tant nulle teneure de l'un à l'autre ne vaudroit, par quei chascun d'eaus ne puisse avoir ne recovrer sa choze, c'est assaver le seignor de l'éritage son héritage, et celui qui a l'encensive ladite encensive (1).

Encores de ce meisme en autre manière.

XXXIII. Et por ce que ceste manière le seignor de l'encensive n'a nulle autre seurté de sa encensive aver, et sans venir à mains, car quant la choze est enci faite, l'éritage qui doit l'encensive ce peut dégaster ou abatre par crole, ou par feuc, ou par aigue, et par tels périls; et por ce si ce peut faire en ceste autre manière, que celui qui prent celui héritage, ou

(1) Conférer avec les ch. 93, 94, 224 et 262 de l'assise des bourgeois, 21 de ce livre, notes sur ces chapitres, ainsi qu'avec

hauesse hauuto, ò receuuto alcuna cosa dal ditto stabile, ò d'altra parte, per el ditto liuello; et circa ciò alcuna tenitura da l'uno à l'altro non preiudica che ogniun d'essi possa hauer, et recuperar el suo, cioè el patron del stabile el suo stabile, et el patron del liuello el suo liuello.

De questo medemo in altro modo.

XXXIII. Et perche in questo modo el patron del liuello non hà alcuna altra segurtà de hauer el suo liuello, et non li venire amanco, per che quella cosa è à questo modo, el stabile si può guastar, ò ruinar, ò per taramotto, ò per foco, ò per acque, ò per simil infortunij; però si fa così, che colui che prende quel stabile, ò campo, ò giardin, ò vigna, deue obligar per

les chapitres suivants et le ch. 100 du Mss. de Munich.

champ, ou jardin, ou vigne ci doit oblegier, par ladite encensive paier, et lui et ces biens, et de tenir le leuc tout adès en bon point, et amendant le, et non amermant le; encores ce porroit faire pluizours manières de seurtés et de couvenances qui seront durables et seures de payer ce de sadite encensive. Encores sachés que celui qui a tels héritages come il sont dessus devizés ci pevent vendre sur sondit l'éritage une quantité d'encensive à doner le à celui qui l'a acheté, et pour tant de mounée come il seront en acort, par enci que cele encensive ce doit payer par termes motis et par l'ussage des encensives, et dès lors sera celui héritage qui estoit franc aservis de cele encensive; et sachés que à tels ventes le parent dou vendour et le plus prochain voizin de l'éritage le peut avoir por autant et avant de l'achetour par l'ussage dou chalonge, et tant plus, que le seignor de l'encensive, quant le seignor de l'éritage qui doit encensive vende celuy héritage, ci doit avoir pour chascune vente de celui qui le vent .j. marc d'argent de quei il est ordené xxv. bezans, et tant plus, que le seignor de l'encensive le viaut avoir ledit héritage, ci le doit avoir avant de l'achetour por mains dou marché qui ce peut faire xxv. bezans, et ce a esté enci uzé lonc tens, et ce qui a esté ordené autres le pevent faire.

pagar el ditto liuello esso medemo, et tutti li suoi beni, et tenir el loco sempre in bon esser, et augmentarlo, et non detteriorarlo; item si può far più modi de securitade, et de conuentione che saranno perpetue, et segure de pagarsi el suo liuello sopraditto. Ancora sappi che quella persona che à tal stabile, com'è preditto, puol vender sopra il suo stabile vna quantità de liuello d'esser data à colui che la compra, et per tanti danari quanti saranno d'accordio, con condition, che quel liuello si debia pagar per termini specificati, et secondo le vsanze de li liuelli, et da lhora serà quel stabile, ch'era libero, in la seruitù, idest obligation de quel liuello; et sappi che à tal vendite el parente del venditore, ò il più propinquo visin del stabile, ponno per l'usanza del zalonzo hauerlo piu tosto ch'el compratore; et tanto più ch'il patron del liuello, quando el patron de vn stabile che diè dar liuello, vende quel stabile, deue hauer per ogni vendita da colui ch'el vende vno marco d'argento, ch'è statuito valer bisanti vinticinque, et più; che se il patron del liuello vorà hauer el ditto stabile, el deue hauer auanti ch'el compratore, per vno marco d'argento manco, cioè bisanti xxv. et questo s'hà vsato longamente, et così è statuito, altri lo ponno saper meglio de mi.

Encores couvient faire mencion de ce, pour ce que il a esté ci avant dit et devizé que il n'a teneure d'an et de jour au fait de l'éritage qui doit encensive, et porroit estre que tous n'entendent bien, si ce esclerzira ici aucune choze : et de ce ce peut et ce doit prendre garde chascun qui est seignor d'une encensive, que ce il avenoit que aucune persoune estrange de luy heust tenu et uzé ledit héritage qui doit ladite encensive franchement et quitement, sans nulle encensive paier, ne nulle autre reconoissance ne redevance douner ne paier au seignor de l'encensive ne à autre persoune pour luy, ne à autre nulle choze faire qui à ladite encensive atient et come de l'ussage, et celuy l'eusse enci tenu an et jour, le véant et l'oiant le seignor de l'encensive, je entens que il porroit perdre ladite encensive, et celui gaingnier ledit héritage qui seroit despuis franc et quite de ladite encensive par l'assise de la teneure d'an et de jour; et pour ce ce doit chascun prendre ce garde de tenir sa encensive près, et requerre, et soi paier, pour ce que il ne puisse venir à ce; et pour plus clèrement entendre ce est à dire d'autre persoune que de celui qui fu seignor de l'éritage et faizour de celle encensive, car de celui je entens que la teneure ne li peut ne li doit valer; et pour que cestuy livre en aucun des cha-

Ancora conuien far mention di questo, per che disopra è sta ditto, et dechiarito che non hà tenitura de anno et giorno in la causa di stabili, che deueno dar liuello, et puol esser che tutti non intendeno bene, però si chiarirà qualche parte: et si può, et deue guardar ogni patron del liuello che s'alcuna persona extranea hauerà, et tegnirà el ditto stabile, che die dar el ditto liuello francamente, et quietamente senza pagar alcun liuello, ò recognition, ò dar alcuna redeuanza al patron del liuello, nè ad altra persona per lui, nè far altra cosa pertinente al ditto liuello, et com'è vsanza lo tegnirà anno et giorno vedendo, et aldendo el patron del liuello, io intendo ch'el può perder el ditto liuello, et colui guadagnar el ditto stabile che sarà dapoi franco, libero, et quietato del ditto liuello per l'assisa del possesso de anno et giorno; et però se die guardar ogniuno, et tegnir d'apresso el suo liuello, et domandarlo, et farsi pagare accio non incorra à questo; et per più chiara intelligentia, se dechiara altra persona, che colui che fù patron del stabile, et auctor di quel liuello, per che à colui io intendo che il possesso non li può, nè deue valer; et per che in questo libro in alcuno de li precedenti capituli è stà, et puol ancora intrauenir in alcuni de li seguenti capituli, che

pistles avant devizés a heu, et peut encores avenir en aucun des chapistles ci-après devizés a heu et aura en aucune part devizé et esclerzi à celui chapistle aucune parolle qu'elle aura esté dite autre part, vous pourroit estre semblant que ce est chufleté de parolle, jà soit ce que ce peust estre pour bien, et par simpleté et doute de celui qui l'a fait, à ce que il soit meaus avéé de non faillir, et proprement en aucuns leus est pour meaus entendre la choze (1).

Ici parlera sur le fait des partizons des encensives.

XXXIV. Pour ce que en cestui livre a esté ordené de faire mencion des chozes qui ce uzent en la court, covient que l'on mostre de chascune choze, et selonc la choze, et des uns plus et des autres mains, et pour ce parlera en cest endroit sur le fait des partizons : sachés que ce ij. personnes ou plus ont héritages, et tels come il sont devant devizés que il lor sont parvenus par eschéete, ou par achet, ou par dons que il ont heu d'un héritage ou de pluisours, et aucun d'eaus, ou partie d'eaus, ou tous encemble veullent que lor part soit desse-

(1) V. chapitre précédent, sa note de renvoi, ainsi que les

sia ditto, et dechiarito in vn capitulo alcuna cosa che sia stà ditta in alcuna altra parte, voi potette esser accorti, che questo è superfluità de parole, ancor che sia stà à bon fine, et per simplicità, et dubio di colui che l'hà fatto, per esser il litigante meglio accorto de non fallire, et specialmente in alcuni lochi per magior intelligentia de la cosa.

De le diuision di stabili.

XXXIV. Perchè in questo libro è stà ordinato di far mention de le cose che si vsano à la corte, conuien che sia mostrato d'ogni cosa, et secondo le cose de l'una piu, et de l'altra manco, et però qui auanti parlerò sopra la materia de le diuision; sappi che se do, ò più persone hanno stabili de la sopraditta sorte che li sianno peruenuti per descendentia, ò per comprita, ò per donation, et hanno vn stabile, ò più, et alcuno, ò parte de essi, ò tutti insieme voleno che la sua parte sia diuisa da le altre, deueno, et ponno venir in corte,

ch. 28 et 29 de l'assise des bourgeois.

vrée des autres, il doivent et pevent venir en la court, et requerre partizon de lor héritages, et dire le pourquoi : « Messire le Visconte, je » vous fais assaver et à la court que moi et » teil, ou teils ce ils sont plus, avons un » héritage ou pluisours, ce est de nostre achet, » ou de don de teil qui le nous dona, ou » d'eschéete qui nous est parvenue par la mort » dou teil, auquel héritage je ais part tant, » c'est assaver la moité, celonc ce que il li a » requis partizon de nostre héritage, et veaus » que la court me face faire la partizon par » l'ussage, à ce que je aie ma part desseuvrée » et couneue; » et pour tant dire, se l'autre partie n'est en acort de faire la partizon, le Visconte le doit mander querre et faire li savoir sa requeste, et se celui ne dit choze valable à l'encontre, le Visconte par court li doit coumander que la partizon soit faite, ce est à entendre le mainsaihné d'eaus doit faire la partizon, se ledit héritage lor est parvenu par l'eschéete ou par don, et ce il est de lor achet la partizon ce doit faire par les prothomaistres et par la court, et faizant la partizon il doivent tous venir en la présence de la court et dou Visconte, et faire lor savoir lor partizon, et prient la court de ce escrire ladite partizon, et lors le Visconte à la requeste d'eaus doit

et dimandar diuision de li suoi stabili, et dire: *Signor Visconte, fazzo saper à voi, et à la corte, che io con el tal, et con li tali* (se sonno più) *hauemo vn stabile* (ò più) *ch'è di nostra comprita, ò de donation, ò ch'el tale ne l'hà donato, ò de descendentia che ne è peruenuto per la morte del tale, in el qual stabile, io hò parte, cioè la mità, ò manco de la mità*, quel che hà; *et domando diuision del nostro stabile, et voglio che la corte mi faccia fare diuision per l'usanza, acciò io habbia la mia parte separata, et cognosciuta;* et per questo se l'altra parte non è in corte per far la diuision, el Visconte deue mandar à chiamarla, et dirge la sua instantia, et se lui non dice cosa valida à l'incontro, el Visconte per corte deue commandar che sia fatta la diuision, cioè el minore de ætà de loro deue fare la diuision, se el ditto stabile li sia peruenuto per descendentia, ò per donation, et se le di sua comprita, la diuision se diè fare per el protto maestro, et per la corte, et fatta la diuision, deueno venir tutti in presentia de la corte, et del Visconte, et farli saper la diuision, et pregar la corte de scriuer tal diuision, et poi el Visconte ad instantia loro deue metter in possesso con la bachetta ciascun d'essi de la sua parte, et deue commenzar dal primo

metre en saizine par verge chascun d'eaus de sa part, et doit coumencer de l'aisné; et ce est à entendre que l'ussage est teil que le mainsnés doit partir, et l'aisné doit prendre à son gré et à sa volenté laquelle part que il vodra, et puis chascun des autres par degré et celonc lor aage doit prendre sa part, et la deraine part doit prendre le mainsnés: et pour ce doit-il bien prendre garde que à la partizon faire la doit faire sauve par gent bien conoissant de partir, à ce que il puisse et doit avoir auci sa part ne trop maindre ne pirre, et metant les le Visconte en saizine de sa part, chascun doit paier v. sos pour la saizine à la court (1).

Encores de ce.

XXXV. Et pour ce que aucunes fois avient que celui qui doit partir celonc l'estat de l'éritage et des leus ne ce peut bien dessevrer l'une maizon de l'autre, et que l'une vaut mains de l'autre, il peut metre une quantité de mounoie à l'une des pars que l'une part doit doner de tournes à l'autre part; et ce enci se fait à ceste partizon ci a auci vente, et pour ce ce-

(1) V. les deux chapitres précédents, leurs notes de renvoi, le chapitre suivant, et en outre ch. 162, 164 de l'assise des

genito , idest più vechio ; cioè l'usanza è tale , ch'el minore d'anni deue diuider , et il mazore deue prima tuore al sua piacer , et à sua voglia quella parte che vorà , et poi ciascun de gl'altri per grado , et cadaun secondo l'usanza deue prender la sua parte, et l'ultima parte deue tuor el minore ; et però si deue guardar bene al far de la diuision , che facci fare da persone intelligente , acciò ch'el possa , et debba hauer similmente la sua parte non troppo minore , et mettandoli el Visconte in possesso de le sue parte, ciascun deue pagar cinque soldi per la sasina à la corte.

Item de eodem.

XXXV. Et per che alcuna volta accade che colui che deue diuider secondo l'ordine de li stabili , et de li lochi, non può ben diuider l'una casa da l'altra , che l'una val manco de l'altra , el può metter vna quantità di danari à l'una de le parte , che l'una parte debba dare à l'altra ; et se si fara così , in questa diuision vi è vendita , et però colui che hauerà la parte

lui qui aura la part qui doit doner la monoie à l'autre, por ce que sa part vaut plus, il payera la saizine come de vente, pour ce que il a acheté cele part le surplus, iij. bezans et ij. sos à la court, si come l'on paye de l'achete d'un héritage.

Encores devés saver que au fait de teils héritages qui ce doivent partir, qui sont d'eschéete et de don, avient que les resseveours des dessus dis dons ou eschéetes ce treuvent aucuns d'eaus qui sont mermes d'aage, soient fils ou filles, et celonc leur aage, pour laquel choze en nulle manière ne ce peut faire parfaite partizon de lor héritage, jusques à ce que tous soient en lor droit aage, car serte choze est que ce mermeau faizoit partizon, quant il seroit en son droit aage il la peut deffaire, et par ceste raizon nul des autres, encores soit-il d'aage, ne poroit massouner ne aliéner sa part, pour ce que elle est encombrée et non espécefiée pour la raizon dou mermeau; mais je ais veu aucune bone manière faire en la court, que le baron ou le parent dou mermeau vient en acort avé les autres qui sont d'aage, et ce heuffrent à louer l'éritage, et de celui loage, sauf les despences por la garde de l'éritage, ce parte celle rente entr'eaus, et je entens que ce

che deue dar li danari à l'altra, per che la sua parte val più, pagara la sasina, come vendita, per che hà comprato de quella parte el soprabondante bisanti tre et mezo à la corte, come si paga de la comprita de vn stabile.

Ancora douete saper che à la materia de tal stabili che si deueno diuider, che sonno de descendentie, ò de don, auien che de li receuitori de le prediite descendentie si troua alcuno minore de ætà, ò siano figlioli, ò figlie secondo la sua ætà, per il che non si può in alcun modo fare perfetta diuision de li suoi stabili, per fin che lor venghino à la sua perfetta ætà, per che è cosa certa che se vn infante farà diuision, quando sara in la sua ætà perfetta, la puol far disfare, per la qual cosa nessun de gl'altri, ancor che sia di ætà perfetta, non può fabricar, nè alienar la sua parte, per che lè messiata, et non diuisa, per causa del infante: ma io vidi di questa cosa fare in corte qualche buon ordine, cioè ch'el Balio, ouer el tutore del infante vien in corte con li altri che sonno di ætà, et si offerisseno affitar el stabile, et quel affitto, detratte le spese per il ben del stabile, si parte quella intrada tra loro, et io intendo che questo si può fare

ce peut faire par raizon et por le sauvement des parties (1).

En ceste part coumencera à dire sur le fait des gagières que l'on fait des héritages.

XXXVI. Chascun doit savoir que tous ciaus qui ont héritages, que cele gens qui pevent vendre lor héritages, les pevent auci engager et pour lor volenté faire et por bezoing que il ont, et por ce ce fera ici mencion coument l'on doit engager son héritage ; tout premier le seignor de cel héritage doit venir en présence de la court, et peut estre ij. jurés à ce faire se plus ne sont, car ancienement et ventes et toutes chozes ce pevent faire par le Visconte et ij. jurés, et dou tens dou roy Henry fu ordené pour aucune boune raizon que à la vente des héritages soient v. jurés ; et por ce a-lon ici avant dit que la gagière ce peut faire par le Visconte et ij. jurés ; et sachés que homes et femes pevent engagier lor héritage, pour coi à moi cemble que il ce doit enci faire et dire : « Je Phelipe en la présence de vous, » messire le Visconte, et de la court mes en » gage mon dit héritage, ou mes héritages les

(1) Conférer avec les ch. 20, 93, 94, 162, 164, 224 et 262 de l'assise des bourgeois, les ch. 21, 32, 33, 34, 37, 38 de ce livre,

per rason, et per conseruation de le parte.

De le impegnation di stabili.

XXXVI. Ogniun deue saper che chi hà stabile, et lo può vender, lo può similmente impegnare al piacer suo, et per la sua necessità, però farò mention, come si deue impegnar; et prima el patron del stabile può venire in presentia de la corte, et deueno esser do giurati, se non son più al far di questo, per che altramente le vendite, et tutte le altre cose si poteuano fare in presentia de do giurati, et al tempo del Re Almerico furon ordinate per alcune buone rason che à la vendita di stabili sianno cinque giurati; et però s'hà dito che l'impegnation si può fare per el Visconte, et do giurati; et sappi che homini, et femine ponno impegnar li suoi stabili, per il che à me pare, che si deue fare in questo modo, et dire; *io Philippo in presentia di voi Signor Visconte, et de la corte impegnio el mio stabile, ò li miei stabili li tali à Gulielmo ch'è presente, per bisanti cento ch'el m'hà imprestato*

ainsi qu'avec les notes de tous ces chapitres.

» tels, à Guillem qui ci est prézent, pour c. » bezans que il m'a presté sur ladite gagière de » mon dit héritage à payer de huy en .j. an » de terme ; » et sachés que la quantité de la mounoie peut estre et plus et mains, et le terme auci ; et ledit Phelipe ce doit dessaizir par verge, et saizir le Visconte qui doit saizir ledit Guillem, et ceste gagière est briève et sans nulle condicion ne couvenances ; et ledit Guillem quant son terme sera parfait, ce ledit Phelipe ne le paioit les c. bezans dessus dis, ledit Guillem doit venir en la court et doit requerre de faire le paier ou de faire vendre sa gagière, et, se je l'ozoie dire, à moi cemble que descovrant l'escrit de la court, et sertefiant ce le Visconte et la court de ladite gagière et que le terme est passé, je manderèe querre ledit Phelipe en son hostel, et trovant le en cele journée li feroie dire la requeste doudit Guillem, et que ce il ne le paioit, ou que il n'en fuce trové en celui jor, je feroie crier l'éritage par l'ussage et vendre pour luy paier sans plus de atainte, sauf ce ledit Phelipe venoit avant que il ne fuce livré, et il vozist avoir le terme de la court de vij. jours, la court li doit doner, et passant les vij. jours faire le crier par l'ussage et vendre le à Guillem pour paier ; mais pour ce que je crois que ciaus qui ont ordené

sopra l'impegnation del ditto mio stabile à pagarglieli da hogi à vn'anno de spacio ; et sappi che la quantità de li danari puol esser più, et manco, et similmente il termine; et el ditto Philippo si deue spogliar del possesso, et metter in possesso Gulielmo, et questa impegnation è breue, et senza condition, nè conuention; et il ditto Gulielmo quando sarà finito el suo termine, s'el ditto Philippo non li paga li preditti cento bisanti, el ditto Gulielmo deue venir in corte, et à sua instantia far auerzer el scritto de la corte, et deue domandar che li sia fatto pagamento, ò che sia venduto el suo pegno, et s'io ardisco dire, à me pare, ch'auerzendo la scrittura de la corte, et certificandosi el Visconte, et la corte de la ditta impegnation, et com'il termine è passato, io mandaraue à chiamar ditto Philippo à casa sua, et trouandolo quel giorno li faraue dir la instantia del ditto Gulielmo, et se non lo pagasse, ò s'el non fusse trouato quel giorno, io faraue incantar, et vender el stabile secondo l'usanza per pagarlo senza indusiar più, eccetto s'il ditto Philippo venisse auanti ch'el fusse deliurato, et volesse hauer il termine de la corte de sette giorni, la corte glie li deue dare, et passando li sette giorni far incantar, et vender el ditto stabile secondo l'usanza, et far pagar el ditto Gulielmo;

et uzé l'autre manière l'on fait de raizon, je la vos retrairai : que trovant l'escrit de la gagière à la requeste doudit Guillem, l'on ci mande querre ledit Phelipe par sergant, et ce il ne vient par le sergant, le Visconte avé cort le doit querre, et trovant le li doivent dire la requeste de Guillem et de lui paier, et ce Phelipe viaut demander les vij. jors, il les doit avoir, ou se non la court li doit douner, et tant plus que ce il viaut autre choze dire, la court le doit ajorner à la première court tenue après celui jour, et lors ce il ne dit choze qui li puisse et doie valoir, desques chozes ce fera mencion au fait des plais (1), l'éritage doit estre crié au criage, et par l'uzage vendu, et celui qui l'avoit en gage sera payé ; et ce il est pour plus vendu, le surplus de la mounée ci doit estre dou seignor de l'éritage, et ce il est por mains vendu, jà pour ce ne par ceste manière de gagière le seignor de l'éritage ne li payeroit riens ce il viaut, car celui ne ce peut prendre que à sa gagière, et celui qui l'a en sa gagière peut metre sur ledit héritage atant come il doit ressevoir et que il l'a en sa gagière ; et qui autrement le vozist faire, le sei-

(1) Renvoi au livre du playdoier constatant encore l'origine commune des deux livres du plédéant et du playdoier. V. ci-

ma per ch'io credo che quelli che hanno ordinato, et vsato l'altro modo, l'hanno fatto con rason, io vel voglio referire; che trouando el scritto de la impegnation, et ad instantia del ditto Gulielmo, si manda à chiamar el ditto Philippo per bastonier, et s'el non vien per el bastonier, el Visconte con la corte el deue cercar, et trouandolo li deue dire l'instantia de Gulielmo, et de pagarlo, et s'esso Philippo vorà dimandar li sette giorni, li deue hauer, aliter la corte glieli deue dar, et tanto più s'el vol dir alcuna cosa, la corte deue darli termine à la prima audientia, dapoi quel giorno, et poi s'el non dice cosa che li possa, et debba valer, de le qual cose si farà mention à la materia del placitare, el stabile deue esser incantado à l'incanto, et venduto secondo l'usanza, et colui che lhà in pegno sarà pagato; et se sarà venduto per più, el soprabundante de li danari deue esser del patron del stabile, et se sarà per manco, per questo el patron del stabile per ditto modo de impegnation non li paga niente, per che lui non si puol attacar se non al suo pegno, et colui che hà el pegno può metter sopra el ditto stabile tanto quanto deue hauer, et quanto l'hà

dessus notes p. 69 et 79.

gnor de la gagière doit premièrement conoistre à celui la dete que il veaut metre son héritage en sa gagière, et doit dire enci : « Je conois » que je dois à teil tant de bezans que il m'a » presté, et por ce je li mes mon héritage à » sa gagière à payer li à teil terme ; » et por tant faire et dire, ce la gagière aportoit mains de la dete, jà pour ce ne demoura que celui qui doit la dete ne li soit tenu de paier ce que il en faudroit, puis que il l'a premièrement counehue la dete, et puis mize la gagière, et ce est par droit.

Et pour ce que pluisours gens sont doutifs, ceaus qui prestent le leur ne soient travailliés de ressever le leur, ci font creissance de seurté en pluizours manières, et peut enci faire : puis que celui a couneu la dete et faite la gagière, faire li dire : « Je prens sur moi, et » suis tenu de tous deffaus qui puissent avenir » de ceste gagière sur luy et sur canque il a » de ces autres biens couvers et descouvers, » mouvables et non mouvables, quels que il » soient et où que il soient ; » et enci est bon et est-l'on asseur. Et devés saver que par la première ne li est tenu autre que sa gagière, et par la segonde manière li sont tenu la ga-

in pegno; et ch'altramente volesse fare, el patron del stabile deue prima cognoscer el suo debito verso colui che vol impegnar el suo stabile, et deue dire in questo modo: *io cognosco douer dar al tale tanti bisanti che m'hà imprestato, et però li dò el mio stabile in pegno per esser pagato al termine;* et fazando à questo modo, se il pegno portasse manco del debito, per questo non resta ch'el debitore non li sia obligato de pagar quel che venisse à manco, gia che hà cognosciuto prima el debito, et poi messo el pegno; et questo è de iure.

Et per che molte persone sonno dubiose, quelli che imprestano el suo per non esser trauagliati de receuerlo fanno abundante segurtade, et in più modi, et ponno far così; dapoi confessato il debito, et fatta l'impegnation farlo dire; *toglio sopra di me, et mi obligo per tutto ciò che di questa impegnation potrà venir à manco, sopra di me, et sopra tutti li mei beni presenti, et futuri, et de tutti li altri beni couerti, et discouerti, mobili, et immobili qualunche sono, ò sarano;* et à questo modo l'homo è più seguro. Et douete saper che per il secondo modo li è obligato il pegno, et el patron del pegno, et tutti li altri suoi

gière et le seignor de l'éritage, et par la tierce manière li sont tenus et le gage, et le seignor de l'éritage, et tous les autres biens; car par la première se l'éritage venoit à mains ou par feuc, ou par aigue, ou par creole, et fuce perdu, celui porroit perdre sa mounoie, et par la segonde est plus asseur de celui avénement, car il ce peut prendre au seignor de l'éritage come detour, et par la tierce il est trop et bien asseur, et pour ce est bon que chascun sache les chozes les plus clères et les plus sertes à ce que il n'en ait damage.

Et sachiés que ce feme mariée fait la gagière, ci doit estre par l'otroi de son baron, et devés savoir que *si* feme qui est mariée faizoit ne gagière, ne don, ne vente, ne nulle teil choze sans l'otroi de son baron, il ne veaut riens, et le baron le peut deffaire, et ce est .j. des poiers que le baron a sur sa feme, jà soit ce que aucuns dient que elle peut faire son proufit et non mie son damage sans son baron, de laquelle choze je oseroie dire que elle n'a nul pooir en ces chozes dessus devizées. Encores sachiés que en toutes les gagières ce font et ce doit faire une manière de l'uzage que l'un fait à l'autre, et de ceste matière sera fait mencion au fait des louages. (2).

(2) Ce chapitre est important, parce qu'il détermine l'étendue de l'hypothèque selon les diverses formules employées. — Confé-

beni (*); per che per il primo, se il pegno venisse amanco, ò per foco, ò per acqua, ò per taramotto, che il stabile fusse perso, lui potria perder li suoi danari, et per il secondo è piu seguro per quella information, per che si puol attacar al patron del stabile, come debitor, et per il terzo è troppo ben seguro, et però è bon ch'ognuno sappia le cose più chiare, et più certe, accio non habbia danno.

Et sappi, che se donna maridata fa l'impegnation, deue esser con licentia del suo marito, et douete saper che se donna maridata fa impegnation, donation, ò vendita, ouer altra cosa, senza licentia del suo marito, non vale niente, et el marito lo puol disfare, et questa è vna de le podestà, che il marito hà sopra la moglie; ancor che alcuni diceno che lo puol fare per il suo proficuo, et non per il suo danno, senza el suo marito, de la qual cosa io ardisco dire che lei non hà alcuna libertà in le preditte cose; ancora sappi che in tutte l'impegnation si fà, et si deue fare vn modo di affitto, che l'uno fa à l'altro, et di questa materia sarà fatta mention in le location.

rer avec ch. 28, 30, 71, 116, 141, 161, 191, 194 de l'assise des bourgeois.

(*) La traduction italienne n'a pas traduit exactement ce passage; mais le sens est suffisamment restitué à l'aide du texte français et par la suite même de la phrase italienne.

Ores ferons mencion dou fait des eschéetes.

XXXVII. A chascun n'est pas celé, ou par veir ou par oyr dire, que quant aucune persoune vient de vie à la mort sans devize faire, soit home ou feme, ces biens eschèent à ces parens, et avant à ces anfans, et as autres persounes auci qui ne sont parens, et proprement ces héritages: et pour ce que les chozes soient meaus entendues et counues, et à ce que chascuns sache la raizon de ce, si ce fera ici mencion des chozes qui eschèent, et à qui, et coument, et par droite raizon, et par l'ussage : sachés que quant aucune persoune vient de vie à la mort sans faire devize celonc le droit ussage des devizes valables, tous ces biens parvienent par droite eschéete à ces anfans, ou à un, ou à pluizors; et pour ce en cest endroit au fait de l'eschéete ci peut avoir aucune choze d'autre condicion qui ne sont les eschéetes as autres parens, ci sera esclerzi avant, et puis par degré en degré.

Vous devés savoir que l'oume ou la feme qui mors sont pevent avoir laissié anfans d'aage et mermeaus, et filles et fils, de laquele choze jà pour ce ne demeure que l'eschéte ne soit parvenue auci bien as uns come as autres;

De le succession de tutti li gradi.

XXXVII. Ogniun deue saper che non è miga ascoso, ò per veduta, ò per alduta, che quando vna persona passa da vita à morte senza far testamento, ò sia homo, ò donna, li suoi beni peruengono à li suoi parenti, et auanti à li suoi figlioli, et à le altre persone similmente, che se sonno parenti, et specialmente li suoi stabili: et acciò che le cose siano meglio intese, farò mention de le succession, ouer descendentie, et à chi, et come de iure, et per consuetudine; sappi che quando alcuna persona passa da vita à morte senza far testamento secondo la recta consuetudine de li testamenti validi, tutti li suoi beni peruengono iure hereditario à li suoi figlioli, ò a vno, ò a più; et per che in questa materia de succession può esser alcuna cosa d'altra condition che non sonno le descendentie à li parenti, sarà dechiarito auanti de grado in grado.

Voi douete saper, che l'homo, ò la donna che more. puol lassar figlioli de ætà, et pupilli, et figlioli, et figliole, per la qual cosa non resta che la descendentia non sia peruenuta così ben à l'uno, come à l'altro, ma se

mais se tous ce trovoient d'aage, laquel choze se délivreroit plus légièrement, et pevent-il partir aucunes des chozes qui lor sont escheues, et aucunes autres non, tant come il sont mermes d'aage; et sachés que celes chozes qui ce pevent partir si sont les meubles, si come est mounoie, et or, et argent, et autres chozes mouvables, et pour ce que tous les mermes d'aage ci ont par droite raizon baills, si come sont père, et mère, et frères, et de lor autres parens qui ce veullent et pevent estre baills ou tutors, qui ce font gardieus et regeours des mermeaus et de lor biens, c'est assaver quant les mermeaus ne treuvent parent qui ce veulle bouter au bailliage, si treuvent et font tutours; et pour ce devés savoir que par ci faites personnes pour les mermeaus ce pevent lor biens esclerzir, et partir, et uzer, et par boune et juste raizon, car par la raizon de la nécessité de lor vivre et de leur soustenance ce pevent et doivent tels biens come sont les meubles partir, et qui bien le viaut faire, enci que ceaus enfans qui sont d'aage avé les bails des autres ou lor tutours, ci doivent en la prézence de la court, ou par garens dignes de foi, ou par notaires faire reconoistre trestous ceaus biens meubles, et ceste choze est apelée inventaire des biens dou mort, et auci ce doit faire

tutti si trouassen de ætà se liberaria piu facilmente, et ponno partir alcune cose peruenutoli, et alcune cose non, mentre sonno in pupillari ætà; et sappi che le cose che si ponno partir, sonno le mobile, cioè danari, oro, argento, et altre cose mobile, et però tutti l'infanti de iure hanno Balio, com'è padre, ò madre, ò fratelli, ò altri parenti che si voglia che ponno esser Balij, et tutori, che si fanno custodi, et regenti de l'infanti, et de li suoi beni, cioè quando non trouano parenti l'infanti che si vogliano metter al gouerno, i trouano tuttori; et però douete saper, che tal persone per l'infanti ponno dechiarir li suoi beni, et partir, et vsarli per iusta, et bona rason, et per la causa de la necessità del suo viuer, et sustentamento, si ponno, et deueno tal beni, come sonno li mobili partire, et chi lo vol far bene, deue far in questo modo, videlicet, quelli figlioli che sonno di ætà con li Baili, ò tuttori, ò de testimonij degni de fede, ò per nodaro far cognoscer tutti quelli beni mobili, et questo si chiama inuentario di beni del defunto, et similmente se diè fare, s'el morto hauesse fatto testamento per dechiaration de li commissarij, et per che in tal beni se trouano alcune cose non durabile, et mortale, che si ponno deteriorare, cioè schiaui, et schiaue, bestie,

ce le mort heust fait devize, pour le sauvement des coumissaires, et pour ce que en teils biens ce treuvent aucunes chozes non durables et deffaillables, et pevent morir, et gaster, et amermer, si come sont esclas et esclaves, et bestes, et ci faites chozes, lesques lor couvient et gardes et despences faire pour celle choze maintenir, si les couvient vendre, et eaus si pevent vendre les autres chozes qu'elles sont meubles; et puis que tout est vendu la mounoie est counehue et la quantité, et de ce ce peut bien faire partizon entr'eaus, et de ce qui vient à la part dou mermeau, lor baill les doit avoir en garde donant seurté de la value, et par court, et se il ne le vozissent ensi faire, la court les doit avoir en garde jusques à l'aage des mermeaus; aiant les lor baill ou la court en garde, les mermeaus doivent avoir lor vie et lor soustenement des dessus dis biens, qui vient à lor part si come la court lor aura ordené, et tout auci ce doit faire as hairs costiers qui sont mermeaus, requérant lor eschéete par la court.

Et quant au fait des eschéetes des héritages il sont en autre condicion, car quant .j. héritage ou pluizors eschèent par la mort d'aucun à teil gent come il a esté dit dessus, sachés que il y a iij. manières de gent qui sont hairs de teilles eschéetes, et des héritages, et des

veelli, et simil cose à le quale bisogna far et guardia, et spesa per conseruarle, si deuen vender, et le altre cose che sonno mobile: et dapoi che sarà venduto il tutto, la quantità de li danari è cognosciuta, et si può far la diuision tra loro, et quel che vien à la parte de l'infante, el deue hauer in guardia el suo Balio, dando segurtà de la valuta, et per corte, et se non lo volesseno fare loro, la corte el deue hauer in guardia fino à la ætà perfetta de l'infante; et de quelli beni sopraditti de l'infanti che hauerà el Balio, ò la corte, l'infanti deueno hauer da li beni de la sua parte el suo viuer, et sustentamento, si come sarà ordinato per la corte, et similmente se diè far de li heredi à latere menori de ætà, che domandano la sua zaeta, idest descendentia per corte.

Quanto à la materia de le descendentie di stabili, quelle sonno in altra condition, per che quando vn stabile, ò piu peruengono per la morte d'alcuno à simil persone, com'è ditto di sopra, sappi che vi sonno tre sorte de persone che succedeno in la heredità de tal stabili,

autres biens : ce est assaver premièrement sont lor enfans nés en loyal mariage, les segont sont les plus prochains, les tiers hairs sont, ce le mort n'a enfans ne nuls parens, si est hair le seignor dou païs par droit et par raizon, et en cestui endroit ci *a* assés de bones raizons qui sont sà en avant dites et moustrées; et pour ce devés savoir que quant hon li vient aucune eschéete d'aucuns héritages as enfans dou mort, par droit, et par raizon, et par l'ussage, lesdis enfans sont et doivent estre en teil saizine et en tel tenehure doudit héritage come son père et mère quant vienent de vie à mort, de tout l'éritage, et de tous ces biens, et ces raizons, et ne lor couvient venir en la court requerre nulle saizine, se aucun ne lor fait force, ains pevent uzer doudit héritage et faire lor volenté come de lor propre héritage. Et ci devés savoir que ce les enfans sont ij. ou plus, et que aucun d'eaus tenroit et uzoit de celui héritage plus que il ne doit avoir de sa part, soit ledit héritage parti ou non, ou tenist mains de sa part un tens, et passast an et jor, et jors et ans, jà por ce n'auroit-il nul avantage à ces frères et à ces seurs pour nulle teneure ne uzage que il heust, et vous devés savoir, car par droite assize nulle teneure n'est

et altri beni ; cioè li primi sonno li suoi figlioli nati in legittimo matrimonio , poi sono li piu propinqui parenti de quella persona morta , da la qual peruene la heredità, il terzo herede s'el defunto non hà alcun parente sarà el Signor del paese de iure , et circa questa materia . vi sonno molte rason che saranno qui inanzi ditte, et mostrate ; però douete saper , che quando li figlioli del defunto succedeno in vn stabile de iure, et per consuetudine, li ditti figlioli sonno, et deueno esser in tal possesso , et tenitura del ditto stabile , com' era suo padre , ò sua madre, quando passò da vita à morte , de tutto el stabile , et de li suoi dretti , et rason , et non li accade venir in corte à domandar alcun possesso s'alcuno non li fa violentia , anzi ponno vsar ditto stabile, et fare la sua voluntà, come di suo proprio stabile ; et douete saper che se li figlioli sonno dapoi , ò più , et alcun d'essi tegnisse , et vsasse più di quel che diè hauer per la sua parte , ò che sia diuiso el ditto stabile , ò non , ouer tenisse manco de la sua parte vn tempo , et passasse vn'anno et giorno , et giorni , et anni , per questo non hà alcun auantagio , nè alcun disauantagio con li suoi fratelli , per alcun possesso , nè vso ch'el hauesse , nè val alcun possesso de anno et giorno tra fra-

valable d'an et de jour des frères, ne des seurs, ne de parens qui sont en un degré, et que toutes les fois que yaus veullent, tous encemble et chascun par sei peut requerre partizon, et de faire la, et avoir sa part dessevré et franchement, et quitement, et par la court, si come il a esté avant devizé au fait des partizons, sauf ce il heust nul d'eaus mermes d'aage, car par nulle raizon de l'éritage que le merme d'aage a part ne ce poroit faire partizon, par mère, ni père, ni frère, ni baill, ni tutour, ne autre persoune que la court veulle ne doie acuillir, ne qui li puisse et doie valloir, pourquei quant le merme sera d'aage que il ne defface celle partizon que elle auroit esté faite, mais enci doit demourer celui héritage au poier des frères, ou des baills, ou des tutours jusques à l'aage compli des mermeaus, et soustenant lor part de la rente ou de lor autres biens, porquei l'éritage ne soit gasté, et venant en lor droit aage, lors ce peut faire toutes chozes dessus devizées, et départir à lor volenté chascun de sa part doudit héritage.

Or devons mostrer sur le fait des parens costiers à cui héritages eschèent, ce est à entendre et père, et mère, et frères, et seurs, et oncles, et antes nevous, et niesses, couzins

telli, nè sorelle, nè parenti, che siano in vn grado, et tutte le volte che voranno tutti loro, et cadaun per si, può far fare diuision, et hauer la sua parte separata francamente, et quietamente, et per corte, si come è stà dechiarito di sopra à la materia de le diuision, eccetto s'alcuno d'essi fusse manco di ætà, per che per alcuna causa del stabile, nel quale l'infante hà parte, non si può far diuision, nè per madre, nè per fratello, nè per Balio, nè tutor, nè altra persona, che la corte voglia accetar, che possa, ò debba valer de iure, per che quando l'infante sara de ætà, può disfar quella diuision che sara stà fatta, ma resta così quel stabile in potestà de li fratelli, ò de li Balij, ò de li tuttori fino à la ætà perfetta de l'infanti, sustentando la sua parte da l'intrada, ò da li suoi altri beni, accio non sia guastato el stabile, et venendo à la ætà perfetta, alhora si può fare tutte le cose predette, et diuider, et far ciascun de la sua parte del stabile quel che vole.

Hor douemo sopra la materia mostrar de li parenti à latere, à li quali peruengono stabili, cioè padre, madre, fratelli, sorelle, barbani, et amide, nepoti, et nece, et poi per ordine,

et conzines germains, et après par degré si come il doivent parvenir, bon sera de savoir qui devant devra estre acuilli; et pour ce si cera esclarzi celonc la petite pourvéance de celui qui a fait ce livre, por laquel choze il peut dire que il vit avenir aucune chose de ceste matière, et ce que à lui cemble, et por ce que il parfaitement en tout endroit ne porroit conoistre la raizon si come elle doit estre, entent-il que les sages et conoissans de cet art conoistront plus tost les chozes, et por tant en dira-il briefment ce que il porra (1).

De l'envoi en possession de l'héritage (1).

XXXVIII. Vous devés savoir que tous les parens costiers, tels come il ont esté dessus devizés, ci doivent venir, quant tele eschéete lor est parvenue, en présence de la cort, et faire savoir au Visconte et à la court se en ceste manière, et dire enci : « Sire Visconte et la court, » le teil vient en vostre présence et vous fait » saver que son parent ou sa parente tels, et » les doit noumer, est trespacé de ce siècle sans » nulle devize ne ordenement faire de ces biens,

(1) Conférer avec les ch. 162, 164, 167 et 174 de l'assise des bourgeois, ainsi que le chapitre suivant de ce livre; v. aussi

si come li deuen peruenire, et è bon che si sapia, che se diè accettar prima; et però sarà dechiarito secondo el picolo aduedimento di colui che fece questo libro, circa la qual cosa, el può dire, quel che à visto auenire di questa materia, et quel che li pare, et per che lui perfettamente non può discerner la rason, come deue esser in questa materia, intende, che li sauij, et pratichi di questa arte cognossino più tosto la cosa, et però lui dira prima quel che puole.

Come si deue dimandar el stabile.

XXXVIII. Voi douete saper che tutti li parenti à latere, cosi come sonno ditti di sopra, deueno venir quando li peruien qualche stabile in presentia del Visconte, et de la corte, et far saper al Visconte, et à la corte, et dirge in questo modo; *Signor el tale,* et nominarlo, *compare al conspetto vestro, et fa saper à V. S. come il suo parente tale*, et lo deue nominar, *è passato di questo seculo senza far alcun testamento*, *ouer ordine de li suoi beni*,

ch. 266, 267 et 268 de la haute cour.
(1) Ms. pas de titre.



» par quei il ne soient escheus par la mort
» dou tel tous ces biens meubles et estables,
» pour quei le teil les requiert, et les viaut
» avoir par l'eschéete qui li est parvenue come
» parent de teil et de teil degré, et doit motir
» le degré dou parenté, et come le plus apa-
» rant requérant au jour ; et ce euffre-il de
» sertefier vous, se nul le mescroit, tout enci
» come la court l'esgardera, et vos pri et re-
» quier que vos en la saizine et en la theneure
» le doiés metre, c'est assaver dou teil héritage
» et de tous ces autres biens, come de sa es-
» chéete qui li est parvenue par la mort dou
» teil, et metant le en la saizine et en la te-
» nehure, ce nul li veaut nulle choze requerre
» ne demander, apareillié est de fournir droit
» et raizon, et par la court, et pour tant en-
» tent que vous avés à faire sa requeste se
» court l'esgarde, et de ce se met sur l'esgart
» de la court, sauf son retenaill; » et je crois
par droit et par raizon, ce autre choze n'en
a, que le Visconte et la court se doit sertefier
qui a et tient celui héritage et ceaus biens, et
ce le Visconte c'est bouté en ceaus biens come
choze estre avant la requeste de chascun, ou
que aucune autre persoune tient ceaus biens,
ce aucun de ces aversaires ne dient de ce que
celui qui auroit enci requis, la court doit es-

et per la morte di questo suo parente li sonno peruenuti li suoi beni mobili, et stabili, però li domanda, et vol hauer per la zaeta, idest descendentia peruenutali, come parente de tal, et de tal grado, et deue menzonar el grado de la parentella, *et come apparente, et rechiedente al presente in corte; offerendosi certificarvi, se vi è alcuno che non li crede, si come la corte terminarà, o cognoscerà ch'el deue prouar; et rechiede che lo dobbiate metter al possesso, et tenitura del stabile, et de tutti li altri suoi beni, come de descendentia peruenutali per la morte del tale, et dapoi posto in possesso, et tenitura, s'alcuno pretende domandarli cosa alcuna, è pronto di star à rason per corte, et però intende che voi hauete à far la sua instantia se la corte el termina, et di ciò si mette à la termination di corte, saluando le altre sue rason;* et io credo che de iure, s'altra cosa non si hà, il Visconte, et la corte si deue certificar chi hà, et tiene quelli beni, et s'el Visconte sara stà messo in ditti beni, come cose abandonate, auanti la rechiesta d'alcuno, ò s'altra persona tien quelli beni, et alcuno de la parte aduersa non contradice a quel che disse colui, che hà domandato, la corte deue terminar che certificando tutto quello che li hà offerto, et ditto, el debba

garder, que sertefiant tout ce que celui a dit et offert, que il doit avoir la saizine et la teneure doudit héritage et des autres biens, et doit doner seurté celonc l'ussage d'an et de jour; et lors le Visconte le doit metre en la saizine de l'éritage et des autres biens, lesques biens doivent estre recouneus et par poins et par escrit de la court, et dire li : « Je vos mes en sai» zine, sauf autrui raizon, celonc l'uzage : » por ce que il porroit estre que dedens l'an et le jour vendroit aucune autre persoune plus prochain parent que celui qui auroit avant requis, et de ceste manière a esté auci parlé avant, et encor convient que il ce face mencion au fait des plais en plaidoiant (2).

Des divers degrés d'héritiers (1).

XXXIX. Ores devons mostrer par degré qui est plus prouchain dou mort : sachés que je ais entendu et est avenu n'a pas lonc tens que le père dou mort a esté tenu plus prouchain dou mort que son frère, quant as meubles, mais non pas quant à l'éritage, et ce fu quant le fis de messire Julien le Jaune morut, que

(2) V. chapitre précédent, sa note de renvoi, c. 174 de l'assise des bourgeois, et ch. 39 du pleydoier.

hauer el possesso, et tenitura del ditto stabile, et altri beni, li qual beni deueno esser cognosciuti, appreciati, et descritti per la corte, et dirge; *io vi metto in possesso, saluando le altrui rason secondo l'usanza;* per che potria esser che infra l'anno, et giorno venisse alcuno altro più propinquo parente de colui che hauerà dimandato prima; et de questa materia è stà parlato inanzi, et ancora conuien parlare al modo del litigio.

Chi è più propinquo parente del defunto per grado.

XXXIX. Sappi ch'io intesi, et è accaduto non è gran tempo, che il padre del morto s'hà tenuto più propinquo parente che il suo fratello, quanto à li mobili, ma non già quanto à li stabili, et questo fu, quando el figliolo de Meser Iulian, el zouene, morite, che il ditto Meser Iulian hebbe li suoi beni, ma se fù fatto de

(1) Mss. pas de titre.

ledit messire Julien ot ces biens ; mais le coument, autres le pevent savoir meaus de moi ce il fu fait de raizon ; mais je ozeroie tant dire, se je n'oie meaus dire, que despuis que la choze s'apelle eschéete, et proprement de ce qui est de son conquest dou mort, que ceaus biens doivent escheir et non pas monter, et por ce ce peut dire que le frère est plus prochain et plus droit hair dou mort, quant en cest endroit, que le père ne la mère, et que les nevous auci sont plus prochains des oncles, et les germains couzins plus des autres après par degré ; et jà soit ce que dou fait de l'eschéete des héritages encores heust-il ij. parens en .j. degré de celui qui est mort, par qui il requièrent l'eschéete, je entens que le plus prochain parent de par la souche doudit héritage qui est de patremoine, celui le doit avoir ; et ce l'éritage est dou conquest dou mort, tous les siens prouchains parens en un degré, soient par son père ou par sa mère, l'auront, et seroit parti entreaus tous par caroubles, et tous les autres biens (2).

Ores devons savoir que l'on a avant dit que le mort si a iij. manières d'eyr, et a-l'on mos-

(2) V. c. 164 de l'assise des bourgeois et notes sur ce cha-

iure, li altri el ponno saper meglio de mi; ma io ardisco dire, che dapoi la cosa si chiama zaeta, idest descendentia, et specialmente de le cose che sonno del acquisto del defunto, quelli beni deueno descendere, et non ascendere, et però si può dire, che il fratello è più dretto herede del defunto quanto à questa rason, ch'el padre, ò la madre; et similmente li nepoti sonno più propinqui de li barbani, et li cusini zermani più che li altri; et ancor che la descendentia del stabile hauesse do parenti in vno grado del defunto, dal quale vien la descendentia, io intendo ch'el più propinquo parente da la descendentia del stabile ch'è di patrimonio, el deue hauer; et se quel stabile è de l'acquisto del morto, tuti li suoi propinqui parenti in vno grado, ò siano dal padre, ò da la madre, lhaueranno, et sarà diuiso tra loro, per rata portion, et tutti li altri suoi beni.

Hor douete saper ch'el defunto predítto hà tre sorte de heredi, et conuien mostrar breue-

pitre.

tré briefment de ij. manières, si couvient à dire et à mostrer la tierce : por quei tous devés saver que tous seignors de lor païs et en lor seigneries sont et doivent estre droit hairs de toutes celles persounes qui sont de sa juridiction, et meurent, et n'ont enfans, ni parens, ne nulle autre persoune prézent qui requièrent ces biens come son hair, ne que il heust faite devize ne ordenement valable; et dons par droite raizon le seignor est hair de tous ceaus biens, héritages, et meubles, et metant ce le seignor en la saizine desdis biens, les doit faire garder et sauver an et jour, et ce dedens l'an et le jour venist en avant nulle persoune qui eust aucune raizon asdis biens, ou que il ce vonast à son hair, et requist lesdis biens, ci les doit avoir, faizant et sertefiant la court si come il doit par l'ussage.

Et passant l'an et le jor que nulle teil persoune ne fuce venu et requis lesdis biens, ceaus dis biens sont convertis dou seignor, et peut faire d'eaus toutes ces volentés, par droit et raizon, celonc l'ussage que teil est ; et jà soit ce que les seignors qui sont de estroite conscience, par raizon de pité et de charité ci ont amobnés ceaus biens por Dieu, et pour l'arme d'eaus et de ceaus de qui il furent, et à ce

mente la terza auanti che le doe altre, per che douete saper, che tutti li Signori de lor paesi in le sue Signorie sonno, et deueno esser dretti heredi de tutte quelle cose, et persone de la sua iurisdiction, che moreno senza lassar figlioli, nè parenti, nè alcun'altra persona che domandi li suoi beni, come suo herede, et che non fanno testamento, nè ordine valido; et però de iure el Signor è herede de tutti quelli beni, et mobili, et stabili, et mettandosi el Signor in possesso de ditti beni, li deue far custodir, et saluar anno et giorno, et se infra l'anno et giorno comparesse auanti alcuna persona che hauesse action in li ditti beni, ò che si chiamasse suo herede, et rechiedesse li ditti beni, li deue hauer, certificando la corte come si deue per l'usanza.

Et passando l'anno et giorno senza comparer alcuno à domandar ditti beni, quelli beni si conuertisseno del Signor, et può far d'essi tutte le sue voglie de iure, et per la consuetudine del Reame; ancor che li Signori li quali sonno astretti da la conscientia per rason debita, ò per carità, fanno elemosina de ditti beni per amor de Dio, et per l'anima de quelli che li beni furono suoi, et à questo si deue conten-

chascun se doit acorder, et aymer charité, et faire la volentiers (3).

Encores ce porroit parler d'une autre manière de heirs à qui doivent escheir aucuns biens, desquels n'en ais onques oy parler; quant à ceste manière, c'est assavoir que les enfans d'une feme qui a pluisours enfans, desque les uns sont nés estant la feme mariée, qui sont apelés anfans léaus, et les autres sont nés non estant ladite feme mariée, qui sont apelés bastars, ce il pevent hériter as biens de lordite mère auci les uns coume les autres; por laquel choze se dit coursablement que nul bastart ne peut hériter à nul fié, et l'on doit bien croire que ce est enci, por ce que la choze a esté et est exeptée celonc l'uzage de la haute court, par droit et raizon et sur juste achaizon; et jà pour ce ne demeure que non bien conoissant persoune porroit ici dire aucune choze, et por ce que il est avenu et peut avenir que fol, et feme, et enfant, de ce l'on fait petite mencion de lor dit, si dient souvent aucun bon mot, et pour ce peut dire en cest endroit le bon mot, qui cemblera à aucuns mauvais, aucune choze qui peut avenir et est avenu, c'est assaver que un non prendre feme a baron lequel

(3) V. ch. 167 et 173 de l'assise des bourgeois et notes sur

tar ogn'uno, et amar la carità, et farlo molto voluntiera.

Ancora si può dir d'un altro modo de heredi à quali deueno peruenir alcuni beni, de li quali non ho mai parlato; cioè che li figlioli de vna femina che hà molti figlioli, de li quali alcuni sonno nati siando la donna maridata che si chiamano legitimi, et alcun'altri sonno nati, non essendo la donna maridata, quali si chiamano bastardi, se ponno succeder in li beni de ditta sua madre, così li legittimi, come li altri; dil che si vsa dire, che nissun bastardo non deue succeder in alcun feudo, et si deue ben creder che sia così, per che la cosa è stata, et è acceptuata secondo l'usanza de l'alta corte per iusta rason, et causa, per che li feudi si danno à lui, et à li suoi heredi che hà, ò hauerà di sua moglie maridata; et già per questo non resta, che qualche ignorante non possa dire alcuna cosa, et per che spesse volte li matti, donne, et putti, de le parole di quali si fà poca stima, diceno qualche parola bona, si può dire in questa materia alcuna parola, che parerà ad alcuno qualche cosa che puol auenir, ò che sia accaduta, cioè, che vna donna non dabene hà marito il quale non è spesso in sua com-

ces chapitres.

n'est souvent en sa compaingnie par les servises et accidens qui li parvienent, et non ussant aveuc elle, a heu enfans d'autre home, lesques sont avoués as fis léaus et de teil home, et ont hérité en fiés et en ces autres biens, et jà por ce ne demeure que la raizon et la vérité n'en est tous jours saine et soutenue là où est counehue la choze. Et dons porroit ici dire plainèrement, se me cemble, que tous les enfans de la mère si pevent hériter à ces biens, et ceaus qui sont nés d'elle, mariée ou non mariée, et ci a grant achaizon et raizon en ce faire, celonc la droite vérité, car tous les enfans, et les uns et les autres, sont de son ventre yssus, et en celle engendrés par home sans différence nulle de la naturel heuvre yssant d'elle (4).

Et encores soit-il de pluisors homes à cui sont les enfans nés en mariage de pluisours homes, quant la feme a pris plus d'un baron, et par cestuy aucement, que tous sont par elle yssant d'elle en une manière, ne peut ni ne doit avoir nulle différence que tous ne soient ces enfans; et par ce l'on pot dire que tous les enfans *ont une mère, et n'ont pas* de père, ni ne ce porroit espécefier veraiement que teil est enfant

(4) V. ch. 158 de l'assise des bourgeois et note sur ce cha-

pagnia per li seruitii, et accidenti che li accadeno, et non vsando seco, lei hauerà vn figliolo d'altro homo, questo si chiama legittimo, et de quel homo, et hauerà li stabili, et feudi, et altri beni suoi, ma non resta per questo che la rason, et la verità non sia sempre saluata, et sustentata apresso quelli che cognosseno la cosa. Aduncha si può dire in questo modo prima (al parer mio) che tutti li figlioli de la madre ponno succeder in li suoi beni, et quelli che son nati maridata, et non maridata, et vi hanno gran causa, et rason à far questo, secondo la dritta verità, per che tutti li figlioli nati dal suo corpo, et de la sua carne, et sangue, insiti del suo ventre, generati in esso per homo senza differentia alcuna per natural opera insiti d'essa.

Ancora se saranno de più homini, similmente sono li figlioli nati in matrimonio da più homini, quando la donna prende più d'un marito, et per questa causa, per che tutti sonno parimente vsiti d'essa in vno modo, non può, nè deue hauer alcuna differentia, che tutti non sianno suoi figlioli, et però si deue dire, che tutti li figlioli hanno madre, et non padre, per che nessun non se può chiamar padre nè fi-

de teil, se ce n'en est par l'euvre et l'achaizon dou mariage, et par le pooir doudit mariage qui est ci grant, que vesci les enfans de la mauvaize feme qui est mariée sont apelés enfans de père, ce est à dire enfans dou baron de ladite dame, et pour ce dit en reprouvier : « De qui qui soit » l'engendreure dou vilain est la nouriture ». Et dons ce tels enfans bastars et avoustres, qui sont non dignes, pevent hériter as biens de celui qui n'est pas lor père par engendreure, meaus pevent et doivent hériter les enfans de la mère as biens de la mère, là où il n'i a nul messogne que il ne sont enfans de lor mère ; et pour tant come il a esté dit et mostré, de légier le conoistront li sages et conoissans de maintenir vérité et non volenté vaine, coument les dessus noumés enfans pevent et doivent hériter as biens de lor dite mère, lesques biens seront de son conquest, ausi les uns come les autres en tous ces biens, et ce me semble, se je n'oyèe meaus dire, que il doivent hériter et en les héritages de lor mère (5).

Ici endroit parle sur le fait des louages.

XL. Bien sachés que chascun peut louer sa bourgesie, si come sont maizons, et jardins,

(5) Conférer les ch. 158, 164 et leurs notes avec celui-ci.

glioli de padre, nè può specificar veramente ch'el tale è figliolo del tale, se non è per l'opera, et causa del matrimonio ch'è si grande, che li figlioli de la maligna femina maridata sonno chiamati del padre, cioè figlioli del marito de la ditta femina, et però dice el prouerbio, sia de chi si voglia la generatura del vilan è la nutritura. Aduncha se tal figlioli che sonno bastardi, et altri indegni ponno hereditar li beni di colui che non è suo padre per genitura, meglio ponno, et deueno hereditar li figlioli de la madre, in li beni de la madre, doue non vi è alcun suspetto che quelli non sianno figlioli di sua madre; et per quanto è stà ditto, et mostrato, è facile à cognoscer de mantenir la verità, et non la vana voluntà che li sopraditti figlioli ponno, et deueno hereditar li beni di sua madre, li qual beni sianno del suo acquisto, così li legittimi, come li bastardi in tutti li beni, et cosi mi pare, se non odo dir meglio, che debbano succeder, et in li stabili de lor madre.

De location idest affitason.

XL. Ben sapete che ogniun può affitar li suoi stabili, com'è case, giardini, vigne, et simil

et chans, et vignes, et teils cemblables chozes qui s'apellent héritages, pour ce que il sont dedens ville, et ce peuent louer à qui il vodra, enci come il pora, et ci peut metre pris, et terme, et couvenances à son gré et à sa volenté, acordant ce avé celui; et pour ce que aucunes de ces chozes, si come sont vignes, et jardins, et fours, et molins, ci est ussage que le fait de ce apaut, soient en la ville ou hors, et sachés que chascun les peut apauter, mais quant as apaus, il ne ce doient faire en ceste court, ains ce doit faire et ce font pluisours fois en la présence dou Roi et de la haute court, et par devant le Bailli de la segreté et des segretains; et pour savoir de quei ce doit faire louer et de quel choze non, ais-je fait ici mencion de ceste matière qui ne nous atient quant à hores de cest endroit parler, et je me lairais tant que il soit leuc, et parlerais sur le fait des héritages et des louages.

Sachés que louages que l'on fait de son héritage ce doit faire en la presence de la court, et ce peut faire auci en la présence de gent qui soient garens (1), et ci devés saver que ces iij. manières de louages la première est la meillour,

(1) L'italien ajoute : *et sans témoins*; cette troisième manière de louer est, en effet, indiquée dans le Mss. français à un des

cose che se chiamano hereditar, per che sonno deutro à la cità, et li può affitar à qualunque el voglia, et come potrà, et può metter, et precio, et termine, et conuei tion al piacer suo, et al suo libito, accordandosi con quel che vorà affitar da lui, et per che alcune de queste cose, come son vigne, giardini, et molini, sianno in la cità, o fuor de la cità, sappi che ogniun li può similmente appaltar, ma li appalti non si deueno fare in questa corte, ma si ponno, et deueno fare in presentia del Re, et de l'alta corte, et in presentia del Balio de la secretta, et de li secretarij; et per saper quel che si può affitar, et quel che non si può, hò fatto mention de questa cosa che ne accade per hora far mention, et lo lasserò fin che sia il suo loco, et dirò circa li stabili, et locatione.

Sappi che le location che si fà de li stabili, si deueno fare in presentia de la corte, et si ponno far etiam in presentia de testimonij, et senza testimonij, et douete saper che de questi tre modi de location, il primo è migliore, il

paragraphes qui suivent.

et la segonde est mains, et la tierce mains, mais jà pour ce ne demeure que chascune des manières n'en ait son uzage et sa raizon; sauve pour laquelle choze qui ce fait en la court peut et doit avoir poi de contens, car celui qui loue par court son héritage, celonc l'escrit ou le recort de la court et de lor couvenances, la court les fait tenir et maintenir (2); et si devés savoir que chascun terme ou à la fin de l'an le seignor de l'éritage ce doit payer son louer, et ce peut faire payer de toutes les chozes que il trovera de celui qui avait loué son héritage, et tant plus par l'ussage des bourgois, et de toutes autres chozes, soient estranges auci, puis que il les treuve dedens son héritage, et ci peut meismes de celles chozes gager et faire ce payer, et tel soit de celuy qui auroit mize celle choze en l'éritage qui doit louer, sauve de celle choze quelle fuce recoumandée à celui qui doit louer, provant le, et sauf auci que celui qui doit le louer fusse home de mestier, et par son mestier heust aucune choze à faire d'aucune persoune, et celui qui deust l'a payé de son servize, et cele choze ce trovast en l'éritage de celui qui se claime pour son louer que celui li doit, sachés que celle choze ne seroit pas gagée

(2) Conférer avec les ch. 127 et 128 de l'assise des bourgeois,

secondo manco, et il terzo manco, ma non resta però che ogniuno di questi modi non habbia la sua vsanza, et rason saluata : per la qual cosa quella che si fa in corte può, et deue hauer poca differentia, per che colui che affitta per corte el suo stabile secondo la scrittura, ò il recordo, et conuention sue, la cortę li deue far esequir, et mantenir ; et douete saper che in ogni termine, ò à la fin de l'anno, el patron del stabile si deue pagar el suo affitto, et se può far pagar da tutte le cose che troua de colui che hà affitato el suo stabile, et tanto più per l'usanza de le location, etiam de tutte le altre cose, ancor che sianno d'altri, dapoi che le hauerà trouato dentro nel suo stabile, et può egli medemo impegnar de quellę cose, et farsi pagar, et tal sia de colui che hauerà messo la sua robba nel stabile che diè dar affito, eccetto se la cosa fusse racommandata à colui che deue dar el fitto prouando el patron de la robba hauerla racommandata, la recuperarà, et eccetto se l'homo che diè dar l'affito fusse artesan, et hauesse alcuna robba per fare d'altri, et colui li douesse dar per la sua fadiga, et se la robba se trouasse nel stabile di colui che domanda l'affito, che li deue dar l'al-

30 du plédéant, 46 du playdoier.

parfaitement, ce non que celuy pour tant que le seignor de la choze devroit pour son servize que celui li auroit fait, le seignor dou louer ce fera payer se celui n'a de quei, et que ce soit vérité; je ais leu en aucuns livres qui dient que il est assize, que ce il avenoit que ce un bastais chargiés d'une bale ou d'autre choze et se trovast que il son charge heust deschargé en celui héritage, volés sur le banch, le seignor de celle estasson qui doit le louer ci peut faire celui charge gagier, et soi faire payer de son louer.

La segonde manière des louages ce fait en présence de gent dignes de foi come garens, et ces pevent bien porter garentie doudit louage auci bien pour le seignor de l'éritage et pour celui qui doit le louer, et ceste garentie doit estre acuillie, et vaut, ce est assavoir dou terme dou mois à mois, et d'une aunée, et dou marchié, et ceste garentie n'a point de tour de bataille, sauve se celle gent qui vodront porter la garentie fussent gent forjugiés ou que il heussent perdu respons en court, car tels gens ne sont à acuillir en nulle garentie; et provant ledit louage par gent dignes de foi, ce doit estre

tro, sappi che quella robba non sarà impegnata perfettamente, se non per tanto quanto el patron de quella robba douesse dar per la sua mercede; ma de le altre sorte di robbe, el patron del stabile se farà pagar, se lui non hà de che, et che questo sia la verità, io hò letto alcuni libri che diceno esser assisa, che s'el auien che vn bastazo cargo de vna bala, ò d'altro cargo, si discarga in quel stabile, ò sopra vn banco, et el patron di quel stabile che diè dar l'affito lo troua, si può far cargar di quel cargo, et farsi pagar el suo affito quello ch'el suo affituario li diè dar.

Il secondo modo de location si fà in presentia de testimonij degni di fede, et questi ponno ben testificar ditta location, così per il patron del stabile, come per colui che diè dar l'affito, et questa testification deue esser receuuta, et val, cioè per il termine de mese à mese, et per vn'anno, et per el marcato, et questa testimonianza non hà ponto de disfido de battaglia, eccetto se le persone che deueno testificar fusseno persone condennate, ò che hauesseno perso resposta in corte, per che tal persone non sonno accettate in alcuna testimonianza; et prouando ditta location per persone fide digne,

payé de son louer, ci come il est dessus dit (3).

La tierce manière de louage ce peut faire sans court et sans garens, c'est assavoir dou seignor de l'éritage à celui qui le loue, et par ledit uzage des louages, le seignor de l'éritage est creu par son serement dou terme d'un an ou de mains, et dou pris auci, et pour tant faire sera paié de son louage, sans ce celui qui l'a loué a garens dignes de foi qui vodront porter garentie de leur louage, et couvenances, et de lor paye ; et en ceste manière, et par les autres dessus devizées chascun aura sa raizon (4).

Et pour ce que l'on fait mencion en ces iij. manières de louages des héritages d'aucuns de lor uzages, encores a-il une autre manière de louages, et aucuns veullent dire que ce est assize, et je le cuide auci, c'est assavoir que au clain des louages que il ne doit avoir jour de nouvelle clamour, et ce sera esclerzi en autre part, et ci devés savoir que il a moult d'accidens, et a moult d'achaizons, et volenté que le seignor de l'éritage, que il l'a loué à une autre persoune, peut avenir que il vodra avoir son

(3) Conférer avec les ch. 122, 123, 124, 125, 126, 132, 135 et 136 de l'assise des bourgeois.

deue esser pagato el suo affito, si come è ditto, et specificato di sopra.

Il terzo modo di location si può fare senza corte, et senza testimonij, cioè dal patron del stabile à colui che tuol affito, et per la ditta vsanza de location, el patron del stabile è creduto per el suo sacramento del termine de vn'anno, ò de manco, ò de più similmente, et fazando cosi sarà pagato el suo affito, eccetto se colui che hà laffito hauesse testimonij fide digni, che volesseno testificar de la sua location, et conuention, et de li suoi pagamenti; et per questo modo, et per li altri sopraditti ogniun hauerà la sua rason.

Et per che s'hà fatto mention d'alcune vsanze in questi tre modi de location di stabili, vi è ancora vn altro modo de vsanza, et alcuni voglion dire che questo sia assisa, et io lo credo similmente, cioè che à la dimanda de li affiti non si deue dar termine de noua lite, et questo sarà dichiarito in altra parte, et douete etiam saper che molti accidenti, et molte cause, et voglie, ponno auenir al patron del stabile affitato ad vn'altra persona, che vorà hauer el suo stabile, et colui che l'hà affito lo deue suo-

(4) Conférer avec les ch 101 et 104 de l'assise des bourgeois.

héritage, et que celui qui l'a à louer li doye vuyder, laquel choze je l'ais poi veu avenir, que le seignor de l'éritage puisse traire son louour, ne que le louour puisse laisser l'éritage jusques à son terme, sauf ce il le veaut parpaier de son louer; et tant me cemble ce après devize ce peut faire par raizon, que celui qui tient l'éritage au louer d'autre persoune le peut guerpir ce il viaut sans mesprendre, c'est assaver que il pora louer ledit héritage que il tient à luer à .j. autre persoune et por tant come il porra avoir de louer à celuy terme que il a et tant come il le doit tenir, et il paiera le louage au seignor de l'éritage celonc lor couvenances, et le plus et le mains de celuy louer que il fera est sur luy, et jà por ce le seignor de celuy héritage ne perdra sa franchize, et le droit que il a de soi faire ce payer et de celui *à qui* il l'avoit loué, et de celui que il treuve dedens son héritage.

Encores soit ce que celui qui avoit premier loué l'éritage ait poier de louer celui héritage à autre persoune, si come il est dessus dit et devizé, sachés que le seignor de l'éritage a auci pooir de traire celle persoune que elle aura loué son héritage de celui à qui il l'avoit loué, ce est à entendre ce il ne li plaist que celle persoune l'ait por celui louer que l'autre li a

dar, il che io vidi auenire poche volte ch'el patron del stabile possa trar el suo affituario, ò ch'el affituario possa lassar el stabile fino al suo termine, eccetto se lui li vorà pagar el suo affito; et questo ch'è dichiarito quì apresso parmi che si può fare per rason, che colui che tien stabile affito lo puol abandonar senza errare, cioè può affitarlo ad vn'altra persona per tanto quanto potrà trouare de affito per quel termine che lui el deue tenir, et lui pagar l'affito similmente del stabile secondo le sue conuention, et el più, ò manco di quella affitason, che sara è sopra de si; et per questo el patron del stabile non perderà la sua franchisia, et action che hà de farsi pagar da colui al quale l'hà affitato, et da colui che se troua dentro al suo stabile.

Et ancor che quel primo habbi affitato el stabile ad altra persona, com'è preditto, et specificato, sappi che il patron del stabile hà similmente auctorità de trar quella persona che hauerà affitato el suo stabile, come haueua de trar quel che glie l'hà affitato, cioè se non li piace che quella persona l'habbia per quel affito che l'altro li fece, lo puol cauar subito in questo

fait, et le peut hoster le maintenant en ceste manière, que pour autant come celui l'auroit loué de son louer, le seignor de l'éritage le peut acuillir, ce il est loué pour autant come celui l'avoit loué, et pour mains : auci ce le louour l'eust loué por mains, et son louour li doit parfaire et payer le surplus dou louer selonc lor couvenances; et ce le louour l'eust loué à autre pour plus que il ne l'avoit loué dou seignor de l'éritage, le seignor de l'éritage doit avoir l'avantage, car il peut et doit avoir le surplus, et souffrir celui qui l'avoit loué dou louour à herbergier, et despuis est quite le premier louour, et ce il ne viaut que celui segont louour demeure en son héritage, faire le peut yssir, et avoir son héritage pour autant come il l'avoit avant loué, et non pas pour plus que celui trouva à louer le, et ce a esté fait, et loué, et uzé en la court par droit et par raizon.

Encores devés saver, par drois ne par raizon, celui qui tient un héritage à louer, ou pluisours, ne peut ni ne doit aver, ne uzer, ne tenir nulle choze par quei celui héritage par celle choze fuce gasté, ne enpirée, ne amermée, si come il porroit avenir de uzer d'aucun mestier par feuc, ou par autre choze de quei le uzer d'aucun héritage seroit ars, ou

modo, che per tanto quanto l'hà affittato dal suo affituario, el può accettar el patron del stabile, se l'hà affitato per tanto quanto glie l'hà affitato lui, ò per manco; similmente se l'affituario l'hauesse dato per manco, el deue refar, et pagar l'auanzo de l'affito secondo le sue conuention; et se l'affituario lo desse per più ad altri di quel che lui l'hà tolto dal patron del stabile, deue hauer l'auantagio, per che deue hauer el soprabundante, et comportar che stantij colui che hà locato dal locatario, et poi el primo locatario è quietato, et s'el non vol che quel secondo locatario resti nel suo stabile, lo può far insir, et hauer el suo stabile per tanto quanto l'hà locato, et non già per el più che lui troua à locarlo, et questo è stà fatto, et vsato in corte de iure.

Ancora douete saper, che de iure, colui che tien affito vn stabile, ò più, non deue hauer, nè vsar alcuna cosa, per la quale quel stabile sia guasto, nè pezorato, nè sminuito, si come puol accader s'alcuno vsa mestier di fuoco, ò d'altra cosa per la quale il stabile si può brusàr, ò pezorar; et sappi che se questa cosa auien, colui che hauerà fatto questo ò per chi potrà

maumis : et sachés par droit et par raizon se ceste choze avenoit, celui qui auroit ce fait ou par qui ce peust avenir, celui seroit encorru vers le seignor dou païs en aucun endroit, et amenderoit l'éritage à son seignor ; et le seignor de l'éritage qui a loué son héritage, si doit auci et est tenu de faire amender son héritage de toutes les chozes qui li sont nécessaires à lui sauver, et garder, et par le repos de son lonour, sauf espéciaus couvenances que les uns font as autres.

Et jà pour ce ne demourera pas que je ne face ici mencion de ce que je ais trouvé en escrit en aucuns livres des assizes, desques peut estre à moi, non parfais conoissans, cemblent de non acuillir et les autres ce doivent acuillir; il dit enci que ce un home loue sa maizon à autre persone, à .j. an, ou à aucun terme, et le seignor le veaut congéer de sa maizon avant son terme, faire le peut par iij. chozes :

La première choze si est por vendre le;

L'autre est pour doner le en mariage;

L'autre ci est se le seignor habitast hors de la ville, et il ne trovast en la ville pour la guerre, bien y porroit recovrer la, ce il n'eust autre maizon où il peust herbergier, et celui le doit paier de taut come il aura esté.

auenir, sarà incorso verso el Signor del paese à qualche pena, et pagarà etiam el stabile al suo patron; et colui che affita el suo stabile, deue similmente, et è obligato de farlo conzar de tutte le cose che sonno necessarie per saluar, et custodirlo, et per el reposso del suo affituario, eccetto se tra loro hauessino qualche special conuentione.

Non restarò de dire quel che hò trouato scritto in alcuni libri de le assise, il che puol esser che à li altri para d'esser accettati, et à me ignorante non pare; quelli diceno se vn'homo affita la casa sua ad vn'altra persona, per vn'anno, ò per alcun termine, et poi lo vorà licentiar da casa sua auanti el suo termine, lo può fare per tre cause.

La prima causa è per venderla.

La seconda per darla in dotte.

La terza s'el patron habitasse fuor de la terra, et ritornasse à la terra per la guerra, ben può recuperarla, se non hà altra casa à stantiare, et colui lo deue pagar per tanto quanto sarà stato.

Et celui qui tient aucune maizon à louer à an ou à terme, et il la viaut laisser avant le terme, le peut faire par vj. raizons, l'une ci est ce il meurt, l'autre, ce il viaut aler outre mer ou en Roumanie o toute sa maihnée, l'autre, ce le seignor le chasse de la ville ou de la contrée, ou ce aucune maizon li eschiet, ou ce il prent feme dont ele ait maizon, et ce il achète maizon.

Pourquei quant as iij. premières chozes, à moi cemble. se je n'en ois meaus dire, que le seignor de la maizon ne peut traire le louour; quant à vj. chozes que le louour peut laisser la maizon, ne vis-je onques ce avenir, mais je ozeroie bien acuillir aucuns d'elles, ce est assavoir cele quant le louour meurt, et cele quant le seignour le chasse hors de la ville, et ici ce poroit dire le proverbe qui dit : « Force « venc le per; » et quant as autres iiij., autre dira son cemblant avant de moi, et je me tiens à la première avant devizée.

Encores m'est souvenu d'une autre manière de louage qui est bon et sain à faire, c'est assaver quant aucune persoune met en gage son héritage, et il ait aucun louage entr'eaus, car le seignor de l'éritage le doit tenir, celui qui l'a en la gagière le doit louer à son seignor trusques au terme de sa paye pour aucune rede-

Et se colui che tien alcuna casa affito con termine la vorà lassar auanti el termine, lo può fare per sie cause, l'una è s'el more, l'altra, s'el vorà passare oltra mare, ò in Romania con tutta la sua fameglia, l'altra, se il Signor lo cazza fuor de la terra, ò de la contrada, l'altra se li peruien alcuna casa, ò s'el si marida con donna che hà casa, ò s'el compra casa.

Onde circa le tre prime rason, à me pare, se non intendo dir meglio, ch'el patron de la casa non può trazer l'affituario; et quanto à le sie cause che l'affituario può lassar la casa, io non viddi occorrer mai, mà ardisco ben accettare alcune d'esse, cioè quella quando l'affituario more, et quella quando il Signor lo cazza fuor de la terra, et si potria dire el prouerbio, *la forza vince la rason;* puanto veramente à le altre quatro, altri diranno il parer suo auanti de mi, et io sento à la prima materia ditta di sopra.

Mi sonno aricordato ancora d'un altro modo de location ch'è bono, et sanno à fare, cioè quando alcuna persona mette in pegno el suo stabile, et hà alcuna location tra loro, per che s'el patron del stabile lo deue tenir, colui che l'hà in pegno lo deue affitar al suo patron fino al termine del suo pagamento per alcuna reco-

vance de louer, et se celui qui l'a en gagière le doit tenir, que il l'ait auci à louer de son seignor de l'éritage, et se en ceste manière ce fait et par court, et l'une part et l'autre seront hors de contens et de périll de l'assize de la teneure de l'an et dou jour (5) (*).

(5) Conférer avec c. 86 et 87 de l'assise des bourgeois.

(*) Après ce chapitre vient celui sur les privilèges des églises, que nous avons placé sous le n° 14 (v. ci-dessus p. 78). — L'italien en ajoute un qui, en définissant ce qu'on entendait par porter le jugement, annonce que ce mode de preuve n'est

gnition d'affito, et se colui che l'hà cosi in pegno lo deue tenir in affito, similmente dal patron del stabile, et à questo modo si fa in corte, et l'una parte, et l'altra sarà fuor de lite, et de pericolo del possesso de anno et giorno.

plus en vigueur dans l'île de Chypre; nous ne le reproduisons pas ici, parce qu'il n'appartient pas au Mss. français, et que nous l'avons donné avec sa traduction à la note du ch. 230 de l'assise des bourgeois, t. 1, 1re part, p. 652 et 653.

LE LIVRE

DE

PLAYDOIER [1].

(1) Au bas de la page du Mss. se retrouvent les signatures des commissaires vénitiens.

JEAN DE NOREZ, conte de Tripoli.

FRANCISCUS ATTAR.

ALOVIZIUS (*) CORNELIUS.

FLORINS BUSTRONO, notarius.

(*) Les premières lettres de ce mot sont écrites en s'entrelaçant, de telle sorte qu'on peut lire Dyonisius comme nous avons imprimé à la fin de l'assise des bourgeois, Alovizius comme il est écrit en tête du plédéant, et Uovizius Au surplus, que ce soit Louis ou Denis, peu importe, le lecteur est prévenu.

Ici endroit coumence la matière et la manière de playdoier.

XXXVII. (1) Sà en arrières celuy qui a fait cestui livre dist que ce il ce voloit aider des chozes dessus devizées qui ont esté, et sont, et ce doivent uzer en ceste court, et por venir au plaidoier si coumencerai premièrement sur le fait dou plait des bourgezies, si come il ont esté avant noumées, à laquelle choze il ce doit trover mout doutif de ozer si grant choze emprendre, de quoi l'on a oy assés de fois dire enci, que « le plaideour des bourgezies est auci » come la mer que elle n'a nul fons, et auci » en porroit-om tant dire ne mostrer des plais » des bourgezies que il n'en heust encores à

(1) Nous rappelons que les chiffres n'appartiennent pas à la même époque que le texte du manuscrit; que de beaucoup postérieurs ils ont sans doute été placés par une personne qui considérait le livre du playdoier comme faisant partie du plé-

» dire ; » mais pour le grant dessir que il avoit d'acomplir sa volenté, et par l'ayde que il a ou il a espérance à sa pétession vers la très-bone douce Marie plaine de pitié, ce penera de dire ce que il porra ; et pour ce tout premier sachés tous ciaus qui ont à faire en ceste court que qui premier ce claime avant doit avoir raizon.

Ci endroit dit coument l'on ce doit clamer (1).

XXXVIII. Et pour ce devés saver que qui ce viaut clamer des bourgezies, si come il ont esté en pluizors leus motis, et se peut dire enci des héritages, il doit venir en prézence de la court et dou Visconte, et requerre .j. avant-parlier, lequel il vodra et qui meaus le saura conseillier et mostrer sa clamour (2); et ayant son conseill, fera dire à son dit avant-parlier

déant, et qui n'avait divisé ce dernier livre qu'en 36 chapitres, c'est du moins la seule explication possible que nous en trouvons. Qnant à nous, on comprend que nous n'avions aucun motif pour les changer, puisque tels qu'ils se trouvent dans le Ms., ils suffisent pour indiquer la divisiou des matières composant ce livre, et qu'il importe peu pour notre travail de conférence de faire commencer la série par le n. 1 ou par le n. 37.

(1) Ce chapitre et le suivant s'occupent spécialement du mode de procéder en matière immobilière.

(2) Conférer avec les ch. 19, 121 de l'assise des bourgeois et 11 du plédéant.

enci : « Messire Visconte, le teil qui ci est pré-
» zent ce clame dou teil, et les doit noumer,
» lequel a et tient un sien héritage le teil, et
» le doit motir, et vous prie et requier que
» le teil, de qui il est clamés, soit semons par
» l'ussage à venir respondre à teil del clain que
» il a fait de lui. »

Encores soit ce que je l'ais veu avenir, que por tant dire le Visconte présentement, par le conseill des jurés qui o lui ce trovoient lors, mandoit querre celle persoune, et li faizoit saver le clain que celui avoit fait de lui par .j. sergant, et que, se celle persoune venoit en celui jour et le clamant se clamoit de lui, à celui convenoit respondre aucune choze, et dès lors le clamant l'avoit aproché et acroché, et par ceste manière parvenoit à avantage au clamant de aprochement des semonces.

Et por ce que en ceste manière faire, avenoit aucune fois por bien ce n'est pas celonc l'ussage dou fait des plais des héritages mais ce doit faire enci que le clamant faizant son clain, ci doit faire dire enci, à la fin de son clain et de sa requeste : « Et de ce le teil entent que
» vous avés à faire sa requeste se court l'es-
» garde, et de ce se met en l'esgart de la court,
» sauf son retenail ; » et le Visconte et la court doivent faire atacher as livres de la court par

l'escrivain le clain, et la requeste, et le pozement que il a fait (3) ; et je entens que pour tant, ce plus n'en a, la court fera son esgart, volés sa conoissance, teil : « La court a esgardé ou couneu » que par le clain et la requeste que le teil a fait » de teil et d'un héritage, et par la requeste que il » a fait, que le teil de qui il est clamant soit » semons celonc l'ussage par .j. sergant à xv. » jours de venir respondre à teil ; » et lorsque la court aura ce retrait, le Visconte doit coumander à .j. sergant que il voize à teil, et le doie semondre de venir respondre à teil dou clain que il a fait de lui et d'un héritage, et que il soit en la court de huy en xv. jors, et je entens que celui jor sera dou jour que le seignor li aura dit ; et en cest endroit si ce peut dire aucune choze, et ce dira en plus nécessaire leuc.

Et faizant ceste semonce le sergant le doit faire savoir à la court, et le jour que il li aura dit et doné la quinzaine, et ce doit faire escrire au livre de la court, et après le parfait. doit venir en la court et ataindre celui de qui il est clamant, et ce il vient, il doit acrocher le par le clain que il a fait et fera de lui, et se celui ne vient en celui jor avant le lever de

(3) Conférer avec le ch. 12 du plédéant et les notes de renvoi.

la court, si ce doit de rechief clamer par son avant-parlier et faire dire son clain tout en la manière que il avoit avant dit, et que le teil par sa requeste et par l'esgart ou la counoissance de la court a esté semons par sergant celonc l'ussage à xv. jors qui sont parvenus, et n'est venu ni mena contremande, por quei il prie et requiert à la court que teil soit semons par la segonde semonce, c'est assaver par court et par l'ussage, à sa propre persoune, et ce entent-il que la court a à faire ce la court l'esgarde, et de ce se met sur l'esgart de la court, sauf son retenaill; et pour tant dire, ce plus n'est avenu, la court fera son esgart enci, que le teil soit semons par court à xv. jors à venir en la court respondre à teil dou clain que il a fait de luy d'un héritage, et puis que cestui esgart sera fait et retrait, le Visconte en la compaingnie de ij. jurés, qui est court (4), et doivent querre celle persoune, et trovant le le doivent semondre et dire li enci : « La court qui ci est vos semont » par court celonc l'ussage, et par la requeste » dou teil qui est clamés de vous d'un héri- » tage que vous avés et tenés, de venir en la » court de huy en xv. jors respondre à teil » au clain que il a fait de vous » ; ja soit ce

(4) Conférer avec les ch. 1, 6 et 7 du plédéant.

que en cest endroit porroit avoir aucune petite faite, et ce il estoit lors mezaize, ou malade, ou couchés en son lit, et il deist : « Je suis » malade, si come vous poés veir, et quant je » serai garis je vendrais volentiers » ; et aucuns veullent dire que ce en celui jor il ce trovoit malade, que il deust contremander à la court son contremant ; et je oseroie dire que ce il le mandoit ou non, jà pour ce ne demoura que le clamant après celle quizaine ne larra que il ne poursivra son clain et sa requeste por la tierce semonce, et celonc les chozes avenues si yra la choze en avant, et croi que l'ussage est à verai que il se poursivra : et ce il avenoit que la court ne le peust trover à faire li la segonde semonce, la court le doit querre avant que les xv. jours soient passés dou jour que la court retraist son esgart par iij. fois, et ce il ne se laisse trover, je ais veu uzer ij. chozes, c'est assavoir anciénement ce uzoit enci que la court n'en aloit en avant de la tierce semonce ce il n'en estoit avant trové et semons par court, et por ce aucuns qui voloient fornir par eschampeer et non atacher ce ci tost dou plait, si ne ce laissent trover, et enci passoit ceste choze longuement, et couvenoit au clamant par lui et par le seignor metre gait et faire gaiter celui là où il estoit, et faire venir là la court,

et semondre le ; et après cest usage, je vis que la court regardant ceste malice, et pour raizon et droit faire, et pour aprocher la délivrance de chascun, fu ordené par la court et par le coumandement dou Roi Henri, fis dou Roi Hugue (5), puis que la court l'avoit quis par iij. fois, et dedens les xv. jours dessus devizés, et ne l'avoit trové pour lui semondre jors quant court se tenoit, celui qui ce clamoit requeroit la tierce semonce, et ce faizoit, ce est assavoir le clamant faizoit son clain par son avant-parlier tout enci come il l'avoit autrefois fait, et faizoit dire coument par le clain que il avoit fait de tel d'un héritage, lequel a esté semons par sa requeste celonc l'ussage par sergant à xv. jours, et ne vint ni ne contremanda, et puis a esté semons par court sa persoune, se il aura esté semons, si come il aura esté devant dit, et ce il n'en aura esté semons, dire enci, « lequel a esté quis partout celonc l'ussage par » iij. fois, et n'en a esté trové, come celui qui » défuioit, vous pri et requier le tel que vous » le tel, de qui il est clamés, si come la court » set, doiés parfaire les semonces, c'est assa- » ver de semondre la tierce par court en l'éri- » tage celonc l'ussage, et entent que vous avés

(5) Henri II, fils de Hugues III, v. ci-dessus, p. 62.

» à faire sa requeste, et viaut que vous le fa-
» ciés se court l'esgarde, et de ce se met sur
» l'esgart de la court, sauf son retenaill. »

Et lors la court qui en ce jour seroit ci feroit querre les escris de la court ou le recort de la court, et sertefiant ce que tout ce a esté fait, fera son esgart en teil manière: « Dou
» clain que teil avoit fait de teil et d'un héri-
» tage, lequel a esté semons par l'ussage et
» par court, et n'est venu ni n'a contremandé,
» et por la requeste dou teil qui est mis sur
» l'esgart de la court, a esgardé que teil doit
» estre semons par court en l'éritage celonc
» l'ussage à xv. jours. »

Et lors la court, c'est assaver le Visconte en la compaingnie de ij. jurés ou de plus, o tout l'escrivain de la court, yront aveuc le clamant qui lor doit mostrer l'éritage de quei celui c'est clamé, et en celui héritage, soit son aversaire prézent ou non, le Visconte fera touchier l'aniau de la porte ou la porte dondit héritage, et dira enci: « Je et par court semons le tel et
» l'éritage d'estre en la court de huy à xv. jours
» celonc l'ussage, à respondre à teil qui est
» clamés de lui de cestui héritage celonc l'es-
» gart de la court, » et faire ce atacher à l'escrivain. Et pour ce que aucunes chozes ce uzent en la haute court ce qui n'est uzé de

faire en la court des bourgois, sera ici esclarzi, car en la haute court par aucunes semonces faire il dient enci : « Je vos semons de hui en » xv. jours, et de doumain en xv. jours, et de » plus demain en xv. jors, » qui sont xvij. jors de cele semonce, laquelle chose ne ce fait pas enci en ladite court de la Visconté, ce non tant soulement à xv. jors; mais je entens, et mon cenblant est teil, que cele manière de xvij. jours est plus raizonable pour ce que je l'ais trové à tous les plus des livres, et a moi cemble auci (6).

De la même procédure (1).

XXXIX. Et quant ce vendra le jor de la quinzaine, ce il est jour de court ou non, le clamant doit venir en la court, ce il treut le Visconte et la court, et ce il ne les treut et n'en est jour de court tenir, jà pour ce ne demeure que il ne ce doit pener de trouver le Visconte en la compaingnie de ij. jurés au mains, et faire lor saver coument il a esté venu au

(6) Conférer avec les ch. 105, 116, 109 et 193 de l'assise des bourgeois.

(1) Le Ms. n'a pas de titre, et je ne mets celui-ci que pour conserver la division des chapitres telle que je la trouve indiquée en marge du Ms.



jor que son aversaire a esté semons, et viaut poursivre son clain en la court, ce la court ce tenoit, et requerre lor et prier que il soient membrant coment il a esté venu au jour que il furent ajornés; et pour tant devés savoir que encores soit ce que en la haute court ce uze d'acembler des homes liges, et traire les à garent, et garder son jor en celuy jour et en celui leuc où il furent ajornés, je croi que il y a grant raizon et juste pour coi il couvient ceste choze enci faire en la haute court (2), et espécialment por ce que la haute court ne ce tient pas par jours ordenés, mais se tient au gré et à la volenté dou Roi ou de celui qui est en son leuc, laquelle choze ne ce fait pas enci en la basse court, por ce que il ce tient à jours motis et ordenés (3), et pour tant come il a esté trusques ci fait, ne couvient faire nulle garde de jour ce non de prézenter ce, et espé-

(2) Bien qu'ici comme à la fin du chapitre précédent, et même dans plusieurs autres chapitres de ce livre, il soit mention du mode de procéder devant la haute cour, c'est surtout de la procédure devant la cour des bourgeois que ce livre traite. Ainsi, en cet endroit, l'auteur ne parle de la haute cour que pour faire ressortir la différence dans la computation des délais pour comparaître devant les deux cours, la haute cour ne se réunissant pas à jour fixe, lorsqu'il en est autrement de la cour des bourgeois qui consacre le vendredi au jugement des actions immobilières.

(3) V. ci-dessus c. 6 du plédéant.

ciaument au jor de veredi sont les plais ajornés des héritages; et pour ce meismes que la dessus dite semonce qui est la deraine ce fait aucune fois en autre jour que au verredi, dès que la quinzaine vient auci en autre jour que au verredi, la choze parvient à la semonce au premier verredi après la quinzaine, et meisme par le criage de la court que l'on fait crier chascun verredi en ceste manière : « Tous ceaus qui sont « ajornés en la court dou Visconte soient de » huy à viij. jors; » et por toutes bones raizons eschiet cele semonce au verredi prochain venant, et n'en peut avoir nulle parjudice as parties de ce.

Et pour ce, lorsque celui verredi de celle semaine parvendra, le clamant doit venir en la court et atendre celui de qui il est clamés, et ce il vient de poursivre son clain; et se son aversaire ne vient ni ne contremande, il doit garder son jour contre celui, c'est assaver près dou lever de la court, et avant que la court soit criée, et celui qui le conseille conoisse que le contremant sera acuilli, il doit soufrir et consentir que le message face le contremant, et jà pour ce ne demourera que par le criage de la court son aversaire n'est de ci en avant toutes fois ajorné; et ce doit faire le clamant pour non esloignier son plait, car ce il viaut

débatre au contremant et atendre esgart ou conoissance, il porroit moult demourer et atendre, car l'ussage de la cour est que elle oit pluizours plais, et par pluisours jours, et ci fait ces esgars quant elle peut ; et porroit estre, et est avenu aucune fois, que son aversaire vendra à l'autre verredi après, et ce atent esgart ou conoissance le clamant la choze li vient plus lontaigne.

Et por parfaire la matière de cestui coumencement de ceste matière et clamor, je la dirai briement, et puis vendrais à la matière des poins des plais si come des gardes de jour par les ajournemens, laquelle choze seroit trop longue en chascun endroit faire mencion de ce qui est uzé, se ce ne soit en aucune part par achaizon de nécessité por meaus entendre cele choze, et por ce je porsiverais.

Sachés que par ce qui aura esté fait et que le clamant est atant venu, que le respondant est prézent en la court ou non, vous devés saver que tous ceaus qui sont semons en la manière qu'il a esté devant devizé, et espéciaument por clain que l'on a fait de cele persoune et de héritages, sachés que il est ajorné toutes fois à estre à son jour en la court, et par ladite semonce, et par le criage de la court qui ce crie chascun verredi, et pour ce que avant que

il ne soit atarhé de plaist, c'est à entendre avant que le respondant n'a respondu en la court au clain que l'on a fait de luy et par la manière dessus devizée, ce il viaut il doit venir, et ce il ne viaut le clamant doit garder son jour et faire dire à son avant-parlier ensi: « Messire le Visconte et la court, le teil qui » est clamé dou teil et de teil héritage », et dire son clain tout en la manière que il a esté clamant, et devés savoir que son premier clain doit estre brief, pour estre bien membrant de lui et aver le bien en recort à ce que il puisse tout adès dire le en teil manière que il l'avoit dit, « et vous fait saver coment le teil de qui » il est clamés, lequel a esté semons par l'us- » sage, et est ajornés au jour de huy par court » et par le criage de la court, ce la court aura » esté criée puis le jour de la semonce, n'est » venus au jour de huy respondre à teil, ne il » n'a contremandé, por quei le teil garde son » jour contre le teil, et trait la court à garant, » et entent, par la garde dou jour que il a » fait, que vous l'avés à metre en la saizine et » en la theneure doudit héritage de quei il est » clamés et dou teil, et viaut que vos le facés » se court l'esgarde, et de ce se met sur l'es- » gart de la court sauf son retenaill. »

Et sachés que ce plus en avant n'i aura esté

dit ne fait, je entens que la court doit esgarder enci dou clain que teil a fait dou teil et d'un teil héritage, lequel estoit ajorné par l'ussage de la court et n'est venu à son jour, et par la garde dou jour que teil a fait contre luy, l'esgart de la court est tel que le teil doit estre mis en saizine doudit héritage et faire li avoir ladite teneure et l'ussage doudit héritage, et le clamant le peut tenir jusques à ce que son aversaire veigne en la court fornir li droit dou clain que il a fait de luy. Et devés savoir que ceste saizine et la teneure est de teil value, que toutes les fois que le respondant vendra respondre en la court à son clain, il doit recovrer la saizine et la teneure de celui héritage et toute la rente que le clamant auroit heu de tant de teus come il l'auroit tenu, se il avoit nulle rente, sauve le rapareillement de l'éritage, c'est assavoir ce il avenoit dedens l'an et le jour (4), et pour ce s'apelle contumasse, qui est à entendre que ce est la deraine et la plus périllouze de faire venir le respondant au clain que l'on fait de luy.

Mais ce il avenist que l'an et le jour passast, et que le respondant ne fuce venu en la court respondre au clain si come il deust, et n'en

(4) V. ch. 193 de l'assise des bourgeois.

heust mandé nul contremant qui fuce acuilli, sachés, par droit et par raizon le clamant demoureroit en cele saizine et en cele teneure que il avoit doudit héritage, ce est à entendre que passant l'an et le jour le clamant doit venir en la court, et faire dire tous les erremens qui ont esté, et que il entens que par l'esgart ou la conoissance de la court, par lequel il fu saizi doudit héritage sans nulle requeste, ne deffence, ne chalongè de nulle persoune, et proprement le viant et l'oiant dou teil que avant avoit et tenoit ledit héritage de quei il estoit clamant, lequel fu semons et ajorné par court de venir fornir li droit et raizon dou clain que il faizoit de luy, et nulle fois ne vint ne ne contremanda, entent à demourer quites et en pais en sa saizine et en sa teneure de son dit héritage se court l'esgarde, et de ce se met sur l'esgart de la court, sauf son retenaill.

Et encor soit ce que por tant avenir et tant dire la court a fait aucune fois semondre le respondant à jour moti à venir oïr cele requeste que le clamant a fait, et ce il vient il doit estre oy, et puys par lor pozement la court ci faizoit son esgart sans ce que celuy soit semons ne ajorné, ne plus estre atendu, toutes fois sertefiant ce la court par recort ou par escrit de court que la choze a esté en ceste manière

avenue, et entens que l'esgart de la court sera teil dou clain que tel fist de tel et de teil héritage dont le tel fu semons par l'ussage de iij. semonces, et fu ajornés par la court de venir respondre et fornir droit et raizon à teil de teil héritage, lequel ne vint ni ne contremanda au jour que il avoit esté ajorné, et que teil vint et fist son clain enci come il devoit faire et garda son jour si come il dut, et pour la garde dou jour (5) et par sa requeste la court ci esgarda lors que il fuce mis en la saizine et en la teneure de l'éritage donquel il estoit clamés, et ot la saizine et la teneure de la court, et a tenu ledit héritage an et jour franchement et quitement et fornissant l'assize, et de tout ce est sertefiée la court et par court, de quei l'esgart est teil que le teil a desraigné ledit héritage, et que il doit demourer quites et en pais vers le teil de qui il estoit clamés. Et pour ce aucune fois par la soutilité des plaideours trovant les faites et les eschampes por esloingnier les plais, jà soit ce que par ci faites chozes ciaus qui ont raizon et requièrent droit et raizon doivent douter, et par cele doute sont et doivent estre meaus gaitant, et ce pencent estre

(5) V. les chapitres suivants sur *la choze desraignée par jour gardant*, ainsi que c. 107 de l'assise des bourgeois, et 24 du plédéant.

meaus conseilliés , et lor conseills meismes c'efforcent de miaus et plus soutilement plaidoier ; et por ce sera bien bien de dire et mostrer de celes faites et de celes eschampes lesques ce mostrent sà en avant , et tant plus que aucune fois por ci faites chozes ce font acors entre les parties et entre les descordans, et de cest endroit ferai-je ici mention de l'une des forces laquelle je conseille que nul ne ce asseure trop en celle. Il me cemble , se je n'oisse meaus dire, que puis que le clamant por le clain que il a fait, et les semonces, et les ajornemens, et que le respondant seroit et n'est venu, et que par la requeste dou clamant heust heu la saizine de contumasse d'an et de jor , je oseroie dire enci que le respondant peut laissier courre le tens jusques envers la fin de l'an et dou jour ; et après de la fin, à la première court deraine qui lors se tenroit et que la court entent as plais, que le respondant doit venir avant le lever de la court et ce doit offrir de respondre au clain que teil a fait de lui et de teil héritage, et non requérant la saizine et la teneure de son héritage quant à hores ; et ce il avenist que le clamant ne le peust acrochier par le clain que il feroit et par respons , et la court ce levast et fuce criée celonc l'ussage sans plus oyr, je dis que le respondant est encores et

seroit en celui ajornement que il fu ajornés par la derraine semonce et par le criage de la court de chascun verredi, et encor heust-il plus en avant aucune choze faite, c'est assaver que la court les ajornast à l'autre verredi après venant sans plus dire, et que le respondant ne vozist plus venir et vozist atendre un autre an et jour, estre porroit que le clamant, encores soit ce qu'il y a heu et tenu le héritage, ci auroit-il poi gaignié et le respondant poi perdu, et que cele requeste devant devizée que le clamant porroit faire après l'an et le jour passé, je entens que cele requeste yroit nuyt ce il la faizoit, c'est assavoir par la teneure et de jor que il auroit fait d'avoir desraignée sa querelle, car le respondant vint à tens et à houre avant l'an et le jour, et offri de fournir li raizon, et ne post mie estre escouté, ne que il n'ot nul clain fait de luy par quei il oit fait nul respons, et dons fu-il et est ajorné celonc le premier ajornement; et quant il vodra venir avant an et jor soit pacé après ceste jornée, ci porra requerre et avoir la saizine de l'éritage et de ces rentes, et voillant respondre au clamant et fornir la raizon selonc l'ussage, et pour ceste faite que elle est moult périllouze, ce doit pener le clamant que il soit lors escouté de son clain et que il ait aucun respons, et doit soufrir et

offrir que le respondant doit requerre la saizine de l'éritage, et non souffrir que la jornée voize en nuyt, et que puis que le respondant aura esté saizi de l'éritage et resseu les rentes si come il est dessus devizé, le clamant est de tant esvancié; et jà pour ce ne demeure que venant la choze à tant que le respondant doit respondre au clain de celui qui est clamant de lui, il doit demander jour de nouvelle clamour, et faire dire à son avant-parlier que il entent avoir le jor se court l'esgarde, et le clamant peut et doit débatre au jour que celui a requis en teil manière que les ij. se puissent pozer sur l'esgart de la court et non metre trop de deffence au jor que le respondant a requis, car au clamant est grant avantage de aprocher son plait et proprement à ceste fois. Et devés savoir que par le jour à la requeste dou respondant par esgart de la court il est despuis si fort ataché dou plait que ce il failloit à son jor et le clamant gardast son jour si come il doit, sachés que par ceste garde il auroit desraigné sa querelle quitement, et auci bien le respondant come le clamant, et de ceste matière sera plus clèrement dit au fait des gardes dou jour sà en avant; et lorsque il seront pacés, l'esgart de la court sera que jor doit avoir et li dona de xv. jours, car tous les ajournemens des clains des

héritages sont de xv. jours et des autres chozes de viij. jours, celonc l'ussage; et les xv. jors et les viij. jors dessus devizés sont contés dou jour que la court retrait ces esgars, se celui jour est jour de verredi, et ce en autre jour que en verredi fussent retrais les esgars et espéciaument le fait des héritages ou des chozes que elles sont ajornées au verredi, sachés que le jour se doit conter dou verredi après le jor que l'on a retrait les esgars, sauf ce la court ne motist à son retraire propre jor que elle done as parties celonc la querelle.

Et au jor de la quinzaine le clamant doit venir, et poursivre son plait, et faire dire tout auci come il l'a autrefois fait dire; et pour ce que il peut avoir aucune creissance, ou changement, ou mains dit, il doit tout adès faire dire, et avant et après il se claime tout enci come il a esté tout adès clamés, et faire dire ces raizons, et pozer ce sur l'esgart de la court, et sauver son retenaill; et le respondant ce il viaut, ci doit demander que le clamant li doit faire aucuns esclerzissemens dou clain que il a fait de luy, desques chozes celui aura dit en son clain, et le clamant li doit volontiers esclarzir, se ce ne fuce qui li fuce contre raizon, et faizant li l'esclerzissement, le respondant peut demander jour, et l'aura par l'esgart de la court, et li sera doné de

xv. jors, et à celui jour peut encores le respondant fuyr ce le clamant ne ce doit prendre garde ; le respondant peut faire dire que le clamant a creu en son clain et de teil choze ou eschange, et ce doit-il faire puis que le clamant a fait dire son clain, et faire li otréer ce que son avan-parlier aura dit pour luy, et faizant l'otrei lors fera dire ce qui est dessus devizé de la croissance ou de l'eschange, et poser sur la court que il entent à avoir le jour de la creissance ou de l'eschange ce il a esté enci dit, et l'aura d'autres xv. jors; et ce le clamant n'en a eschangé ne creu en son clain, celui n'avera mie celui jor, et jà pour ce ne demeure que il n'aura une essoingne de atendre l'esgart. Et lors l'esgart sera teil que le clamant n'a creu ne eschangé à son clain, ains li doit respondre le respondant à la première court tenue au verredi et par le criage de la court, et ensi peut plaidoier un tens. Et lorsque ces chozes faudront, le respondant doit demander à mostrer l'éritage, et le clamant li doit faire, c'est assaver par esgart de court, et lorsque la court aura fait son esgart que mostrer li doit faire, la court doit aler au leuc, et le clamant doit mostrer l'éritage, c'est assaver tout entour, et par dedens, et ces entrées, et ces yssues, et toutes ces raizons; et faizant enci la moustre

au respondant et à la court, veulle que le respondant veigne à la moustre ou non puis que la court l'a ajorné à jour moti d'estre à la moustre, et il ne venist sauf par essoigne que il heust et estre contremandé son essoigne, l'on le doit ataindre, et ce il n'en a nulle essoigne, jà por non venir ne demourera que le clamant ne face la moustre à la cort, et la court doit veir; mais je ozeroie dire enci que il atendist le respondant por le segont ajornement de la court, qui doit dire enci : « Que » le respondant soit le teil jour à veir la mous» tre, et veigne ou ne veigne la court la verra » et la aquiaudra », car il vaut meaus une petite esloigne que une grant; et lorsque la moustre est faite la court doit faire atacher et avoir en recort, et doit ajorner les parties à jour moti à estre en la court à porsivre lor plait.

Et quant ce vendra à celui jor que il sont ajornés, il doivent venir, et le clamant doit faire dire son clain et coument moustre a esté faite de l'éritage dont il est clamant, et requerre la saizine doudit héritage, et de ce se meteit sur l'esgart de la court come celui qui entent que la court a à faire sa requeste par les erremens qui ont esté, et de ce se doit metre sur l'esgart de la court, sauf son retenaill, et

ce le respondant ne viaut respondre à la propriété dou clain, il en peut demander jour de la moustre, et de deffendre ce, et dire que il entent que il li soit tenu de respondre au clain que il a fait de lui, ne que la court a à faire la requeste dou clamant de nulle saizine ne teneure ne d'autre que il requiert en tant que il ait le jor de la moustre celonc l'ussage, et de moustre ci doit avoir jour, et respondre ne li viaut ce court ne l'esgarde, et puis pozer ce sur l'esgart de la court, sauf son retenaill, pour plus tost aprocher ; de laquelle choze je entens que la court fera son esgart que jor doit avoir de la moustre, et li dona de xv. jours celonc l'ussage, et au parfait de la quinzaine le clamant doit porsivre son clain, et lors le respondant doit respondre à la propriété dou clain, et faire dire lors les raizons por quei il l'a et avoit cest héritage, et coument il le tenoit, c'est assaver ou par achet, ou par don, ou par eschéete, ou par teneure d'an et de jor franchement et quitement, si come il cera ci avant devizé le fait de la teneure en autre part (6) ; et de cestes manières dessus dites ci est à entendre d'achet ou de don doit-il prover et moustrer l'achet et le don par escrit ou par recort de court, et à ces ij. chozes se il les peut enci pro-

(6) V. ci-après c. 50 et suivants.

ver, le clamant ne provast le contraire par escrit ou par recort de court, qui après l'achet dou respondant ou dou don le clamant ot ledit héritage d'achet ou de don, ou que ledit héritage il soit escheu par droite eschéete et de celui qui estoit droit seignor de l'éritage, et que celui achet ou don que le respondant a dit que il l'ot, celui qui le vendi ou dona n'avoit nul droit de vendre ne de doner, et que le respondant ara dit que il l'ot cant celui qui le vendi ou dona ne l'ait tenu an et jour par ledit achet ou don que il ot, et estant le clamant ou le droit seignor de l'éritage en lor aage, sachés par droit et par raizon que qui plus justement provera et par court ce qui est dessus devizé aura gaigné ledit héritage et desraignié sa querelle. Et quant dou fait de l'eschéete le respondant porroit dire enci, car il y a ij. manières d'eschéete, l'une manière est de part père et mère et l'autre est par parens costiers (7); et quant à la première manière il peut prendre à prover par enqueste de gent dignes de foi que il virent son père ou sa mère, par qui l'éritage li est parvenu, saïzi et tenant doudit héritage ans et jours et jours et ans, et motir en celle saizine que après lor desset a

(7) V. ci-dessus c. 37 et suivants du plédéant, et c. 164 de l'assise des bourgeois.

esté et est le teil saizi et tenant doudit héritage, et que en celle saizine come père et mère après lor desset sont et demeurent lor enfans ; et par ceste manière ce le clamant ne deist et mostrast choze plus clère et plus serte de cestui héritage que il requiert est sien et doit estre sien, laquelle choze seroit moult fort à trover, je cuyt que le clamant n'a dit choze ne mostré par quei le respondant ne doit demourer quites et en pais dou clain que il a fait de lui, et enci le conoistra la court ; et la court lor doit sauver lor retenaill jusques à ce que l'autre partie li tot le retenaill par esgart ou par conoissance, auci bien au clamant come au respondant, celonc ce que la choze lor echerra ; et ce l'eschéete li est venue par costière, il n'i a point d'enqueste à ce prover mais le doit prover par court, ce est à dire par escrit ou par recórt de court, car nul parent costier ne ce doit bouter en l'éritage qui li est escheu par ceste manière ce non par court, de venir prover et sertefier la court son parenté, et la court l'en saizist.

Et se celui en celui héritage qui li est escheu par parent costier c'est bouté par soi, ce est à dire sans court, et que nul ne l'ait mis en raizon, et l'ait tenu an et jor et jour et an sans nulle manière de chalonge, franchement

et quitement, si come il a esté dessus devizé, et non faizant mencion que celui héritage li est escheu, mais ce prent à l'assize de la teneure d'an et de jour, celle teneure ce doit prover par enqueste auci des gens dou leuc et des meilliors et des plus anciens; et par cestes autres ij. manières dessus devizées peut le respondant demourer quites et en pais, et avoir desraigné sa querele vers le clamant, et *si* celles dessus devizées chozes ne fucent enci provées sertefiées, je entens que le clamant dizant en son clain d'où il requiert celui héritage, et pour qui, et pour quei, et provant son dit héritage par escrit, ou par recort de court, ou par enqueste, celon la choze, que le clamant auroit desraigné sa querelle doudit héritage, et seroie mis en saizine et en la teneure, et ressevant la saizine doit paier à la visconté pour ladite saizine v. sos; et je n'entens que le respondant doit avoir autre paye, ne que il soit encheus de nulle choze ce non de ce que il a pardu ledit héritage par ce point; et jà soit ce que je ais trové en escrit en aucuns des livres, que il est ussage que quant aucun pert son plait selonc la choze il doit payer et est escheus d'aucune mounoie payer, mais je ne le vis nulle fois uzer passés sont xl. ans (8).

(8) Ainsi les prescriptions du c. 253 de l'assise des bourgeois

Ci endroit parle sur le fait des jours que l'on doit demander par le clain que l'on fait.

XL. Bien sachés que à tous clains que l'on fait d'un autre; et celui viaut demander jour d'apencement pour respondre, il le doit avoir par droite assize et l'ussage, se le clamant ne le fait deffendre d'avoir le jour, et les propres deffences que le clamant peut faire dire, si sont celonc les cas de qui le clamour est fait, peut estre teil que aucunes des assizes qui tolent le jour li pevent faire tolir que celui n'ait le jour; et pour ce dit-l'on aucune fois que il y a assise qui tole le jour, ce est à dire qui vait avant de l'autre, et celes asizes, celonc ce que je ais leu en aucuns des livres et meismes de celes que je ais veu uzer en ceste court, sont cestes : l'assize de la clamour dou murtre (1), et cele de trayzon (2), et cele de la force aparant; et de la force aparant dient enci pluisours que elle ne peut estre aparant se celui de qui l'on

auraient cessé d'être exécutées dans l'empire des croisés dès la fin du 13e siècle.

(1) V. c. 105, 110, 228 et 229 de l'assise des bourgeois, 85, 86 et 89 de la haute cour (version du Vatican), et ci-après c. 55 de ce livre.

(2) V. c. 24 de l'assise des bourgeois, 95, 96, 97, 194, 201, 203 et 204 de la haute cour.

se claime ne l'a couneue en court, ou ce il ne fait la force en la court, ou ce elle ne se preuve sur lui par garens, et il peut bien lever un des garens, car qui est ataint de force aparant, son cors et son avoir est en la merci dou seignor (3); et l'autre est de rapt de feme, ce est à dire de tolir de force feme (4), et cele dou Roy Bauduyn de cop aparant (5), et cele quant le seignor ce claime dou deffaut dou servize (6), et cele quant le sodoyer se claime de ces sodées (7), et cele des bestes restives (8), et cele des plégeries (9), et cele des esclas et esclaves qui chèent dou grant mal, ou pissent en lor dras, ou sont mezeaus, lesques ce rendent avant l'an et le jour (10), et cele des louages des héritages (11).

Enci devés saver que à tous coumencemens des clamours l'on peut demander jour, à toutes les fois que le clamant eschange son clain, ou

(3) V. c. 227 et notes sur le c. 226 de l'assise des bourgeois; v. aussi c. 259 de la haute cour.

(4) V. c. 119 et 120 de l'assise des bourgeois.

(5) V. c. 110 de l'assise des bourgeois et 115 de la haute cour.

(6) V. c. 201, 202, 230 à 241 de la haute cour.

(7) V. c. 138, 139 et 140 de la haute cour.

(8) V. c. 31 de l'assise des bourgeois et 114 de la haute cour.

(9) V. c. 62 à 79 de l'assise des bourgeois.

(10) V. c. 32 et 33 de l'assise des bourgeois, 120 et suivants de la haute cour.

(11) V. c 86 et 87 de l'assise des bourgeois et 40 du plédéant.

dit mains et plus de son premier clain, et à tous les esclerzissemens que il fera ; et ce il avient que aucun merme d'aage, ou feme veve, ou persoune à qui l'on doune ij. jurés de court à son conseill et son dit conseill ne sont prézent, soit-ce le clamant ou le deffendant, il peut demander jour d'estre à son conseill, et le doit avoir de vij. jours, de queique choze que ce soit, et de son avan-parlier auci ce il ne l'avoit en celui jour, et la court lor doit doner et dire lor enci : « La court lor done le terme » de viij. jors d'estre en la court avé son con- » seil et son avan-parlier ou aveuc autre conseill » et avan-parlier, et respondre, et requerre » ce que chascun doit ; » et le derrain jour que l'on peut demander à autre et est après la moustre que l'on aura fait de l'éritage que l'on est clamant. Et par ces jors qui sont donés, c'est assaver quant il sont donés par conoissance ou par esgart de court, sont afermés les plais, et ce poursivent, et ce parfait ; et encor soit ce que à pluizours gens qui sont de petite alaine et sont hastis de voler parvenir tost en lor raizon, celonc lor entendement, et par ces jors devizés lor cemble que il sont esloignés, sachés que il peut avoir ij. proufis : l'un est que ces jors donés les parties mostrent plus clèrement lor raizon, et le deffendeour c'en

ayde par cele esloigne de trover toutes les bounes et justes deffences pour maintenir sa raizon, encores soit que l'on dit que il y a plus de justes clamours et requestes que deffences, je dis enci que pluisours ont fait et font plus de justes deffences que pluisours n'ont fait de clamours, et ce est assés de fois avenu et avient; et dons par ces espaces et par ces ajornemens ce esclarzissent et les clamours justes et les deffences, et les non justes, et ce est l'un des proufis. L'autre proufit est ausi que la court a plus d'apencement, et est meaus enformée à juger et à doner à chascun son droit et sa raizon; et pour ce avient aucune fois que par les jours donés de l'eschange, ou de la creissance, ou des esclerzissemens, et des autres jours donés que le respondant demande, encores soit ce que la choze c'esloigne, il peut estre grant avantage au clamant de meaus et plus clèrement requerre, et mostrer sa raizon, et avoir la (12).

(12) Conférer avec les divers chapitres indiqués dans les notes précédentes suivant la nature du fait, et surtout avec les c. 105 et suivants de l'assise des bourgeois, comme aussi avec les motifs donnés au c. 12 du plédéant, pour mettre par écrit tous les *clains* et *respons*, afin d'éviter de nouveaux délais réclamés par leur modification subséquente. — V. le chapitre suivant.

Du même objet. (1)

XLI. Et pour porsivre le fait de demander le jour, le respondant peut à la première fois demander jour de nouvelle clamour, ou porra dire que il veut avoir le jour simplement por aucune raizon, et de ce requerre esgart de la court, et metre ce sur esgart, et sauver son retenaill; et ce la court por tant dire esgarde et fait son esgart que il n'a dite choze par quei il ait le jour, après il doit demander jour de nouvelle clamour, ou porra dire que il viaut avoir le jour pour ce que teil clamour ne fu mais clamé en la court, et autre fois dira que de toute clamour doit-hom avoir le jour ce l'assize ne le tot, et se le clamant dira et metra en avant nulle des assizes qui tolent le jour, il dira que il non place Dieu que celle assize soit de celles assizes qui tolent le jour, et de ce se pozera sur l'esgart de la court, sauf son retenaill.

Encor ais-je leu des anciens livres autres fautes, lesqueles l'on ne loe pas que l'on les doie uzer, jà soit ce que il pevent avoir en aucune part leuc, lesques l'une est que quant le requérant

(1) Ms. pas de titre.

requiert esgart d'aucune choze, le respondant li face respons d'aucunes parolles cemblables à celes, et quant il ce vodra pozer sur l'esgart que il ne ce preigne pas de droit à ce que le clamant a dit, mais que il ce costée, et metre ce sur l'esgart, et ce la court se prent bien garde et elle l'entent, elle li dira que il n'a nul esgart de ce, et lors porra dire le respondant que il ne li viaut respondre devant ce que il ait son esgart premier requis, et de ce auci il doit requerre esgart et sauver son retenaill (2).

Du même objet (1).

XLII. Toutesfois la droite forme de plaidoier est tele que l'on doit respondre au clamant que il ne viaut ni n'entent que l'on a à *faire* sa requeste ce la court ne l'esgarde, et dire aucune raizon à l'encontre ou aucunes parolles cemblables à cele raizon, et en pozant soi metre tout adès son retenaill, et par teil manière de choze peut avenir longue espasse, une fois par les ajornemens de la court, l'autre par les respis que la court prent, l'autre par essoigne des

(2) Ainsi on était presqu'aussi fort en chicane à cette époque qu'aujourd'hui pour éluder les délais et les prolonger. V. aussi c. 111 de l'assise des bourgeois.

(1) Ms. pas de titre.

parties; et sachés que dedens ces espaces celui qui n'a droit et requiert ou ce deffent à tout ci doit finer par aucun acort, et sachés que le meaus que le clamant peut faire si ce doit garder que il ne ce mete sur esgart qui peut passer ennuyt queique le respondant die, ains doit dire tout adès le clamant que por choze que celui ait dite ne viaut ni n'entent que celui demeure en pais, ains viaut pour tant que il a dit ores et autre fois avoir sa requeste ce la court l'esgarde, et pozer ce sur la court, et metre son retenaill.

Ci endroit parle des gardes dou jour.

XLIII. Vous devés saver que tous ceaus qui ont à faire en la court, soit de clains que il fassent d'aucun autre ou de respons que l'on fait au clain que autre fait de lui, puis que le plait est coumencié et que il soit atachié de plait, et par les ajornemens requis et donés par esgart ou par conoissance de la court et à la requeste des parties auci, c'est assaver si come la choze eschiet, chascun doit savoir le jour qui li aura esté doné, et ci le doit avoir en remembrance, et le doit garder, c'est à entendre enci, premièrement de venir à son jour sauf essoigne que il ait; et ce il est essoigné il

doit contremander son essoigne si come il a esté avant dit à autre part en ce livre, et proprement en ceste manière : le message de celui doit venir en la court en celui jor se court se tient, et se court ne se tient là où il porra trover le Visconte et la court, et doit dire enci : « Messire le Visconte et la court qui ici est, » je vous fais assaver que je suys message et » contremandement de teil qui vos fait assavoir » et par moi et dou clain que teil a fait de lui » et de teil choze, et que il estoient à ce jour » ajornés, je ais esté en la court et ne vous » ais trové, por quei je ais tant quis que je vous » ais trové ici prézentement, et vous dis que il » est essoigné de son cors et de teil essoigne » au jour de huy que il ne peut venir poursivre » son clain », et ce est pour le clamant ; et se ce est pour le respondant : « Que il ne peut » venir de respondre au clain que teil a fait de » lui, et ce m'a-il enchargé de dire, et ce vous » Sire Visconte et la court mescréez que je ne » suys son message et son contremant et que » il m'en a ce enchargé de dire, je suis appa-» raillié de faire ce que la court conoistra que » je faire doye. » (1)

(1) V. c. 108 de l'assise des bourgeois.

Des essoignes (1).

XLIV. L'autre manière que je ais veu uzer en ceste court, laquel cemble non afferable, ci est en ceste manière, que le message dizant enci : « Le teil vous fait saver par moi que je suis » son message et son contremandement, que » dou clain que teil a fait de lui et de teil choze, » lequel a esté ajorné au jour de huy venir en » la court fornir li droit, il est essoigné de son » cors que il ne peut venir, et ce nul mes- » croit que il ne soit si come je vous ais dit, » je suis apparaillié de faire ce que je dois » ; et en ceste manière il juroit ce que il avoit dit que enci estoit ce que il dizoit, et non pas que il juroit que ce il avoit dit que celui li avoit ce enchargié, laquel manière est plus belle et peut plus seurement jurer sans nul engin, jà soit ce que je ais veu faire acuillir l'une manière et l'autre ; et est acuillie et ce faizoit la court ou par l'otroi de l'autre partie ou par le débat que l'on metoit, et estoient acuillis les contremandemens par le serement dou message, et pour tant ne demeure que les parties ne soient et sont tout adès ajournés en la court

(1) Ms. pas de titre.

dou verredi au verredi par le criage de la court et celonc l'ussage. Et de ceste manière je entens que pluizors manières de gent pevent faire teil messagerie et teils contremandemens, et Frans, et Grés, et Suriens et autres Crestiens (2).

Du même objet (1).

XLV. Et porroit encores estre l'essoigne teil et en teil leuc que toute autre manière de gent porroient faire ceste messagerie et cestui contremandement, et croi que la court les devroit acuillir par droit et par raizon celonc la nécessité dou leuc et l'essoigne, car de légier peut celle persoune estre en celui jor ci essoignés et de tel essoigne, com est d'une grant aigue de fluns et de roussiaus qui souvent avienent et grans et fors parmi les chemins et ci soudainement que cele gent sont surpris et enconbrés qu'il ne pevent passer à venir à lor jor; et se teil essoigne estoit ou autre, et lors ce trovast aucun Crestien ou Sarrazin ou quelque persoune que ce soit, il doit bien estre acuilli; ou se celle persoune fuce auci assailli et maumis ou aresté en prison ou de maladie, lesques essoignes

(2) V. chapitre précédent.
(1) Ms. pas de titre.

sont avenues et pevent avenir, je entens que tous deivent estre acuillis et lor messagerie et lor contremandement par le sauvement dou message et celonc sa loi, ce la choze ne fuce faite malicionzement et que il fuce prové ; de laquelle choze se ce avenist, jà por ce ne demoureroit que l'averce partie, se de son gré ne le vozist acuillir celui contremant qui auroit esté fait malleciouzement, et vozist venir à l'atainte, je entens que gardant son jour si come il doit que il auroit desraigné sa querelle, et l'autre seroit tenu au mauvais qui auroit perdu sa querelle, et celui qui auroit fait la messagerie et celui contremandement, faizant le serement, seroit ataint por esparjure et foimenti, ce plus n'i avoit fait de luy (2).

De la manière de garder son jour et de gagner sa cause par la comparution (1),

XLVI. Ores revendrons au fait des gardes dou jour : Chascun doit savoir que tous ciaus qui sont ajornés en la court doivent venir à lor jour, et ce il avenoit que son contraire ne venoit, lor ce doit lever celui qui est venu et

(2) V. c. 108 de l'assise des bourgeois.
(1) Ms. pas de titre.



faire dire à son avan-parlier : « Sire, le teil qui » ci est prézent de vous et de la court vous » fait assaver que il est clamant de teil et de » teil choze si come la court sait ; » et ce il est le respondant il doit faire dire : « Le teil » vous fait assaver et dou clain que teil a fait » de luy et de tel choze, lesques sont ajornés » au jor de huy d'estre en la court par l'ajor- » nement que la cort les a ajornés par l'esgart » de la court. » Ce esgart aura esté fait de celui ajornement que la court les a ajornés par l'esgart de la court ce uze une choze, c'est assavoir que chascun verredi si ce crie la court si come il a esté avant dit à jour moti c'est assaver à viij. jours, et por ce porroit dire enci, coment les tels qui sont ajornés en la court au jour de huy par le criage de la court, « le teil est venu poursivre son clain ; » et ce il est le respondant, « le teil est venu respon- » dre et fournir raizon à teil qui est clamant » de lui, lequel n'est venu, por quei le teil » garde son jour contre le teil de quei il est » clamés ou contre le teil qui est clamant de » luy et de teil choze, » et dire la clamour, et traire la court à garant come celui qui est venus à tens et à houre, et garde son jor si come il doit, et faire atacher à l'escrivain de la court par le coumandement de la court toute

la manière de la garde que il a fait; et il auci doit faire atacher et aver le par escrit, c'est assaver le jour et les jurés qui lors furent, à ce que il avenoit que par aucune manière que quant il ce vodroit ayder de cele garde dou jour et il ne peust tost avenir à l'assent de la court par aucun accident ou délai de la court, c'est assaver as jurés qui lors furent, car chascun doit saver que recort de la court vaut et doit valoir plus que l'escrit, ce est à entendre ce escrit de court ne ce trovoit, ou ce il heust débat à l'escrit (2).

Et quand ce vendra à la première court tenue après la garde dou jour en verredi, il doit venir en la court et faire dire enci : « Seignors, le » teil qui ci est prézent qui est clamés dou » teil et de teil choze, vous fait savoir que il » a gardé son jour contre teil dou clain que » il a fait de luy et de teil choze, lequel ne » vint au jour que il estoit ajorné, ne ne » contremanda, ni n'a fait ne dite choze pour » quei le teil qui a esgardé son jor contre luy » si come il doit et que la court sait, que il » ait desraigné sa querelle contre le teil par » garde dou jour, et viaut avoir la teil choze

(2) V. c. 128 de l'assise des bourgeois, note sur ce chapitre, c. 12 et 30 du plédéant.

» dont il est clamés de lui ce court l'esgarde, » et de ce se met sur l'esgart de la court, sauf » son retenaill ; » et faizant ce, se autre choze n'est avenue, je entens que l'esgart de la court seroit tel dou clain que teil a fait de tel et de tel choze dont par l'ajornement que il estoient ajornés en la court et par court, et le teil ne vint ni ne contremanda, que le tel vint au jour et garda son jour si come il devoit, l'esgart de la court est teil que le teil a desraigné sa querelle vers le teil et de teil choze que il estoit clamés de lui, par la garde dou jour que il a fait, et par ceste manière et pour tant je entens que la court ne sauveroit nul retenaill.

Et je ais veu et uzer ais oy en la court, quant tel requeste ce faizoit de garde de jour, que la court dizoit enci : « La court dit que teil soit » semons par court, à xv. jours ce le plait » estoit de héritages, et ce il estoit de meuble » à viij. jors, de venir oyr la requeste que teil » a fait de la garde dou jour que il a fait » contre lui, et coument que celui fusse quis » et trové à estre semons ; » et par ceste manière ce esloingnent le plait et avoit aucune fois grant destourbier, et je entens et croi que lors il ce faizoit en bon entendement, jà soit ce à pluzours cemble estrange choze, car tel soit de celui qui ne vient à son jour ou que il ne

c'escuze mais, ce le respondant venoit à l'autre court, après ce que son aversaire heust regardé son jour si come il a esté dessus devizé, et vozist dire aucunes parolles et puys fussent pozés sur l'esgart de la court et sauver lor retenaill, je cuit que lors la cort, faizont son esgart teil come il a esté dessus, ci diroit à la fin de l'esgart, et par le retenaill que teil a mis il a lezir de dire, et enci seroit sauvé lor retenaill jusques à ce que l'autre l'eust tolu par esgart ou conoissance de la court, si come il a esté dessus dit et devizé. Et si devés savoir que celui qui bien fait metre et sauver son retenaill, il, par aucunes parolles que elles cemblent raizonables celonc le plait, tout adès li sera sauvé son retenaill, ne la court ne li todra jamais ce se ne soit par le pozement et par les raizons de son aversaire (3).

Manière d'empêcher le défendeur de protester contre les délais (1).

XLVII Et la manière de tolir le retenaill porroit estre en aucune part tele, que quant le respondant qui défuit ce vodra pozer sur la

(3) Conférer avec c. 106, 109 et 111 de l'assise des bourgeois, et v. ci-après c. 49 et 55 de ce livre.

(1) Ms. pas de titre.

cort, et vodra metre et sauver son retenail, le clamant doit faire dire enci : « Et le teil n'en» tent que teil a dite choze par le leizir que il » a que la court doit acuillir, ne que il puisse » mais metre ne avoir nul retenaill, si come » celui qui n'a dite choze par quei le retenaill » que il au mains li soit sauvé, come celui qui » entent, par la manière dou clain que il a fait » de lui et de teil choze, que ledit teil a dit » ores et autre fois tout canque il a pou, et » sauver son retenaill, por coi il ne peut mais » plus dire par quei il ait plus de retenaill, » ains entent que il ait mais perdu son rete» naill, et de ce se met sur l'esgart de la cort, » sauf son retenaill. »

Du même objet (1).

XLVIII. Encor soit ce que le respondant, par le leizir que il avoit, si porroit dire que il n'entent que il a perdu son retenaill, car la court li sauva et par l'esgart de la court, pour quei il entent avoir tant dit en ceste fois et de coi que il peut et doit sauver son retenaill, ne que le teil pour tant come il a dit, n'entent que il ait dite choze par quei il ait perdu son re-

(1) Ms. pas de titre.

tenaill, et de ce se met sur l'esgart de la court sauf son retenaill.

Et l'autre ce doit mout garder que il ne ce preigne à autre semonce que tout adès il die que celui n'a dite choze por quei il ait plus retenaill sauvé, et de ce metre ce sur l'esgart de la court et sauver son retenaill.

Et sachés que ce l'autre a aucune serte et veraie raizon que elle ateigne à la propriété dou plait, c'est assaver choze que elle soit faite ou dite par escrit de court, ou par recort, ou esgart, ou conoissance de court, ou celonc le cas, il li couvendroit venir respondre à la propriété dou plait, et jà plus pour nulle choze, ne faite, ne eschampe que il die ou face dire, ne demeurera que il ne perde son retenaill par esgart ou par conoissance de la court, et despuis il ne peut metre nul retenaill ni ne peut fuir par quei la sentence ne soit donée défenitive.

Et jà soit ce que je ais veu uzer en ladite court des bourgois que les avan-parliers n'en uzoient de savoir tolir le retenaill, ains muzoient longuement et metoient tout adès lor retenaill ij. fois ou par iij. fois et sans ce que il heust eschangement ne nul amendement de raizon, que celui heust dit qui seroit la court lors qui conoissoit et veoit, les plais estoient enci esloin-

gniés par le dit dou fuiant, pour l'achaizon que son retenail li estoit sauvé, ci faizoit son esgart teil : « La court dit que dou clain que teil a fait » dou teil et de teil choze, et par le respons » dou teil, l'esgart de la court est teil que le » teil n'a dite choze par quei il ne doie res- » pondre à teil à la propriété dou plait et sans » metre retenaill, à la première court tenue au » verredi » ; et enci lor estoit tolu lor retenaill, et dès lors lor couvenoit à dire tout canque il porroient et savoient en cele jornée et en cele court sans metre retenaill, de quei à plu- zours sages plaideours cembloit moult estrange choze, mais ladite court le faizoit sur bon en- tendement por abatre la malice des fuyans ma- léciouzement et d'aprocher la raizon de justes requestes, jà soit ce que la droite manière en plaidoier ci est que les parties sachent et doient tolir lor contraires et lor retenaill par droite raizon et par esgart ou conoissance de la court (2).

Ce qu'il faut faire pour garder son jour (1).

XLIX. Encores vous fais-je assaver que en ceste court des bourgois et uze enci, que le jour que l'on doit garder ci est tant come la court

(2) V. ci-dessus c. 41 et c. 111 de l'assise des bourgeois.
(1) Ms. pas de titre.

tient, ce est à entendre jusques à ce que la court soit criée par l'ussage, car encores soit ce que aucune fois en aucun endroit est dit et est uzé que le jor est à entendre tant come le jor dure, et proprement jusques à ce que l'estelle soit aparue et vehue apertement, de quei ladite court a uzé, que puis que l'une des parties est venue, et est en la court, tant come la court se tenoit et avant le criage de la court, l'autre part ne venoit ni ne contremandoit, et celui qui là estoit gardoit son jour si come il devoit et trayoit la court à garant, et mostrant ce et que la court garentissoit que l'autre partie n'en estoit venue en celui jour, et que la court estoit criée, encores fuce venue l'autre partie en celui jour et heust trové le Visconte et les jurés en la court puis le criage de la court, si ne porroit celuy jour avoir nulle escuze ni ne seroit de rien acuilli son dit ne sa venue en cele houre, par quei la court que elle aura gardé son jour heust bien gardé son jour; et pour ce que ceste manière est en autre manière que celle que l'on garde son jour tout le jour, a esté ici esclarzi et mostré ce qui est dessus devizé à ce que chascun se preigne garde (2).

(2) V. c. 105, 106 et suivants de l'assise des bourgeois, notes sur ces chapitres, les chapitres précédents ainsi que le ch. 55.

Ici endroit fera mencion de l'assize et de la teneure d'an et de jour celonc aucuns livres et celonc ce que à celui qui ce livre a fait a cenblé.

Li Tout avant l'on treut que au tens que le royaume de Jérusalem estoit des Crestiens, et lorsque il avoit guerre, pluizours qui avoient héritages as cités dou royaume guerpissoient lor héritages et aloient outre mer et à autre part, et demouroient tant come la guerre estoit, et quant il savoient les nouvelles que la terre estoit en bonne pais et sans guerre, adons revenoient en la terre et as cités où lor héritages estoient, et demouroient tant come la terre estoit en bon estat, et enci aloient et revenoient tout adès à lor gré, et le roïaume et les cités demouroient vuydes et en faible estat et de gens et d'autres aydes; et lors fu establi l'assize de la teneure d'an et de jour, et fu jurée de tenir et maintenir la, c'est assaver en ceste manière, que qui demouroit et tenoit l'éritage d'aucun autre un an et un jour sans chalonge, c'est assaver sans nulle requeste, ne clamour, ne nulle redevance doner, ne dou leur ne d'autre manière, dedens l'an et le jour, que il le devoit avoir et enporter ladite saizine

d'an et de jour (1). Et sachés que ceste assize ne fu exceptée en nulle manière de gent, ce est assaver ne le seignor, ne l'iglize, ne le temple, ne l'ospitau, ne clerc, ne prestre, ne gent de religion, ne chevalier, ne gent de coumune, ne nul autre (2).

Et pour ce peut-l'on dire, et que a esté trové en aucuns livres et par les anciens sages, que ce une persoune ce trovast outre mer et autre ce boutast en son héritage, et l'eust tenu, et cele persoune ne venist avant le parfait de l'an et dou jour, et le requist ou chalonjast, et l'an et le jour passast, jamais ne le recovreroit se ce ne fust que il fucent parens, et de celui degré de parenteys que la teneure d'an et de jour ne deust valoir à celui qui l'auroit tenu, jà soit ce que aucune part l'assize brize le parenteys ; c'est assavoir, ce il avenoit que aucune persoune fuce mort, et heust enfans, et l'un d'eaus ce boutast en l'éritage de leur père et de leur mère, et l'eust tenu et poséé devant ces

(1) Explication importante sur le motif de la prescription d'an et jour ; elle avait donc un double but : assurer la conservation, l'entretien et la perception des fruits des héritages, et punir les propriétaires qui abandonnent le territoire aux jours de danger. V. aussi c. 60 de ce livre.

(2) Sur la possession de l'an et jour, v. c. 28, 29, 94, 138, 191 et 193 de l'assise des bourgeois ; c. 15, 24, 30, 32, 33 du plédéant.

frères et seurs, en lor véant et en lor oyant, sans nulle partizon faite, et il messavenist de celui lor frère, lequel auroit esté saizi et tenant et uzant de tout l'éritage si come il est dessus devizé, et il heust enfans, lesques enfans heussent puis la mort de lordit père tenu l'éritage an et jour; les frères de leur père ne recovreroient jamais lors part; et en cest endroit peut brizer l'assize le parenteys (3).

Dans quels cas la possession d'an et jour est valable entre parents (1).

LI et LII (2). Et si devés savoir quels sont les parens et en quel degré où la teneure ne vaut come par parenteys, et quels sont ceaus parens que la teneure vaut auci bien come des persones estranges : et je ais oy dire à aucuns des sages, et leu en aucun livre, et suis de celui assent se je n'en oye meaus dire, que la

(3) Sur l'application du principe de la prescription par an et jour aux successions entre parents, v. note sur le c. 164 de l'assise des bourgeois, c. 38 du plédéant, et les chapitres de ce livre qui suivent.

(1) Ms. pas de titre.

(2) Il n'y avait pas possibilité de séparer ces deux chapitres; nous avons donc conservé les chiffres tout en les réunissant. Le chiffre 52 est placé en marge du Ms. en regard du mot PREMIÈREMENT.

teneure des parens qui ne vaut riens por nulle teneure que l'un fait contre l'autre de son héritage ci sont tels come vous orrés, c'est assavoir : premièrement de père et de mère contre leur enfans nés en loiau mariage n'a nulle teneure, ne des dessus dis enfans contre lordis père et mère ; la segonde manière ci est auci que il n'a nulle teneure des frères et seurs contre lor frères et lor seurs, que par quelque manière que l'un teigne l'éritage de l'autre n'en a nulle teneure pour quei elle puisse ne doie valeir à l'un ne damage à l'autre; la tierce manière est que nulle teneure ne vaut ne ne doit valer de nul parent ou parente qui sont en un degré, c'est assaver des enfans de ij. frères, volés de ij. seurs, et de frère et de seur c'est-à-dire couzins-germains, qui sont auci en un degré qui s'apellent remués de germains, et par ceste manière de tous parens qui sont en un degré n'en a nulle teneure.

Et la teneure que elle vait de parent contre son parent ci est de ciaus ci après devizés, c'est assavoir de parent qui sont en un degré contre deus degrés et de ij. degrés contre iij. degrés, c'est à entendre, que ce l'oncle ou le nevou teignent l'éritage l'un contre l'autre an et jour celon l'ussage et l'assize, tel teneure vaut ausi come d'un estrange, et lor parenté ne les

peut escuzer de rien, et enci par les degrés, c'est à entendre de couzin germain contre son couzin remué de germain et de tous les autres qui ne sont d'un degré (3).

De la tenure d'an et jour relativement aux fiefs.

LIII et LIV (1). Ores nous dirons sur le fait de ceste assize de la teneure d'an et de jour, coment elle est mout faite et de grant poier, pour laquel choze chascun ce doit mout bien garder de soufrir que nulle persoune ne puisse tenir autrui héritage, car vous troverés que des héritages qui sont dedens ville encor fussent-il de fié, et celui de cuy l'éritage seroit ou chevalier ou autre, et il les vozist vendre, ou doner, ou aliéner par la court de la Visconté, non sachant ne faizant assavoir à ladite court que il sont de fié, et celui qui les heust achetés ou heus de don ou par autre manière les heust tenu an et jour sans nulle requeste ne chalonge que l'on li heust faite dedens l'an et le jour, et que celui qui les auroit enci aliénés ou ces hairs ou autre persoune à qui la choze parven-

(3) V. le chapitre précédent et sa note. de renvoi.
(1) Même observation que pour les ch. 51 et 52.

droit vozist requerre ne dire que ce est de son fié, et que celui ne peut vendre, ne doner, ne aliéner que par la haute court par l'assize, et que qui a esté fait n'en a esté à faire ne par la haute court, ne par l'ussage, ne par l'assize, et pour ce entent et viaut avoir et recovrer son héritage lequel est de son fié, et dizant teles raizons et metre sur l'esgart de la court; celui qui a et tient héritage que le teil requiert porroit dire enci, que celui héritage que le teil requiert et dit enci que il entent avoir ledit héritage par la manière que il l'a requis le teil, et dit enci que il a et tient celui héritage, et l'a heu et tenu an et jour et jors et ans sans chalonge, et sans nul contens, ne nulle requeste, par laquelle choze il n'entent por choze que le teil aie dit et que ledit héritage est de son fié, et que il n'en a esté vendu ne aliéné par la haute court, ne par assize, ne par l'ussage, il peut dire ce que à lui plaira, tel soit de luy ou de celui qui le vendi, ou dona, ou aliéné, et de la court qui le souffri, car chascun sait que les héritages ce vendent et ce aliènent par la court des bourgois, et que qui ait acheté ou heu de don ou par aucune autre manière de aliénement puis que il a tenu an et jor celon l'assize il l'enporte par ladite assize de la teneure d'an et de jour;

« Et pour toutes les raizons que il a dites ou
» par aucunes d'elles, entent que le teil n'a dite
» choze que vous avés à faire sa requeste, ains
» entent à demourer quites et en pais en son
» héritage et en sa teneure, et de ce se met sur
» l'esgart de la court, sauf son retenaill. »

Et le requérant porra dire ou faire dire enci:
« L'entent n'entent que pour choze nulle que
» le teil ait dit ou fait dire que vous avés à
» arester de non faire sa requeste, c'est assa-
» ver que vous le devés faire avoir son héritage,
» et que vous l'entérinés de ce que il est mermé
» de son fié doudit héritage, que pour nul
» achet que le teil a dit que il a fait ne don
» ne aliénement qui a esté fait par son ancestre
» doudit héritage puisse ne doie valer, ne puisse
» dessevrer ne despartir ce qui est de son fié,
» et ce rien a esté fait, que il ne le poeit faire
» ne par l'assize, ains a esté fait contre l'ussage
» et contre l'assize dou royaume de Jérusalem
» et de Chipre; et come celuy qui entent que
» l'assize propoze que nul ne peut vendre, ne
» doner, ne aliéner son fié ne partie doudit fié
» que par le chief seignor, et par l'ussage,
» et l'assize, et que se ceste choze aleit en avant
» et ne fuce deffaite, lequel le seignor et sa
» court sont tenu de garder, et tenir, et main-
» tenir, et faire maintenir; et de ce que le teil

» a fait dire que despuis que la choze a esté » faite et par la court de la bourgesie dou sei- » gnor ce ne peut estre deffait, le teil dit enci » que tout ce qui est fait en la court n'est pas » fait par court; et bien est avenu aucune » fois ceste choze que je ais dit, et la vérité est » enci, que tout canque il a fait en la court » n'est pas fait par court se ce n'est par co- » noissance ou par esgart de court, de laquel » choze ne ce trovera que la court ait coune- » heu ou esgardé, et que ce se peut faire en » manière valable, pour quei le teil ne viaut por » choze que teil a fait dire que il doit demou- » rer que vous ne faciés la requeste dou teil, » et que vous le doyés entériner de son fié se » court l'esgart, et de ce se met sur l'esgart de » la court, sauf son retenaill. »

Le respondant peut faire dire par son conseill: « Sire, le teil n'entend que vous avés à faire » la requeste dou teil se court ne l'esgarde, et » entent que il est ussage ou assize en cestui » roïaume, ou raizon que les bounes coustu- » mes et ussages et proprement les assizes sertes » et clères sont et doivent estre tenues et main- » tenues, car il entent que ce est assize propre » que celui qui aura tenu héritage d'aucun au- » tre un an et un jour sans chalonge ne requeste, » si come il a esté avant dit et devizé, si l'en-

» porte par la teneure d'an et de jour, et en
» ladite assize le teil n'entent que il ot desevré
» ne excepté nulle manière de gent ne nul hé-
» ritage, ne de fié ne d'autre. » Et se les héritages qui sont des fiés fussent en aucune manière exceptés ou les vozissent avoir dessevrés, lors que tant de sages furent quant les assizes furent faites et ordenées et proprement ceste, il l'eussent espécefiée l'estat desdis héritages qui estoient et seroient de lor fiés ; et pour ce en ladite assize ne fait mencion de nulle choze par quei elle soit encombrée que elle ne soit ferme et valable à celui qui l'aura heu et tenu. Encor je entens que il ce porroit dire ce cy après devizé pour meaus confermer ladite assize de laquel nul ne peut dire à l'encontre, c'est assaver : « Que ce l'éritage qui fuce dou fié fuce
» esté excepté au fait de l'assize de la theneure,
» pluizours pour avoir l'avantage de non per-
» dre leur héritage heussent volentiers joint lor
» héritage aveuc leur fiés, et les autres qui
» vodroient aliéner lor héritage en lor néces-
» sité heussent dessevré et hosté lor héritages
» de lor fiés, et dons puis que l'une choze
» ne l'autre n'a esté faite ne ordenée, ains a
» esté faite et ordenée l'assize de l'an et dou
» jour, et par juste raizon ce doit tenir et
» maintenir ; et por toutes les raizons que le

» teil a fait dire, ains avés à faire sa requeste » come celui qui vous euffre à prover, tout » enci come court conoistra ou esgardera que » celui qui a et tient l'éritage que prover le » doye, que il est ussage ou assize en ce » roïaume, que qui tient héritage de qui que » ce soit an et jour sans nulle chalonge, que » il l'enporte par ladite assize de la teneure, et » por tant entent à demourer quites et en pais » se court l'esgarde, et de ce se met en l'esgart » de la court sauf son retenaill. »

Et tant plus que à pluizours cemble que le requérant n'a dite choze ne ne porroit dire par quei la court esgardast que le Roi ait à faire sa requeste, ains sont en ce que la court esgardera que celui qui a et tient l'éritage, sertefiant ce le Roi et la court des susdites chozes, que celui doit demourer quités et en pais ce court l'esgarde, et de ce se met sur l'esgart de la court.

Et dons ce un héritage qui n'est pas de fié fuce doné par court et par aucunes condicions si come il a esté et ce fait pluisors fois, et dit enci en celui don : « Le teil done son héritage » à teil par teil condicion que il ne le puisse » vendre, ne doner, ne aliéner, ne il ne ces » hairs, mais que il soit d'eaus et de lor hairs, » et puisse parvenir d'air en hair; » de laquele choze pluizours ont dit et veullent dire que *si* celui

héritage fu vendu, ou doné, ou aliéné par aucun des dessus noumés, que ce ne vaudroit riens ni ne ce doit acuillir pour ce que le premier don ne ce peut deffaire. Et pour tant ce peut dire à cuy que tout quanqui ce fait en la court ne ce peut deffaire, et pour ce sera bon de mostrer ce qui ce peut et doit deffaire et ce qui ne ce peut et doit deffaire; et dons par les dessus dites raizons peut-l'on bien dire ce qui a esté dit souvent que tout canqui est fait en la court n'est pas fait par court, et pour ce couvient à mostrer ce qui ce doit et peut deffaire et ce qui ne ce peut et doit estre deffait.

Je dis enci que nulle choze faite par court ne ce doit deffaire ni ne ce deffait celonc lor estat et le tens que il ont, ains valent tant come il pevent et doivent valoir; et por tant est à entendre que les unes chozes valent plus des autres, et par ce pevent dire que toutes valent, et en ce dient souvent les plaideours en plaidoiant aucune fois : « Il y a assize qui » brize l'assize; » et ce ne dient pas bien, mais il doivent dire que « il y a telle assize qui » vaut avant de l'autre ; » et jà por ce celle assize n'est pas brizée, et dons ce celui héritage, à qui a esté doné par la manière dessus devizée et sans partir d'air à hair, aura esté

aliéné par court et par pluizors fois vendu, ou doné, en autres manières aliéné, et par pluisours persounes, ne *se doit* auci deffaire ce qui aura esté enci fait par court si come le premier don, dons est por tant plus faite choze est à deffaire les pluisours aliénemens que le premier qui est un tout soul, et dons pour tant peut et doit cembler à tous que plus forte choze est à deffaire les pluisours aliénemens derrains que le premier, et proprement ce en cestui segont tens se trovoit aucune persoune que elle ait tenu ledit héritage, en quelque manière que il a esté aliéné, an et jour et sans nulle chalonge, le véant et l'oiant de ciaus qui raizon en porroient avoir, je ozeroie dire pour les bounes raizons dessus dites et devizées, que celle persoune qui auroit et tenroit un teil héritage franchement et quitement an et jour sans nulle chalonge, et jà pour nulle condicion que le premier douneour auroit mis et fait en son don, ne demouroit que l'assize de la teneure d'an et de jour ne fust tenue et maintenue, et que l'éritage doit demourer à son dessus nomé seignor. Et pour tant come il a esté avant dit et mostré sur le fait des fiés, lesques ce départent et sont dessevrés de lor propres fiés, et tant plus ce peut dire ce qui a esté avenu.

Il avint que le bon Roi Henri, fis dou Roi

Hugue de Leseignian, Roi de Jérusalem et de Chipre, que Dieus ait l'arme, en l'an de m.ij^{c}.xcvij. de Crist, pour eschiver les dessus dis avénemens, vost et coumanda que tous les héritages qui estoient de fiés fussent espécefiés et par previlèges, et par segreté, et par toute autre manière, et furent mis par escrit; lesques se trovèrent pluisour desdis héritages que tout l'éritage estoit dou fié et autre que la moitié estoit dou fié et l'autre moité de la bourgesie, et fu doné à la court à ce que la court ce deust prendre bien garde de non souffrir que teil héritage de fié ce puisse aliéner que en la haute court (2).

Ores ferons ici mencion de aucune des faites que aucuns ce pevent ayder en plaidoiant.

LV. Sachés que la plus belle faite et la meillour, laquel peut estre proufitable et au respon-

(2) Ainsi il résulte de ces deux chapitres que la teneure d'an et jour s'applique même aux fiefs, que si la terre a été donnée sous la condition de ne pas aliéner, la tenure d'an et de jour produit son effet si la vente a été faite par court, et s'il y a eu plusieurs aliénations successives, et que le roi Henry pour empêcher la vente des fiefs, hors la haute cour, décida que tous les héritages de fiefs seraient constatés par privilèges, par segreté et par écrit. V. aussi c. 101 et 266 de la haute cour, et ci-après c. 56 de ce livre.

dant et au clamant, ci est celle des jours requis celonc l'ussage; et ci a une autre qui est trop henuiouze, mais celle peut estre auci bone, c'est assavoir quant les plais ont longuement duré, l'on doit requerre par aucune achaizon de faite querelle, et trover les erremens dou plait dou coumencement jusques à celui jour, et faire lirre tous ceaus escris en présence de la court et des parties; et ceste faite ais-je veu auci bien avenir et faire auci bien à la requeste dou clamant, come dou respondant, quant les plais sont trop esloingniés par aucuns accidens, et pour le lonc tens la chose est parvenue ou eschene as hairs de ciaus qui avoient coumenciés le plaist.

Encores y a une autre force que elle peut estre veraye et non veraye; c'est assaver quant l'om euffre garans, lesques pevent estre lors hors dou païs, lesques il couvient motir et noumer les à la court celéement à ce que son aversaire ne les sache et les puisse eschandalizer, et dire le leuc où il entent que il sont, et celon les leus doit avoir jor de mener ces motis garens; et celonc ce que il me cemble que la court a uzé, ce il sont en la ville il doit avoir viij. jours, et ce il sont au païs hors de la ville il doit avoir xv. jours, et ce ils sont vers la Turquie et est près de Chipre il doit avoir

xl. jours, et ce il sont en la Surie auci ce il est en ysté, et en hyver il doit avoir iij. mois, et ce il sont en la Roumanie il doit avoir vj. mois, et oultre mer il doit avoir un an et un jour (1), c'est assaver celonc les plais, car au fait des héritages nulle garentie n'est nécessaire sauf escris et chartres de court et recort de court ou enqueste faite par la court celonc l'ussage (2), et proprement auci n'ont nul terme de mener garens en fait de murtre et de force (3). Encores y a la faite de faire ce essoingnié, et ceste faite ce ataint légièrement par la requeste dou clamant par la reconoissance de la court, et ce est à entendre après le premier contremant de mander le miège après ce que la court vozisse chel essoigne, et ce l'essoigne n'est aparant faire li faire le sairement; de laquelle faite je ozeroie dire et conceillier que nul ne fuce ci fos que il ce soufrist de ce ataindre, car à moi *semble* que sa raizon enpireroit et jamais n'amenderoit.

Et pour ce que à moi cenble que en cest endroit est auci come le vilain des plaist, bien est à esclerzir quels gens pevent et doivent

(1) V. c. 105 et suivants de l'assise des bourgeois, 38 à 50 de ce livre.

(2) V. chapitre précédent, ainsi que c. 16 et 17 du plédéant

(3) V. ch. 40 de ce l vre et notes sur ce chapitre.

plaidéer et quels non ; celonc ce que je ais trouvé escrit en aucuns livres, laquelle est bone; assavoir que l'on viaut dire premièrement le fis qui est familias, c'est à dire qui est au pooir de son père celon ley, ce il n'est d'aage il ne peut à son père ne à autre persoune apeler ne plaidéer por ce que le plaist ne peut estre entre .ij. persounes quant l'un est au pooir de l'autre; mais puis que le fis-familias est d'aage, que il ait compli xv. ans, celuy peut bien en la court requerre son droit et fournir droit à tous ciaus qui li demanderont. (4)

Encement le libertus, ce est celui qui fu Sarrazin et puis s'est fait Crestien, celui ne peut plaidoier à son seignor par cette meisme raizon dou fis-familias, et viaut-l'on dire que le libertus ce clamast de son seignor ou de sa feme ou de ces enfans il doit estre encheu par l'assize de payer l. bezans ; et quant à ceste choze je ne le vis onques uzer ne faire passés sont xl. ans, mais bien ais trové en aucuns livres et d'aucunes fautes que l'on fait en plaidoiant en la court, et il sont atains, et doivent payer aucune mounoie au seignor et à son contraire selonc la choze. (5)

(4) V. c. 14, 16, 20, 162, 234, 235 de l'assise des bourgeois, 216 du Ms. de Munich, et 16 du plédéant.

(5) V. c. 15 et 16 de l'assise des bourgeois.

Encores a-il une autre manière de gens qui ne pevent plaidoier por autre persoune se non por soi-meismes, si come est home qui a perdu la veue, et feme que elle peut plaidoier por son père ce il est malade, celon la loy et l'assize, jà soit ce que de cest endroit à moi cenble estrange que, encor soit ce que teils persounes essoignées de teil essoigne, la parolle que il parlent ce peut de légier conoistre et entendre ce elle est boune ou mauvaize, ou de raizon ou sans raizon; et encores soit ce que il parle et dit por autre persoune, si ne sera ja acuilli choze que il die et celui por qui il parolle ne l'entent et l'otrée ce que il auroit dit pour lui. Et pour ce me cemble estrange choze ce la choze ne fuce trop apertement mauvaize, et ce elle estoit tel je dis que non pas celui qui avoit perdu la vehue mais celui qui bien voit et mal dit et mal fait ne peut ni ne doit plaidoier pour autrui. (6)

Encores ais-je trové en escrit que il y a une manière de gent qui ne peuvent plaidoier pour autrui mais soulement pour soi ou est pour serte persoune, c'est l'oume qui est diffamés, c'est à dire celui aussi qui done de larrecin ou de rapine et celui auci qui done avoir por ce que il ne fuce mis en plait de son larressin, et tels

(6) V. c. 17 de l'assise des bourgeois et notes sur ce chapitre.

homes pevent plaidoier por soi et por ces enfans et non mie por autres, et quant à ce chapistle se je n'oie meaus dire je l'otroye (7) (*).

Encores de la teneure d'an et jour (1).

LVI. Et ce la querelle est de héritage clos qui sont dedens ville ou desclos, celui de qui l'on ce clame peut respondre que il a celui héritage heu et tenu quitement et en pais an et jour et plus, et por tant viaut demourer quites et en pais par l'assize de la teneure se court l'esgarde, et metre son retenaill; et ce le clamant dit que ce est de son fié, et que fié ne ce peut vendre ne aliéner que par l'assise des ventes ou par partie dou servize, et ce il y a servizes de pluisours, et que de cest héritage n'ot onques vente faite par l'assise ne don pour

(7) V. c. 18, 122, 135 et 210 de l'assise des bourgeois.

(*) Le folio 334 v. se termine ici, et au bas de la page on lit *deest.* En effet le folio 335 n'a pas de rapport avec le folio qui précède, puisqu'il s'occupe de la tenure d'an et jour, et rien n'indique si ce qui manque ici de manuscrit est considérable. Seulement la personne qui a numéroté si arbitrairement ce livre passe du chiffre 55 qui se lit à la rubrique de ce chapitre (f. 333, v°), au chiffre 60 qu'il place fol. 335 v°, ce qui indiquerait quatre chapitres manquant; mais rien ne justifie autrement cette présomption. Aussi nous avons cru devoir donner le chiffre 56 au texte qui suit, pour mieux le séparer de celui qui fait l'objet du ch. 55.

(1) Ms. pas de titre. V. note (*) du chapitre précédent.

servize, et pour tant le viaut avoir ce la court l'esgarde et metre son retenaill, l'autre respondra que chascun peut dire : « Cet héritage est » de mon fié, et ce ne se peut vendre que » par l'assize ; » bien ce garde qui l'aliénera, ou vendra, ou le donra, et la court qui le souffrira, car l'assize est toute parée qui dit enci, que par teneure d'an et de jour quitement en pais a-l'on desraigné teil manière de héritage come il est devant dit ; et ciaus a qui l'on vent et aliéne ce doit garder pour la foi que il doit au seignor, car ce qui est de fié ou de servize ne doit-il pas aliéner franchement, ne la court où il est aliénés ne le doit souffrir se ce est de fié por quei elle le sache, et ce il peut estre seu dedens an et jor bien peut et doit estre rapelé ; et pour ce fait-l'on garentir cet aliénement an et jour. (2)

De la tenure d'an et jour relativement aux successions (1).

LX. Et bien est donc clère choze que ce l'an et le jour passe que l'éritage ne soit chalongé, que l'assize de la teneure le délivre tout outre, et ce-

(2) Ce ch. confirme les dispositions des ch. 51, 52, 53 et 54 de ce livre; les conférer ainsi que leurs notes de renvoi avec celui-ci.

(1) Ms. pas de titre.

lui qui a tenu l'éritage n'est parent de celuy qui le requiert, car le parenteis fu brizé par tout fors en ij. leus tant soulement : c'est assavoir, quant celui qui a tenu l'éritage an et jour l'a heu d'eschéele de son père et de sa mère qui en soit mort saizi et tenant, et que il l'ait tenu devant sa mort an et jor, et véant et oyant celuy qui ores le requiert : après ce ne vaut riens le parenleys contre l'assize.

Tout autre teil est l'autre point ce dient aucuns, mais ledit Messire Phelipe de Nevaire (2) dizoit que il n'estoit mie enci cler come l'autre, car celui qui tient l'éritage l'a tenu an et jor véant et oyant le père et la mère de celui qui

(2) Celle mention prouve que l'instruction de Phelipe de Nevaire qui occupe dans le manuscrit depuis le folio 205 jusqu'au folio 260, est antérieure à la deuxième moitié du XIV[e] siècle, puisque l'auteur de ce livre invoque l'opinion de cet écrivain. Cette instruction a sans doute été faite pour préparer la rédaction de Jean d'Ibelin, comte de Japhe et d'Ascalon, et que La Thaumassière fixe vers l'année 1250 (v. préface, v. aussi M. Pardessus, Mem. sur les cout., p. 78.) — On voit par là que l'auteur de notre livre dit en son chapitre 12 du plédéant que ce fut dans la même année que la haute cour et la cour basse se réunirent à Acre, et décidèrent qu'il y aurait un écrivain franc attaché à la cour des bourgeois pour y transcrire toutes les procédures faites en cour sur des registres spéciaux; mais dans l'énumération des personnes réunies dans ce but, nous ne trouvons aucun nom pouvant s'appliquer à Phelipe de Nevaire, à moins que ce ne soit la personne appelée Phelipe le Chambellan, Maréchal du royaume.

le requiert, ce l'éritage meut et eschiet de cele part dont le père ou la mère dou requérant vint, et estant celui ou cele à qui l'éritage pot escheir morut sans ce que il requist ni heust, le fis ne peut riens avoir par parenteys contre l'assize; et se celui ou cele qui requiert l'éritage qui est merme d'aage entant que l'autre l'a tenu, et il dedens l'an et le jour après ce que il fu en son aage est venu, bien pot requerre de tens come il fu merme d'age, la teneure que son aversaire aura tenu ne li peut greger. (3)

Et se aucun est forspaïszé, et il revient et requiert aucun héritage que aucun autre aura tenu an et jor, aucune gent veullent dire que la saizine de la teneure ne li grege por ce que il estoit forspayzés et que l'autre ne l'a tenu luy véant et oyant, et pluisours autres dient que la teneure vaut bien en celui point, et que por ce fu establie et ci lonc tens come d'an et de jour, et que dedens tant de tens peut-l'on bien venir d'outre mer qui viaut. Et il oy dire que ceste assize fu establie et faite espéciaument pour ceaus qui avoient lor héritages au royaume de Jérusalem; car quant la terre estoit en mauvais point et en guerre il aloient outre mer, et

(3) V. c. 162, 164 de l'assise des bourgeois, 37 et 38 du plédéant.

l'on n'avoit qui deffendoit la terre, et quant il avoient bounes nouvelles ci revenoient, et l'on dit que aucune fois l'on le faizoit auci des fiés ; après il demoura et torna l'assize as héritages, et se celui qui forpaïza viaut avoir esgart avoir le doit. (4)

De la poursuite du meurtre et autres crimes (1)

LX *bis* (*). Sachés que le dézir de celui qui ce livre a fait est et a esté mout ententif de faire et dire aucune choze serte et boune, et por ce que au fait de la manière dou murtre il est tont encombré de ozer ci grant choze, il retraira ce que il a trové en aucuns bons livres ce que les sages anciens ont fait et dit et dou fait de l'omecide, par l'achaizon que ores par l'ordenement que la court a heu ne ce uze de plaidéer ; fera premièrement mencion de l'omesside.

Sachés que dou fait de l'omesside, por ce que

(4) V. c. 29, 94, 193 de l'assise des bourgeois, notes sur ces chapitres, et ci-dessus c. 50 de ce livre.

(1) Ms. pas de titre.

(*) Cette matière est tellement distincte de celle qui la précède, qu'il est impossible de la laisser sous la même rubrique et de ne pas la désigner par un chiffre séparé. Mais comme dans plusieurs notes sur nos assises nous avons renvoyé au chiffre 60, nous pensons devoir conserver ce numéro en ajoutant le mot *bis*.

il a et pot y avoir grant plait et soutil, et que je ais poi trové en escrit, et sachés que quant je os compli lxx. ans d'aage et avoye uzé en la court de la visconté xl. ans, c'est assavoir xi. ans juré de la court, et xi ans escrivain, et le remanant de son aage estoit avan-parlier (2), et dist que il ne li souvenoit en tout celuy tens que il ot nul plait d'omecide en ladite court: mais tant dist-il que en son tens avoit veu tous jours uzer de l'omecide, et dou murtre, et de force, et de male faite enci que les Viscontes ce penèrent d'aler à l'atainte, c'est assavoir par les leus et les prézoncions dou fait. Et tant plus avenoit que quant teil choze avenoit et avant que le clain fuce fait de l'omecide, volés dou murtre, les parens et les amis et la boune gent ce metoient enmi cele gent et metoient acort entre le clamant et celui de qui il ce devoit clamer, et finoient pour monoie que l'on leur devoit faire; le clamant ne ce clamoit de nulluy, ains faizoit moustre dou cors de teil qui avoit esté ossis, et ce il avoit aucun cop il faizoit auci moustre des cos, et dizoit que quant à hores il ne savoit qui l'avoit ossis, et quant il sauroit il vendroit en avant et feroit son clain, et par ceste manière passoit la choze.

(2) Conférer avec le c. 12 du plédéant (v. spéciat. note 7), et c. 242 de l'assise des bourgeois.

L'autre manière, que quant ce venoit que le clamant qui avoit esté à court venoit pour clamer ce il faizoit dire enci : « Messire le vis-» conte et la court, le teil qui est en vostre » prézence vous fait assaver que de la moustre » que il fist à la court dou cors et dou teil » qui avoit été ossis et des cos que il avoit, » de laquelle choze lors il ne soit qui ce avoit » fait, ci a tant quis et serchié qui cele male » faite avoit fait, c'est assaver le teil, et nou-» mer le, de laquelle choze ledit teil ce clame » doudit teil qui a ossis le teil et fait les cos » que la court a vehu par quei il a mort res-» seu, et vos prie que vous li faciés droit et » raizon. » Et cestui clain dessus devizé faizoit le clamant d'aucune persoune qui estoit non counehu et estrange non, tout apencéement, laquelle persoune n'estoit jamais trové. Et par ceste manière celui qui cele male faite avoit faite estoit quite de cele faite.

Encores ce faizoit une autre manière, car là où il ce clamoit de celui qui celle persoune avoit ossis, et celui estoit pris et aresté, et avant ce que l'on le meist en raizon por respondre et que le clamant vozist porsivre son clain en la court, si ce faizoit entr'eaux aucun acort, et le clamant venoit en la court et faizoit son desdit, et celui qui estoit arestés estoit

quites, et par ceste manière les Viscontes n'aloient plus avant.

Encores ci avoit une autre manière, que quant le clain ce faizoit et que celui de qui l'on estoit clamé estoit pris et arestés en prizon, la court atendoit le clamant quant il vodroit venir poursivre son clain; et avoit liberté de non venir clamer ce tant come à luy plairet, et le Visconte ne la court ne le doivent efforcier de venir porsivre son clain, et enci demouroit la choze, et enci ce faizoit acort, et le clamant le souffreit de poursivre son clain tant que l'an et le jor estoit passés. Et lorsque l'an et le jour estoit passés, l'aresté requéroit de venir en la prézence de la court, et lors il fazoit dire par son conseill: « Biaus Seignours, à vous Monseignor le Visconte et à la court fait assavoir » le teil, lequel est ci prézent, coment il fu » aresté et est aresté en prizon pour le clain » que teil fist de luy et dou teil qui avoit été » ossis que la court vit lors, et que puis que » il fist son clain en absence de teil, il ne vint » onques puis en la court porsivre son clain, » ne requist audit teil nulle choze par quei il » convenist respondre li; et ce il fusse venu » avant porsivre son clain vers le teil, *il se* fusse » défendu si come il devroit de l'omesside ou dou » murtre que le teil li a mis sus *et* est clamés de

» luy. Et con ce soit choze que la choze » est à tant avenue que un an et un jour est » passé atendant le de soi à aléauter, et celui » n'est venu ne autre pour luy à poursivre son » clain, il entent que par droit et par l'assize » dou royaume de Jérusalem ou par l'ussage » que il doit demourer quites et en pais et » estre hors de prizon, et entent que vous l'a- » vés à faire se court l'esgarde, et de ce se » met sur l'esgart de la court sauf son rete- » naill ; » et par ceste manière la court lors, sertefiant ce de cest avénement celonc le clain qui ce troveit par escrit ou par recort de court et que le terme de l'an et dou jour estoit passés, ci faizoit sa conoissance et son esgart teil, que teil devoit estre quites dou clain que teil avoit fait de lui, celonc l'assize et l'ussage puis que l'an et le jor estoit passés par la manière dessus dite, et en ceste manière estoit celuy qui estoit arestés delivré de prizon.

Et quant ce vint au tens dou bon Roy Henri, fis dou Roy Hugues de Lessignian, Roi de Jérusalem et de Chypre, lequel estoit de pure et haute consience et de nete vie, veullant et dessirant que justice se deust faire, et regardant les susdites chozes, lesques encores fussent esté faites par raizon et par les ansiens sages ordenées, lesques chozes par la grant malice dou

munde qui estoit trop crehue, por laquelle malice pluizors ce penèent et trovèent vée et manière que les murtres, et les homecides, et les forces, et autres malesfaites ce daubèent, et par ce justice ne ce faizoit des maufaitours, trova une manière de ataindre les malesfaites, et fist ordenement lequel il dona au Visconte et à la court que il deussent uzer par celui ordenement; lequel ordenement fu establi en l'an de l'incarnacion m. iije., au tens de Sire Hue Pieteau, Visconte de Nicossie, au jour, lequel estoit sage chevalier, et bien entendant, et plaideour en la haute court, lequel Visconte puis que il ot celui ordenement, lequel ordenement les Viscontes avoient grant et large poyer et liberté por ataindre les malesfaites, si come il cera ci-après devizé, lequel Visconte vost uzer par les jurés de la court à qui la choze atenoit, auci de quei que tous les jurés qui au jour estoient furent tous encemble qui estoient sages et bone gent ci virent ledit ordenement, lequel lor cembla mout estrange, et estoit contraire as assizes et as ussages que il avoient juré de uzer et juger la gent, si que après pluyzours parolles il furent d'un accort et d'un assent, et firent respons audit Visconte que celon le sauvement que il avoient fait et uzé que il ne pooient de celuy ordenement uzer.

Et lors le dessus noumé Visconte le dut faire saver au Roi et ne pot venir à taill. Et por ce que il ce peneit de faire et servir le Roi à sa volenté, li cembla par la liberté que il avoit que il porroit uzer de celui ordenement par lui et par le conseil d'aucuns, et coumensa et uza de celuy ordenement celonc son sens et sa conoissance, et ce fist-il un tens; et quant ce tens passa, il ce pensa et li cembla que il ne le devoit faire celonc le serement que il avoit fait comme Visconte et par celuy entendement que les jurés avoient, et lors il fu en acort avé les jurés et de celui assent et ne vost plus uzer de celuy ordenement. Et lors avint un cas en la court, auquel cas atenoit celui ordenement, et pour ce que le Visconte ne la court ne vostrent uzer de celui ordenement, celle persoune que elle ce cuydoit ayder par celuy ordenement le fist savoir au Roi par pétission coument la court li défailloit de raizon, laquelle choze cembla au Roi mout estrange, et de ce mist en raizon le dessus noumé Visconte et coument ce avoit esté. Et le Visconte li fist savoir toute la choze, et coument les jurés ne vostrent onques uzer de celuy ordenement por ce que il lor cembloit que il estoit contraire dou serement que il avoient fait come jurés, et que il le deust faire saver au Roi, de quei il le dut faire saver

par pluisours fois, et ne li vint à taill, por laquel choze audit Visconte cembla lors que il poeit et deveit uzer de celui ordenement et que il l'uza .j. tens passé jusques lors de laquel choze il se apensa et li cembla que il mesprenoit outre son serement, et ce laissa, et que il estoit en celui entendement que les jurés estoient. Lors le Roi se couroussa et si coumanda que les jurés fussent en sa prézence au jour moti, et enci lor coumanda ledit Visconte contant lor ce que le Roi li avoit dit, et ce que il avoit dit au Roi, et tant plus lor dist que il de celui entendement ne ce partoit pour nulle choze qui avenist. Et lors furent tous les jurés encemble en la court de la visconté et le Visconte avec yaus, et parlèrent mout de ceste choze et mout la débatirent entr'eaus, et ne postrent trover nulle vée par quei il puissent ne deussent uzer de celuy ordenement, et ce acordèrent tous encemble d'estre d'un dit, et d'une volenté, et d'un respons au Roi.

Et quant c'en vint au jour que il furent devant le Roi arestés par degré, c'est assaver le Visconte premier et puis les anciens sages jurés trestous à renc, le Roi comensa enci et dist à tous en générau : « Nous vos avoimes doné » par un escrit ordenement par le Visconte, » et celonc ce qui nous a esté doné à entendre

» vous autres ne l'avés volu uzer ne faire, por » laquel choze à vous Visconte disons que nous » volons saver ce vous volés faire nostre comandement et uzer de nostre ordenement ou » non. » Et cestes deraines paroles dist-il premièrement au Visconte; et lors le Visconte li fist teil respons : « Monseignor, vos coumandemens suys-je apparaillié de faire come vostre, » et quant à cestui ordenement à moi cemble » que je ne le doye uzer ne faire celon le serement que je ais fait come Visconte. » Et lors le Roi tout couroucié li dist : « Alés-vous-ent : » car nous ne volons que vous soyés Visconte » ; et il c'en parti devant le Roi. Et puis le Roi dist au premier juré qui estoit au renc lequel ot non Sire Pagan de Saint Lorens, lequel changa son non et lors ce apelait Sire Pagan Visconte : « Et vos que dites? Volés» vous faire nostre coumandement et uzer de » nostre ordenement ou non? » Et le predoume qui estoit sage et bien apencé, qui vist le Roi moult couroucié si c'escuza enci et dist : « Mon» seignor, il est voir que je suys vostre houme » et tiens de vous, et encor soit ce que sà » en arrières il m'a cemblé que cestui ordene» ment est contraire au serement des jurés que » je ais fait, je suis apencé que pour ce que » je suis vostre home et croi que vostre seigno-

» rie a fait cestui ordenement par boune cons-
» cience que vostre seignorie a, et pour maintenir
» justize, et abatre les malices, je suys appa-
» raillié de obéir et faire tous vos coumande-
» mens come de mon Seignor. »

Et après ce le Roi dist as autres jurés ce que il avoit dit à Sire Pagan; et de près lui se trova Sire Guillame le Rous, et puis Sire Thibaut de l'Arcevesque qui estoient auci homes le Roi, et firent teil respons come Sire Pagan avoit fait. Et de près eaus estoient des autres et proprement un preudoume qui avoit non Sire Piere Duschoize, qui estoit de celui entendement que pour riens n'en heust otroyé de faire ce que les autres firent; et véant coument le Roi estoit couroucié et que ces avanciers estoient répairé de lor premier entendement, si otroya avé les autres de faire ces coumandemens la teste bace et tout dejugle. Et lors le Roi lor dit en générau: « Alés-vous-ent et nous ne vo-
» lons que vous soiés jurés ne uzés de la jure-
» rie; » et enci ce partirent tous, et demoura enci sans court jusques au tiers jour.

Et quant c'en vint au tiers jor il fist venir les dessus noumés qui avant estoient jurés et lor dona par escrit une manière d'autre serement d'autre thenour que celui que il soloient faire, lequel est escrit au coumencement de ce livre

là où il est escrit le serement que les Viscontes et les jurés doivent faire, et lor fist faire cestui serement et enci ce uze despuis ; et fist autre Visconte qui fist cestuy serement : par lequel ordenement il couvient à la court de uzer et faire ataindre murtre, et homessides, et forces, et brizeures, et toutes malesfaites. (3)

Et por ceste achaizon ce passera-il celuy qui cestuy livre a fait de ces cas quant à hores.

(3) V. c. 241 et 242 de l'assise des bourgeois et notes sur ces chapitres.

RÈGLES

DE LA

BATAILLE POUR MEURTRE

DEVANT LA BASSE COUR.

Si orrés coment bataille de deus homes se ramist en court por murtre par le dit de l'un et de l'autre, selonc l'assise dou reïaume de Jérusalem. (1)

I. Un home vient avant en la présence dou Visconte et de la court, et covient que il se nome par nom, et fait aporter un murtre, et covient

(1) Les règles contenues dans ces seize chapitres sur les batailles judiciaires sont conformes à ce qui se pratiquait dans tout l'empire chrétien dans les XIII[e] et XIV[e] siècles. Nous avons eu occasion de citer quelques fragments de la célèbre ordonnance de Philippe-le-Bel de 1306, d'après Ducange (V. note sur le ch. 238 de l'assise des bourgeois, t. 1, 1re partie, p. 696 et suivantes). Cette ordonnance se trouve également recueillie dans l'ouvrage de la Colombière intitulé : *Le vrai théâtre d'honneur et de chevalerie* (v. t. 2, p. 26 et suiv.), livre qui contient beaucoup d'autres formulaires sur les batailles judiciaires également curieux, mais qui tous prouvent que depuis Saint-Louis surtout, pour que les *gages de bataille* fussent *accordés* par les tribunaux, il fallait :

1° Que le cas fût capital ;

2° Qu'il fût certain être advenu ;

que le murtre ait cop ou cos aparant, et covient que il die au Visconte et à la cort : « Mandés » querre tel home, et le nome par son nom, car » je me claims de lui que il a murtri tel home » qui là est, et orrés ce que je vodrai dire. » Le Visconte deit mander querre celui et faire le bien garder. Et quant il sera venu devant le Visconte en la court, le clamant deit dire au Visconte et à la court : « Venés veyr cel murtre » qui là est. » Le Visconte et la court se deivent lever, ce est assaveir le Visconte et ij. jurés ou plus, et deivent venir au murtre là où le clamant les meine, et le clamant deit dire : « Veés » ce cop, ou ces cos, qui sont en cest home » qui est murtri ; » le Visconte et la court deivent bien regarder et avisier les cos et le murtre, et puis lor covient retorner en leur sièges.

3° Que l'accusé en fût soupçonné et notoirement diffamé;

4° Qu'on ne pût prouver l'accusation par témoins.

V. l'avis de Jean de Villiers de l'Ile-Adam, ordonn. de l'échiquier de Normandie, et le ch. 11 *du gage de bataille* dans le même ouvrage de la Colombière, t. 2, p. 55, 119 et 208.

Pour les cas où la bataille était admise ou au contraire refusée, les cas d'exoine, etc., v. tous les chapitres rappelés dans nos notes sur le ch. 238 de l'assise des bourgeois, t. 1, 1re part. p. 694 à 703.

Si orrés coment le clamant deit dire, l'oiant et le véant de celui de qui il se claime.

II. Le clamant deit puis dire, l'oiant et le véant de celui de qui il se claime, et le deit nomer par son nom : « Sire Visconte, à voz » et à la court me claims de Johan qui là est, » qui a doné le cop, ou les cos se le plus y » a d'un cop, que voz et la court avés veus, » à tel home qui là est présent de quoi il est » murtri, et le deit nomer par son nom, et » ce il voloit dire que ce ne fust veir, je, de » mon cors contre le sien, li proverais et le » rendrai mort ou recréant en une orre de jor, » et vessi mon gage; » et deit maintenant tendre son gage en la main dou seignor.

Si orrés le respons de l'apelé.

III. L'autre qui se veut défendre encontre lui deist dire : « Je née le murtre et les cos, et » sui prest de mei défendre contre tel qui là » est, et le deit nomer, de mon cors contre » le sien, et le rendrai mort ou recréant en une » orre de jor; » et deit rendre maintenant son gage.

Coment le Visconte deit venir devant le chief Seignor ou devant celui qui est en son leuc, et faire li saveir le gagement de la bataille et qui sont ciaus.

IV. Oïant le dit de l'un et de l'autre la court deit dire au clamant et au défendant : « Seiés » apareilliés de hui en trois jours, o totes vos » armes qui à champion covient, por maintenir » ce que chascun a dit. »

Coment la court deit comander au Visconte que il ait en garde l'apeleor et l'apellé.

V. La court deit dire au Visconte que il ait en garde ciaus ij. persones le clamant et le défendant, et que il les mete en large leu et délivre et chascun par sei ; si que il n'aient nulle destréce, et que il aient largement et à planté ce que mestier lor est à mangier et boivre. Et c'il avenist qu'il ne l'eussent dou leur, le Seignor lor deit douner dou sien, et lor deit doner maistre por eaus aprendre, et que genz alanz et venans puissent entrer et issir sur eaus por eaus aprendre.

Coment le Visconte deit venir au chief Seignor ou à celui qui est en son leu, et faire li saveir le gagement de la bataille et qui sont ciaus.

VI. Après deit tot maintenant le Visconte venir au chief Seignor ou à celui qui est en son leuc, et li deit dire ou faire saveir que une bataille est ramie de ij. homes l'un contre l'autre, por un murtre à tel jor.

Coment le Visconte et l'apeleor et la court deivent venir à la porte dou Seignor au jor que la bataille est donée.

VII. Au jor que la bataille est donée le Visconte et la court deivent venir devant la porte dou Seignor, et après ce deit venir le champion, ce est à dire le clamant, en la présence dou Seignor et de la court, roignié à la reonde, vestu et chaussié de vermeill chauces sanz avant-piés et sans solliers, et par dessus le vermeill une chemise d'estamigne, et en sa main un baston de cornerve à une bosse dessus et une broche d'oz dessous, et en l'autre main un tanevas vermeill dessus reont, et deit dire par devant le Seignor et sa court : « Sire, vostre Vis-

» conte et vostre court m'ont ajorné au jor de » hui de venir armé de mes armes contre tel » qui là est, et le deit nomer, de qui je m'es- » tée clamés de cos et dou murtre que il a » fait. »

Coment le Seignor deit comander que l'on meine le champion ou champ.

VIII. Le Seignor, oïant le clamant, deit maintenant comander à ces homes que il mainent fort de la ville ou champ en un serne que il deit aveir comandé à faire, et les homes dou Seignor le deivent prendre et garder bien, et biau, et corteissement, et ne deivent souffrir que nul les laidenge, ne face mau ne vilainie.

Coment le défendeor deit venir devant le Seignor en sa court.

IX. Le défendeor deit venir après devant le Seignor et sa court roignié et armé en celle meismes manière come l'autre vient; et deivent estre les bastons d'un grant et d'un peis, et les tanevas aussi, et deivent estre vestus d'un meisme drap, et deit dire le défendant: « Sire, je viens de- » vant voz come devant Seignor au jor que » vostre court et vostre Visconte m'ont ajorné,

» armé de mes armes come champion, por mei
» défendre contre tel, et le deit nomer, del
» murtre et des cos que je ai neés, por rendre
» le mor ou recréant en une orre de jor. »

Coment le Seignor deit comander à ces homes qu'il meinent le défendeor ou champ.

X. Oyant ce le Seignor, maintenant le deit livrer à garder à ces homes, et mander le ou champ après l'autre, gardant le bien, et bel, et corteissement, et ne deivent souffrir que nul le laidenge ne face vilainie.

Coment le Seignor et sa court deivent aler ou champ.

XI. Après ce, le Seignor et sa court deivent aler ou champ, et le Vesconte ensement c'il n'eust aparant essoine, et deit mener le Seignor aveuc sei de ces home lige quelque il soient chevaliers ou sergenz. Et se l'essoine fust aparant que le Seignor n'i peust aler, il deit envéer en son leuc un de ces homes. Et maintenant qu'il vendront ou champ là où cil sont qui deivent faire la bataille, le seignor deit comander à iiij. ou à v. d'iaus que il dessendent dedens le champ à garder aveuc son Visconte et la court.

Coment le Visconte, et la court, et les homes liges deivent regarder les armeures des champions.

XII. Après ce, le Visconte et la court deivent venir devant l'apeleor, et deivent apeler les homes liges dou Seignor là en la présence des proudomes de la court, et deit apeler le champion par son nom en la présence des devant dis només, et li deit dire : « Lequel est le baton et lequel » est le tanevas de quei tu deis combatre contre » tel, et le nome, qui là est? Bailliés-le » mei? » Et le champion le deit mostrer et baillier au proudome de la court devant dit. Et le proudome de la court les deit prendre et deit baillier à un des jurés le baston et le tanevas à un autre. Et le proudome devant nomé deit aveir une Evangille en sa main, et deit apeler le champion apeleor par son nom, et li deit dire : « Tu jure sur ceste sainte Evangille de » Dieu de ton poin, d'estre come léau Crestien » que tu n'en as sur tei nulle armeure de quei » tu puisse gregier ne damagier tel, et le nome, » qui à tei se deit combatre, et que se tu l'eusses » sur tei, que tu la metras jus ainz que tu o » lui te combates. » Et depuis que il l'aura juré, il deit estre livré à un autre juré en garde que

l'on ne parole à lui. Puis après deit aler le Visconte, et la court, et les homes liges à l'autre champion, et demander li et enquerre en celle meismes manière come l'on fist à l'autre.

Coment le Visconte, et la court, et les homes liges deivent venir devant le Seignor, et dire li que il comande que on laist aler les champions ensemble por combatre.

XIII. Après ce que l'on aura ices devisées choses faites et dites, le Visconte, et la court, et les homes liges deivent venir devant le Seignor, et li deivent dire : « Sire, nos avons fait quanque » covient as champions, que en comandés-voz? » Et le Seignor deit dire : « Laissiés les aler ensem-» ble. » Lors deit l'un des jurés por toz les autres dire au Visconte : « Faites venir le crior dou Sei-» gnor, et faites crier ce que l'on li dira. » Et le crior deit venir avant, et l'on li deit dire : « Va de leu en leu, si crie si que l'on le puisse » oyr, que de riens que l'on oye ne que l'on » vée faire as champions qui sont ou champ, » que l'on ne deit mout sonner ne faire sem-» blant de nulle chose, et celui qui ce co-» mandement ne tenra sera en la merci dou Sei-» gnor come dou ban. »

Coment le Visconte, et la court, et les homes liges deivent faire venir les ij. champions ou mileuc dou champ por faire le sairement qui s'i afiert.

XIV. Après ceste crie, le Visconte, et la court, et les homes liges deivent faire venir les ij. champions ou mileu dou serne, et deit aveir un des proudeshomes de la court une Evangille en sa main, et deivent apeler le défendeor avant et nomer le par son nom, et li deit faire metre la main sur l'Evangille, et li deit dire : « Tu » jures sur ceste sainte Evangille, de ton poin » destre come léau Crestien, oyant l'apeleor, » que tu n'en as à cel home qui là est, et » le deit nomer, doné le cos de quei il a estē » murtri., ensi t'ait Dieu et ces Sainz; » et faisant cel sairement l'apeleor deit metre maintenant la main, et aerdre le, et deit dire ensi : « M'ait Dieu et ceste Evangille que tu mens, et » je jure qne tu li as doné les cos de quei » il est murtri. »

Coment les proudomes de la court qui avoient les champions en garde les deivent trare despart l'un de l'autre, et partir lor le souleill, et comander leur qu'il voissent ensemble.

XV. Sur ce, les proudomes de la court qui

devant les avoient en garde, les deivent traire arières l'un à l'un chief dou champ et l'autre à l'autre, et deivent rendre à chascun son baston et son tanevas, et lor deit-l'on partir le soleill si que chascun en ait dou rai autant l'un come l'autre, et l'or deit-l'on dire tot maintenant que il voissent ensemble et facent au miaus que il poront.

Quant les champions ne pevent celui jor fornir la bataille, coment il deivent respiter celle bataille trusque à lendemain.

XVI. Se il avient par aucune manière que les champions en celui jor ne puissent la bataille fornir, à la requeste des ij. que il feissent au Seignor et que il vosist soufrir, le Seignor les pot respiter à lendemain et remetre les en autel point come les avoit trovés au champ quant il s'en partirent, et lor deit-l'on dire que il se combatent. Le seir que l'on les a trait dou champ, il deivent estre en la garde dou Seignor chascun despart l'un de l'autre, et deivent aveir le seir ce que mestier lor sera de viande et de lit, et que nul n'en entrevenisse sur eaus ne parole à eaus fors ciaus qui les ont en garde. Et lendemain quant il sont entrés ou champ, se il avient par aucune aventure que aucun des champions

se vosist aidier d'aucunes armeures autres que celles qu'il mostra et que donées li furent par court, et que il corust sus à l'autre, et l'en s'en aparceust, le Seignor peut comander à ces homes que il le preignent et facent de lui autel justise come l'on fereit d'ome ataint de murtre, ce est assaveir de pendre le par la golle, et dire à l'autre que il s'en voisse tot quitte. Tot aussi est de celui qui sera vencu en champ par mort ou par recréandise, à l'usage de la bataille et à l'usage dou reïaume de Jérusalem.

ORDENEMENS DE LA COURT

DOU

VESCONTE DE NICOSSIE. (1)

(1) Ces chapitres, ainsi que nous l'avons annoncé (v. lettre à nos lecteurs, p. xix), sont extraits du manuscrit de Munich; nous les donnons tels que les a publiés M. Kausler; les notes de ce paléographe sont indiquées par des lettres italiques; les nôtres continuent à l'être par un chiffre arabe.

CCCLI.

Ce est l ordenement de la cort dou vesconte que mon seignor le roi a doune (*a*).

L ordenement dou vesconte de Nicossie, le quel fu transcrit par le comandement dou roi au viell ordenement, a X iors de Juing, l an de CCCXI (*b*) de Crist (1).

CCCLIV.

Cest ordenement et coumandement fist douner li roi au visconte, iors de l'an de Crist (*a*).

Premierement que l on doie metre les escris

(*a*) Codicem suo tenore exscribendum curavi. Argumentum generatim ad seriem plurium capitum insequentium pertinere videtur, verba *l ordenement* ad vocem usque *Crist*, quae capitis forma exhibentur, speciatim iis, quae pro capitibus 352 et 353 sunt numerata, argumenti vice inscribenda fuisse crediderim.

(*b*) Id est 1311.

(*a*) Nomen vicecomitis, sicut ipse dies et annus in Codice non sunt expressi.

(1) Les ch. 352 et 353 relatent les serments exigés du vicomte. (V. ci-dessus c. 2 et 6 du plédéant, p 10, 16 et suivantes.)

de la cort en la huche, de mois en mois, et que II iures en aient les cles, et le vesconte en ait son ceau desus.

Et que cort soit tenue III fois la cemaine, et que les iures y soient par eschange, c est assaver le lundy et le mecredy II iures ou III, et que le vendredy les iures y soient tous, et que tout can que se fera en cort chascun ior soit leu avant que la cort s en part.

Et quant aucun avantparlier ou autre aura dit son dit, que l on ne doie soufrir que l autre respont en tant que le dit dou premyer seit escrit.

Et puis que son dit sera escrit que l on oie le respons de l autre partie avant que nule autre chose soit mise son escrit.

Et que il ne soufrent as chevaliers ni a dames d acheter et vendre heritages et de recevoir saisines que par l assise, sans de ceaus que l on leur dounra par escrit.

Et que l on doune au roi par escrit chascun mois les noms de tous ceaus qui seront en prison, et l achaison por coi il sont, et conbien de tens chascun y aura este, et que le vesconte et la cort soient a l escrire et a donner l escrit au roi chascun mois.

Et que l on doie veyr de III mois en III mois les envans et les saillies et les condus et

lès leus perillous parmi la vile, si come le roi a ordene, et que le vesconte et la cort y soient.

Et de non oyr nul desdit que nul naffre face, iusque atant que la cort soit sertefie que il soit hors de perill par le miege qui est en tenus de sacrement a la cort, sauf tant que se la cort couneust aparaument que le naffre fust hors de perill de perdre vie ou menbre, et l on peut oyr son desdit.

Et de fair une crois en chascune chartre de cort de enpres des noms des iures qui auront este au fait que la tenour de (*a*) la dite chartre devise.

Et de defendre au prisounyer que il ne reseive nule persone en prison, ne traire de prison sans le coumandement dou vesconte, sauve celes persones que le roy y mandera, ou les autres offeciaus dou roi, ou le concele des Geneves, et que l on ne doie tenir sers ne serves dou chevalier ne de dame en prison plus de III iors, se la cort n est sertefiee por coi il soit mis.

Et que l on doie faire rebriches des choses qui seront escrites au livre de la cort.

Et que l on ne doie tenir serf ne serve ne

(*a*) Codex : *que*.



detor de aucune persone en prison, se ceaus par qui il sont mis ne les paissent, se celes persones qui seront arestes sont si povres que il n aient de coi elles se puissent paistre.

Et que l on doie ceeler les chartres de la cort de III en III mois.

Et que l on doie prendre les armeures de tous ceaus qui porteront armes sur defence, et que les dites armeures soient vendues, et les besans soient mis en la boiste por la paie des sergans.

Et que la boiste soit mise en la garde de I des iures, et que I autre iure ait la clef, et que le vesconte ait son ceau desus, et que toutes les entrées dou visconte soient mises en la boiste.

Et les paies que le vesconte fera as sergans, que le visconte les fasse en presence de cort.

Et que le vesconte doie rendre aconte a la segrete de toutes les entrees dou visconte de III mois en III mois.

Et des choses qui apartienent a nous que nos avons et tenons, ou que nos baillis tienent por nos, dont l on requiert riens en cort, de celes qui seront cleres selonc l usage, nous volons que il les delivre, et de celes que selonc l usage cleres ne seront nous volons que la cort et le visconte les nous facent savoir quant l on

riens requera, avant se que il de riens en voisent en avant (1).

CCCLV.

Encores ordena le roi Hugue de bone memoire autres ordenemens, et fu crie le banc en la maniere si apres devisee.

Et fu crie le banc que se aucune persone voisist massouner et getast terre au flun ou en rue por achaison de son labour, il doit lever toute cele terre dedans VIII iors enpres ce que son labour sera acomply, (*a*) et que il doit laisser la rue ou le flun en tel point come il estoit avant que la terre y fust getée, en paine de LXVII sos et demy.

Encores fu crie le banc que nule persone ne ose geter escouvilles de charoines, ne tenir conduit de ordes aigues, ne geter autres ordures au flun ni en rue, en paine dou petit banc qui est VII sos et demy.

Encor fu crie le banc, que nule maniere de gens Frans ou Grifons qui vodront outre

(*a*) Codex : *sera a acomply*.

(1) V. ch. 13 et 14 du plédéant, et note sur ces chapitres, ci-dessus p. 68, 78 et 80.



passer, que l on ne les doie laisser passer, se il ne sont gens couneus, et se aucun veaut passer, se il est home de souspite, que il done bone seurte au visconte et meine gens qui le counissent, et faisant ce, le vesconte li donra les lettres, seelees de son ceau, liees au bras d un fil. Et vaudront celes lettres iusque a VIII iors, dou ior qu elles seront escrites, et non plus. Et se les lettres sont sans incarnassion, que l on ne laisse passer celuy qui les portera (1).

CCCLVI.

Ce est le sairement que ceaus qui veillent acheter maisons deivent faire.

Il (*a*) doit iurer sur les saintes Evangiles de Dieu que il l achete por luy et de ses deniers, et por tant de cantite que il dit en la cort que il l a achete, et faisant le dit sairement, le vesconte li doit dire que, se l on se peut apercevoir que le dit heritage est achete por autruy que por luy, que il l eritage perdera et

(*a*) Codex : *El.*

(1) Cette dernière disposition est importante, car ces autorisations de voyager et de séjourner dans la seigneurie annoncent qu'il y régnait une certaine police sur les étrangers.

le compara dou cors. Et tout enci come est desus dit le vesconte le fera atacher au livre de la cort (1).

CCCLVII.

La maniere des bans les quels le visconte fist crier en Avril, l an de XCV, (a) le quel banc le visconte doit faire crier au mains une fois l an.

Que il n ait nule persoune qui oze tenir ieuc de hazart, et qui en son hostel ieuc de hazart tendra ou prestera, il paiera M besans, et tous ceaus qui ieuront hazart, chevaliers ou sergans et autres gens qui ont le pooir, paieront D besans, et toutes les autres personnes qui ieuront, paieront II bans de LXVII sos et 1/1 (b) chascun, et seront frustes (2).

(a) Adde annis supra notatis, hic et infra, numerum 1200.
(b) Id est *demi*.

(1) Ce serment avait pour but d'empêcher que les personnes incapables n'achetassent sous le nom de tiers. V. ci-dessus c. 16, 17, 24 du plédéant, p. 84 à 92 et 124, ainsi que notes sur ces chapitres; v. aussi ci-après ch. 361, p. 348.

(2) V. ch. 260 de l'assise des bourgeois, t. 1, 1re part., p. 772 à 774.

CCCLVIII.

Cest autre banc ʃu crie en May, l an de XCVI de Crist.

Que nul borgois ne borgoise ne nul marchant, quel que il soit, ne de quel que nacion que il soit, doie marier seur ou fille ne parente que il ait a chevalier ou a fis de chevalier. Et qui le fera, son cors sera a la volente dou roy. Et devra autant de paine come il aura done de mariage (1).

CCCLIX.

Ce est la manière dou banc que le visconte doit ʃaire crier chascun an por les serves dou roi qui se marient as gens que elles ne doivent, a XXVI iors de Nouvenbre, l an de XCVII de Crist.

Que tous ceaus qui espouseront de ci en avant serves dou roi, sans son comandement, seront a la volente de mon seignor le roi, dou cors et de l avoir, sauve siaus qui sont venus ou

(1) V. note sur le chapitre suivant.

vendront en Chipre de la Roumanie et de Satalie et dou Candelour iusques a la Liche (1).

CCCLX.

Ce est le banc que le roi fist crier l an de XCVIII (a) *de Crist.*

Que nul clerc, de quel que nacion que il soit, [soit] estasounyer ne semsar (2) ne criour ne iure ne faisour de boucrans, de sendes, ne de chamelos apauter, ne panetier, ne de nule maniere de chose por quei il enchee dou banc (3).

Encor que, [se] aucun clerc soit revele des luiers des maisons, et ne veille respondre devant le vesconte si come il a este use, que le visconte le fasse guager de cele cantite que il devra, et puis deffendre le seignor de la maison, que il ne li loue plus sa maison,

(a) Id est 1298 hic et infra.

(1) V. ch. 141 de l'assise des bourgeois, et notes sur ce chapitre, t. 1, 1re part., p. 274 et suivantes.

(2) Semsar, — courtier; v. ci-après ch. 373.

(3) Il y en avait une double raison, l'incompatibilité de ces divers métiers avec l'état de clerc, et le défaut de juridiction des cours séculières sur les clercs; v. cependant ci-après c. 380.

ne nul autre auci ne li loue sa maison, por ce que il a mal este (*b*) et rebel (1).

CCCLXI.

Vendredy le premier ior d Aoust, l an de XCVIII, fu crie se banc.

Que toutes manieres de prestres et de clers, de quel que nacion que il soit, et gens de coumune, qui ont borgesies en la cite de Nicossie, s en doivent delivrer dedens demi an des sus dites borgesies, sauve les sers dou roi et de ces homes, ou de ceaus qui mos[r]eront que il ont leur bourgesie de don de seignor, ou par l otroi dou seignor, et ceaus qui desores en avant les averont le vesconte les fasse delivrer par l usage (2).

(*b*) Codex : *oste*.

(1) La cour du vicomte étant seule compétente pour statuer sur les réclamations en loyers de maisons (v. ci-dessus c. 13 du plédéant, et notes de renvoi, p. 68 à 77), les clercs eux-mêmes étaient soumis dans ce cas à sa juridiction, et s'ils se refusaient à comparaître devant le vicomte, alors non seulement ils devaient payer le louage fixé par le vicomte, mais encore il était interdit de leur louer une autre maison.

(2) Cette disposition prouve que le clergé était soumis au mode d'ensaisinement devant la cour du vicomte, et aux droits dus en conséquence pour les héritages bourgeois que ses membres pouvaient détenir. V. sur l'obligation de cette saisine ci-dessus c. 15 du plédéant, et notes de renvoi p. 80 à 84; - v. encore pour les chevaliers p. 340.

CCCLXII.

A X iors de Nouvenbre, l an de XCVIII, fu crie se banc.

Que nul n osast vendre chamelos ni cendes (1) ni boucrans ni butenes, iusques que il les ait mostres a ceaus qui sont ordenes qui les doivent bouller ce il sont de leur raison de lonc et de large, et qui ne le fera, sera en paine de banc (2).

CCCLXIII.

A XXVIII iors de Nouvenbre, l an de XCVIII de Crist, fu crie se banc.

Que tous les boucrans qui se trouveront

(1) Cende, — cendal, espèce d'étoffe de soie. (V. les ordonnances rapportées à la suite du livre des métiers de Boileau, édit. Depping, p. 371.) — « Outre les toiles de lin pur, on » en fabriquait d'un mélange de fil et de soie, et sans doute » aussi de coton, » dit M. Depping, en parlant des productions de l'Egypte, dans son ouvrage du commerce au moyen-âge, t. 1, p. 60. C'est en effet ce que prouve le chapitre suivant.

(2) Cette défense, qui a pour but d'empêcher la fraude dans la vente des marchandises, et sans doute d'assurer la perception du droit dû pour le sceau, prouve que les statuts des métiers dans l'occident avaient été importés en Orient. (Consulter, au livre des métiers d'Etienne Boileau, les statuts des ***Toisserans de lange***, p. 113 et suiv. de la publication de M. Depping. — Pour le droit à payer au marqueur, v. ci-après c. 373.

mains de leur raison de lonc et de large, que le boucran soit taille en IV piesses et rendu a son seignor, et celuy qui sera tel con l ordenement est, il soit boule, et se nul fust vendu et que il ne fust boule, le boucran det estre dou seignor.

Et des butaines qui se troveront mains dou large qui est ordene, que le seignor de la butene doit paier le petit banc qui est VII sos et demi, et bouller les de la moitie de la boule.

Et des chamelos qui se troveront mains de leur raison, que il soit taille en IV pieses, et se nul se trovast qui fust vendu et ne fust boule, que le chamelot fust dou seignor.

Et des sendes que il doivent as II chies avoir le pois de III drabans dou couton, ne que nul ne soit laboure de cee crue, ne nul ne doie faire taindre nul sende, ne faire vendre, c est assaver blanc, avant que il ne l ait mostre a ceaus qui sont ordenes de par le seignor a faire le bouller. Et se nul se treuve que il ait plus de III drabans de couton as II chies, que son seignor doit perdre le petit banc de VII sos et demy de chascune piesse. Et se nul se trovet de see crue, que il doit perde le sende. Et se nul se vende sans ce que il ne soit boule, il doit perdre le sende. Et se nul tainturier se

treuve qui osast taindre sende qui ne fust boulle, il doit paier le petit banc desus dit por chascune piesse (1).

Et que nul regratier n ose acheter nule chose por vendre trusques a l oure de tierce soit passee, en paine dou grant banc, c est assaver de une liue entor la vile (2).

Et que nul n ose acheter ble, hors de la vile a III liues, ne dedens la vile, por revendre, de C mus en aval (3).

Et que nule n ose acheter de esclaf ni de esclave, ni receivre gage, ni arester nule de esclaf ni de esclave, en paine dou grant banc.

Et que nul n ose vendre ni acheter dite badric, ne chose qui soit a damage dou cors d oume ne de feme, ni a esclaf ni a esclave, en paine dou cors et de l aver.

Et que nul n ose taindre see crue noire ne fauce, et que elle soie bone et loial et bien tainte, et qui autrement le fera, il perdra la see qui sera arce, et le tainturyer paiera LXVII

(1) Voir note sur le chapitre précédent.

(2) Afin de donner aux bourgeois le temps de s'approvisionner; cette disposition se retrouve dans les statuts des regrattiers de Paris. V. livre des métiers d'Etienne Boileau, t. 9 et 10, p. 31 et suiv. de l'édit. de M. Depping, ainsi que page xlix de son introduction.

(3) Même disposition dans les statuts des regrattiers de Paris. Voir renvoi de la note précédente).

sos et demy, et la bone see doit estre menfac. (*a*) (1).

Et nule persoune ne (*b*) soit si hardy qui ose porter armeures molues, en paine de perdre les armes, sauve chevaliers, Tricoples, homes liges et sodeers et valles et sergans qui sont as sodees dou rei et de ses ofeciaus, et dou legat, et dou maistre de l Ospitau et de ses offeciaus. Marchans couneus pevent porter coutiaus, et tout autre maniere de gens qui vendront de hors doivent laisser lor armes en leur herberge et aler par la vile sans armes, et a leur partir de la vile si les pevent prendre (2).

CCCLXIV.

Ce est la maniere dou ban qui fu crie a XIII iors de Mai par tout la vile, l an de XCIX (a) de Crist.

Que tous ceaus qui ont receu damage en la

(*a*) Sic haec vox in Codice est scripta.
(*b*) Codex : *ni*.
(*a*) Id est 1299.

(1) Disposition analogue dans les statuts des teinturiers de Paris. V. p. 135 et suiv. de l'édit. de Depping.

(2) Consulter une ordonnance donnée à la Pentecôte de 1288 pour Paris. On retrouve l'obligation pour les voyageurs de laisser leurs armes à leur hotellerie dans plusieurs ordonnances, spécialement dans celle du 7 décembre 1558, art. 2 et 3.

seignorie de nostre seignor le roi par les Geneves, par mer ou par terre, en quel que maniere que ce soit, voisent par devant les quels mon seignor le roi a estably que il les doivent oyr (1).

CCCLXV.

Ce est la maniere d enquerre la sertainete de seaus qui auront receu le damage par les Geneves.

Vous (*a*) receveres le sairement de tous ceaus qui (*b*) se clameront, et de tous ceaus que il averont a garans, de dire verite de ce que vous leur demanderes sur les choses de la clamour que il averont fait premierement, et en quel vaisseau il estoient, et dont il party (2).

CCCLXVI.

Ces sont les choses dont le visconte doit faire cartulaire.

Encor iuignons en vostre ordenement I car-

(*a*) Codex : *Tous*.
(*b*) Codex : *quil*.

(1) V. sur les priviléges de juridiction des Genevois, c. 131 de l'assise des bourgeois, et notes sur ce chapitre, t. 1, 1re partie, p 248 à 254.
(2) V. note sur le chapitre précédent.

tulaire, au quel se contient toutes les males faites (*a*) que les Geneves et les clers ont faites et feront, les quels vous rendres as Geneves et as offeciaus des yglises, et les amendes que il feront, si que quant besoing sera, l en puisse saver se que en aura este fait (1).

CCCLXVII.

Ce est la remenbrance coument le vesconte deit arester les Grifons ou Suriens, se il s avouent por clers.

Quant vous aresteres aucun Grifon ou Surien, se il s avoue por clerc, et que il soit manifeste chose que il soit clerc : mandes le au vicaire des Gres, por faire raison de luy, soit de male faite ou de dette. Et de celuy que vos sertain seres que il soit clerc n atendes pas que il soit requis, ains le rendes au dit vicaire, si come il est desus dit. Et de (*b*) celuy que vous ne ceres sertei[n] que il soit clerc contenes vos en cele maniere : ce est assaver que,

(*a*) Codex : *faires*.
(*b*) Codex : *que*.

(1) Cette sage mesure avait évidemment pour but de s'assurer qu'il serait donné suite aux plaintes portées contre les clercs et les Genevois renvoyés devant leurs juridictions respectives.

[se] le vicaire (c) des Gres vous mande aucun por luy, que vous ne le tenes pas por message dou vicaire et que vos ne l en crees, se le vicaire meymes ne vient en presence. Et quant il sera venu, dites li que vos ne tenes pas celuy por clerc, et [por ce] que vos ne crees que il soit clerc, vous soufrires que la preuve se fasse devant le vicaire, et que vos mandes de vos gens por oyr et veyr la preuve, et savoir ques gens seront les garens. Et se il enci le vodra otroier, mandes, por oyr et veyr la preuve, aucuns de vos gens ou de vos avantparliers, et se que il troveront, faites le vos savoir quant vos le rendes. Et se le dit vicaire ne viaut se otroier, dites luy que vos ne vous metres en autre, ne ne le rendres autrement.

Et se il avenoit que vos trovisses nule persone faisant male faite qui se avouast por clerc, et ne portast enseigne de clerc, ce est assaver tonsure, (d) couroune et robe, que vous l arestes tout enci com vos feres I home lai. Mais se il porte enseigne de clerc, ce est assaver tonsure, (e) couroune et robe, ou au mains tonsure (f) et couroune, et vos le troves faisant la male faite, que vos l arestes, et le mainte-

(c) Codex : *visconte.*
(d e f) Codex : *Consures.*

nant le presentes a son prelat a toute la male faite, que vos n en l arestes point, et faites le saver a son prelat que il li doie faire arester. Et se il avenoit que vos ne trovissies faisant male faite celuy qui ne porte enseigne de clarte, enci com il est desus dit, mais clamour vous ait este faite de male faite que il ait fait, que vous le doies arester tout enci com se vous l eusses trouve faisant male faite.

Encor vos feres crier le banc que nul ne soit si hardy, ne especier ne autre, qu i[l] vende chose qui torne a damage dou cors a nule persoune (1).

CCCLXVIII.

Ces sont les choses que l on a a oyr par cort et de terminer par cort. (*a*)

De toutes manieres de carelles de borgesies.

Le murtre, se il le voisist counoistre en

(*a*) Alia ejusdem capitis recensio continetur Vol. III. libri, qui inscribitur *dou Plaideant*, cap. XLIX.

(1) Ce chapitre, tout en reconnaissant de nouveau le privilège des clercs de n'être jugés que par l'autorité ecclésiastique (V. ci-dessus ch. 14 du plédéant, et notes de renvoi, p. 78 à 81) est important néanmoins en ce qu'il constate, de la part des officiers laïques le droit d'arrêter même un clerc en cas de flagrant délit.

cort, et se il ne le vosist connoistre en cort, et il ne le couneust devant le visconte, ou le visconte trovast aucunes persounes par quei il semblast que il fust coulpable : si en feyst le visconte par le conceill de la cort se que il en avoit a faire.

L omecide auci, se il le voisist counoistre en cort, et se il en cort ne le voisist counoistre, et il le couneust devant le visconte, il fasse par le conceill de la cort et d aucuns des iures se que il aura a faire. Et se il ne le couneust en nule maniere ne en l autre, il doit enquere la chose au plus estroitement que il pora, et puis par le conceil de la cort et de aucun de nos homes face ce que il aura a faire.

D autres manieres de carelles qui aupartienent au visconte il les doit entendre celonc ce que il ait huse, c est assaver III iors la cemaine, le lundy et le mecredy aveuc II iures, et le verredy aveuc la cort pleniere.

Et tous ceaus qui vodront requerre ou defendre, puissent dire d eaus ou faire dire à qui que il leur plaira, sans metre retenaill. Et oiant les raisons de l une partie et de l autre, le doit delivrer par conceill selonc l usage ou celonc raison.

Et se il fussent en cerres de conceill les II iures devant dis, le lundy et le mecredy, puis

que il n i a que II iures : si feyssent venir des autres, ou atendist iusques au verredy, por ce que le remanant des autres iures y sont, et se fussent au dit ior en serres, si feyssent venir les iures a l ostel, et par le conseill de nos homes chevaliers et d eaus delivrassent ce que il auroit a faire. Et la requeste des uns et la requeste des autres se escrive, selonc ce qui est en l ordenement, et ceaus par qui conceill les carelles auront este delivres, si que, se il eust puis aucun debat, et nous voississiens saver les herremens et les sentences qui averont este dounees, que l on les puisse trover par escrit.

Et des choses mal atires, de cop aparant, de force que les uns metront sus as autres, le visconte se travaille de saver la sertainete, et de lui sera le (*a*) fait par conceill, et se il avenist que il couneust les devant dites choses par devant la cort, que le visconte les delivrast par l usage. Et se il avenist que il ne le voisist counoistre par devant la cort, et il le couneust par devant autres manieres de gens, que le visconte eust conceill et le delivrast auci, com c il l eust couneu par devant la cort, et delivrant le par conceill, que le visconte feyst

(*a*) Codex : *le le.*

atacher o livre de la cort, quant il le counut, et en presence de qui, et qui fu au conceill (1).

CCCLXIX.

Le verredy a XV iors dou mois d Aoust, l an de CCCI (a) de Crist, visconte sire Hue Pistiau, l on fist atachier a ce livre aucuns autres ordenemens que la cort a fait et que l on a trove as livres de la cort.

Le desus noume visconte et par la cort ont ordene prestre Belmeist Jacobin et Sabe l espicier a enquerre et savoir, se nul especier vende nule chose qui ne soit boune et tele com elle doit estre, com des sirops et d autres especeries, et que par leur sairement il les doivent garder et ataindre et faire le saver au visconte et a la cort.

[D]onc le banc fu crie si come il est desus dit, a chascun qui fera serops les doit mostrer as desus noumes, se il est tel come il le doit estre, et qui sera ataint, doit perdre cele chose et paiera LXVII sos et demy aucy.

(*b*) Id est 1301.

(1) V. ch. 13 du plédéant, et 60 bis du plaidoyer, ci-dessus, p. 68 à 77, 311 et suivantes, ainsi que leurs notes de renvoi.

CCCLXX.

L ordenement que l on a trove en la cort sur le fait de l or et de l argent, ieusdy a XII iors de Setembre, l'an de LXXXVI (a) de Crist, visconte sire Amaury de La Remelle.

Se est l ordenement des orfievres et se que cort a ordene, que il doivent iurer et tenir, que il ne doivent labourer de argent mains d estrelins, ni de or greses mains de X karoubles, ne de labour d or frauces a mains de sarasinas. Et que il n en doivent dorer ne sur argent, cuivre ne leton que il n en laissent partie dou metal descouvert. Et que nul orfievre n ose porter labour d'orfeverie hors de la vile, se il ne le mostre avant as maistres des orfievres. Et iurent sur Sains que, se il aparcevorent que aucun feyst mauvais labour contre cest ordenement, que il le fereit saver a la cort au plus tost que il porront. Et de se fu crie le banc en tel maniere que seluy qui brisera se banc, son cors et son aver sera a la merci dou roi (1).

(a) Id est 1286.

(1) V. disposition analogue dans le statut des orfèvres de Paris, livre des métiers d'Etienne Boileau, t. 2. p. 38 et 39 de l'édition de M. Depping. V. aussi pour les peines encourues

CCCLXXII. (*)

A VI iors dou mois de Delyer, l an de XCVI (a) de Crist, visconte sire Thomas de Luque (b), fu fai l asaie dou pain par le pris dou forment, dou quel fu fait l ordenement de sous devise.

Que se le forment vaudra, dont Dieu nos en gart, II casis (c) (1) au besant, que le pain

(a) Id est 1296.

(b) Codex: *s. th's de luq.*

(c) Sic hoc in loco vox a librario scripta est, paulo post *cafis* (cf. Cangii Gloss. s. v. caficium), ac deinde constanter, scripturae compendio adhibito, *cas'*.

pour les faux sceaux ou coins gravés par les orfèvres, c. 252 de l'assise des bourgeois, t. 1, 1re partie, p. 756.

(*) Le chapitre 371 contient le serment des jurés, (v. ci-dessus ch. 2 et 7 du livre du plédéant, p. 10, 24 et suivantes).

(1) Cafis, — caficium. Ducange, à ce mot, en fait une mesure espagnole, parce qu'il la trouve indiquée dans quelques coutumes d'Aragon; mais elle doit être d'origine arabe; du mot *kafis*, ainsi que le prouverait au besoin sa présence dans notre texte. D'après un document cité par Carpentier, sous le mot *caffirus*, en Espagne, cette mesure aurait été d'une grande capacité : *mensura major aridorum*, *continens* 144 *modios*; elle n'est ici que le huitième du muid (v. ci-après 364), et c'est ce que corrobore la valeur du besant, qui était de 4 sols, environ 2 fr. 25 c. de la monnaie actuelle. (V. note sur le ch. 222 de l'assise des bourgeois, t. 1, 1re partie, p. 576 et suiv.) V. encore Carpentier, même ouvrage, v° *kaficium*.

de semeniau det (*a*) valer la rote (1) a XXII deniers et maille (2), et le flor la rote a XVIII deniers, et le gruau la rote a IX deniers.

Et se le forment vaudra II cafis 1/2 au besant, le pain de semenel devra valer la rote a XVIII deniers, et le flor la rote a XIV et II quins, et le gruau la rote a VII deniers et I quint.

Et se le forment vaudra a III casis o besant, le pain de semeniau devra valoir la rote XV deniers, et le flor XII, et le grauau VI deniers.

Et se le forment vaudra a III casis 1/2 au besant, le pain de semeniau devra valoir la rote a XIII deniers mains setime, et le flor X deniers mains II setimes et le gruau a V deniers et I setime (*b*).

(*a*) Codex : *ne det*

(*b*) Numeri a librario perperam passim sunt expressi. Calculo adhibito hunc verum esse computum reperies :

2 cafis au bes.	pain de sem. l. r. 22 1/2 den.	flor. l. r. 18 den.	gr. l. r. 9 den.
2 1/2 - - - - - - - - -	18 - - - -	14 2/5 - - -	7 1/5 -
3 - - - - - - - - -	15 - - - -	12 - - -	6 -
3 1/2 - - - - - - - - -	12 1/7 - - - -	9 5/7 - - -	4 6/7 -
4 - - - - - - - - -	11 1/4 - - - -	9 - - -	4 1/2 -
4 1/2 - - - - - - - - -	10 - - - -	8 - - -	4 -
5 - - - - - - - - -	9 - - - -	7 1/5 - - -	3 3/5 -
5 1/2 - - - - - - - - -	8 2/11 - - - -	6 6/11 - - -	3 3/11 -
6 - - - - - - - - -	7 1/2 - - - -	6 - - -	3 -
6 1/2 - - - - - - - - -	6 12/13 - - - -	5 7/13 - - -	2 10/13
7 - - - - - - - - -	6 3/7 - - - -	5 1/7 - - -	2 4/7 -
7 1/2 - - - - - - - - -	6 - - - -	4 4/5 - - -	2 2/5 -
8 - - - - - - - - -	5 5/7 - - - -	4 1/2 - - -	2 1/4 -

Et se le forment vaudra (*a*) a IV casis au besant, le pain de semenel devra valoir la rote XI deniers et cart, et le flor a IX deniers, et le gruau IV deniers et demy.

Et se le forment vaudra a IV casis 1/1 au besant, le pain de semeniau devra valer la rote a X deniers, et le flor a VIII deniers, et le gruau a VIII deniers.

Et se le forment vaudra a V casis au besant, le pain de semeniau devra valoir la rote a IX deniers, et le flor a VII deniers et quint, et le gruau a III deniers et quint.

Et se le forment vaudra a V casis 1/1 au besant, le pain de semeniau devra valer la rote a VIII deniers et II onzimes, et le flor a VI deniers et VI onzimes, et le gruau a III deniers et III onsimes.

Et se le forment vaudra a VI casis au besant, le pain de semeniau devra valer la rote

(*a*) Codex : *vaudra uaudra*.

(1) Rote. — Rota, mesure italienne d'une valeur variable, répondant aux mots français *rond*, *tas* : *rotæ ceræ*, pains de cire, *Ducange*, v° *rota*. — *Duo reons de chous* ; CARPENTIER, suppl. à Ducange, v° *rota*.

(2) Maille, partie du denier de la valeur d'une obole. (V. Ducange, v° *medalla*. Pour les diverses monnaies ayant cours dans l'empire des Croisés, v. note sur le c. 222 de l'assise des bourgeois, t. 1., 1re partie, p. 576 et suivantes).



a VII deniers et maille, et le flor a VII deniers, et le gruau a III deniers.

Et se le forment vaudra a VI casis 1/7 au besant, le pain de semeniau devra valer la rote a VII deniers mains trezime, et le flour a VI deniers et VII trezimes, et le gruau a II deniers et X tresimes.

Et se le forment vaudra a VII casis o besant, le pain de semeniau devra valer la rote a VI deniers et III setimes, et le flour a V deniers et setime, et le gruau a II deniers et IV setimes.

Et se le forment vaudra a VII casis 1/7 au besant, le pain de semeniau devra valer la rote a VI deniers, et le flor a IV deniers et IV quins, et le gruau a II deniers et II quins.

Et se le forment vaudra a I mui (4) o besans, le pain de semeniau devra valer a V deniers et V setimes, et le flour a IV deniers et maille, et le gruau a II deniers et cart (5).

(4) Donc le cafis n'était que le huitième d'un muid; le muid valait douze sextiers, et le sextier douze boisseaux; mais il faut observer que toutes ces mesures variaient dans chaque pays et suivant la chose à mesurer. V. Ducange, v° *modius*.

(5) Confronter les dispositions de ce chapitre avec les statuts des talemeliers de Paris, dans le livre des métiers de Boileau, p. 10 et suivantes (édit. Depping).

CCCLXXIII.

Le mecredi a XXII iors de Fevrier, l an de CCC (a) *de Crist, visconte sire Hue Pistiau.*

Le visconte desus noume et sire Thomas de Pinqueny, au ior bailly de la segrete, coumanderent de par le roi a sire Fouque de Thabarie et a Daniel d Antioche que il sont establis a bouller les chamelos et les sendes et les boucrans et butaines, et que il doivent prendre por le bouler de chascune piesse de chamelot I denier, et de chascune piesse de boucran 1/1 denier, et de chascune piesse de butaine une maille.

La cort ordena et fist crier le banc que nule persone ne fusse si herdy, Francs ni Grisois ni Surien, ne home de quel que lignage que il soit, qui osc user de marchandises et de semserage (2) ensemble, et qui le fera et atains en sera, il paiera LXVII sos et demy (3).

(a) Id est 1300.

(1) V. ci-dessus ch. 362.

(2) Semserage, courtage.

(3) Cette prohibition existe encore dans notre législation pour certains courtiers.

Encores ordena la cort et fist crier le banc, que tous les semsars de tous les marches que il feront, que il doit faire assembler l achetour et le vendour, c est assaver a la vente afermer et a la paie, en paine dou banc de LXVII sos et demy.

CCCLXXIV.

Ce est le banc dou moustage qui se crie a l issue de Setembre

Que (*a*) il n ait tavernier a la vile si herdi, Franc ni Grifon ni Surien, ne home de quel que lengage que il soit, qui ose tenir couleur, ni couler vin, ni vendre vin meble ni moust, en paine de grant banc, trusques il ait acorde.

CCCLXXV.

Le samedy a XXV iors de Mai, l an de CCCV (b) de Crist, visconte sire Johan de Bay, le rei coumanda se qui est desos escrit.

Et se aucun viaut douner ses borgesies, heritage ou rentes, par enci que de lor rente

(*a*) Codex : *Lue*.
(*b*) Id est 1306.

l on doie tenir prestre por chanter messes ou por douner aumones : le visconte ne le doit souffrir sans le conge dou roi (1).

CCCLXXVI.

Verredy a XVIII iors de Juing, l an de CCCV (a) de Crist, visconte sire Johan de Bay aporta cest escrit desous devise, de par le roi, et comanda de faire crier le banc, et fu, de par le coumandement dou roi.

Oies le banc de mon seignor le roi de Jerusalem et de Chipre, que Dieu maintiegne, que nule persone qui soit de sa iu[ri]dicion soit si herdy de si en avant, de counoistre dette ne obleger soi a autre cort que en la soue ou de ces ofeciaus. Et celuy qui le fera, sera en escheu en la paine dou cors, et de la cantite de la monee que il aura couneue (2).

(a) Id est 1305.

(1) V. c. 17, 25, 29 du plédéant; p. 90, 132, 150 et leurs notes de renvoi.

(2) V. le chapitre suivant, qui porte l'amende au double de la somme reçue, et note sur ce chapitre.

CCCLXXVII.

Samedy a XXI ior d Aoust, l an de CCCV (a) de Crist, visconte sire Johan de Bai me dona l escrit de se banc de sous devise, de par le roi, qui comanda de faire le crier, et fu crie a XVIII iors dou dit mois.

Oies le banc de Dieu et de mon seignor le roi de Jerusalem et de Chipre (b) que nule persone qui soit de la iuridicion soit si herdy de si en avant, de counoistre dette, ni de obleger soi en autre cort que en la soue ou de ces offeciaus, ni de requerre ni de respondre ni de obleger soi ne sus metre de chose qui aparteigne a sa iuridicion en autre cort ne devant autre iuge que devant luy ou devant ces offeciaus. Et seluy qui le fera, sera encheu en la paine dou cors, et dou double de la monee que il aura couneue, ou dou double de la chose que il requera ou dou quel il respondera.

Les boucrans crus doivent estre de XII bras de lonc, et de large demi canne et I doit et demy, c est assaver selonc la mesure que il

(a) Id est 1305.
(b) Codex : *et de Chipre et de Chipre.*

se doive[n]t mesurer, les quels doivent estre blans de XII bras de lonc, et de demy canne de large.

Les bougosi de la moitie de large, et II tans lonc, la butene de II paumes de large.

Et ceaus qui les mesurent et les boullent deivent avoir des chamelos I denier de la piesse, et des boucrans le maille.

A XVIII iors de Delier, l an de CCCV, (*a*) la cort ordena que les bouchiers ne peussent vendre char a plus de feur que le ior de la Vegile dou Novel et VIII iors après la feste de Novel (1).

(*a*) Lege : 1305.

(1) La rigueur des premières dispositions de ce chapitre s'explique lorsqu'on sait que les droits de justice formaient une partie très-importante des revenus des seigneuries. (V. note sur le ch. 236 de l'assise des bourgeois, t. 1, 1re part, p. 686.) Les règles de compétence, relativement aux demandes immobilières, sont réglées par les ch. 193, 194 et 195 de l'assise des bourgeois, et notes sur ces chapitres, t. 1, 1re part., p. 450 et suivantes; v. aussi c. 38 et 39 du livre du playdoier.

CCCLXXVIII.

Le samedy a XX iors dou mois de Nouvenbre, l an de CCCV (a) de Crist, me douna le visconte le banc de sous escrit a faire le crier, et fu crie le dimenche a XXI ior.

Oies le banc et cetera, que tout soit il que mon seignor le roi, l an de CCCV, (b) a XVIII iors dou mois d Aoust passe, ou se fait crier le banc, que nule persone de sa iuridicion fust si herdy, que le dit banc fu crie en avant, de counoistre dette ne de respondre ne de plaidier ne sus metre en autre cort ne devant autre iuge que devant luy ou devant ces ofeciaus, de chose qui apartiegne a sa iuridicion : son coumandement est ores, que tous ceaus qui ont a requerre dette devant l ofeciau de l iglise, des queles les homes dou dit mon seignor le roi fucent obleges ou sosmis iusques en l an de MCCCV de Crist a XVIII iors d Aoust desus dit en la iuridicion de l iglise, que il le fassent saver au visconte, et li portent les herremens dou fait par escrit. La quel chose il doivent faire dou ior que cest banc a este crie en XV

(a b) Lege : 1306.

iors apres : car c il venoient puis de la en avant, il ne seront escoutes (1).

CCCLXXIX.

Le verredi a XI iors de Fevrier, l an de CCCV (a) de Crist, fist le roi se coumandement.

Ce est le saireme[n]t que les Geneves devent iurer.

Il doivent premierement iurer sur la sainte Dieu Evangile de garder et sauver le roi et son roiaume et la gent de son dit roiaume contre toute maniere de gent, tant come il seront au dit roiaume.

[E]ncore a la requeste dou roi doivent partir des marines et herbergier a Nicossie, et huseront de leur franchises, sauve que, se les Genues offendoient le dit roiaume ou la gent dou dit roiaume, que adonc fussent et sereent au cas des autres, quant a leur franchise (2).

(a) Lege : 1305.

(1) Cette mesure avait évidemment pour but de s'assurer que les juridictions ecclésiastiques ne dépassaient pas les limites de leur compétence et ne frustraient pas le seigneur des droits qui lui étaient acquis.

(2) V. ci-dessus c. 364 et 365, et leurs notes.

CCCLXXX.

Verredy a XI iors de Mars, l an de CCC (a) de Crist.

La cort ordena et fist crier le banc que nul prestre ni clerc, de quel que nacion que il soit, ne soit si herdy de huser de nul mestier ni de marchandise devant ce que il ait doune seurte devant la cort, de fornir droit de ce que il en auroit a faire aveuc la gent, et dou banc, ce il encheoit (1).

(a) Lege : 1300.

(1) Cette ordonnance, qui autorise les clercs et prêtres à faire le négoce et exercer des métiers pourvu qu'ils donnent sûreté devant la cour laïque pour les obligations qu'ils peuvent contracter, semble être en contradiction avec les dispositions du chapitre 360 ; mais, en les comparant, on reconnaît d'abord que le ch. 360 est de 1298, lorsque le second est de 1300, ce qui pourrait faire supposer que cette seconde ordonnance est une modification apportée à la sévérité de la première ; ensuite, on peut croire que les métiers indiqués au ch. 360 étaient seuls interdits aux membres du clergé, et qu'ils pouvaient exercer les autres, sauf sûreté fournie devant la cour du vicomte ; cependant la première interprétation me paraît la plus plausible.

CCCLXXXI.

Ce est le banc qui fu crie par le coumandement dou roi par les heritages des sers ou des serves dou roi, a XIII iors de Mai, l an de XV (a) fu trove.

Seignors, oies le banc de Dieu et de mon seignor le roi, que il n ait en la vile de Nicossie serf ni serve dou roi qui hoze vendre ni douner ni engager ni aliener heritage, que il aient, a nule persone, de quel que lengage que se soit, se autre meillour heritage ne li demeure. Et que nule persone ne voise recevoir tel héritage en vente ou en don ou en gagiere ou en autre maniere d alienement, sans le comandement dou roi. Et tous ceaus et celes qu il recevront tel maniere de heritage en vente ou en don ou en gagiere contre cest ordenement, il perdront les besans que il auront paies por l achet, ou prestes sur la gagiere, ou le don qu il en auront eu, et seront dou roi. Et tot can que aura este fait sera neent valable, et les sers ou serves dou roi qui auront vendu ou engage ou aliene leur heritage contre cest

(a) Lege : 1315.

ordenement, leur cors et leur avoirs seront à la merci dou roi (1).

(1) Nous donnons ce chapitre, bien que le principe en soit posé dans le ch. 22 du plédéant, parce qu'il fixe la date de cette ordonnance ainsi que les clauses pénales. (V. ci-dessus ch. 17, 22 et 25 du plédéant.)

Le ch. 382 contient le nouveau serment exigé du vicomte par le roi Henri, après le débat qui eut lieu avec la cour de Nicosie pour la poursuite des meurtres ; il faut seulement remarquer qu'il résulterait du ch. 60 *bis* du livre du plaidoyer, que ce débat eût lieu en 1303, lorsque le serment aurait la date de 1312, d'après la version de Munich. V. ci-dessus le serment rapporté au ch. 2 du plédéant, p. 10, le ch. 60 *bis* du plaidoyer, p. 320 et 321, et ainsi que les ch. 211 et 242 de l'assise des bourgeois, et leurs notes, t. 1., 1re partie, p. 504 et 712.

Les ch. 383, 384, 385 et 386 qui terminent les ordenemens de la cour du vicomte, sont extraits de l'assise de la haute cour, et forment, dans la version de la Thaumassière, ceux numérotés 310-313.

TABLE

CHAPITRES DU PLÉDÉANT.

DES MATIÈRES.

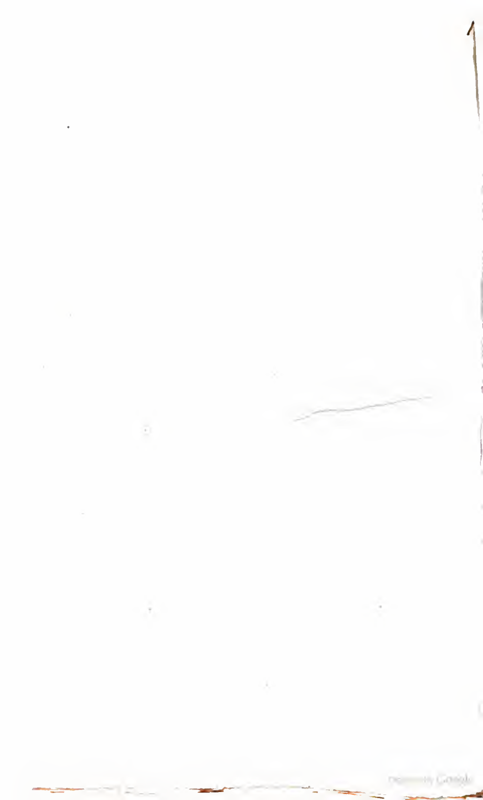
CAPITULI DEL PLEDEANTE.

RÈGLES DE LA BATAILLE POUR MEURTRE DEVANT LA BASSE COUR.

ORDENEMENS DE LA COURT DOU VESCONTE DE NICOSSIE.

FIN DE LA TABLE.

RENNES, IMPRIMERIE DE J.-M. VATAR.



Paris, le 23 novembre 1840.

Monsieur

Plusieurs Candidats se présentant pour la place vacante au Conseil Général par la démission de M. Lebeau, un grand nombre d'Electeurs a desiré qu'il y eût une assemblée préparatoire pour entendre les Candidats; vous êtes en conséquence prié de vouloir bien vous rendre jeudi, 26 du courant, à 6 heures et demie du soir, à l'amphithéâtre de l'Ecole-de-Médecine.

Cette lettre devra être présentée en entrant.

Nota. Les cartes pour l'élection du vendredi 27, seront délivrées à la Mairie, à partir de mardi 24, de 9 à 4 heures.

